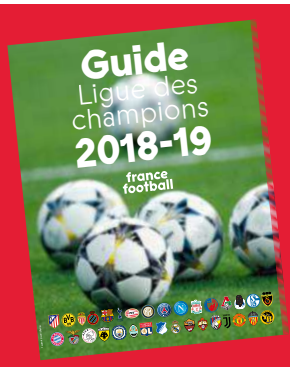
ENTRETIEN SALAH : « BIEN SÛR QU'ON PEUT LE REFAIRE ! » p. 24

france football



france football

SPÉCIAL **LIGUE DES CHAMPIONS**

banc d'essai

LES VRAIS **OBJECTIFS** DU PSG, DE LYON ET DE MONACO

p. 16

dossier

LA CHASSE GARDÉE DES **FAVORIS**

p. 10

UN COMBAT DE CHEFS

analyse

QUI POUR FAIRE MIEUX QUE CR7 ET MESSI ?

p. 62

Agüero (Manchester City), **Cristiano Ronaldo** (Juventus Turin), **Salah** (Liverpool), **Neymar** (Paris-SG) et **Griezmann** (Atletico Madrid).

4,20 € | mardi 18 septembre 2018 | n° 3775 | 73e année | francefootball.fr | ALL 4,50 € · ANT 4,70 € · AUT 5,60 € · BEL/LUX 4,50 € · CAN 8,50 $C · CH 5,70 FS · ESP/AND 4,50 € · GB 4 £ · GR 5,60 € · GUY 5,30 € · ITA 4,50 € · MAR 47 MAD · NL 4,50 € · POR CONT 5,60 € · REU 4,70 € · TUN 9,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Richard Martin - Alberto Gandolfo/Sipa - Mark Leech/Offside/Presse Sports - Pierre Lahalle

M 04155 - 3775S - F: 4,20 €

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

RCS : 572 056 331

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… rois des buteurs européens

dossier
10 Ligue des champions : à quand le nouveau monde ?

banc d'essai
16 Un chemin escarpé pour les Français

décryptage
20 Tuchel-Klopp : cousins, pas jumeaux

technique
22 Paris-SG : autre philosophie, autre milieu

l'invité
24 Mohamed Salah : « Bien sûr que l'on peut le refaire »

portrait
30 Moussa Dembélé : la gâchette facile

33 **guide ligue des champions**

opinion
53 Pourquoi il faut une (vraie) troisième Coupe d'Europe

éclairage
54 Riyad Mahrez, plus qu'un joker
56 Monaco : bienvenue aux nations unies

portrait
58 Oblak : et si c'était lui le meilleur ?

grand angle
60 Real ou l'éloge de la stabilité

analyse
62 Cristiano Ronaldo : arrête-moi, si tu peux

découvertes
64 Objets de curiosités

66 **le grand débrief**

rendez-vous
80 Business, sélection TV

fun zone
81 Culture, conso, Faro, quiz
82 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Vite, un nouveau courant d'ère !

Voilà donc le PSG, la Juve, Barcelone et le Bayern (déjà) en tête de leur Championnat. Il n'y a qu'en Angleterre où le champion sortant, City, se traîne à deux longueurs du leader, Chelsea. Sinon, l'ordre règne. La donne n'est pas nouvelle. Mais ne rassurera pas ceux qui, chaque saison, guettent l'apparition d'un intrus pour dynamiter ce statu quo chloroformant. Sur les cinq derniers exercices, on ne recense que neuf champions différents sur les vingt-cinq titres attribués dans le quintette des grands Championnats. Une chasse (trop) bien gardée que l'on retrouve en C1 où seulement cinq lauréats se sont partagé les dix dernières couronnes continentales (contre sept lors de la décennie précédente).

On imagine les avantages de cet entre-soi de trouillards qui ne supportent pas trop l'incertitude… et encore moins ces nouveaux venus, tels City ou le Paris-SG.

On imagine bien les avantages de cet entre-soi de trouillards, finalement, qui ne supportent pas trop l'incertitude… et encore moins ces nouveaux venus, tels City ou le Paris-SG, qui déboulent avec leurs impatiences de nouveaux riches. Combien de temps encore va-t-il falloir supporter ce suspense frelaté ? Le paradoxe est piquant : ce sont, notamment, sur les épaules des omnipotents et futurs champions de France – ben oui – que reposent les espoirs de renouvellement du casting européen. Le survitaminé national va-t-il enfin pouvoir se faire une place au banquet des cadors du Vieux Continent ? Leur étrange recrutement estival pourrait donner à penser que les Parisiens risquent d'avoir à se contenter des miettes laissées par les goinfres du Real, du Barça, de la Juve ou de l'Atletico. Mais, à l'instar de ce qu'il s'est passé en Russie cet été, rien n'interdit de croire que les forces montantes (incarnées par la France et la Belgique) ne peuvent pas encore bousculer la supposée hiérarchie préétablie. Il n'y a sans doute pas qu'Areola, Kimpembe, Mbappé (et Meunier) qui se verraient bien bisser tout haut.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3774 de *France Football*, daté du 11 septembre 2018, a été tiré à 98 739 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Franck Faugère - Frédéric Stucin/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Un musée pour les Bleus ?

Déjà émise après le succès de 1998, l'idée d'un grand musée du football français pourrait être relancée après la deuxième étoile décrochée par les joueurs de Didier Deschamps le 15 juillet dernier contre la Croatie. Le Centre national du football compte bien déjà 300 m² d'exposition dédiés aux équipes de France dans son nouveau bâtiment de Clairefontaine, mais les visites demeurent confidentielles. De grosses fuites viennent en plus de dégrader le site, pourtant inauguré en avril 2016. L'espace muséal a été impacté. Et provisoirement fermé... Le projet viserait de passer à la vitesse supérieure avec l'ouverture d'un véritable musée, comme les Allemands l'ont fait depuis octobre 2015 à Dortmund, dans un site de 3 700 m². La FFF dispose d'un immense patrimoine de milliers de pièces qui croupit dans un garde-meuble de l'est parisien. Il a récemment été évalué par un commissaire-priseur car il recèle de vrais trésors. Une commission a été créée à la FFF pour préserver cet héritage dont certains maillots historiques des Bleus et pièces uniques commençaient à moisir... La Fédération a débloqué quelques milliers d'euros pour acheter des boîtes hermétiques. L'idée d'un musée à l'échelle de la nation double championne du monde serait de trouver un lieu de prestige à Paris, ouvert en permanence au grand public. Des mécènes proches de la FFF pourraient être sollicités, comme en Allemagne. Un salarié fédéral a été détaché – à temps partiel – pour l'audit de ce patrimoine. Le comité exécutif et son président Noël Le Graët ont les clés de ce projet qui permettrait de visiter le football français sur plus d'un siècle. Pour l'instant, une partie vient d'être sauvée des eaux de Clairefontaine, l'autre végète dans un entrepôt... Faudra-t-il solliciter Stéphane Bern pour valoriser ce patrimoine tricolore avec un loto estampillé FFF ? **François Verdenet**

on a demandé

Pourquoi le deal Jordan-PSG ?

À *FF* QUAND ON NE SAIT PAS, ON DEMANDE. À Vincent Chaudel, économiste, directeur marketing chez Wavestone. «Jordan est une filiale de Nike et Nike l'équipementier du PSG. Le club essaie depuis des mois de renégocier son contrat qui court jusqu'en 2022. Il s'élève à 25 M€, c'est très en dessous des montants que touchent les grands clubs *(entre 60 et 75)*. Cet accord permet à Nike de lâcher un peu sans renégocier tout de suite et au PSG d'augmenter ses revenus, un signe adressé à l'UEFA et son fair-play financier. Et pour Jordan, c'est un formidable coup de pub à moindres frais car le merchandising va marcher du tonnerre.»

on a aussi appris

Le Real contre Miami
La délocalisation de Gérone-Barça à Miami, fin janvier 2019, déplaît fortement au Real, lequel y voit un avantage pour le Barça, qui jouerait un match à l'extérieur sur terrain neutre.

Platini au stade Platini
C'est en présence de Michel Platini, et avec le Variétés Club de France, que sera inauguré, dimanche 23 septembre, à 15 heures, le stade Aldo-Platini, à Velaine-en-Haye, près de Nancy.

Roger Boli dirigeant
Le meilleur buteur de D1 en 1994 avec Lens a été nommé directeur sportif de l'AFAD, un club de L1 ivoirienne. Installé depuis plusieurs années à Abidjan, il sera chargé, entre autres, d'attirer des talents.

on n'a pas osé

« Jean-Michel Aulas,

quelle est la part de responsabilité du PSG dans le début de saison raté de l'OL ? »

on en reparlera

Reims, la fibre écolo

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Le Stade de Reims a annoncé sa participation au World Clean Up Day samedi. Une initiative qui vise à réunir 5 % de la population mondiale pour nettoyer la planète en un jour. Aucun rapport avec le ballon rond ? Pas tout à fait. Le foot s'interroge de plus en plus sur sa fibre écolo, les études et autres rapports se multipliant sur l'impact des événements sportifs sur l'environnement. Résultat : de plus en plus de clubs lorgnent des stratégies écoresponsables dont le modèle «absolu» se situe en Angleterre. La ville de Nailsworth abrite le club le plus écologique du monde : le Forest Green Rovers. Panneaux solaires, drainage d'eau de pluie, tribunes en bois, buvette vegan, rien n'est laissé au hasard.

Frédéric Porcu/L'Équipe - Sébastien Boué

PROPULSION LITE

Nouvelles chaussures propulsion lite,
les plus légères du marché

joma®

Exercise your freedom

trois idées cadeaux pour

Alain Casanova

Il fête ses 57 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le DVD du film *les Ex*. Peut-être que ça fera sourire le coach toulousain, qui vient de renouer avec le TFC après une première rupture.

2.
Le livre *le Mythe de l'éternel retour,* de Mircea Eliade. Aussi parce que pour être coach de foot, vaut mieux être philosophe…

3.
Une réplique du Ballon d'Or *FF*. Jean-Pierre Papin lui avait dédié le sien en 1991, car Casanova, alors deuxième gardien de l'OM, essuyait ses séances de frappes.

la figure locale

Marcel Baudiot

Auxerre

«J'ai signé ma première licence à l'AJ Auxerre en 1958, en tant que minime. Et je suis devenu speaker en 1973. Un concours de circonstances. Guy Roux m'a appelé un jour alors que je jouais avec l'équipe B parce que le speaker n'était pas là. Il m'a dit : "Dépêche-toi, prends le micro !" À aucun moment je n'ai hésité, et ça a duré quarante-cinq ans ! J'ai été bénévole pendant tout ce temps. À côté, j'étais ingénieur commercial, j'étais donc habitué à faire pas mal de réunions publiques. J'arrivais à gérer les deux, car les matches étaient le samedi. J'ai dû rater une seule rencontre de Coupe d'Europe. Mon épouse et mes enfants ont fait d'énormes sacrifices à cause de mes caprices. *(Rires.)* Mon dernier match en tant que speaker, contre l'AC Ajaccio *(NDLR : le 4 mai)* a été très compliqué. Il faut l'accepter. Je n'ai plus le micro, je n'anime plus les matches, mais je suis resté à l'AJA. Je continue à être en charge de l'animation des salons, et je serai responsable du futur musée du club.»

itw sms

Jacques Ferran

Créateur de la C1

« Ça me paraît farfelu »

Vous qui avez inventé la Coupe des clubs champions, que pensez-vous de la réintroduction d'une troisième Coupe d'Europe ?

On l'a créée avec Gabriel Hanot et Jacques de Ryswick avant que l'UEFA ne la prenne en main et estime qu'il fallait en inventer une autre, la Coupe des Coupes, disparue depuis. Aujourd'hui, il y a la Ligue Europa. En créer une supplémentaire me semble risqué.

Pourquoi ?

Elle pourrait ne pas survivre, durer deux-trois saisons et s'arrêter. Déjà que la Ligue Europa a eu du mal à s'installer…

Comment l'expliquez-vous ?

Certains pays, dont la France, la bradaient sous prétexte que ça coûtait plus d'argent que ça n'en rapportait. La Ligue des champions reste tellement au-dessus en termes d'intérêt, de prestige.

C'est pour cela que vous ne voyez pas l'intérêt de cette nouvelle Coupe d'Europe ?

Que l'UEFA veuille donner de l'importance à des pays plus modestes, pourquoi pas ? Mais elle vient déjà de lancer la Ligue des nations. On a l'impression que l'UEFA veut absolument montrer qu'elle fait quelque chose. Alors elle invente des compétitions. Il y en a trop. En créer une supplémentaire aussi discutable, ça me paraît farfelu.

l'info cachée

Du ballon au batteur

David Ginola n'est plus le seul footballeur sur M6. L'un des candidats de la nouvelle saison de *Qui sera le meilleur pâtissier ?* est présenté comme «ancien footballeur». Contrairement au présentateur de *La France a un incroyable talent,* Olivier Larsonneur n'a disputé que quelques minutes en D3 (N1) sous le maillot du Racing Paris en 1990, quelques semaines après le départ de… David Ginola, le défenseur a ensuite passé sa carrière à l'étage inférieur avec Moissy-Cramayel. Apparemment, il semble aussi doué pour foncer une tarte que pour tacler…

DR - Auxerre TV - Stéphane Mantey - Lou Breton/M6

événement en direct du 20 au 27 sept.

Championnats du monde de judo

#lequipeJUDO

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

Les 10... rois des buteurs européens

C1, C2, C3 mais aussi Intertoto ou Supercoupe d'Europe : ils ont marqué l'histoire des compétitions continentales dans tous les sens du terme.

Texte **Roberto Notarianni**

1 Cristiano Ronaldo, 123 buts

C'est le plus impitoyable des prédateurs que la Juventus a fait signer cet été. Sans surprise, Cristiano Ronaldo est bien le meilleur buteur toutes catégories de l'histoire des Coupes d'Europe. Personne ne peut lui tenir tête, même si l'on prend en compte les buts de feu la Coupe des Coupes, que l'on rajoute les canonniers des nombreuses formules et appellations de la C3 (Coupe des Villes de foire, Coupe de l'UEFA, Ligue Europa), voire que l'on ajoute les buteurs de Supercoupe d'Europe et de Coupe Intertoto. Avec ses 121 buts en Ligue des champions, tours préliminaires inclus, plus deux en Supercoupe, CR7 arrive à 123 unités. Un total d'autant plus faramineux que le bonhomme a aussi marqué à sept reprises à l'occasion du Mondial des clubs et atteint donc les 130 réalisations dans les compétitions internationales de clubs. Unique. Et effrayant.

2 Lionel Messi, 103 buts

On le dit moins accro aux statistiques que son éternel rival portugais. Et ça tombe bien parce que CR7 possède une belle avance sur l'Argentin (20 buts) au niveau des compétitions européennes et plus de couronnes de meilleur buteur de Ligue des champions (sept pour CR7, cinq pour l'Argentin). Mais la satisfaction de la Puce est ailleurs : ses 103 buts en Europe (C1 et Supercoupe d'Europe), Messi les a réussis uniquement avec le Barça, son club de toujours. Et il pourrait fort bien devenir cette saison le recordman de réalisations en C1 sous un seul et unique maillot puisqu'il pointe à 100 unités, contre les 105 de Cristiano Ronaldo au Real.

3 Raul, 76 buts

Il y a une vie après le Real Madrid. Raul l'a prouvé en quittant à trente-trois ans les Merengue (tiens, tiens, 33 ans, comme CR7 !) pour aller exercer son talent du côté de Schalke 04. Tout en continuant à marquer. C'est avec le club de Gelsenkirchen que l'attaquant espagnol a franchi la barre des soixante-dix buts en Ligue des champions (5 réalisations venues s'ajouter aux 66 avec le Real) et bouclé ses compteurs européens à 76 unités (71 en C1, 4 en C3, 1 en Supercoupe d'Europe), chiffre record qui n'a été dépassé que par les deux extraterrestres en tête du classement.

4 Filippo Inzaghi, 70 buts

Une soif du but sans égal. « Pippo » vivait uniquement pour cet instant où il parvenait à agiter les filets adverses. Puis à écrire ses commentaires sur un petit carnet. Car l'aîné des Inzaghi notait tout : pied gauche, pied droit, tête ou penalty. Le lieu. Et la compétition. En Europe, l'attaquant italien n'a snobé aucun tournoi, marquant de la Ligue des champions (50 buts) à la Coupe des Coupes (2) en passant par la C3 (10), l'Intertoto (7) et la Supercoupe (1). Son plus beau souvenir, la finale de C1 2007 à Athènes, qui le voit offrir le trophée au Milan AC grâce à un doublé face à Liverpool (2-1), dont un but marqué du... genou. La griffe Inzaghi qui lui a permis à Parme, la Juve et le Milan de compiler 70 buts au total. Et en trichant un peu, on pourrait même rajouter les vingt de son frère Simone sous le maillot de la Lazio !

Benjamin Cremel/L'Équipe - Richard Martin

5 Gerd Müller, 69 buts

Der Bomber. Un renard des surfaces que les entraîneurs d'aujourd'hui, avides d'attaquants plus mobiles et athlétiques, hésiteraient à utiliser. À tort. Cet attaquant trapu et peu élégant possédait un flair et un sens de l'anticipation hors du commun. C'est ainsi que, pendant quinze ans, l'Allemand a fait régner la terreur sur tous les terrains d'Europe pour le Bayern Munich, marquant avec une impressionnante régularité dans toutes les compétitions se présentant à lui : trente-cinq buts en Coupe des champions, vingt en Coupe des Coupes, onze en Coupe UEFA et trois en Supercoupe d'Europe. Dans ce grand pays de football qu'est l'Allemagne, en dehors de Jupp Heynckes (51 réalisations en Coupes d'Europe), aucun joueur n'a jamais pu tenir la comparaison !

6 Andreï Chevtchenko, 67 buts

L'Ukrainien a été un buteur à l'échelle européenne sur trois décennies : dans les années 90 avec le Dynamo Kiev, dans les années 2000 au service du Milan AC et de Chelsea, et de nouveau pour le Dynamo Kiev à partir de 2010. Le terrain de jeu préféré de la flèche ukrainienne était, bien entendu, la Ligue des champions, que l'ancien Ballon d'Or *France Football* (cuvée 2004, alors qu'il portait le maillot du Milan) a honorée de cinquante-neuf perles, dont neuf pour la seule saison 2005-06, ce qui lui offrit le titre de meilleur buteur de C1 cette année-là. Mais le but le plus précieux ne figure pas dans cette comptabilité. Et pour cause, il s'agit du tir au but transformé le 28 mai 2003 à Old Trafford, au terme de la finale de Ligue des champions 100 % italienne remportée par le Milan AC aux dépens de la Juventus (0-0 a.p., 3 t.a.b. à 2).

7 Ruud van Nistelrooy, 62 buts

Le seul joueur de cette galerie d'attaquants à ne pas avoir remporté de Coupe d'Europe ! Et ce n'est pas faute d'avoir appuyé sur la détente : trente-huit buts pour Manchester United, treize pour le Real Madrid, neuf pour le PSV Eindhoven et deux pour Hambourg. Tous lauréats d'un trophée continental, mais, malheureusement pour Van Nistelrooy, pas à l'époque où ils ont aligné le Néerlandais !

8 Henrik Larsson, 59 buts

Dans la course aux Oscars, il pourrait concourir comme « meilleur second rôle » : l'attaquant suédois a remporté son unique trophée, la C1 2006, en entrant dans le courant de la finale pour délivrer les deux passes décisives du 2-1 du Barça face à Arsenal. Mais en Europe, Larsson ne s'est pas limité au rôle de joker, notamment en Coupe de l'UEFA, dont il est pour l'éternité le plus prolifique buteur avec quarante réalisations. Ce fils d'un Cap-Verdien et d'une Suédoise a trouvé sur le Vieux Continent le chemin des filets pour Feyenoord, le Celtic, le Barça, Helsingborg et Man United.

9 Thierry Henry, 59 buts

Grâce à ses buts à l'AS Monaco puis – après un bref et stérile passage à la Juve – à Arsenal, il fut le premier Français à atteindre la barre des cinquante buts en Coupe d'Europe, avant de se coiffer de la couronne de Ligue des champions sous la tunique du Barça, en mai 2009 face à MU (2-0). Trois ans plus tard, « Titi » dispute un ultime match de C1 avec les Gunners, son club de cœur, un huitième de finale face au Milan AC, petite parenthèse pendant son aventure américaine aux Red Bulls de New York.

10 Karim Benzema et Eusebio, 57 buts

Il a fallu tasser un peu pour faire entrer ces deux-là, mais ça en valait la peine, notamment parce qu'ils représentent deux ères et deux versions différentes des joutes continentales. Contemporain, Karim Benzema est tout bonnement le deuxième Français le plus prolifique en Europe derrière Henry. Et probablement bientôt le premier, puisque seuls trois petits buts séparent l'avant-centre du Real (56 réalisations en C1, dont douze sous le maillot lyonnais, plus un en Supercoupe d'Europe) de son compatriote retraité. En attendant, l'ex-Lyonnais a égalé le mythique Eusebio, la Panthère noire portugaise, qui a scoré avec Benfica dans les trois compétitions historiques du continent (46 buts en Coupe des champions, 7 en Coupe des Coupes, 4 en Coupe UEFA). Une performance, vu l'impact qu'a eu Eusebio dans les années 60 et 70...

L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe - Pierre Lahalle - Nicolas Luttiau/L'Équipe

Graal.
Sur les quatorze dernières années, sept clubs seulement ont inscrit leur nom au palmarès.

Ligue des champions À quand le nouveau monde ?

Loin de ses débuts et de sa pluralité d'antan, la plus prestigieuse des Coupes d'Europe est devenue l'apanage des très grands clubs. Depuis la finale Porto-Monaco en 2004, elle est aussi la chasse gardée des quatre grands Championnats. L'édition qui s'ouvre cette semaine ne devrait pas faire exception à cette règle.

Texte **Thierry Marchand**
Photo **Franck Faugère**

Comme l'histoire a la préhistoire, la Ligue des champions a la Coupe d'Europe des clubs champions. Son jurassique, son crétacé, et ses dinosaures, que, dans notre cas, on référencera en tant que Lions de Lisbonne. Ce surnom sympathique échoit aux joueurs du Celtic, vainqueurs de la C1 en 1967 dans la capitale portugaise, face à l'Inter. Ce jour-là, au stade de la Luz, jamais une équipe de Glasgow n'avait aussi bien porté son nom. Dix des onze membres de l'équipe écossaise et leur manager (Jock Stein) étaient nés dans un rayon de vingt kilomètres autour de la ville. Le onzième, Bobby Lennox, était originaire de Saltcoats, à 50 km de là, sur la côte ouest. Le bout du monde...

La coupe est restée la même, avec ses grandes oreilles. Mais ses courtisans affirmés ont changé, dans leur rareté et leur statut surtout. Le Real a toujours été là, fils prodige habitué de la première heure. Il a planté des racines tenaces. Les clubs milanais rôdent furtivement, à distance. Mais Benfica vient moins souvent, trop loin de ses rêves de grandeur. Comme le Celtic, l'Ajax, l'Étoile Rouge, le Steaua, le PSV, l'OM. Liverpool est de retour au terme d'un long exil. Nottingham Forest et Hambourg, d'anciens amants, pointent en Deuxième Division désormais. Idem pour Aston Villa. De 1982 à 1993, l'année où elle est devenue madame Ligue des champions, la C1 a connu onze vainqueurs différents en douze saisons, venus de neuf pays. C'était l'époque de la diversité, du melting-pot, de la maison bleue adossée à la colline, celle dont la clé avait été jetée. Tout le monde pouvait rentrer. Et tout le monde rentrait, comme dans les années 60 (sept vainqueurs différents). C'est ainsi que onze mecs d'une même ville écossaise où la musique est reine purent y passer la plus belle nuit de leur vie.

LE POIDS DE L'HISTOIRE

La maison bleue est fermée désormais. Ou plutôt, non. Le refuge de babas cool est devenu l'un de ces clubs de gentlemen qu'on trouve dans les beaux quartiers de Londres. Très propres sur eux. Très riches surtout. Un cercle fermé. Vraiment fermé. Petit à petit, la Ligue des champions a mué en une Ligue de super-héros aux pouvoirs infinis et aux bancs aussi remplis que les poches. De ceux qui ont la mainmise sur leur Championnat, qui écrasent tellement la concurrence qu'ils empêchent les autres de respirer. Et de rêver. Entre 1992-93, date de l'inauguration de la Ligue des champions, et 2003-04,

L'Espagne a gagné les cinq dernières éditions.

treize clubs finalistes ont engendré neuf vainqueurs distincts de sept pays différents : de Marseille à Porto, en passant par Milan, l'Ajax, la Juve, Dortmund, le Real, Manchester United et le Bayern. Depuis, les quatre grands Championnats font table rase. Sept clubs se sont partagé les quatorze dernières éditions. Pis, l'Espagne règne sans partage sur l'Europe depuis 2013 et le dernier sacre du Bayern. Avec un ogre, le Real (quatre succès). Le FC Barcelone, vainqueur en 2015, et l'Atletico, deux fois finalistes, font presque figure de parents pauvres à côté de ce monstre. On ne parle pas des autres, de la Juve (deux finales en 2015 et 2017) ou des clubs anglais notamment, si riches économiquement, si pauvres en termes de trophées européens. La C1, c'est un peu comme *Plus belle la vie* ou *Scènes de ménage* à la télé après 20 h 15. Toujours les mêmes têtes et les mêmes scénarios depuis des années… Sans espoir que ça change vraiment.

L'étau se resserre et l'histoire s'accélère. L'histoire, la source de tout. Elle est le socle, la référence, les racines de la légitimité de ceux qui ont trouvé dans la plus grande compétition de clubs la quintessence de leur pouvoir. Tous ceux qui ont remporté la Ligue des champions depuis 2005 avaient déjà gagné la C1 avant 1978, à l'exception du Barça, de la Juve, qui en avaient disputé la finale, respectivement en 1961 et 1973, et de Chelsea, le nouveau riche, toléré plus qu'accepté, qui a mis dix ans et une finale perdue (2008) avant de s'imposer enfin, en 2012. Le cénacle est bien verrouillé de l'intérieur, et ceux qui veulent y entrer, comme le PSG et Manchester City, n'ont pas fini de montrer patte blanche. Normal : le gâteau a beau être gros (l'UEFA distribue 1,3 milliard d'euros), il n'a pas vocation à être partagé entre tout le monde. L'histoire, donc, a ici valeur de certificat. Elle valide la colonisation, comme dans toute civilisation. Ceux qui étaient là les premiers sont ceux qui ont la terre et le pouvoir de l'administrer. Les autres, ceux qui arrivent plus tard, ne sont que des émigrants.

Le cénacle est verrouillé de l'intérieur, et le PSG et Man City n'ont pas fini de montrer patte blanche.

Pionniers.
En 1967, les joueurs du Celtic Glasgow entrent dans l'histoire en devenant la première équipe non latine à remporter la C1 aux dépens de l'Inter Milan.

DES SURPRISES AU COMPTE-GOUTTES

Depuis cette fameuse saison 2004-05, qui marque un tournant dans l'histoire de la C1, deux finalistes seulement ont incarné l'inédit : Arsenal en 2006 et Chelsea en 2008, seul nouveau vainqueur des vingt et une dernières éditions. Des notaires. Ils étaient trois lors des cinq années précédentes : Valence (finaliste en 2000), le Bayer Leverkusen (en 2002) et Monaco (en 2004). Une anomalie. Aucun de ceux-là ne figure aujourd'hui dans le top 20 des clubs les plus riches du monde. Dans la liste établie par le cabinet Deloitte en janvier dernier, on observe que sept des dix premiers ont remporté la C1 (dans l'ordre de richesse, Man United, le Real, Barcelone, le Bayern, Chelsea, Liverpool et la Juve) et que les trois autres (Manchester City, cinquième ; Arsenal, sixième, et le PSG, septième) ne compilent qu'une finale à eux trois. Une finale, et un passé européen bien moins riche que leurs homologues. « Les clubs historiques ont su développer beaucoup de revenus commerciaux grâce à leur ancienneté et une popularité extraordinaire auprès des fans. Leur richesse vient de là, et il y a évidemment une corrélation entre le nom des finalistes ou vainqueurs de la C1 et leurs revenus en droits télé et commerciaux », observe Damien Comolli, qui fut directeur sportif de Tottenham et Liverpool avant d'être aujourd'hui celui de Fenerbahçe.

L'an passé, les vingt clubs les plus riches d'Europe (un seul français mais dix anglais, merci les droits télé de la Premier League qui garantissent à chaque club 150 M€ par an) ont engrangé plus de 8 milliards d'euros de revenus. Le dernier bastion n'appartenant pas aux cinq grands Championnats à avoir disputé une demi-finale de C1 était le PSV Eindhoven. C'était en 2004-05, déjà. Après cela, les apparitions surprises se sont raréfiées. Villarreal (2006), Lyon (2010), Schalke (2011), tous demi-finalistes, ne sont en effet que des « one shoot », comme l'est encore d'ailleurs Manchester City (2016), malgré

Les 26 finales de Ligue des champions

1993 : Marseille[FRA]-Milan AC[ITA], 1-0
1994 : Milan AC[ITA]-FC Barcelone[ESP], 4-0
1995 : Ajax Amsterdam[HOL]-Milan AC[ITA], 1-0
1996 : Juventus[ITA]-Ajax Amsterdam[HOL], a.p. 1-1 (Juventus vainqueure 4 t.a.b. à 2)
1997 : Bor. Dortmund[ALL]-Juventus Turin[ITA], 3-1
1998 : Real Madrid[ESP]-Juventus Turin[ITA], 1-0
1999 : Manchester Utd[ANG]-Bayern Munich[ALL], 2-1
2000 : Real Madrid[ESP]-Valence CF[ESP], 3-0
2001 : Bayern Munich[ALL]-Valence CF[ESP], a.p. 1-1 (Bayern Munich vainqueur 5 t.a.b. à 4)
2002 : Real Madrid[ESP]-Bayer Leverkusen[ALL], 2-1
2003 : Milan AC[ITA]-Juventus Turin[ITA], a.p. 0-0 (Milan AC vainqueur 3 t.a.b. à 2)
2004 : FC Porto[POR]-Monaco[FRA], 3-0
2005 : Milan AC[ITA]-Liverpool[ANG], a.p. 3-3 (Liverpool vainqueur 3 t.a.b. à 2)
2006 : FC Barcelone[ESP]-Arsenal[ANG], 2-1
2007 : Milan AC[ITA]-Liverpool[ANG], 2-1
2008 : Manchester Utd[ANG]-Chelsea[ANG], a.p. 1-1 (Manchester United vainqueur 6 t.a.b. à 5)
2009 : FC Barcelone[ESP]-Manchester Utd[ANG], 2-0
2010 : Bayern Munich[ALL]-Inter Milan[ITA], 0-2
2011 : FC Barcelone[ESP]-Manchester Utd[ANG], 3-1
2012 : Bayern Munich[ALL]-Chelsea[ANG], a.p. 1-1 (Chelsea vainqueur 4 t.a.b. à 3)
2013 : Bor. Dortmund[ALL]-Bayern Munich[ALL], 1-2
2014 : Real Madrid[ESP]-Atletico Madrid[ESP], a.p. 4-1
2015 : Juventus Turin[ITA]-FC Barcelone[ESP], 1-3
2016 : Real Madrid[ESP]-Atletico Madrid[ESP], a.p. 1-1 (Real Madrid vainqueur 5 t.a.b. à 3)
2017 : Juventus Turin[ITA]-Real Madrid[ESP], 1-4
2018 : Real Madrid[ESP]-Liverpool[ANG], 3-1

L'Équipe

ses ambitions démesurées d'intégrer cette diaspora très sélective, pour ne pas dire conservatrice. En revanche, le Real a disputé toutes les demi-finales depuis 2011, série en cours, et toutes les éditions de la Ligue des champions depuis 1997. Le Bayern, lui, a atteint six fois le même stade de l'épreuve au cours de ces dernières huit saisons, le Barça quatre (aucune depuis 2015), l'Atletico trois (toutes depuis 2014), la Juve et Chelsea deux… La dernière absence du club bavarois en C1 date de 2007, celle des Catalans de 2003. Manchester City, le PSG et la Juve ont toujours démarré l'épreuve depuis 2012. La présence est une vertu cardinale, ici comme ailleurs.

QUAND LES DIGUES SAUTENT

Avec la fondation du G14 en 2000, une organisation qui réunissait le gratin du football européen, les grands clubs se sont remis à imposer leurs ambitions tutélaires à l'orée du nouveau millénaire. L'idée n'était pas d'hier. Le Real des années 1950, celui de Santiago Bernabeu, n'avait pas d'autre vocation. Mais la fin du siècle dernier a validé deux importantes transformations. L'arrêt Bosman, en 1995, qui permettra aux clubs de briser la sacro-sainte règle des trois étrangers par équipe. Les gros s'engouffreront aussitôt dans la brèche pour combler leurs manques. En 1995, l'Ajax remportait la C1 en alignant neuf joueurs néerlandais et deux autres (Finidi George et Jari Litmanen) arrivés au club avant leurs vingt-deux ans. Trois ans plus tard, le Real redevient champion d'Europe trente-deux ans après sa dernière C1, avec un onze de départ où ne figurent que quatre Espagnols. Une digue a sauté. Une autre tombe, dans la foulée. À partir de 1997, les grandes Ligues ne seront plus représentées par un (le champion), mais par deux clubs, même si le second doit alors passer par les barrages. Deux ans plus tard, les trois meilleures nations (Italie, Espagne

Cote *FF* pour la victoire

Real Madrid ★★★★★.

FC Barcelone, Liverpool, Manchester City ★★★★.

Atletico Madrid, Juventus Turin, Paris-SG ★★★.

Bayern Munich ★★.

Manchester United, Tottenham ★.

« À part en Angleterre, les grands clubs peuvent lever le pied en Championnat pour se concentrer sur la C1. »

Damien Comolli, directeur sportif de Fenerbahçe

Hégémonie. Le Real Madrid de Sergio Ramos, qui reste sur trois succès de rang, sera l'équipe à battre dans l'édition 2018-19.

Franck Faugère

Conquérants. Kylian Mbappé et Neymar, les deux atouts d'un PSG qatari qui rêve de s'adjuger enfin la coupe aux grande oreilles.

et Allemagne) auront trois ambassadeurs. Depuis cette saison, les quatre grands pays peuvent aligner quatre clubs chacun, soit un total de seize, en phase de poules. C'est la moitié du lot. En 1996, quinze pays étaient en lice sur un total de seize clubs, soit une diversité de 94 %. Celle-ci n'était plus que de 58 % trois ans plus tard (14 pays sur 24 clubs). Au départ de cette saison, elle est tombée à 47 % (15 pays, dont 7 avec un seul ambassadeur, pour 32 clubs).

L'UEFA AUX PETITS SOINS

C'est que le chantage des ténors sur l'UEFA n'a jamais été aussi prégnant. Menace de scission, de créer leur propre compétition *(voir page 15)*. Une Ligue fermée, pour happy few, s'ils n'obtiennent pas plus de garanties en termes de représentations et de retombées économiques. L'Espagne, l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne ont l'argent pour eux. L'histoire, aussi. Ces quatre-là condensent cinquante et un des soixante-trois trophées attribués, tous sauf trois (Marseille en 1993, l'Ajax en 1995 et Porto en 2004) depuis que la C1 est rebaptisée Ligue des champions. « Tout ce qu'a fait l'UEFA sous la pression des grands clubs est de leur donner de plus en plus de moyens, reprend Damien Comolli. Aujourd'hui, on assiste donc à une concentration extrême de talents, qui fait que les grands joueurs ne bougent pas des grands clubs ou vont de l'un à l'autre, comme Cristiano Ronaldo, qui passe de Manchester United au Real, puis du Real à la Juve. Les clubs qui sont archi-dominateurs dans leur pays accumulent les talents nationaux. Et à part en Angleterre, ils peuvent lever le pied en Championnat pour se concentrer sur la C1, comme le Barça, le Real ou l'Atletico en Espagne. Voilà pourquoi on retrouve toujours les mêmes quand arrive le printemps. »

Le Bayern, la Juve et le PSG ont, de fait, fait main basse sur la Bundesliga, la Serie A et la Ligue 1, passages obligatoires vers le paradis. Depuis 2012, un seul titre de champion leur a échappé, celui de champion de France en 2017 (Monaco). La concentration des pouvoirs passe donc d'abord par cette confiscation domestique, qu'on retrouve également à une échelle plus large en Espagne (Real, Barça, Atletico) et en Angleterre, où le Big 6 régnerait en maître s'il n'était l'exception Leicester, en 2016. Un loup dans la bergerie qui demeure la hantise des grands clubs européens, lesquels s'efforcent d'en réduire la portée en allant piller systématiquement leurs vassaux façon Moyen Âge (Kanté à Chelsea, Mahrez à Man City), afin de les affaiblir.

MANCHESTER CITY ET LE PSG EN SALLE D'ATTENTE

« La fin n'est pas proche, regrette Comolli. À tous les mercatos, les clubs riches piquent les meilleurs joueurs des clubs moyens ou un peu moins riches. Il y a cinq ou six ans, Arsenal ou Dortmund étaient encore sur le dessus du panier. Aujourd'hui, il est impensable de les voir en demies. Pareil pour les clubs italiens, à part la Juve. » La relève de la garde ? « En Europe, le vécu joue un rôle aussi important que l'institution financière », remarque Gérard Houllier. « Le PSG et City sont ceux qui frappent à la porte, reprend Comolli. City va y arriver. Ils ont créé un modèle commercial et cette identité que le PSG n'a pas encore vraiment trouvée, en même temps qu'un style de jeu propre, et ils s'y tiennent. Mais il faut remettre le cas de City dans le contexte anglais de la Premier League. Le Big 6 les tue. Il est tellement difficile de se qualifier pour la C1, comme on l'a vu avec Liverpool l'an passé, qu'ils ne peuvent pas faire une seule impasse en Championnat. Économiquement, les clubs anglais sont les seuls à pouvoir lutter avec le Real, le Bayern ou le Barça, mais ils se bouffent entre eux. Il me tarde quand même de voir ce que va donner Tottenham, avec son nouveau stade et les revenus qui vont avec. »

Une résurrection n'est jamais à exclure, comme celle de l'Atletico Madrid au début de la présente décennie. Les Colchoneros sont revenus tutoyer les deux grands après des années de disette. L'Inter et le Milan ont la même ambition en Italie. Mais le fossé s'est terriblement creusé avec les autres nations. L'an passé, en phases de poules, le PSG a collé deux gifles (5-0 et 7-1) au légendaire Celtic. En huitièmes de finale, Man City a écrasé Bâle, le champion de Suisse (4-0), chez lui. Idem pour le Bayern face au meilleur club turc, Besiktas (5-0). Et Liverpool s'est frisé à Porto sur le même score. Même si le club le plus riche du monde (Manchester United) s'est fait surprendre, ses 650 M€ de revenus constituent un confortable matelas et un authentique viatique. Idem pour les entités soutenues par un seul individu (Chelsea), un consortium (Man City) ou un État (le PSG). City, qui a dépensé sans compter depuis son rachat il y a tout juste dix ans par les gens d'Abu Dhabi : 1,55 milliard d'euros de transferts, dont plus de 230 M€ la première année pour attirer Robinho, Craig Bellamy, Nigel de Jong, Wayne Bridge, Shay Given, Joleon Lescott, Roque Santa Cruz, Gareth Barry, Emmanuel Adebayor et Carlos Tevez. Une véritable mosaïque en mode multinationale. On est décidément bien loin des onze gars de Glasgow... **T. M.**

« En Europe, le vécu joue un rôle aussi important que l'institution financière. »

Gérard Houllier

Richard Martin

La tentation d'une Ligue fermée

Si les concessions de l'UEFA ont repoussé la menace, l'idée pourrait bien ressurgir un jour, d'une façon ou d'une autre.

Le G14 avait fomenté la perspective. L'ECA (European Club Association), qui lui a succédé en 2008, prolonge l'idée. Celle d'une Ligue authentiquement fermée, que n'est pas dans l'esprit la Ligue des champions. Il va falloir qu'Aleksander Ceferin soit costaud pour résister à cette volonté des plus riches clubs d'Europe de ne jouer qu'entre eux. Le président de l'UEFA a parfois émis des suggestions qui ne vont pas dans leur sens, comme celle d'un salary cap, d'une limitation des effectifs ou encore de muscler la règle du joueur formé au pays. Au dernier congrès de Bratislava, il s'est même juré de « batailler bec et ongles pour restaurer un certain équilibre » tout en avouant qu'il ne se « voyait pas de sitôt graver à nouveau le nom du Steaua ou de l'Étoile Rouge sur le trophée ».

Pourquoi une Ligue fermée ? Et comment ? La tentation est forte d'abord parce que les six membres anglais du Big 6 (Man United, Man City, Chelsea, Arsenal, Tottenham et Liverpool), qui ne sont pas les moins influents, n'ont pour l'instant que quatre places réservées en C1. Ce qui signifie que deux d'entre eux passent à la trappe tous les ans, quand ce n'est pas trois à cause d'un intrus de type Leicester. Intolérable pour les finances et les perspectives de développement. Même si les trois grands d'Espagne (Real, Barça, Atletico) semblent à l'abri, de même que le Bayern, la Juve ou le PSG, l'accident industriel est toujours possible sur une saison. D'autres, comme Lyon ou l'OM, mais aussi l'Inter, Milan, la Roma, Naples, Valence, Séville, Dortmund, Schalke, l'Ajax, le PSV, le Celtic, Anderlecht, Bruges, Galatasaray, Fenerbahçe, Olympiakos, les clubs moscovites et bien d'autres aspirent à des certitudes qui cadrent mal avec les aléas du terrain et les ambitions économiques de leurs propriétaires, souvent étrangers quand ils ne sont pas américains, comme à Manchester, Liverpool, Londres, Rome ou Marseille.

PLUTÔT EUROLIGUE QUE NBA

L'idée d'une NBA ou d'une NFL du foot est-elle viable pour autant ? Certains estiment que le système de péréquation qui existe dans le basket et le foot US outre-Atlantique permettrait de rééquilibrer l'économie de la C1, et de redonner une vraie chance à ceux qui, pour l'instant, n'en ont aucune d'atteindre le sommet. Pour autant, la suprématie actuelle des Golden State Warriors (NBA, trois titres, plus une finale, en quatre ans) ou des New England Patriots (NFL, deux titres, plus une finale, sur la même période), due à la concentration des talents et au dérèglement financier du salary cap qu'a engendrés l'explosion des droits télé en NBA, démontre qu'aucun système n'est crédible. Et puis, la mentalité européenne est-elle prête à accepter l'idée d'une Ligue fermée qui revient à barrer la porte à tout nouvel entrant ? Celle d'un mode hybride, genre Euroligue de basket, où onze licences ont été délivrées pour une durée indéterminée et où cinq autres le sont chaque année sur la base de critères sportifs et économiques, paraît plus viable, équitable et certainement mieux adaptée. Sans doute donnerait-elle également une autre perspective à cette troisième Coupe d'Europe que nous promet l'UEFA à l'horizon 2022. Une compétition qui se verrait un peu comme l'antichambre de sa sœur aînée, une sorte de L2 de la C1 en quelque sorte. **T. M.**

Cela éviterait aux clubs les plus riches d'éventuels accidents industriels.

Avantage.
Être assuré de disputer chaque année la C1 constituerait une manne providentielle pour l'OM de Dimitri Payet.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Ambition.
Pour Marco Verratti et le PSG, ici lors du huitième retour de l'édition 2018 face au Real de Mateo Kovacic, l'objectif est clair: atteindre enfin le dernier carré.

Un chemin escarpé pour les Français

Si le tirage n'a épargné aucun d'entre eux, le PSG, Monaco et Lyon ont des objectifs bien différents dans cette Ligue des champions.

Texte **Dave Appadoo**

Leur dernier parcours en C1

Paris-SG Du bon et du moins bon

Il y a deux façons de voir le parcours parisien en Ligue des champions l'an passé. Celle, très optimiste, qui consiste à penser que l'absence de Neymar lors du huitième retour face au Real Madrid a pesé de tout son poids dans l'issue funeste de ce rendez-vous au sommet. Ou celle, sans doute plus réaliste, qui affirme que lorsque l'on ramasse 2-5 sur l'ensemble de la double confrontation, c'est que tout bonnement on n'était pas invité à aller plus loin. Au vrai, c'est tout le parcours du club de la capitale qui aura oscillé entre le verre à moitié vide et à moitié plein. Au crédit des hommes d'Emery, une première place de groupe au nez et à la barbe du Bayern, assortie d'un record de buts durant cette phase (21). Côté face, une défaite sans appel lors du dernier match en Allemagne (1-3), les Bavarois manquant de peu d'inverser le résultat de l'aller au Parc (3-0), un soir où Ancelotti, en conflit avec son vestiaire, s'était fait hara-kiri en laissant des cadres sur le banc avant d'être débarqué quelques jours plus tard. À la fin de la saison, c'est Emery qui ne survivra pas à sa seconde saison parisienne.

Monaco Le bonnet d'âne

C'est dans la peau d'un demi-finaliste que Monaco entama sa campagne européenne. Mais une peau sacrément déplumée durant l'intersaison qui vit notamment Bernardo Silva, Mendy, Bakayoko et surtout Mbappé quitter le Rocher. Bien sûr, en Championnat, coach Jardim parvint comme d'habitude à concocter un fond de sauce avec les nouveaux ingrédients à disposition. Mais la Ligue des champions, elle, ne pardonne pas ce genre d'imprudence «sportivo-spéculative» (comme elle avait déjà sanctionné cette même ASM, quart-finaliste 2015, sortie dès le barrage suivant face à Valence après avoir encore vendu ses bijoux de famille). Dans un groupe pourtant accessible (Leipzig, Besiktas et Porto), les champions de France sortants allaient se faire massacrer par le tout-venant : deux petits nuls et une différence de buts de – 10 à l'arrivée. Soit le bilan d'un bon dernier de la classe.

Franck Faugère

Rachat.
Radamel Falcao et l'AS Monaco entendent cette année ne pas se rater comme la saison dernière (ici face à Leipzig) avec à la clé une piteuse quatrième place du groupe.

Lyon Des regrets...

Il faut remonter un peu plus loin dans le temps pour trouver trace du dernier passage de l'OL en C1. Il y a deux ans, le club se retrouvait à ferrailler sévère dans une poule avec la Juve, finaliste 2015, et le FC Séville, triple tenant de la Ligue Europa (plus le Dinamo Zagreb). Troisième de ce groupe, les Gones n'auront pas démérité avec huit points et quelques regrets. Comme ce nul (1-1) au Juventus Stadium avec un penalty manqué par Lacazette (et une ultime balle de match du même Lacazette dans les dernières secondes). Ou ce nul (0-0) lors du dernier match au Parc OL face à Séville qui, en cas de succès, aurait envoyé les Rhodaniens en huitièmes. Autant de petits riens qui font toute la différence entre un printemps en C1 et un basculement à l'étage inférieur.

Se sont-ils renforcés ?

Paris-SG L'ombre d'un doute

Le 10 septembre, sur RMC Sport, Thomas Tuchel n'y est pas allé par quatre chemins. Invité à s'exprimer sur le mercato parisien, s'il en était satisfait ou non, le technicien allemand a répondu tout de go : « Pas à 100 % pour être franc avec vous. » « C'est un secret de Polichinelle que l'on recherchait un numéro 6 pour remplacer Thiago Motta. On n'a pas pu le faire. » Une franchise rare et même quelque peu inédite dans la capitale sous l'ère qatarie. Cette quête du milieu défensif, un manque létal la saison passée quand Lo Celso avait été envoyé à l'abattoir à Bernabeu en huitièmes aller avant que le grand-père de Thiago Motta ne se colle à la tâche au retour, avait été ciblée comme l'un des points névralgiques de la progression des champions de France sur le plan européen. Or, Paris n'a pas su trouver ce 6, investissant sur le jeune défenseur polyvalent Thilo Kehrer (37 M€) et le latéral gauche Juan Bernat (25 M€), en plus de la venue de Gigi Buffon et de l'improbable Choupo-Moting (libres). Dépeuplé au milieu (retraite de Motta, prêt de Lo Celso, départ de Pastore), ce PSG paraît difficilement plus fort que celui de l'an passé. Même s'il devrait pouvoir compter sur Neymar toute la saison, et que Mbappé a un an et un titre de champion du monde en plus.

Monaco Retour à la case départ(s)

Encore une fois, le président Vadim Vasyliev n'a pas fait dans la demi-mesure. Après le grand déstockage opéré la saison dernière, l'ASM a poursuivi sa politique de revente massive *(voir pages 56-57)*. Ici Lemar, là Fabinho, en passant par Moutinho, Ghezzal, Baldé, Diakhaby, et on en oublie. Bien entendu, ces départs ont été compensés numériquement par des arrivées et il faut convenir que les vice-champions de France n'ont pas lésiné. Reste que ces recrues sont avant tout des prospects à ce niveau, qu'elles s'appellent Geubbels, Aholou, Grandsir, Barreca, Pierre-Gabriel ou même le prometteur Golovine, acheté 30 M€ au CSKA Moscou mais dont l'adaptation pour sa première expérience hors de Russie reste une inconnue. D'autant que, contrairement à un passé récent, le Portugais devra incorporer les novices à grande vitesse faute de cadres suffisants pour tenir la baraque. Et pour l'heure, même en L1, l'ASM ne réussit pas toujours à faire respecter son rang...

Lyon Les vertus du conservatisme

À l'opposé de Monaco, l'OL a conservé l'essentiel de ses forces, ce qui est une manière de petit exploit compte tenu du modèle économique rhodanien, basé lui aussi sur la revente de certains jeunes talents. Bien sûr, Lyon s'est séparé de quelques solides actifs comme Diaz, Geubbels ou encore Maolida. Mais le premier n'entrait plus forcément dans les plans de Genesio et les deux autres n'étaient pas encore installés dans l'équipe, d'autant qu'à l'inverse, Moussa Dembélé est venu renforcer le secteur offensif *(voir pages 30 à 32)*. Si on ajoute les arrivées de Terrier, Dubois ainsi que Denayer, on peut affirmer que Lyon ne semble pas affaibli. Mais le vrai gros coup reste d'avoir conservé Nabil Fekir, tout proche de Liverpool durant le Mondial avant que les Reds ne renoncent. C'est donc avec un effectif assez copieux (même si l'entrejeu aurait peut-être mérité une arrivée) que l'OL s'avance vers ses retrouvailles avec la C1.

Que peuvent-ils viser ?

Paris-SG Prendre son quart

C'est toute l'ambiguïté parisienne de devoir assumer un statut de favori et des ambitions

Bernard Papon

Objectif.
Deux ans après leur dernier passage en C1, Jérémy Morel et Lyon, ici face au FC Séville, espèrent cette fois sortir de leur poule.

extrêmement élevées en comparaison avec un passé relativement modeste (jamais mieux que quart-finaliste sous l'ère QSI, deux sorties dès les huitièmes coup sur coup ces deux dernières saisons). Mais comment peut-il en être autrement avec un effectif qui compte tout simplement les deux joueurs les plus chers de l'histoire ? Reste que cette saison, l'affaire s'annonce corsée d'entrée. Le sort a placé sur sa route Liverpool, vice-champion d'Europe, et Naples, vice-champion d'Italie, avec un déplacement jamais simple à Belgrade chez l'Étoile Rouge, en sus. Pour l'heure, Tuchel ne semble pas encore avoir trouvé la bonne formule. Donc, le danger est réel. Pourtant, la tentation est grande de placer Paris comme favori du groupe face à des Reds peut-être concentrés sur la conquête de la Premier League qui les fuit depuis 1990 et face aux Napolitains qui entament un nouveau cycle avec Ancelotti. Et après ? Tout dépendra du tirage, surtout quand on se souvient que le Bayern, deuxième derrière le PSG, avait décroché la timbale avec Besiktas, puis le FC Séville pour filer jusqu'en demies. Reste qu'en valeur absolue ce PSG semble en dessous du Real, du Barça, de la Juve et peut-être même de l'Atletico, de Man City, voire du Bayern. Dès lors, comment espérer mieux qu'un quart ?

Monaco Objectif C3 ?

Si Paris a décroché un groupe de haute volée, que dire de celui de l'ASM, compte tenu de sa force de frappe évidemment bien moindre que celle des Parisiens ? Avec l'Atletico Madrid et le Borussia Dortmund, le club de la Principauté ne va pas rigoler. Et, franchement, au vu du niveau très moyen affiché depuis la reprise du Championnat, même Bruges ne s'annonce pas comme une formalité. Car les Monégasques ne présentent absolument aucune certitude collective, et on sent que Jardim va avoir besoin de temps pour trouver la bonne formule. Autant dire que face à des clubs aussi rodés dans cette compétition, ce délai pourrait se payer comptant. Et ce, même si l'Atletico s'est fait sortir dès la phase de poules l'an passé et si Monaco avait éliminé le Borussia lors de leur dernière confrontation en quarts de finale 2017. Le paysage est radicalement différent aujourd'hui. Les Allemands se sont renforcés avec les arrivées de Witsel et de Paco Alcacer pour accompagner un effectif riche en internationaux bardés de titres dans toutes les lignes. Et que dire des Madrilènes et leur triplette de champions du monde (Griezmann, Lemar, Hernandez) et quelques cracks comme Diego Costa, Saul, Godin et autres Oblak, soit une équipe clairement candidate à la victoire finale ? Sincèrement, on voit mal Monaco capable de viser mieux que la troisième place dans son groupe.

Lyon C'est possible !

Si l'affaire semble difficilement jouable pour Monaco, le sort a placé Lyon dans une poule très relevée aussi, mais pas forcément insurmontable face à Manchester City, le Chakhtior Donetsk et Hoffenheim. Évacuons rapidement le sujet City. La bande de Pep Guardiola, championne d'Angleterre avec un record de points, de buts marqués, de victoires, de différence avec le deuxième, de possession, etc., est un col hors catégorie. Reste les deux autres rivaux, aux noms peut-être pas très ronflants mais qui s'avancent avec de solides arguments quand même. À commencer par Donetsk, vieux routier de la compétition, éliminé de justesse par la Roma en huitièmes l'an passé (1-2 ; 2-2) et toujours compliqué à jouer avec sa horde de Brésiliens (neuf) pour escorter une ribambelle d'internationaux ukrainiens. Et ne surtout pas voir Hoffenheim comme le petit poucet de la poule. Les Allemands, déjà barragistes l'an passé (sortis par Liverpool, le futur finaliste), ont fini sur le podium de la Bundesliga devant Dortmund. Bien sûr, on n'y trouve pas de noms très connus, si ce n'est ceux du Croate Kramaric, vice-champion du monde, et de Belfodil, formé à… Lyon, mais les Rhodaniens vont faire connaissance avec Julian Naggelsmann, entraîneur prodige de seulement trente et un ans (plus jeune coach de l'histoire de la Bundesliga en 2016, à seulement vingt-huit ans). Le jeune technicien a placé Hoffenheim dans le top 4 allemand lors de ses deux premières saisons. Il n'empêche, avec un effectif quasi intact et, qu'on le veuille ou non, une vraie culture européenne (22e qualification de rang !), l'OL semble armé pour accéder aux huitièmes de finale. **D. A.**

Bernard Papon

Chiffres établis par **Éric Lemaire**

Si loin des **ténors**

Les formations françaises ont toujours éprouvé des difficultés à briller en Ligue des champions.

L'OM toujours seul...

Quatorze ans déjà qu'un club français n'a pas atteint la finale. Et vingt-cinq ans qu'aucun ne l'a remportée... En comparaison, depuis 1993, l'Allemagne a gagné trois Ligue des champions, l'Angleterre quatre, l'Italie cinq et l'Espagne onze !

Niveaux atteints par les clubs français en Ligue des champions

DROIT AU BUT

1 Victoire (Marseille, 1993)
1 Finaliste (Monaco, 2004)
5 Demi-finalistes
12 Quart-finalistes
10 Huitième-finalistes
5 Seconde phase de groupes
24 Phase de groupes

quadruplé

Après avoir couru sans succès après un but durant un mois et demi, Bafétimbi Gomis en signe quatre d'un coup avec l'OL le 7 décembre 2011 sur le terrain du Dinamo Zagreb (7-1). Les trois premiers sont claqués en huit minutes (45e, 48e, 52e), pour le triplé le plus rapide de la Ligue des champions. Le dernier, à la 70e, a valeur de première. Aucun Français n'a fait mieux, ni même aussi bien.

104 APPARITIONS

Ses débuts en Ligue des champions remontent au 6 décembre 2005, avec l'OL. Karim Benzema affiche aujourd'hui cent quatre matches et occupe la troisième place sur le podium des joueurs français les plus expérimentés dans l'épreuve. Déjà numéro 1 des buteurs français (56 buts), KB pourrait profiter de son parcours avec le Real pour supplanter Patrice Évra (108) et Thierry Henry (112), seuls à le devancer à ce jour.

C'est le nombre de rencontres disputées par les clubs français en Ligue des champions, pour 192 victoires, 107 nuls et 174 défaites. Deux d'entre eux ont donné lieu à un face-à-face franco-français, Lyon éliminant les Girondins de Bordeaux en quarts de finale de l'édition 2009-10 (3-1, 0-1).

473 matches

Top 10

Participation des clubs français à la Ligue des champions

1. Lyon, 15 (2000-01 à 2011-12, 2015-16, 2016-17, 2018-19).
2. Paris-SG, 11 (1994-95, 1997-98, 2000-01, 2004-05, depuis 2012-13).
3. Marseille, 9 (1992-93, 1999-2000, 2003-04, 2007-08 à 2011-12, 2013-14).
   Monaco, 9 (1993-94, 1997-98, 2000-01, 2003-04, 2004-05, 2014-15, depuis 2016-17).
5. Lille, 5 (2001-02, 2005-06, 2006-07, 2011-12, 2012-13).
6. Bordeaux, 4 (1999-2000, 2006-07, 2008-09, 2009-10).
7. Auxerre, 3 (1996-97, 2002-03, 2010-11).
8. Lens, 2 (1998-99, 2002-03).
   Nantes, 2 (1995-96, 2001-02).
10. Montpellier, 1 (2012-13).

Assiduité. Le Lyonnais Juninho a disputé 69 rencontres de C1 avec l'OL.

Le Paris-SG est le seul club français à avoir fait le plein de points lors d'une phase de poules. Six matches, six victoires lors de l'exercice 1994-95, dans un groupe où les joueurs alors dirigés par Luis Fernandez avaient écarté par deux fois les Ukrainiens du Dynamo Kiev (2-1, 1-0), les Russes du Spartak Moscou (2-1, 4-1) et les Allemands du Bayern Munich (2-0, 1-0).

18 POINTS

Alain Landrain/L'Équipe - Bernard Papon

Tuchel-Klopp
Cousins, pas jumeaux

Le Paris-SG se déplace à Liverpool pour un premier choc européen. L'occasion de mesurer le contraste entre les conceptions de jeu et la nature des deux entraîneurs allemands.

Texte **Christophe Larcher**

Le vaincu en fine parka noire, Thomas Tuchel, sous le choc. Le gagnant en veste de survêtement blanche, Jürgen Klopp, comme pétrifié par le final dingue du match dans un Anfield d'apocalypse. Ce 14 avril 2016, quarts de finale retour de Ligue Europa, Liverpool élimine Dortmund dans le temps additionnel (4-3). La dernière rencontre officielle entre les techniciens allemands dit tout de leur vision du football. Des courses dans tous les sens, un pressing de bêtes sauvages, des inspirations d'attaquants racés (Firmino, Coutinho, Reus, Aubameyang), des coups de tête rageurs… Du jeu pour la gagne sorti d'esprits aventureux, sans cesse à la recherche de trajectoires inédites et du dépassement de soi. L'un et l'autre figurent parmi les techniciens les plus excitants du moment, de ceux qui donnent envie de courir au stade ou de se planter devant sa télé.

Il est aisé d'aligner les axes de rapprochement entre les deux compatriotes. Un cursus de joueur sans relief : 325 matches de Deuxième Division pour Klopp (Mayence), huit pour son cadet de six ans (Kickers Stuttgart). Ils ont entraîné le FSV Mayence 05 (sept saisons pour l'un, cinq pour l'autre) et Thomas Tuchel a succédé à « Kloppo » aux commandes du Borussia Dortmund en 2015, avec lequel il remportera la Coupe d'Allemagne, son unique médaille. Deux destins de malades de ballon au mental en titane qui ont éclaté sur la scène européenne peu après la quarantaine. Leur taille, aussi, les rapproche. Ils culminent à plus d'un mètre quatre-vingt-dix. Leur physique, pourtant, ouvre une faille dans le parallèle trop parfait. Le coach des Reds est massif, emplit l'espace, balance des rires d'ogre et ne décline jamais une pinte de bière. Quand son équipe marque, il éructe, balance ses poings, étouffe le premier adjoint qui tombe sous ses bras d'ours. Plusieurs fois, il a brisé ses lunettes lors de mêlées avec ses joueurs.

« Ses discours sont parfois tellement poignants qu'il parvient à transcender ses joueurs. »

Ilkay Gündogan sur Thomas Tuchel

SCIENCES COGNITIVES CONTRE HEAVY METAL

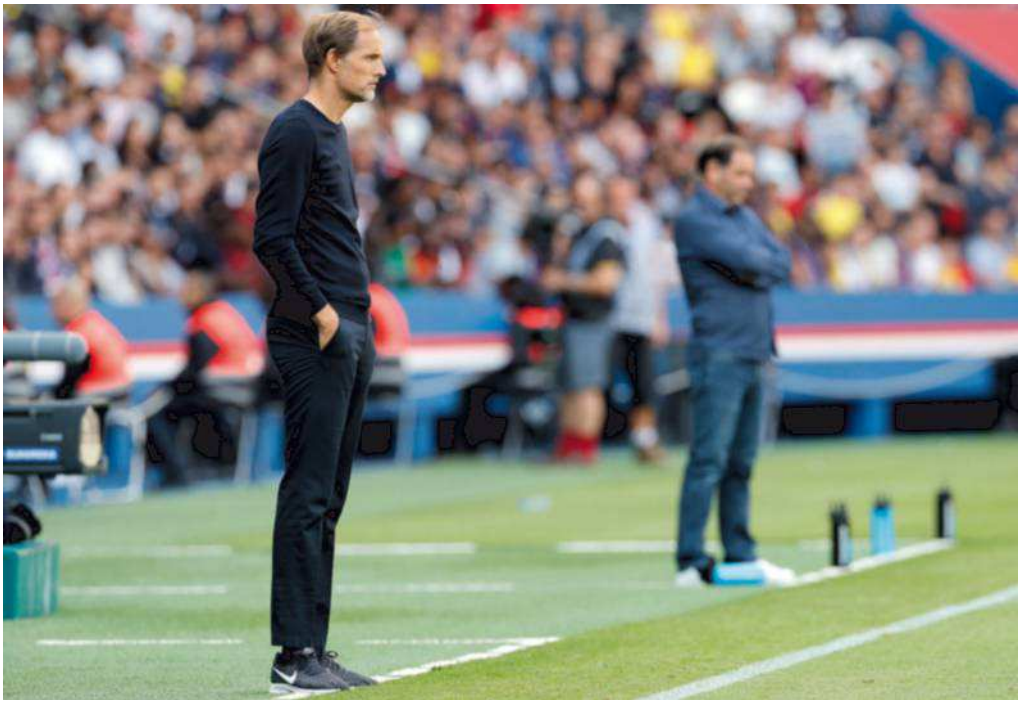
À vue d'œil, son confrère du Paris-SG affiche douze kilos de moins sur la balance. Il paraît famélique, joues creusées. Sus au gluten, au lactose, Thomas Tuchel présente le profil sec du végétarien zélé adepte de méditation. Pas le genre à convier Cavani, Neymar et consorts à des embrassades débridées ou à remonter la ligne de touche en gesticulant après un but. Il crispe juste les poings, puis s'approche vite du terrain pour distiller une consigne. Depuis son arrivée à Paris, sur le banc comme sur les plateaux télé, il arbore des tenues sombres qui renforcent la sensation d'austérité. Mais son regard acier d'une intensité folle (dérangeante même) révèle que le natif de Krumbach (Bavière) ne se réduit pas à un tacticien clinique et sans chair, comme le décrivent parfois ses détracteurs. Son goût pour les sciences cognitives, la peinture de Pieter Bruegel, maître flamand du XVI[e] siècle, et ses diplômes d'économie renforcent encore le cliché. Caricature contre caricature, Jürgen Klopp se révèle plus complexe que son image de motivateur hors norme, tenant d'« un football plein gaz » et fan de heavy metal. S'abreuver des riffs de Rammstein et Scorpions ne suffit pas pour atteindre à deux reprises la finale de Ligue des champions, en 2013 avec Dortmund et cette année avec Liverpool.

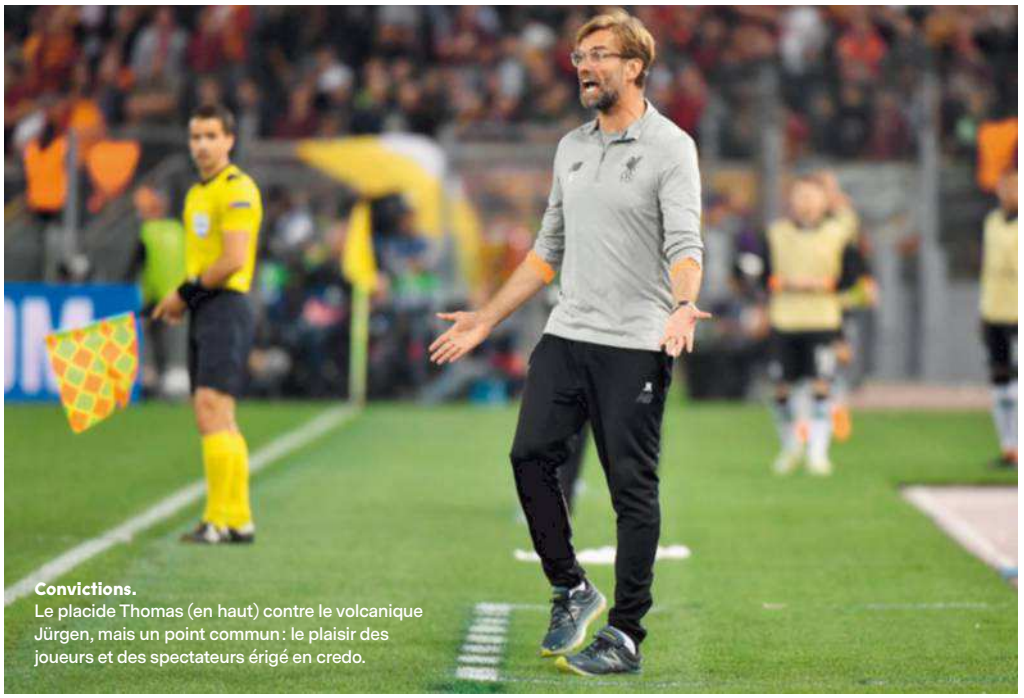
L'ART DU DISCOURS ET DU DIVERTISSEMENT

« Ses discours sont parfois tellement poignants qu'il parvient à transcender ses joueurs. » La phrase est prononcée par Ilkay Gündogan, qui a œuvré sous les ordres des deux hommes à Dortmund. Faut-il s'étonner que le milieu de terrain évoque de la sorte Thomas Tuchel, qui a su relancer sa carrière ? « Il est perfectionniste et exigeant, poursuit-il. Il a cette qualité de tirer le meilleur de chaque joueur, surtout par son souci constant du détail. » De Jürgen Klopp, le métronome de Manchester City explique qu'il s'agit d'« une personnalité hors du commun qui a su rester authentique, plein de générosité et à l'humour décapant ». Il est aussi le tacticien accompli qui a su élaborer le système de jeu idyllique pour l'expression de Mohamed Salah, devenu star à Liverpool, chef d'attaque d'un commando

1

En douze oppositions directes face à Jürgen Klopp, Thomas Tuchel ne s'est imposé qu'une fois pour trois nuls et huit défaites. Le 10 avril 2010, lors de la 30e journée de Bundesliga, son équipe de Mayence s'imposait 1-0 (but du Hongrois Szalai) à domicile devant le Borussia Dortmund.





Convictions.
Le placide Thomas (en haut) contre le volcanique Jürgen, mais un point commun : le plaisir des joueurs et des spectateurs érigé en credo.

Richard Martin - Pierre Lahalle

infernal qui a défoncé Manchester City, puis la Roma au printemps dernier avant de céder en finale face au Real Madrid. L'animation offensive des Reds autour du trio Mané-Firmino-Salah ressemble à un coup de génie qui électrise le monde du football. Le spectacle offert correspond mot pour mot aux préceptes de Jürgen Klopp dispensés le mois passé à *FF:* « Le divertissement, c'est l'aspect le plus important du football. Je veux voir des lueurs dans les yeux de mes joueurs, une envie de combattre. »

D'ABORD, SÉDUIRE NEYMAR

Son homologue parisien, lui, sera jugé sur sa capacité à transcender les talents de l'association Mbappé-Cavani-Neymar, guère avare en lutte d'ego (ïsme). Jusqu'ici, il n'a jamais dirigé de telles stars planétaires. Le défi est gigantesque, surtout vu le mode de gestion des Qataris. Pour l'instant, Thomas Tuchel frôle le sans-faute. Toujours affable, il ne cesse de sourire, montre déjà un bon niveau de français. Surtout, il a réussi sa prise de contact avec Neymar, noyau nucléaire du projet PSG, rencontré dès la mi-mai avec, en guise de commentaire, une guirlande de douceurs – « C'est un artiste et on doit le traiter comme un artiste » – agrémentée, depuis, de franches accolades qui fissurent sa réputation d'arrogance, d'intellectualisme, voire de froideur importée d'outre-Rhin. Dans le même registre, le 4 août, en conférence de presse à Shenzhen pour le Trophée des champions, il a réagi comme un chef. Les images le montrent interloqué par la requête des joueurs, surexcités : « Coach, une chanson ! » Son logiciel interne lui commande alors de forcer sa nature, il se lance dans une reprise d'*Happy,* de Pharell Williams. Ce jour-là, il a su capter l'énergie du vestiaire, opération séduction réussie.

« Je veux voir des lueurs dans les yeux de mes joueurs, une envie de combattre. »

Jürgen Klopp

HAPPY MANAGEMENT

Un lâchage affectif digne de Jürgen Klopp, qui, un matin à Mayence, remplaça une séance d'entraînement par une virée dans un bar pour une tournée de bières. Il s'invitait aussi chez ses joueurs pour dîner et vérifier le contenu des réfrigérateurs. Peu probable que Thomas Tuchel aille sonner chez Verratti ou Rabiot, mais, depuis son premier jour à Paris, il s'est mis en mode « happy management ». Une façon de se rapprocher de son modèle Pep Guardiola, qui, au-delà de sa créativité tactique, adore enlacer ses joueurs. Ou de suivre la recommandation de son aîné blond à grosses lunettes livrée à *FF* en 2011, dans la foulée du premier de ses deux titres de champion avec Dortmund : « Le bien-être des joueurs est capital. En retour, ils doivent tout donner. Être trop sévère les inhibe. Si on est aussi costauds, c'est parce que l'ambiance entre nous est sensationnelle. » L'étape suivante serait de devenir le chouchou du Parc des Princes, au public si versatile. En deux saisons à Dortmund, Thomas Tuchel n'a pas su entrer en fusion avec la fameuse Südtribüne. À l'inverse d'un « Kloppo » plus tripal, pur héros du Mur Jaune qu'il savait enflammer en brandissant les poings, devenu celui du Kop d'Anfield. Jamais l'entraîneur du PSG ne pourrait asséner comme son compatriote : « Je veux que mes joueurs sentent qu'ils sont prêts à mourir durant un match. » Une question de nature.

Paris-SG

Autre philosophie, autre milieu

Par conviction et nécessité, Thomas Tuchel a modifié l'équilibre de son équipe. Le manque apparent de solutions dans le cœur du jeu pourrait donc s'annoncer moins pénalisant que prévu.

Texte **Patrick Urbini**

Info ou intox ? Si Paris est armé derrière comme devant pour relever le défi en Ligue des champions, son milieu de terrain n'aurait pas l'étoffe suffisante, semble-t-il, pour rivaliser avec les suspects habituels et franchir enfin le cap espéré. Blaise Matuidi est parti à l'été 2017, Thiago Motta a mis fin à sa carrière au printemps dernier, et aucun milieu, défensif ou relayeur, n'est arrivé à la rentrée. Dans le cœur du jeu, reste donc : Adrien Rabiot, Marco Verratti, Lassana Diarra, Christopher Nkunku, 6 sélections en équipe de France Espoirs, plus Antoine Bernède, surprise de l'été, mais à peine dix-neuf ans et deux matches de L1 au compteur. Sauf que Thomas Tuchel a sans doute d'autres idées en tête avec le groupe actuel. Et qu'il s'est dit, comme l'interprète Éric Carrière, consultant pour Canal+ : « Je vais exploiter les qualités de mes attaquants, leur laisser carte blanche, les mettre dans les meilleures conditions et organiser mon équipe, donc mon milieu, différemment. » En creux : fini à terme le 4-3-3 des saisons précédentes, sauf recours ponctuel, place désormais à un milieu à deux, dans un 4-2-3-1 ou un 3-4-2-1, et à un jeu plus vertical, où l'essentiel est d'être d'abord hyper efficace dans les deux surfaces. Carrière toujours : « L'idée, c'est d'accepter de se déséquilibrer davantage pour se créer encore plus d'opportunités et non plus d'avoir le meilleur équilibre possible avec un milieu à trois qui sécurise mieux l'équipe a priori. À condition, évidemment, de savoir vite se repositionner à la perte… »

Duo. Adrien Rabiot et Marco Verratti se connaissent depuis six ans. Thomas Tuchel attend beaucoup de leur complicité sur le terrain.

VERRATTI-RABIOT, LA PAIRE IDÉALE ?

Verratti et Rabiot n'ont débuté ensemble qu'une fois cette saison, ils n'ont quasiment jamais évolué côte à côte dans cette configuration, mais, idéalement, ils forment une paire prometteuse dans un milieu à deux et, « pour peu que Tuchel parvienne à discipliner leur jeu », dit Carrière, leur association coche toutes les cases ou presque : qualité de récupération, impact dans le duel, gros volume de jeu, projection rapide vers l'avant, maîtrise technique et intelligence tactique. L'ancien numéro 10 des Bleus explique toutefois : « Dans une logique de jeu où l'équipe va prendre davantage de risques offensifs et moins procéder par attaques placées, l'obsession ne sera plus pour les milieux d'assurer leurs passes avec des taux de réussite à plus de 90 %, mais de changer de rythme et d'être solide défensivement pour compenser. Car avec des joueurs comme Mbappé et Neymar, qui tentent beaucoup et pour qui perdre le ballon n'est pas un problème, derrière, il faut assurer. » Dans un 4-2-

Alexis Réau/L'Équipe

3-1, avec une ligne offensive Mbappé-Neymar-Di Maria et Cavani en pointe, c'est une évidence. « Neymar en 10, remarque Carrière, ne va pas faire beaucoup d'efforts défensifs. » Dans un 3-4-2-1, en revanche, l'exigence serait différente. En clair ? Moins de travail à accomplir sur la largeur. Et un peu moins de sécurité à apporter. « S'ils jouent avec trois monstres défensifs comme Marquinhos, Thiago Silva et Kimpembe derrière eux, reprend Carrière, ils seront davantage sécurisés eux-mêmes et pourront alors jouer sur un registre un peu différent. » Tout dépend maintenant de quel Marco Verratti et de quel Adrien Rabiot on parle. Le petit Italien a été opéré deux fois en deux ans, la dernière le 4 mai d'une pubalgie, il a manqué près de 60 matches depuis trois saisons et Tuchel veut donc se donner le temps nécessaire pour le retrouver à son meilleur niveau. Quant à Rabiot, tout dépendra de son état d'esprit et de sa capacité ou non, comme a su le faire Paul Pogba cet été avec l'équipe de France, à accepter un rôle à la fois plus contraignant et plus collectif encore.

Impact. Dans l'utilisation du ballon, il y a peut-être à redire. Mais Marquinhos constitue désormais une véritable option au milieu.

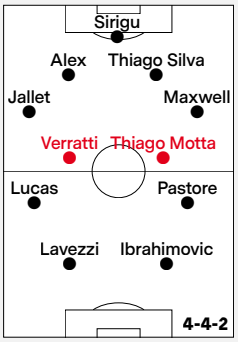
LA SOLUTION MARQUINHOS

Thomas Tuchel en est persuadé : Marquinhos peut faire un bon milieu de terrain. Pas une sentinelle dans un milieu à trois, comme Casemiro au Real ou Fernandinho à Manchester City, mais un vrai milieu axial. « Il est très rapide, dit l'entraîneur allemand, il se sacrifie volontiers pour les autres, il est fort mentalement et il a de la personnalité. » Carrière ajoute : « Quand il est dos au jeu, c'est un peu difficile pour lui. Il ne faut pas non plus l'attendre dans un registre de créateur qui va te faire des passes cachées, surprendre ou créer des décalages. En revanche, c'est un joueur hyper régulier, très technique et il peut aussi apporter une touche athlétique qui manquait jusque-là. Comme l'avait fait David Luiz à Chelsea, l'année où l'équipe a remporté la Ligue des champions *(NDLR : en 2012)*. Si tu le mets là, il va être bien meilleur défensivement que beaucoup d'autres. » Moralité ? Avec Marquinhos, mais aussi un spécialiste du poste sous la main comme Lassana Diarra, autrement dit quatre joueurs pour deux places, le coup reste jouable sur la durée d'une saison. « Si tu dois jouer tout le temps en 4-3-3, souligne Carrière, c'est vrai que tu risques d'être juste quantitativement avec cet effectif-là. » On est loin en effet des solutions de rechange dont disposent aujourd'hui le Real (Modric, Casemiro, Kroos, Isco, Ceballos), le Barça (Rakitic, Busquets, Coutinho, Vidal, Arthur), Manchester City (Gündogan, Fernandinho, De Bruyne, David Silva), la Juve (Khedira, Pjanic, Matuidi, Can), le Bayern (Goretzka, Thiago Alcantara, Tolisso, Javi Martinez, Renato Sanches), Liverpool (Keita, Wijnaldum, Milner, Fabinho, Henderson) ou même Manchester United (Fred, Matic, Pogba, Fellaini, Herrera). « Mais si tu joues à deux vrais milieux, non. Après, il faut savoir aussi ce que tu veux : l'année dernière, on avait Mbappé à droite et Neymar à gauche. Ce n'est pas mieux de les avoir proches l'un de l'autre alors qu'ils adorent jouer ensemble et qu'ils se recherchent constamment ? Ce n'est pas mieux aussi d'avoir des matches plus ouverts, avec une équipe qui a une possession moins stérile et qui tente énormément ? » D'autant que la possibilité d'un retour occasionnel au 4-3-3 existe toujours et que Thomas Tuchel ne s'interdit aucune piste. On peut toujours imaginer ainsi un milieu à trois avec Julian Draxler ou Nkunku, intérieur gauche, voire Di Maria. Pour la L1, ce serait largement suffisant. Pour l'Europe, ça se discute...

Six animations différentes, six échecs

Sous l'ère qatarie, Paris n'a jamais franchi le cap des quarts de finale en Ligue des champions. Trois entraîneurs différents (Carlo Ancelotti, Laurent Blanc et Unai Emery), des compositions d'équipe et des animations changeantes (4-3-3, 4-4-2, 4-4-2 en losange et même 3-4-1-2) et des associations à géométrie variable au milieu, à trois ou à deux donc, rien n'y a fait. Une constatation, cependant : dans les matches décisifs, il a manqué quatre fois sur six un joueur majeur au PSG dans le cœur du jeu (Matuidi en 2013, Thiago Motta en 2015, Matuidi et Verratti en 2016 et Thiago Motta en 2017). Sous-entendu, l'équilibre d'une équipe et son efficacité, tant défensive qu'offensive, restent souvent directement liés aux options prises, aux choix qui s'offrent au milieu le jour J et à la profondeur de banc.

2013
FC Barcelone-PSG 1-1
(1/4 retour)

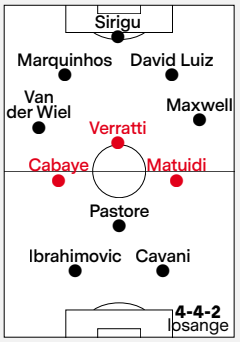


Entr. : C. Ancelotti.
Absent : Matuidi (suspendu).

2014
Chelsea-PSG 2-0
(1/4 retour)

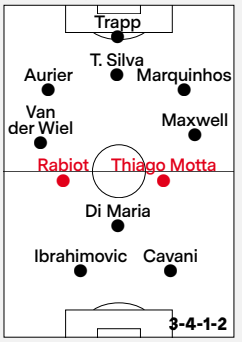
Entr. : L. Blanc.
Absent : Ibrahimovic (blessé).

2015
FC Barcelone-PSG 2-0
(1/4 retour)



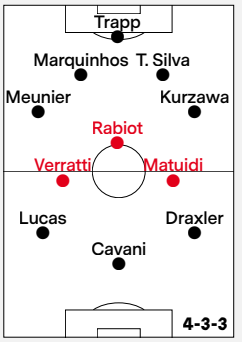
Entr. : L. Blanc.
Absents : Thiago Motta, Thiago Silva (blessés).

2016
Manchester City-PSG 1-0
(1/4 retour)



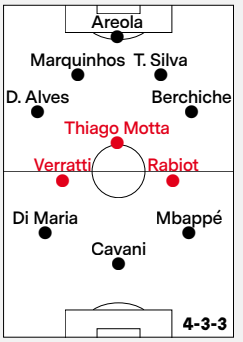
Entr. : L. Blanc.
Absents : David Luiz, Matuidi (suspendus), Verratti (blessé).

2017
FC Barcelone-PSG 6-1
(1/8es retour)



Entr. : U. Emery.
Absent : Thiago Motta (blessé).

2018
PSG-Real Madrid 1-2
(1/8es retour)



Entr. : U. Emery.
Absent : Neymar (blessé).

Richard Martin

Mohamed Salah
« Bien sûr qu'on peut le refaire ! »

Texte **Ahmed al-Sarraf**, à Liverpool
Photo **Frédéric Stucin**/L'Équipe

Finaliste et superstar de la dernière Ligue des champions avec Liverpool, l'attaquant égyptien a épaté l'Europe la saison passée. Avant de retrouver la C1, face au PSG, en exclusivité à *France Football,* il est revenu en détail sur son incroyable parcours. Une leçon de vie.

« Au printemps, Liverpool a atteint la finale de la Ligue des champions un peu à la surprise générale. Pensez-vous vraiment les Reds capables de rééditer cette performance alors que la C1 débute cette semaine ?
La saison passée, on a éliminé Manchester City *(NDLR : en quarts, 3-0 et 2-1),* ensuite la Roma *(5-2 et 2-4),* qui venait elle-même de battre le FC Barcelone en quarts *(3-0, 1-4)*... À chaque fois, c'était des matches incroyables. On a joué contre des équipes qui prétendaient au titre, et on a quand même réussi à atteindre la finale. Alors, bien sûr qu'on peut le refaire !

Cette fois, ce serait bien de la gagner, non ? Ça aussi, vous vous en sentez capables ?
J'en suis sûr. On peut même gagner les deux, la Ligue des champions et le titre en Premier League. Je ne veux pas qu'on se mette la pression, mais oui, tout est possible !

Il va d'abord falloir bien négocier la phase de groupes. Que pensez-vous du tirage au sort ?
C'est un très bon tirage, avec de belles équipes. Le PSG possède de fortes individualités et un très bon collectif. J'ai hâte de jouer contre eux ! Je m'attends à une confrontation très plaisante et intense.

L'intensité, c'est justement ce qui a fait la force des Reds la saison dernière en Ligue des champions. Quel a été le déclic ? Le moment où vous vous êtes dit que vous pouviez aller au bout ?
Le match charnière, ç'a été contre Manchester City, le 14 janvier, en Premier League. Le tournant dans la saison des Reds, il est là. City était venu préserver son invincibilité *(22 matches sans défaite depuis le début du Championnat)* et on les avait quand même battus *(4-3 après avoir mené 4-1, but et passe décisive de Salah).* On s'est servis de ce match pour les battre et les éliminer trois mois plus tard, en Ligue des champions.

Les avoir battus en Premier League vous a démontré que c'était possible en Ligue des champions ? Ça vous a enlevé tout complexe ?

Bio express

Mohamed Salah
26 ans. Né le 15 juin 1992, à Nagrig (Égypte). 1,76 m, 71 kg. Attaquant. International égyptien (60 sélections A, 37 buts).
Parcours
Arab Contractors (2008-2012), FC Bâle (SUI, 2012-janvier 2014), Chelsea (ANG, janvier 2014-février 2015), Fiorentina (ITA, février-juillet 2015), AS Roma (ITA, août 2015-2017) et Liverpool (ANG, depuis juillet 2017).
Palmarès
Championnat de Suisse 2013 et 2014 ; Championnat d'Angleterre 2015 ; meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2018 (32 buts).

Entente.
La saison dernière, le duo Mané-Salah avait inscrit 64 buts toutes compétitions confondues, dont 21 en Ligue des champions.

Bien sûr. C'est un match qui nous a permis d'engranger de la confiance. À ce moment-là, on s'est dit : "On l'a fait, donc on peut le faire à nouveau." Pour le quart, beaucoup de gens pensaient que Manchester City allait nous battre. Et c'est le contraire qui est arrivé ! Ce match retour, c'est mon meilleur souvenir de toute cette épopée.

Ce soir du 10 avril, à l'Etihad Stadium, c'est vous qui égalisez après l'ouverture du score de City. Racontez-nous ce moment particulier.
Ce but, c'est une affaire de quelques secondes. J'ai lu la position du gardien *(Ederson)* et j'ai compris comment il fallait faire. Je savais qu'il allait se coucher, donc j'ai piqué le ballon. Au moment de recevoir la balle, je n'ai qu'une petite seconde pour choisir, tenter ce geste ou passer. Pourtant, j'étais très calme à ce moment-là. Ce but est gravé dans ma mémoire.

« J'ai hâte de jouer contre le PSG. »

Pour Liverpool, l'issue n'a pas été heureuse, avec cette défaite en finale face au Real Madrid (1-3). Vous avez été au cœur de ce match avec votre sortie prématurée à la demi-heure de jeu. Que s'est-il passé exactement avec Sergio Ramos ?
(Il coupe, très affecté.) Je ne veux plus du tout en parler, désolé.

C'était important pour Liverpool de gagner à nouveau la Ligue des champions, treize ans après la fameuse finale de 2005 et la remontada face au Milan AC *(3-3 a. p., 3 t.a.b. à 2, après avoir été mené 3-0 à la mi-temps).* On a dû vous le rappeler souvent avant la finale…
(Rire.) C'est plutôt vous, les médias, qui nous rappelaient cette finale ! Très franchement, on n'y a pas pensé. On était concentrés sur notre finale et on voulait la gagner.

Est-ce vrai que le Liverpool de 2005 représente quelque chose de particulier pour vous ?
Ah oui, depuis tout petit ! Quand je jouais à FIFA ou un autre jeu vidéo de foot, je prenais toujours le Liverpool de 2005 ! Je mettais toujours Steven Gerrard en 10 parce qu'il avait une énorme frappe ! *(Rire.)* Ensuite, je plaçais Jerzy Dudek dans le but, et bien entendu les centraux Jamie Carragher et Sami Hyypiä. Mais je jouais déjà avec Liverpool sur ma console bien avant 2005.

C'est parce qu'ils sentent votre amour pour les Reds que les supporters d'Anfield ont ce lien si spécial avec vous ?
Un ou deux mois après mon arrivée au club, j'ai eu cette chanson si spéciale *(la Salah song)*. Dès que je suis arrivé, j'ai vraiment senti cet amour et cette ferveur. Ce sont tout simplement les meilleurs…

Vous entretenez également une relation particulière avec Jürgen Klopp. Comment vous a-t-il aidé à devenir le joueur que vous êtes aujourd'hui ?
Dès mon premier jour chez les Reds, il m'a traité comme un ami. On a parlé ensemble et il y a tout de suite eu quelque chose de fort entre nous. Le courant est passé dès le début.

De l'extérieur, on a l'impression qu'il agit comme un père ou un professeur avec vous.
Tout ce que je peux dire, c'est qu'il sait comment traiter chaque joueur sur le plan mental. Tout le monde se sent bien avec lui.

Sur le plan du jeu aussi, vous semblez à l'aise, libre de vos mouvements. Cette saison, vous êtes à l'origine du troisième but contre West Ham (4-0) en partant d'une position de latéral gauche, contre Crystal Palace (2-0) vous vous êtes parfois retrouvé milieu défensif. C'est une consigne du coach ?
Oui. Mais pas uniquement à moi. Il le demande à tout le monde. On travaille beaucoup les positions et la mobilité à l'entraînement. Mais il existe également une véritable volonté personnelle de changer constamment de place. Parfois, je me retrouve latéral, au milieu, ou bien évidemment à mon poste d'ailier droit. J'aime cette façon de jouer, me sentir libre de tenter ce que bon me semble et me faire plaisir. J'apprécie chaque instant que je passe sur un terrain.

Vous vous entendez très bien avec vos deux compères d'attaque Sadio Mané et Roberto Firmino. Est-ce le secret de votre réussite commune ?
Nous sommes amis, on se parle beaucoup. Généralement, on est assis tous les trois

Alexis Réau

« Petit, quand je jouais à FIFA, je prenais toujours Liverpool. »

ensemble dans le vestiaire au même endroit, juste après les matches. Il y a une réelle solidarité entre nous car on ne se préoccupe pas de qui va marquer le plus ou en premier. Chacun travaille pour faire en sorte que l'autre marque. Et comme vous avez pu le constater, on marque tous...

Votre réussite à Liverpool est-elle une revanche au regard de votre premier passage en Angleterre, à Chelsea *(entre 2014 et 2016, avec des prêts à la Fiorentina et à la Roma),* où vous avez peu joué ?
Pas du tout. Je rêvais de jouer en Premier League depuis tout petit. Et j'étais obsédé à l'idée de retourner en Angleterre dès le premier jour où j'ai quitté Chelsea. J'adore la Premier League, j'aime le style de football qu'on y pratique. Dans ma tête, c'était très clair.

Racontez-nous votre passage tronqué à Chelsea.
Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai très, très peu joué.

Comment l'expliquez-vous ?
De janvier à juin 2014, j'ai joué dix matches. Après, plus rien. J'ai respecté la décision du coach *(José Mourinho),* c'était son choix. Mais, au fur et à mesure, ça devenait difficilement acceptable pour moi, parce que ce n'était pas sain. Il fallait que je parte. J'aime le football, c'est ma passion. Donc, je devais jouer au football.

Quelle était votre relation avec Mourinho ?
On a eu une bonne relation lui et moi, mais c'était le moment pour moi de partir. Je suis allé à la Fiorentina en prêt et j'ai pu rejouer.

L'Italie a été une bouffée d'oxygène pour vous et a relancé votre carrière.
C'est un football différent parce que la façon de jouer est différente. Tout le monde sait ce qu'il doit faire et chacun est à sa place. Que ce soit les latéraux, les milieux ou devant, en Italie, tu travailles surtout l'aspect tactique, ça passe avant le jeu. Tout est lié au détail et aussi dans la capacité à coulisser, à couvrir les espaces et les coéquipiers. C'est la différence avec le foot anglais, bien plus rapide, physique et intense. Il y a bien entendu un schéma tactique, mais c'est très axé sur le physique et la puissance car tu cours d'un camp à l'autre. On fait beaucoup de sessions de gym, de courses, de la vitesse car les matches ici sont beaucoup plus rythmés. En Italie, c'est plus compliqué d'utiliser sa vitesse car c'est la tactique qui prime.

Ça ne vous a pas empêché de briller à la Fiorentina et à la Roma...
Honnêtement, j'aime la Fiorentina, les fans. J'ai vraiment eu six bons mois, là-bas. C'est un

Idole.
En une saison à peine, l'attaquant égyptien a conquis le public d'Anfield.

Franck Faugère

Déception.
En finale de la Ligue des champions 2018, Mohamed Salah, blessé à la suite d'un duel avec Sergio Ramos, avait été contraint de quitter le terrain après seulement trente minutes de jeu.

club qui m'a redonné confiance. Je me sentais bien. Ça s'est vraiment très bien passé à Rome aussi. On avait un très bon groupe. On s'est battus pour atteindre nos objectifs et nous avons terminé deuxièmes deux années de suite *(en 2016 et 2017)*. J'avais d'excellentes relations avec les joueurs et le club. Et encore maintenant. J'ai passé d'excellents moments, gardé de très bons amis à Rome et au sein du club. J'éprouve un immense respect pour ce club. C'est pour cela que je n'ai pas célébré mon but en demies de C1 *(5-2, à l'aller)* contre la Roma. Encore aujourd'hui, je me souviens de mon premier but, contre Sassuolo. Francesco Totti frappe un corner, le ballon est détourné par un joueur de Sassuolo et je tente une reprise du gauche à l'entrée de la surface. Ça rentre à droite du gardien. Un super but !

Avec la Roma, vous en avez aussi marqué un très particulier face à la Fiorentina.
C'est le type de situations dans laquelle je n'aurais pas dû être. J'ai marqué et je me suis fait insulter, siffler. Quelques supporters ont voulu créer une situation bizarre pour me faire passer pour quelqu'un de mauvais, qui ne les respectait pas. Tout ça parce que je suis parti de la Fio. Un moment très particulier. Bref, je ne veux pas perdre mon temps avec ce genre de chose. Je pense que les vrais fans savent que je me suis battu jusqu'au bout pour le club...

« Avec Klopp, il y a tout de suite eu quelque chose de fort entre nous. »

On continue à remonter le temps. Avant l'Angleterre et l'Italie, il y a eu la Suisse, Bâle, où vous avez découvert le football européen.
Au début, c'était très dur. Quand tu as vécu presque vingt ans dans un pays, et que tu t'en vas dans un autre dont tu ne connais pas la langue, c'est vraiment compliqué. Tu ne peux parler à personne, tu ne connais pas leur façon de vivre. En Suisse, tout était tellement différent ! À Bâle, les magasins ferment à 19 heures... alors qu'en Égypte, c'est à ce moment-là qu'ils ouvrent ! Je ne savais pas ce que je faisais là, mais je devais m'adapter et gérer cette étape charnière de ma vie.

Bâle a beaucoup compté dans votre carrière ?
C'est une importante étape, et je veux dire merci à la ville, au club et aux fans pour tout car j'ai tout appris là-bas. Le club m'a permis de

Franck Faugère

« En Égypte, je voyageais neuf heures par jour pour m'entraîner. »

bien m'adapter à la culture européenne, de me forger un caractère et une discipline.

Pourtant, au début, là encore, vous n'avez pas joué beaucoup.
À mon arrivée, j'ai joué quatre-cinq matches. Ensuite, je suis resté sur le banc un temps. C'était lié à l'arrivée d'un nouveau coach qui est venu avec ses idées. Mais, par la suite, j'ai commencé à rejouer et ça s'est très bien passé. Je n'ai pas mal vécu cette période sur le banc. Ne pas trop jouer quand on découvre un nouveau pays, c'est quelque chose que je comprends totalement. Quand tu viens d'un autre continent, tu dois t'adapter à un autre mode de vie.

Pour cela, il faut changer. Sacrifier certaines choses pour avancer. N'est-ce pas trop difficile ?
Tu ne peux pas atteindre ce que tu souhaites sans faire de sacrifices. J'ai toujours fait de gros sacrifices. Plus jeune, en Égypte, je voyageais neuf heures par jour pour m'entraîner et revenir chez moi, à Nagrig *(à 120 kilomètres du Caire, où il jouait aux Arab Contractors).* Et lorsque je rentrais, je ne voyais ma famille qu'au moment du dîner et j'allais me coucher.

Que faisiez-vous durant ces neuf heures de trajet quotidien ?
À ce moment-là, il n'y avait pas d'Internet. Parfois, je parlais avec mes amis au téléphone ou j'écoutais de la musique. Mais, la plupart du temps, je dormais. Spécialement après les entraînements. Parfois, en arrivant, je sautais dans la voiture via la fenêtre du bus… *(Rire.)*

Vous ne parliez même pas un peu football avec les passagers ?
Même pas puisque la plupart du temps, je voyageais seul. J'étais obligé de changer de transport quatre ou cinq fois par voyage.

Ce sont de bons ou de mauvais souvenirs ?
Quand je regarde en arrière, je me rappelle surtout que j'aime le football avant tout et que j'étais dans un bon club. Je n'allais pas rater la chance de ma vie tout ça parce qu'il fallait faire neuf heures de trajet ! Je ne m'en plaignais pas, je me disais : "On verra bien ce qu'il se passera." Oui, j'ai fait beaucoup de sacrifices, des sacrifices vis-à-vis de l'école *(il n'y allait que de 8 heures à 9 h 30),* de mon emploi du temps, de ma famille parce que j'étais tout seul. Faire neuf heures de trajet par jour, ce n'était vraiment pas simple. Mais je crois vraiment que si tu donnes beaucoup, tu seras récompensé tôt ou tard.

À cette époque-là, vous étiez déjà un buteur ?
Oh oui ! J'ai toujours aimé marquer des buts ! *(Rire.)*

Devenir meilleur buteur de la Ligue des champions doit donc être l'un de vos objectifs…
Ce serait formidable. Mais priorité au collectif et aux titres. L'individuel, c'est secondaire ! Mon premier objectif, c'est de gagner le plus de titres possible avec Liverpool, tout simplement. Sur le plan collectif et individuel. Mais le club et le collectif passent en premier.

En match, vous êtes intense et décidé. Mais, en dehors du terrain, qui est le vrai Mo Salah ?
Plutôt quelqu'un de calme, de discret. Je ne sors pas vraiment le soir, je suis assez casanier. J'aime rester à la maison. Avoir des moments de tranquillité pour moi. C'est mon style de vie, tout simplement. » **A. A. S.**

Sage.
«Je ne sors pas vraiment le soir. Je suis assez casanier.»

Making of

- **Lieu** À Melwood, le centre d'entraînement de Liverpool.
- **Durée de l'interview** 50 minutes.
- **Boisson consommée** De l'eau. Il a proposé du thé ou du café au début.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** T-shirt noir siglé de son numéro 11, short noir et chaussures blanches.
- **Autre personne présente** Aucune.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, nous ne nous étions jamais rencontrés. Mais un excellent feeling pour une première fois.
- **La question qu'on a oublié de poser** «Ça s'est bien passé avec Rudi Garcia à la Roma, vous n'auriez pas envie de rejouer sous ses ordres à l'OM ? »
- **La note que l'intervieweur lui donne** 8/10. Calme, détendu, une faculté à mettre à l'aise, un vrai sens de l'humour et un rire communicatif.

Moussa Dembélé
La gâchette facile

L'attaquant formé au Paris-SG, âgé de vingt-deux ans, débarque à Lyon affublé d'une flatteuse réputation de tueur devant le but.

Texte **Thomas Simon**

« C'est qui Moussa Dembélé ? C'est qui mon pote ? C'est un petit fou qui aime rire, blaguer. Au premier abord, on peut croire qu'il est réservé, timide, mais une fois qu'on le connaît… » Dylan Batubinsika explose de rire au moment de décrire celui qu'il considère comme son « frère », avec qui il a tapé des ballons et « des barres de rire » de Cergy à Paris, en passant par Saint-Germain-en-Laye. « Quand on allait à l'entraînement après l'école, on avait un jeu dans la voiture, durant tout le trajet. Dans sa tête, il récitait l'alphabet. Quand je lui disais stop, il donnait la lettre sur laquelle il s'était arrêté. Ensuite, on devait donner, chacun notre tour, un nom de joueur qui commençait par la lettre en question. Celui qui ne trouvait plus avait perdu. » Les deux mômes ont huit ans quand Yves Gergaud, entraîneur des poussins du PSG, les repère lors d'un tournoi à Franconville et les ramène au Camp des Loges. « Moussa avait déjà ce côté buteur, se souvient l'ancien formateur devenu recruteur. Il savait se mettre en position pour armer et tirer, avait de bons déplacements. Et puis il cadrait quasiment à chaque fois, des deux pieds, donc il marquait très souvent. Après, dans le relationnel, il n'était pas très expansif oralement. » Mais sait se lâcher, dans l'intimité, entouré des siens.

« Moussa a du caractère, mais ce n'est pas un caractériel. Il a de l'ego, mais il n'est pas égoïste. »

Laurent Bonadei, son ancien coach au PSG

PISTOLET À BILLES, THE WIRE ET « LEADER »

À Lennoxtown, où s'entraîne le Celtic Glasgow, il s'amusait il n'y a pas si longtemps à éteindre les ordinateurs des secrétaires avant de s'esquiver en courant. « Ça ne m'étonne pas, pouffe Batubinsika. Il est comme ça. Au centre de préformation, on parlait beaucoup le soir, on faisait du bruit dans notre chambre, on dormait tard. » Les parties de Football Manager avec Kingsley Coman virent souvent au joyeux bazar. « On était tout le temps mort de rire. Du coup, on nous avait séparés. Mais on a forcé pour se remettre ensemble, se marre le joueur du Royal Antwerp. Un jour, on était chez Presnel Kimpembe. Il avait un pistolet à billes. Moussa l'a pris et se prenait pour Avon Barksdale *(NDLR : un baron de la drogue à Baltimore)* de la série *The Wire*. Il venait vers nous, l'imitait et mettait la pression. » C'est également le cas sur le terrain, où « Leader », comme ses coéquipiers l'appellent, fan de Fernando Torres à l'époque, frappe fort et vise juste. « Lors du tournoi qu'on gagne au Qatar en 2012, il inscrit contre Barcelone le but décisif de l'égalisation à 2-2, un peu en pivot, à la manière de Trezeguet à l'Euro 2000, se remémore Laurent Bonadei, son coach en U17. Moussa a du caractère mais ce n'est pas un caractériel. C'est un compétiteur animé par la volonté d'être toujours dans la performance. Son obsession, c'est de marquer. Il a de l'ego mais il n'est pas égoïste à tout prix. Quand je pense à lui, j'ai cette image. C'est notre dernier entraînement, en juin 2012. Il marque un but exceptionnel, amorti poitrine ciseau retourné, le ballon qui part en pleine lucarne opposée. Trois coups de sifflet, j'arrête la saison là-dessus. » Ce qui clôt par la même occasion la fin de son apprentissage au PSG.

« RETIENS BIEN CE NOM »

Depuis février, son entourage est au parfum des grandes manœuvres qataries pour attirer Zlatan Ibrahimovic. Et, malgré quelques apparitions dans le groupe de Carlo Ancelotti lors de certaines séances, le titi parisien commence à piger. Le contrat pro qu'il espère n'arrive pas, sa décision est prise. Il doit quitter son club formateur et opte pour Fulham, réputé pour son académie. Son entraîneur est en vacances en Guadeloupe lorsqu'il l'apprend. « Je rencontre le papa de Kingsley *(Coman)* sur une plage et c'est lui qui me le dit, se souvient Bonadei, désormais entraîneur de la réserve niçoise. Ça m'avait fait mal. Ce qui m'a rendu personnellement triste, c'est que je le voyais s'inscrire au club dans la durée, comme l'avait fait un Raul au Real, par exemple. » Dans le sud-ouest de la capitale anglaise, le gamin de Cergy-Saint-Christophe cartonne chez les jeunes et continue d'enfiler les pions. Malcolm Elias, responsable du recrutement à la formation du club londonien et dénicheur de talents réputé outre-Manche (Bale, Walcott, Lallana, entre autres, à Southampton, c'est lui), est persuadé d'avoir tiré le gros lot. « Peu importe ce qu'il fera plus tard, je n'ai jamais vu un attaquant comme lui, clame-t-il à l'époque. Quand on me parle de Drogba, je dis : "Stop, arrêtez ! Est-ce que vous avez déjà vu jouer Moussa Dembélé ?" » Lorsqu'on entend pour la première fois parler de lui, un lundi midi printanier au cœur de Turin, c'est une autre comparaison qui fait son effet : « Retiens bien ce nom et ce que je te dis : c'est de la dynamite, plus fort qu'Anelka au même âge. » On a écouté mais on s'est méfiés. Mais on a écouté quand même, alors on a suivi.

« JE VEUX ÊTRE LE MEILLEUR ATTAQUANT DU MONDE »

Après être passé professionnel le jour de ses dix-sept ans, au cœur de l'été, l'espoir français est lancé en Premier League sur le terrain de West Ham (3-0, le 30 novembre 2013). Mais Fulham est en difficulté, l'envol attendu et espéré tarde. Quatre mois plus tard, alors qu'il

Débuts.
Samedi dernier à Caen, la recrue lyonnaise, ici devant Frédéric Guilbert, a disputé son premier match de L1.

Anthony Dibon/Icon Sport

vient de vivre contre Everton (1-3) sa première titularisation, Roberto Martinez, alors manager des Toffees, s'approche de lui : « Si tu continues comme ça, tu iras loin ! » Les blessures et la concurrence freinent sa progression et retardent son éclosion alors que les Cottagers sont relégués en Championship. Son entourage s'inquiète et l'interroge. Lui, profondément croyant et certain de ses choix, de sa force et de son destin, ne détourne ni l'attention ni le regard, fixé sur demain. « Je veux être le meilleur attaquant du monde et m'en donner les moyens. » Ses proches ne peuvent pas jouer les étonnés, ni feindre la surprise devant son assurance. « Moussa est quelqu'un de très confiant, il bombe le torse naturellement », glisse un intime. Son ami Dylan Batubinsika appuie sur la particularité. « Pendant un match U17, alors qu'on n'arrivait pas à prendre le dessus, on obtient un penalty que Moussa rate. Cela faisait trois ou quatre matches qu'il ne marquait plus. Dans le vestiaire, à la mi-temps, on le soutient, l'encourage et lui dit de ne pas s'inquiéter. Lui, très tranquillement, m'avait lâché : "T'inquiète pas pour ça, je vais marquer." On est revenus sur le terrain, il a mis un doublé ou un triplé et nous a fait gagner. Il est trop costaud dans sa tête. C'est sa force première. Il a confiance en lui, croit en lui. Il sait de quoi il est capable et doute très rarement. »

LE DOUBLÉ FACE À CITY DE « THE BEAST »

Davantage utilisé mais pas suffisamment à son goût, il souhaite s'en aller. Plusieurs clubs français (Rennes, Bordeaux, Lille, Monaco) sont aux aguets mais Fulham décide de le garder. Lancé sur la durée, il parvient à se mettre en avant et en valeur (17 buts, 7 passes décisives) dans un Championnat « so british » éprouvant. Il devient alors « The Beast », la bête. « Ce contexte compliqué, intense physiquement, tous ces duels d'hommes, ça l'a forgé et ça lui a même donné l'ADN britannique, poursuit l'un de ses fidèles. C'est un soldat, Moussa. Si tu lui dis : "On fait la guerre", il te répond : "Je suis là." Il ne se plaint pas. » En fin de contrat au printemps 2016, il décide de mettre le cap sur l'Écosse et de relever le challenge proposé par le Celtic et son coach Brendan Rodgers, qui lui parle de Luis Suarez, qu'il a dirigé à Liverpool, pour le convaincre de signer. La perspective d'apprendre à être un vainqueur dans un club dont on attend et exige qu'il gagne tout dans son pays lui plaît. Très vite, la « Dembelition » se met en route. Il qualifie les Bhoys pour la C1,

« Quand on me parle de Drogba, je dis : "Stop, arrêtez ! Est-ce que vous avez déjà vu jouer Moussa Dembélé ?" »

Malcolm Elias, responsable du recrutement à Fulham

claque plusieurs triplés, dont un lors de son premier Old Firm (le derby face aux Rangers), un doublé devant le Manchester City de Pep Guardiola, et affole les compteurs (32 buts et 9 passes décisives lors de sa première saison). La seconde, moins fracassante (16 buts et autant de passes), se termine sur des points d'interrogation. Le jeune homme éprouve le besoin d'être challengé, d'être sorti de sa zone

de confort, qui serait dangereuse pour lui. Batubinsika confirme. « Il revenait d'une blessure et n'était plus titulaire. Pour le chambrer, je lui disais : "Moussa, t'es sérieux, t'as vu qui t'a pris ta place ?" Je faisais exprès pour le piquer mais je rigolais. Un jour, ça l'a vraiment fait disjoncter. Là, il m'a dit : "Tu vas voir, je vais la récupérer, c'est terminé." Une semaine après, il est revenu et n'a plus bougé. Dès que tu le provoques ou que tu le pousses dos au mur, il y a un truc qui s'opère chez lui. Il faut le défier. C'est ça qu'il veut. Qu'il affectionne, même. »

« C'EST LUI, LE FUTUR AVANT-CENTRE DES BLEUS »

Sa dernière rencontre avec le Celtic, contre Hamilton (1-0), provoque un déclic. Même s'il est désigné homme du match, quelque chose cloche. « Il s'amusait, ça devenait n'importe quoi », confie une connaissance du joueur. Le moment de franchir un palier est arrivé. Son choix se porte sur l'OL. Mais les discussions avec son club sont compliquées et la situation se tend. Le téléphone surchauffe, les nuits sont courtes et les repas mis de côté. « Il ne se nourrissait plus que de bonbons et de Kellogg's », résume-t-on autour de lui. On le décrit comme têtu, borné, limite buté, déterminé à aller au bout de l'idée qu'il a en tête. Sa force de persuasion a raison des refus initiaux de ses supérieurs. Et c'est désormais Lyon, mais aussi la France qui s'apprêtent à, vraiment et véritablement, observer, profiter et juger Dembélé, de toutes les sélections de jeunes depuis les U16. Ceux qui le connaissent ou le côtoient se chargent volontiers du teaser. « Il est plus proche d'un Alexandre Lacazette que d'un Mariano Diaz », note Bonadei, invité à le comparer à ses prédécesseurs. Pour l'un d'eux, « c'est un Olivier Giroud avec l'accélérateur et plus habile techniquement ». Pour un autre, « c'est lui le prochain avant-centre des Bleus, il va mettre entre vingt et vingt-cinq buts, facile, en roue arrière ». « Ceux qui en mettront plus que lui, ce sont seulement les attaquants du PSG, parce que ce sont des machines avec une équipe encore plus forte, conclut Batubinsika. Mais à part eux… Moussa est chaud. Il va tuer la Ligue 1. » Sans pitié, et avec le même sang-froid qu'un certain Avon Barksdale dans les rues de Baltimore… **T. S.**

« Il va tuer la Ligue 1. »

Dylan Batubinsika, défenseur du Royal Antwerp et ami d'enfance

Sylvain Ripoll « Ses qualités vont être utiles à l'OL »

Le sélectionneur des Espoirs estime que le buteur des Bleuets a tout pour donner du poids et de l'envergure au secteur offensif lyonnais.

« Pouvez-vous décrire la palette d'attaquant de Moussa Dembélé ?

C'est avant tout un buteur, attiré très tôt par le but, redoutable dans les trente derniers mètres par son adresse et son engagement. Il est assez complet dans le sens où il peut être utile en point d'appui, intéressant lorsqu'il est lancé dans les espaces car il est puissant. Il a cette variété. Après, comme tout joueur de cet âge-là, il a encore une marge de progression importante, notamment dans la capacité à être plus mobile.

Être plus constant dans le jeu, plus régulier dans l'implication collective fait partie de ses axes de progression ?

Oui. Ne pas être arrêté dos au jeu, être plus dans le mouvement quand il décroche pour se donner davantage de sécurité sur sa prise de balle, être connecté sur les transitions défensives tout le temps. C'est souvent ce qu'on a besoin de travailler avec ces jeunes attaquants qui ont été habitués à faire des différences très tôt.

Que va-t-il apporter au jeu offensif lyonnais ?

Sa capacité à garder les ballons, à faire remonter le bloc, l'agressivité dont il fait preuve à l'approche du but, son adresse redoutable dans les seize mètres adverses, son sang-froid et sa détermination devant le but. Maintenant, au niveau de l'animation offensive, il va aussi devoir s'adapter. Ce n'est peut-être pas ce qui était son quotidien au Celtic. Mais il a cette faculté à s'adapter pour apporter un vrai plus.

Dans quel système doit-il être utilisé ?

Nous, avec les Espoirs, on l'a utilisé en 4-3-3 mais aussi en 4-4-2 avec un autre attaquant. On a alterné. Au Celtic, il était plutôt habitué à jouer seul en pointe. Cette notion d'espace lui est nécessaire. Mais j'ai confiance en ses qualités pour s'adapter sur la coordination que demande le jeu à deux devant. Le 4-2-3-1 peut être la formule qui paraît la plus intéressante pour lui. Il a besoin d'avoir un relais immédiat et la présence d'un attaquant en dessous apporte ça. Il a aussi besoin d'être alimenté dans les seize derniers mètres, donc d'avoir des joueurs de côté qui peuvent délivrer des ballons assez rapidement.

Confiance. Sylvain Ripoll a fait du néo-Lyonnais la pierre angulaire de l'attaque des Espoirs.

Est-ce qu'il peut changer le style de l'attaque lyonnaise ?

Le jeu lyonnais est fait de technicité, de mouvements collectifs. Donc, ça doit pouvoir servir un attaquant de son profil. Il a les capacités pour s'intégrer là-dedans et je pense que ça peut même favoriser son efficacité.

Vous le voyez inscrire combien de buts ?

Le maximum, j'espère, même si je fais toujours passer l'efficacité de l'équipe avant. En principe, quand l'équipe marche, les individualités sont récompensées aussi.

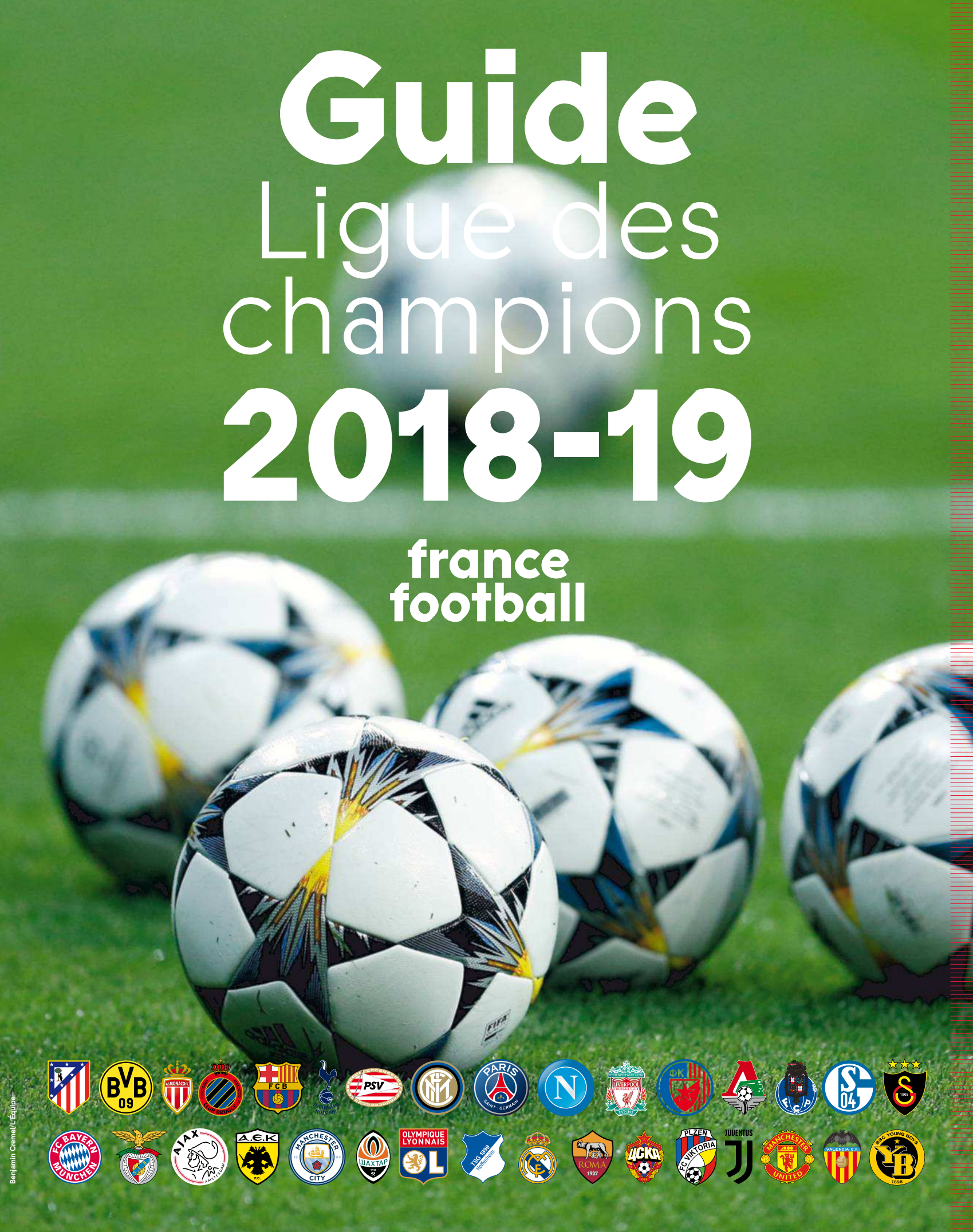
Il est obsédé par le but mais si le jeu réclame une passe, il la fera ?

Oui. Comme tous les attaquants, il se nourrit de buts mais il a aussi cette capacité de discernement à bien juger la situation qui est la meilleure pour l'équipe. » **T. S.**

Franck Faugère

Guide
Ligue des champions
2018-19

france football



Benjamin Cremel/L'Équipe

UEFA CHAMPIONS LEAGUE™

VAINQUEURS DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

PROGRAMME FABRIQUE SOUS LICENCE PAR AM BALL COM MUNICH

ANNIVERSAIRE 25 ANS OM

SERIE LIMITÉE

Porte-clés 2D avec le skyline de Marseille
Réf.: UEFA-CL-OM-25-S
12,45 € *

Porte-clés 2D Anniversaire 25 ans OM
Réf.: UEFA-CL-OM-25-A
12,45 € *

Réplique en 70 mm en métal dans un tube
Réf.: UEFA-CL-OM93-70-TUB
35,95 € *

* LIVRAISON SOUS 4-5 SEMAINES

PORTE-CLÉS

RÉPLIQUE EN 3D

Marseille Réf.: UEFA-CL-OM-SA **12,45 €**
Benfica Réf.: UEFA-CL-SLB-SA **12,45 €**
AC Milan Réf.: UEFA-CL-ACM-SA **15,00 €**

RÉPLIQUE EN 3D 70 MM

SUR SOCLE EN BOIS

Marseille Réf.: UEFA-CL-OM93-70-HP **29,95 €**
Benfica Réf.: UEFA-CL-SLB-70-HP **29,95 €** *
AC Milan Réf.: UEFA-CL-ACM-70-HP **35,00 €**

PRODUIT PREMIUM LIVRE OUVERT TROPHÉE 150 MM

Réplique en 3D sur son socle en acryl avec plaque métal gravée, les noms des joueurs, le palmarès avec tous les matchs

Olympique de Marseille
Réf.: UEFA-CL-OM93-150-LO
199,90 €

Benfica Lissabon
victoire de 1961 Réf.: UEFA-CL-SLB-150-1961 **179,90 €**
victoire de 1962 Réf.: UEFA-CL-SLB-150-1962 **179,90 €**

RÉPLIQUE EN 3D

45 mm sur socle en bois
Réf.: UEFA-CL-45-HP
14,95 €

Taille 100mm
Réf.: UEFA-CL-100
~~39,95 €~~ **29,95 €**

150 mm sur son socle en acryl
Réf.: UEFA-CL-150-AP
99,95 €

All UEFA Champions League names, logos and trophies are the property, registered trademarks and/or copyright of UEFA. All rights reserved.

BON DE COMMANDE

Bon de commande à renvoyer à Am Ball Com GmbH - Oberföhringerstr. 28, D81925 München
par fax : 0049 89 99 73 87 813, hotline : 0049 89 99 73 87-84, eMail : info@amballcom.com

OUI, JE DÉSIRE COMMANDER LES PRODUITS SUIVANTS :

Réference-Nr.:	prix unitaire	quantité	TOTAL
Frais de port et d'emballage : PORT GRATUIT À PARTIR DE 100 € D'ACHAT			6,95 €
TOTAL À PAYER :			

ADRESSE DE LIVRAISON :

Nom, Prénom

Adresse

Code postal / Ville

Tél. Email

Signature obligatoire

FF

MODE DE RÈGLEMENT :

☐ **par virement bancaire à Am Ball Com GmbH :** CRCA St.Germain-Victoire, IBAN : FR76 1820 6000 5728 3993 7400 104, BIC : AGRIFRPP882

☐ **par chèque bancaire: nom de la banque** _____

☐ **par carte bleue** _____ Date d'expiration _____ numéro sécurité* _____ * "voir dos carte- 3 derniers chiffres"

COMMANDEZ PAR INTERNET : WWW.AMBALLCOM.COM

Groupe A

Atletico Madrid ESP
Borussia Dortmund ALL
Monaco FRA
FC Bruges BEL

1re journée
Mardi 18 septembre, 21 heures
FC Bruges-Borussia Dortmund
Monaco-Atletico Madrid

2e journée
Mercredi 3 octobre, 21 heures
Borussia Dortmund-Monaco
Atletico Madrid-FC Bruges

3e journée
Mercredi 24 octobre, 18 h 55
FC Bruges-Monaco
21 heures
B. Dortmund-Atletico Madrid

4e journée
Mardi 6 novembre, 18 h 55
Monaco-FC Bruges
21 heures
Atletico Madrid-B. Dortmund

5e journée
Mercredi 28 novembre, 18 h 55
Atletico Madrid-Monaco
21 heures
Borussia Dortmund-FC Bruges

6e journée
Mardi 11 décembre, 21 heures
Monaco-Borussia Dortmund
FC Bruges-Atletico Madrid

Groupe B

FC Barcelone ESP
Tottenham ANG
PSV Eindhoven HOL
Inter Milan ITA

1re journée
Mardi 18 septembre, 18 h 55
Inter Milan-Tottenham
FC Barcelone-PSV Eindhoven

2e journée
Mercredi 3 octobre, 21 heures
Tottenham-FC Barcelone
PSV Eindhoven-Inter Milan

3e journée
Mercredi 24 octobre, 18 h 55
PSV Eindhoven-Tottenham
21 heures
FC Barcelone-Inter Milan

4e journée
Mardi 6 novembre, 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone
Tottenham-PSV Eindhoven

5e journée
Mercredi 28 novembre, 21 heures
PSV Eindhoven-FC Barcelone
Tottenham-Inter Milan

6e journée
Mardi 11 décembre, 21 heures
FC Barcelone-Tottenham
Inter Milan-PSV Eindhoven

Groupe C

Paris-SG FRA
Naples ITA
Liverpool ANG
Étoile Rouge Belgrade SER

1re journée
Mardi 18 septembre, 21 heures
Liverpool-Paris-SG
Étoile Rouge-Naples

2e journée
Mercredi 3 octobre, 18 h 55
Paris-SG-Étoile Rouge
21 heures
Naples-Liverpool

3e journée
Mercredi 24 octobre, 21 heures
Liverpool-Étoile Rouge
Paris-SG-Naples

4e journée
Mardi 6 novembre, 18 h 55
Étoile Rouge-Liverpool
21 heures
Naples-Paris-SG

5e journée
Mercredi 28 novembre, 21 heures
Naples-Étoile Rouge
Paris-SG-Liverpool

6e journée
Mardi 11 décembre, 21 heures
Étoile Rouge-Paris-SG
Liverpool-Naples

Groupe D

Lokomotiv Moscou RUS
FC Porto POR
Schalke 04 ALL
Galatasaray TUR

1re journée
Mardi 18 septembre, 21 heures
Schalke 04-FC Porto
Galatasaray-Lok. Moscou

2e journée
Mercredi 3 octobre, 18 h 55
Lok. Moscou-Schalke 04
21 heures
FC Porto-Galatasaray

3e journée
Mercredi 24 octobre, 21 heures
Galatasaray-Schalke 04
Lok. Moscou-FC Porto

4e journée
Mardi 6 novembre, 21 heures
Schalke 04-Galatasaray
FC Porto-Lok. Moscou

5e journée
Mercredi 28 novembre, 18 h 55
Lok. Moscou-Galatasaray
21 heures
FC Porto-Schalke 04

6e journée
Mardi 11 décembre, 18 h 55
Galatasaray-FC Porto
Schalke 04-Lok. Moscou

Groupe E

Bayern Munich ALL
Benfica POR
Ajax Amsterdam HOL
AEK Athènes GRE

1re journée
Mercredi 19 septembre, 18 h 55
Ajax Amsterdam-AEK Athènes
21 heures
Benfica-Bayern

2e journée
Mardi 2 octobre, 21 heures
AEK Athènes-Benfica
Bayern-Ajax Amsterdam

3e journée
Mardi 23 octobre, 18 h 55
AEK Athènes-Bayern
21 heures
Ajax Amsterdam-Benfica

4e journée
Mercredi 7 novembre, 21 heures
Benfica-Ajax Amsterdam
Bayern-AEK Athènes

5e journée
Mardi 27 novembre, 18 h 55
AEK Athènes-Ajax Amsterdam
21 heures
Bayern-Benfica

6e journée
Mercredi 12 décembre, 21 heures
Ajax Amsterdam-Bayern
Benfica-AEK Athènes

Groupe F

Manchester City ANG
Chakhtior Donetsk UKR
Lyon FRA
Hoffenheim ALL

1re journée
Mercredi 19 sept., 18 h 55
Ch. Donetsk-Hoffenheim
21 heures
Manchester City-Lyon

2e journée
Mardi 2 octobre, 18 h 55
Hoffenheim-Manchester City
21 heures
Lyon-Ch. Donetsk

3e journée
Mardi 23 octobre, 21 heures
Hoffenheim-Lyon
Ch. Donetsk-Manchester City

4e journée
Mercredi 7 novembre, 21 heures
Manchester City-Ch. Donetsk
Lyon-Hoffenheim

5e journée
Mardi 27 novembre, 21 heures
Hoffenheim-Ch. Donetsk
Lyon-Manchester City

6e journée
Mercredi 12 décembre, 21 heures
Ch. Donetsk-Lyon
Manchester City-Hoffenheim

Groupe G

Real Madrid ESP
AS Roma ITA
CSKA Moscou RUS
Viktoria Plzen RTC

1re journée
Mercredi 19 septembre, 21 heures
Real Madrid-AS Roma
Viktoria Plzen-CSKA Moscou

2e journée
Mardi 2 octobre, 21 heures
CSKA Moscou-Real Madrid
AS Roma-Viktoria Plzen

3e journée
Mardi 23 octobre, 21 heures
AS Roma-CSKA Moscou
Real Madrid-Viktoria Plzen

4e journée
Mercredi 7 novembre, 18 h 55
CSKA Moscou-AS Roma
21 heures
Viktoria Plzen-Real Madrid

5e journée
Mardi 27 novembre, 18 h 55
CSKA Moscou-Viktoria Plzen
21 heures
AS Roma-Real Madrid

6e journée
Mercredi 12 décembre, 18 h 55
Viktoria Plzen-AS Roma
Real Madrid-CSKA Moscou

Groupe H

Juventus Turin ITA
Manchester United ANG
Valence CF ESP
Young Boys Berne SUI

1re journée
Mercredi 19 septembre, 21 heures
Young Boys-Manchester Utd
Valence CF-Juventus Turin

2e journée
Mardi 2 octobre, 18 h 55
Juventus Turin-Young Boys
21 heures
Manchester Utd-Valence CF

3e journée
Mardi 23 octobre, 18 h 55
Young Boys-Valence CF
21 heures
Manchester Utd-Juventus Turin

4e journée
Mercredi 7 novembre, 18 h 55
Valence CF-Young Boys
21 heures
Juventus Turin-Manchester Utd

5e journée
Mardi 27 novembre, 21 heures
Juventus Turin-Valence CF
Manchester Utd-Young Boys

6e journée
Mercredi 12 décembre, 21 heures
Valence CF-Manchester Utd
Young Boys-Juventus Turin

Phase éliminatoire

Huitièmes de finale
Tirage au sort le lundi 17 décembre 2018.
Matches aller: mardi 12, mercredi 13, mardi 19 et mercredi 20 février 2019.
Matches retour: mardi 5, mercredi 6, mardi 12 et mercredi 13 mars.

Quarts de finale
Tirage au sort le vendredi 15 mars 2019.
Matches aller: mardi 9 et mercredi 10 avril.
Matches retour: mardi 16 et mercredi 17 avril.

Demi-finales
Tirage au sort le vendredi 15 mars 2019.
Matches aller: mardi 30 avril et mercredi 1er mai.
Matches retour: mardi 7 et mercredi 8 mai.

Finale
Samedi 1er juin, à Madrid (Wanda Metropolitano).

Règlement

Les deux premiers sont qualifiés pour les huitièmes. Les huit troisièmes sont reversés en Ligue Europa en seizièmes. Les huit quatrièmes sont éliminés. En cas d'égalité, les équipes sont départagées selon les critères successifs:
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement lors des rencontres directes;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties dans le groupe;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des parties du groupe;
– meilleur coefficient national au départ de la saison.
La finale se joue sur un match. Des huitièmes aux demies s'appliquera, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux matches, la règle qualifiant l'équipe ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, sera disputée une prolongation et, le cas échéant, des tirs au but. Il en sera de même pour la finale. Chaque club soumet une liste A et une liste B de joueurs. Aucun club ne peut inscrire plus de 25 joueurs sur la liste A pour la saison.

Palmarès

1956: Real Madrid ESP
1957: Real Madrid ESP
1958: Real Madrid ESP
1959: Real Madrid ESP
1960: Real Madrid ESP
1961: Benfica POR
1962: Benfica POR
1963: Milan AC ITA
1964: Inter Milan ITA
1965: Inter Milan ITA
1966: Real Madrid ESP
1967: Celtic Glasgow ECO
1968: Manchester United ANG
1969: Milan AC ITA
1970: Feyenoord HOL
1971: Ajax Amsterdam HOL
1972: Ajax Amsterdam HOL
1973: Ajax Amsterdam HOL
1974: Bayern Munich ALL
1975: Bayern Munich ALL
1976: Bayern Munich ALL
1977: Liverpool ANG
1978: Liverpool ANG
1979: Nottingham Forest ANG
1980: Nottingham Forest ANG
1981: Liverpool ANG
1982: Aston Villa ANG
1983: Hambourg ALL
1984: Liverpool ANG
1985: Juventus Turin ITA
1986: Steaua Bucarest ROU
1987: FC Porto POR
1988: PSV Eindhoven HOL
1989: Milan AC ITA
1990: Milan AC ITA
1991: Étoile Rouge Belgrade YOU
1992: FC Barcelone ESP
1993: Marseille FRA
1994: Milan AC ITA
1995: Ajax Amsterdam HOL
1996: Juventus Turin ITA
1997: Borussia Dortmund ALL
1998: Real Madrid ESP
1999: Manchester Utd ANG
2000: Real Madrid ESP
2001: Bayern Munich ALL
2002: Real Madrid ESP
2003: Milan AC ITA
2004: FC Porto POR
2005: Liverpool ANG
2006: FC Barcelone ESP
2007: Milan AC ITA
2008: Manchester Utd ANG
2009: FC Barcelone ESP
2010: Inter Milan ITA
2011: FC Barcelone ESP
2012: Chelsea ANG
2013: Bayern Munich ALL
2014: Real Madrid ESP
2015: FC Barcelone ESP
2016: Real Madrid ESP
2017: Real Madrid ESP
2018: Real Madrid ESP

Atletico Madrid Espagne

Club

Atletico de Madrid
Date de fondation: 26 avril 1903.
Président: Enrique Cerezo.
Qualification: 2e du Championnat.
Classement UEFA: 2e .
Participation à la phase de groupes: 9e.
C1 2017-18: éliminé en phase de groupes.

Stade

Wanda Metropolitano
Capacité: 67703 places.

Palmarès

1 Coupe intercontinentale (1974).
3 Supercoupes d'Europe (2010, 2012 et 2018).
1 Coupe des Coupes (1962).
3 Europa Ligues (2010, 2012 et 2018).
10 Championnats, 10 Coupes, 2 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 21 heures
Monaco-Atletico Madrid
2e journée mercredi 3 octobre, 21 heures
Atletico Madrid-FC Bruges
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
Bor. Dortmund-Atletico Madrid
4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
Atletico Madrid-Bor. Dortmund
5e journée, mercredi 28 novembre, 18 h 55
Atletico Madrid-Monaco
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
FC Bruges-Atletico Madrid

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Antonio Adan**	13-05-87	ESP	2018
13 **Jan Oblak**	07-01-93	SLV	2014
Défenseurs			
4 **Santiago Arias**	13-01-92	COL	2018
3 **Filipe Luis**	09-08-85	BRE	2015
24 **José Maria Gimenez**	20-01-95	URU	2013
2 **Diego Godin**	16-02-86	URU	2010
21 **Lucas Hernandez**	14-02-96		f.a.c.
20 **Juanfran**	09-01-85	ESP	2011
15 **Stefan Savic**	08-01-91	MTN	2015
Milieux			
6 **Koke**	08-01-92	ESP	f.a.c.
18 **Gelson Martins**	11-05-95	POR	2018
11 **Thomas Lemar**	12-11-95		2018
5 **Thomas Partey**	13-06-93	GHA	2015
14 **Rodri**	22-06-96	ESP	2018
28 **Cristian Rodriguez**	15-03-96	ESP	2016
8 **Saul Niguez**	21-11-94	ESP	2014
23 **Vitolo**	02-11-89	ESP	2017
Attaquants			
32 **Borja**	06-08-99	ESP	f.a.c.
10 **Angel Correa**	09-03-95	ARG	2014
19 **Diego Costa**	07-10-88	ESP	2018
7 **Antoine Griezmann**	21-03-91		2014
9 **Nikola Kalinic**	05-01-88	CRO	2018
40 **Victor Mollejo**	21-01-01	ESP	f.a.c.
26 **Dario Poveda**	13-03-97	ESP	f.a.c.

**Joueur de la liste B. f.a.c.: joueur formé au club.*

Entraîneur

Diego Simeone

48 ans. Né le 28 avril 1970, à Buenos Aires (Argentine). International argentin (106 sélections A, 11 buts). **Parcours d'entraîneur:** Racing Club Avellaneda (février-juin 2006), Estudiantes La Plata (2006-décembre 2007), River Plate (décembre 2007-novembre 2008), San Lorenzo (avril 2009-avril 2010), Catane (ITA, janvier-juin 2011), Racing Club Avellaneda (juillet-décembre 2011) et Atletico Madrid (depuis décembre 2011). **Palmarès d'entraîneur:** Supercoupe d'Europe 2012 et 2018 ; Europa Ligue 2012 et 2018 ; Championnat d'Espagne 2014 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 2006 ; Tournoi de Clôture d'Argentine 2008 ; Coupe du Roi 2013 ; Supercoupe d'Espagne 2014.

Borussia Dortmund Allemagne

Club

Ballspielverein Borussia 09 e.V. Dortmund
Date de fondation: 19 décembre 1909.
Président: Reinhard Rauball.
Qualification: 4e du Championnat.
Classement UEFA: 10e.
Participation à la phase de groupes: 13e.
C1 2017-18: éliminé en phase de groupes.

Stade

Signal Iduna Park
Capacité: 81359 places.

Palmarès

1 Coupe intercontinentale (1997).
1 Ligue des champions (1997).
1 Coupe des Coupes (1966).
8 Championnats, 4 Coupes, 6 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 sept., 21 heures
FC Bruges-Bor. Dortmund
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
Bor. Dortmund-Monaco
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
Bor. Dortmund-Atletico Madrid
4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
Atletico Madrid-Bor. Dortmund
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
Bor. Dortmund-FC Bruges
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
Monaco-Bor. Dortmund

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Roman Bürki**	14-11-90	SUI	2015
35 **Marwin Hitz**	18-09-87	SUI	2018
Défenseurs			
16 **Manuel Akanji**	19-07-95	SUI	2018
4 **Abdou Diallo**	04-05-96		2018
5 **Achraf Hakimi**	04-11-98	MAR	2018
26 **Lukasz Piszczek**	03-06-85	POL	2010
13 **Raphaël Guerreiro**	22-12-93	POR	2016
29 **Marcel Schmelzer**	22-01-88	ALL	f.a.c.
15 **Jeremy Toljan**	08-08-94	ALL	2017
36 **Ömer Toprak**	21-07-89	TUR	2017
2 **Dan-Axel Zagadou**	03-06-99		2017
Milieux			
19 **Mahmoud Dahoud**	01-01-96	ALL	2017
6 **Thomas Delaney**	03-09-91	DAN	2018
10 **Mario Götze**	03-06-92	ALL	2016
23 **Shinji Kagawa**	17-03-89	JAP	2014
18 **Sebastian Rode**	11-10-90	ALL	2016
33 **Julian Weigl**	08-09-95	ALL	2015
28 **Axel Witsel**	12-01-89	BEL	2018
Attaquants			
34 **Jacob Bruun Larsen**	19-09-98	DAN	2018
9 **Paco Alcacer**	30-08-93	ESP	2018
20 **Maximilian Philipp**	01-03-94	ALL	2017
22 **Christian Pulisic**	18-09-98	USA	f.a.c.
11 **Marco Reus**	31-05-89	ALL	2012
7 **Jadon Sancho**	25-03-00	ANG	2017
27 **Marius Wolf**	27-05-95	ALL	2018

Entraîneur

Lucien Favre

60 ans. Né le 2 novembre 1957, à Saint-Barthélemy (Suisse). **Parcours d'entraîneur:** FC Échallens (1991-1995), Yverdon (décembre 1996-2000), Servette Genève (2000-2002), FC Zurich (2003-2007), Hertha Berlin (2007-septembre 2009), Borussia Mönchengladbach (février 2011-septembre 2015), Nice (2016-2018) et Borussia Dortmund (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Suisse 2006 et 2007 ; Coupe de Suisse 2001 et 2005.

Benjamin Cremel/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Monaco France

Club

Association Sportive de Monaco Football Club
Date de fondation: 1924.
Président: Dmitry Rybolovlev.
Qualification: 2e du Championnat.
Classement UEFA: 18e.
Participation à la phase de groupes: 9e.
C1 2017-18: éliminé en phase de groupes.

Stade

Louis-II.
Capacité: 18 523 places.

Palmarès

8 Championnats, 5 Coupe de France, 1 Coupe de la Ligue, 2 Trophées des champions.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 21 heures
Monaco-Atletico Madrid
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
Bor. Dortmund-Monaco
3e journée, mercredi 24 octobre, 18 h 55
FC Bruges-Monaco
4e journée, mardi 6 novembre, 18 h 55
Monaco-FC Bruges
5e journée, mercredi 28 novembre, 18 h 55
Atletico Madrid-Monaco
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
Monaco-Bor. Dortmund

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
40 **Loïc Badiashile***	26-03-01		f.a.c.
16 **Diego Benaglio**	08-09-83	SUI	2017
1 **Danijel Subasic**	27-10-84	CRO	2012
Défenseurs			
3 **Antonio Barreca**	18-03-95	ITA	2018
25 **Kamil Glik**	03-02-88	POL	2016
39 **Benjamin Henrichs**	23-02-97	GER	2018
5 **Jemerson**	24-08-92	BRA	2016
6 **Kévin N'Doram**	22-01-96		f.a.c.
24 **Andrea Raggi**	24-06-84	ITA	2012
21 **Julien Serrano***	13-02-98		f.a.c.
19 **Djibril Sidibé**	29-07-92		2016
38 **Almamy Touré**	28-04-96	MAL	f.a.c.
Milieux			
4 **Jean-Eudes Aholou**	20-03-97	CIV	2018
15 **Youssef Aït-Bennasser**	07-07-96	MAR	2018
20 **Nacer Chadli**	02-08-89	BEL	2018
36 **Sofiane Diop**	09-06-00		2018
17 **Alexandre Golovine**	30-05-96	RUS	2018
29 **Samuel Grandsir**	14-08-96		2018
42 **Han-Noah Massengo***	07-07-01		f.a.c.
7 **Rony Lopes**	28-12-95	POR	2017
8 **Youri Tielemans**	07-05-97	BEL	2017
11 **Adama Traoré**	28-06-95	MAL	2017
Attaquants			
9 **Radamel Falcao**	10-02-86	COL	2016
10 **Stevan Jovetic**	02-11-89	MNE	2017
22 **Jordi Mboulla**	16-03-99	ESP	2017
23 **Pietro Pellegri**	17-03-01	ITA	2017
34 **Moussa Sylla***	25-11-99		f.a.c.

Entraîneur

Leonardo Jardim

44 ans. Né le 1er août 1974, à Barcelona (Venezuela). Portugais. **Parcours d'entraîneur:** AD Camacha (adjoint, 2001-2003; 2003-mars 2008), GD Chaves (mars 2008-2009), Beira-Mar (2009-février 2011), Braga (2011-12), Olympiakos Le Pirée (2012-janvier 2013), Sporting Portugal (2013-14), Monaco (depuis juillet 2014). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de France 2017; Championnat de L2 du Portugal 2010.

FC Bruges Belgique

Club

Club Brugge Koninklijke Voetbalvereniging
Date de fondation: 1er novembre 1891.
Président: Bart Verhaeghe.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 41e.
Participation à la phase de groupes: 6e.
C1 2017-18: néant.

Stade

Jan-Breydel
Capacité: 29 062 places.

Palmarès

15 Supercoupes,
15 Championnats, 11 Coupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée mardi 18 septembre, 21 heures
FC Bruges-Bor. Dortmund
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
Atletico Madrid-FC Bruges
3e journée, mercredi 24 octobre, 18 h 55
FC Bruges-Monaco
4e journée, mardi 6 novembre, 18 h 55
Monaco-FC Bruges
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
Bor. Dortmund-FC Bruges
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
FC Bruges-Atletico Madrid

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
22 **Ethan Horvath**	09-06-95	USA	2016
1 **Karlo Letica**	11-02-97	CRO	2018
Défenseurs			
21 **Dion Cools**	04-06-96	BEL	2015
35 **Saulo Decarli**	04-02-92	SUI	2018
24 **Stefano Denswil**	07-05-93	HOL	2015
4 **Luan Peres**	19-07-94	BRE	2018
44 **Brandon Mechele**	28-01-93	BEL	2017
15 **Matej Mitrovic**	04-02-93	CRO	2018
5 **Benoît Poulain**	24-07-87		2016
Milieux			
6 **Sofyan Amrabat**	21-08-96	MAR	2018
77 **Clinton**	07-11-92	AGO	2018
42 **Emmanuel Dennis**	15-11-97	NGA	2017
47 **Arnaut Groeneveld**	31-01-97	HOL	2018
11 **Krépin Diatta**	25-02-99	SEN	2017
18 **Marvelous Nakamba**	19-01-94	ZIM	2017
26 **Mats Rits**	18-07-93	BEL	2018
20 **Hans Vanaken**	24-08-92	BEL	2015
19 **Thibault Vlietinck**	19-08-97	BEL	f.a.c.
25 **Ruud Vormer**	11-05-88	HOL	2014
Attaquants			
10 **Kaveh Rezaei**	05-04-92	IRN	2018
16 **Siebe Schrijvers**	18-07-96	BEL	2018
9 **Jelle Vossen**	22-03-89	BEL	2015
7 **Wesley**	26-11-96	BRE	2016

Entraîneur

Ivan Leko

40 ans. Né le 7 février 1978, à Split (Yougoslavie). **Parcours d'entraîneur:** Oud-Heverlee Louvain (février-novembre 2014), PAOK Salonique (2015-mars 2016), Saint-Trond (2016-17), FC Bruges (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Belgique 2018.

Nicolas Luttiau - DR

FC Barcelone Espagne

Club

Futbol Club Barcelona
Date de fondation: 29 novembre 1899.
Président: Josep Maria Bartomeu.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 4e.
Participation à la phase de groupes: 23e.
C1 2017-18: éliminé en quarts de finale.

Stade

Camp Nou
Capacité: 99 354 places.

Palmarès

3 Coupes du monde des clubs (2009, 2011 et 2015).
5 Supercoupes d'Europe (1992, 1997, 2009, 2011 et 2015).
5 Coupes ou Ligues des champions (1992, 2006, 2009, 2011 et 2015).
4 Coupes des Coupes (1979, 1982, 1989 et 1997).
3 Coupes des Villes de foire (1958, 1960 et 1966).
25 Championnats, 30 Coupes du Roi, 2 Coupes de la Ligue, 13 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 18 h 55
FC Barcelone-PSV Eindhoven
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
Tottenham-FC Barcelone
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
FC Barcelone-Inter Milan
4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
PSV Eindhoven-FC Barcelone
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
FC Barcelone-Tottenham

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
13 **Jasper Cillessen**	22-04-89	HOL	2016
31 **Jokin Ezquieta**	17-08-96	ESP	2017
1 **Marc-André Ter Stegen**	30-04-92	ALL	2014
Défenseurs			
18 **Jordi Alba**	21-03-89	ESP	2012
15 **Clément Lenglet**	17-06-95	FRA	2018
27 **Juan Miranda***	19-01-00	ESP	f.a.c.
3 **Gerard Piqué**	02-02-87	ESP	2008
2 **Nelson Semedo**	16-11-93	POR	2017
23 **Samuel Umtiti**	14-11-93	FRA	2016
24 **Thomas Vermaelen**	14-11-85	BEL	2017
Milieux			
26 **Carles Alena***	05-01-98	ESP	f.a.c.
8 **Arthur**	12-08-96	BRE	2018
5 **Sergio Busquets**	16-07-88	ESP	f.a.c.
7 **Philippe Coutinho**	12-06-92	BRE	2018
32 **Ramon Monchu***	13-09-99	ESP	f.a.c.
28 **Ricard Puig***	13-08-99	ESP	f.a.c.
12 **Rafinha**	12-02-93	BRE	2014
4 **Ivan Rakitic**	10-03-88	CRO	2014
16 **Sergi Samper**	20-01-95	ESP	2018
20 **Sergi Roberto**	07-02-92	ESP	f.a.c.
6 **Denis Suarez**	06-01-94	ESP	2016
22 **Arturo Vidal**	22-05-87	CHL	2018
Attaquants			
11 **Ousmane Dembélé**	15-05-97	FRA	2017
14 **Malcom**	26-02-97	BRE	2018
10 **Lionel Messi**	24-06-87	ARG	f.a.c.
19 **Munir el-Haddadi**	01-11-95	ESP	2018
9 **Luis Suarez**	24-01-87	URU	2014

**Joueur de la liste B. f.a.c.: joueur formé au club.*

Entraîneur

Ernesto Valverde

54 ans. Né le 9 février 1964, à Viandar de la Vera (Espagne). **Parcours d'entraîneur:** Athletic Bilbao (adjoint, 2001-02; équipe B, 2002-03; équipe A, 2003-2005), Espanyol Barcelone (2006-2008), Olympiakos Le Pirée (2008-09), Villarreal (2009-février 2010), Olympiakos Le Pirée (août 2010-2012), Valence CF (décembre 2012-2013), Athletic Bilbao (2013-2017) et FC Barcelone (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Grèce 2009, 2011 et 2012; Championnat d'Espagne 2018; Coupe de Grèce 2009 et 2012; Coupe du Roi 2018; Supercoupe d'Espagne 2015 et 2018.

Tottenham Angleterre

Club

Tottenham Hotspur Football Club
Date de fondation: 5 septembre 1882 (sous le nom de Hotspur Football Club et rebaptisé Tottenham Hotspur en 1884).
Président: Daniel Levy.
Qualification: 3e du Championnat.
Classement UEFA: 19e.
Participation à la phase de groupes: 4e.
C1 2017-18: éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Wembley Stadium
Capacité: 90 000 places.
White Hart Lane
Capacité: 61 000 places.

Palmarès

1 Coupe des Coupes (1963).
2 Coupes de l'UEFA (1972 et 1984).
2 Championnats, 8 FA Cups, 4 Coupes de la League, 7 Charity ou Community Shields.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 18 h 55
Inter Milan-Tottenham
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
Tottenham-FC Barcelone
3e journée, mercredi 24 octobre, 18 h 55
PSV Eindhoven-Tottenham
4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
Tottenham-PSV Eindhoven
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
Tottenham-Inter Milan
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
FC Barcelone-Tottenham

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
22 **Paulo Gazzaniga**	02-01-92	ARG	2017
1 **Hugo Lloris**	26-12-86	FRA	2012
13 **Michel Vorm**	20-10-83	HOL	2014
Défenseurs			
4 **Toby Alderweireld**	02-03-89	BEL	2015
24 **Serge Aurier**	24-12-92	CIV	2017
33 **Ben Davies**	24-04-93	GAL	2014
3 **Danny Rose**	02-07-90	ANG	2013
6 **Davinson Sanchez**	12-06-96	COL	2017
2 **Kieran Trippier**	19-09-90	ANG	2015
5 **Jan Vertonghen**	24-04-87	BEL	2012
Milieux			
20 **Dele Alli**	11-04-96	ANG	2015
19 **Mousa Dembélé**	16-07-87	BEL	2012
15 **Eric Dier**	15-01-94	ANG	2014
23 **Christian Eriksen**	14-02-92	DAN	2013
11 **Erik Lamela**	04-03-92	ARG	2013
27 **Lucas**	13-08-92	BRE	2018
17 **Moussa Sissoko**	16-08-89	FRA	2016
12 **Victor Wanyama**	25-06-91	KEN	2016
8 **Harry Winks**	02-02-96	ANG	f.a.c.
Attaquants			
10 **Harry Kane**	28-07-93	ANG	2013
18 **Fernando Llorente**	26-02-85	ESP	2017
7 **Heung-min Son**	08-07-92	CDS	2015

Entraîneur

Mauricio Pochettino

46 ans. Né le 2 mars 1972, à Murphy (Argentine). **Parcours d'entraîneur:** Espanyol Barcelone (janvier 2009-novembre 2012), Southampton (janvier 2013-2014) et Tottenham (depuis juillet 2014). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

Richard Martin - Alexis Réau/L'Équipe

PSV Eindhoven Pays-Bas

Club

Philips Sport Vereniging Eindhoven
Date de fondation: 31 août 1913.
Président: Peter Swinkels.
Qualification: 1er du Championnat, vainqueur de BATE Borisov en barrages.
Classement UEFA: 39e.
Participation à la phase de groupes: 16e.
C1 2017-18: néant.

Stade

Philips Stadion
Capacité: 35 119 places.

Palmarès

1 Coupe des champions (1988).
1 Coupe de l'UEAF (1978).
24 Championnats, 9 Coupes, 11 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 18 h 55
FC Barcelone-PSV Eindhoven
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
PSV Eindhoven-Inter Milan
3e journée, mercredi 24 octobre, 18 h 55
PSV Eindhoven-Tottenham
4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
Tottenham-PSV Eindhoven
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
PSV Eindhoven-FC Barcelone
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
Inter Milan-PSV Eindhoven

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
13 **Eloy Room**	06-02-89	CUR	f.a.c.
31 **Yanick van Osch***	24-03-97	HOL	f.a.c.
1 **Jeroen Zoet**	06-01-91	HOL	2013
Défenseurs			
6 **Angelino**	04-01-97	ESP	2018
3 **Aziz Behich**	16-12-90	AUS	2018
22 **Denzel Dumfries**	18-04-96	HOL	2018
2 **Nicolas Isimat-Mirin**	15-11-91		2015
20 **Trent Sainsbury**	05-01-92	AUS	2018
5 **Daniel Schwaab**	23-08-88	ALL	2016
37 **Maxime Soulas**	19-05-99		f.a.c.
4 **Nick Viergever**	03-08-89	HOL	2018
Milieux			
17 **Steven Bergwijn**	08-10-97	HOL	f.a.c.
28 **Marlon Frey**	24-03-96	ALL	2018
25 **Erick Gutierrez**	15-06-95	MEX	2018
8 **Jorrit Hendrix**	06-02-95	HOL	f.a.c.
24 **Ramon-Pascal Lundqvist**	10-05-97	SUE	f.a.c.
47 **Mauro Junior**	06-05-99	BRE	2017
7 **Gaston Pereiro**	11-06-95	URU	2015
23 **Bart Ramselaar**	29-06-96	HOL	2016
16 **Dante Rigo***	11-12-98	BEL	f.a.c.
18 **Pablo Rosario**	07-01-97	HOL	2016
30 **Ryan Thomas**	20-12-94	NZL	2018
Attaquants			
48 **Zakaria Aboukhlal**	18-02-00	HOL	f.a.c.
9 **Luuk de Jong**	27-08-90	HOL	2014
11 **Hirving Lozano**	30-07-95	MEX	2017
14 **Donyell Malen**	09-01-99	HOL	2018
10 **Maximiliano Romero**	09-01-99	ARG	2018

Entraîneur

Mark van Bommel

41 ans. Né le 22 avril 1977, à Maasbracht (Pays-Bas). **Parcours d'entraîneur:** Arabie saoudite (adjoint, 2015-2017), PSV Eindhoven (jeunes, 2017-18; équipe A, depuis juin 2018). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

Inter Milan Italie

Club

Football Club Internazionale Milano
Date de fondation: 9 mars 1908.
Président: Zhang Jindong.
Qualification: 4e du Championnat.
Classement UEFA: 65e.
Participation à la phase de groupes: 12e.
C1 2017-18: néant.

Stade

Giuseppe-Meazza
Capacité: 80 018 places.

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs (2010).
3 Coupes et Ligues des champions (1964, 1965 et 2010).
3 Coupes de l'UEFA (1991, 1994 et 1998).
18 Championnats, 7 Coupes, 5 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 18 h 55
Inter Milan-Tottenham
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
PSV Eindhoven-Inter Milan
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
FC Barcelone-Inter Milan
4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
Tottenham-Inter Milan
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
Inter Milan-PSV Eindhoven

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
46 **Tommaso Berni**	06-03-83	ITA	2014
1 **Samir Handanovic**	14-07-84	SLV	2012
27 **Daniele Padelli**	25-10-85	ITA	2017
59 **Vladan Dekic***	10-08-99	SER	f.a.c.
Défenseurs			
18 **Kwadwo Asamoah**	09-12-88	GHA	2018
33 **Danilo D'Ambrosio**	09-09-88	ITA	2013
99 **Niccolo Corrado***	19-03-00	ITA	f.a.c.
6 **Stefan de Vrij**	05-02-92	HOL	2014
93 **Raffaele Di Gennaro**	13-10-93	ITA	2018
23 **Joao Miranda**	07-07-84	BRE	2015
64 **Ryan Nolan***	17-02-99	IRL	f.a.c.
13 **Andrea Ranocchia**	16-02-88	ITA	2017
37 **Milan Skriniar**	11-02-95	SLQ	2017
2 **Sime Vrsaljko**	10-01-92	CRO	2018
Milieux			
20 **Borja Valero**	12-01-85	ESP	2017
77 **Marcelo Brozovic**	16-11-92	CRO	2015
14 **Radja Nainggolan**	04-05-88	BEL	2014
65 **Maj Roric***	07-02-00	SLV	f.a.c.
8 **Matias Vecino**	24-08-91	URU	2017
67 **Gabriele Zappa***	22-12-99	ITA	f.a.c.
Attaquants			
11 **Keita Baldé**	08-03-95	SEN	2018
87 **Antonio Candreva**	28-02-87	ITA	2012
9 **Mauro Icardi**	19-02-93	ARG	2013
10 **Lautaro Martinez**	22-08-97	ARG	2018
44 **Ivan Perisic**	02-02-89	CRO	2015
16 **Matteo Politano**	03-08-93	ITA	2018

Entraîneur

Luciano Spalletti

59 ans. Né le 7 mars 1959, à Certaldo (Italie). **Parcours d'entraîneur:** Empoli (1995-1998), Sampdoria Gênes (1998-99), Venise (1999-2000), Udinese (mars-juin 2001), Ancone (décembre 2001-02), Udinese (2002-2005), AS Roma (2005-août 2009), Zénith Saint-Pétersbourg (décembre 2009-mars 2014), AS Roma (janvier 2016-mai 2017), Inter Milan (depuis juin 2017). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Russie 2010 et 2012; Coupes d'Italie 2007 et 2008; Coupe de Russie 2010; Supercoupe d'Italie 2007; Supercoupe de Russie 2011.

PSV - Richard Martin

Paris-SG France

Club

Paris-Saint-Germain Football Club
Date de fondation: 12 août 1970.
Président: Nasser al-Khelaïfi.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 7e.
Participation à la phase de groupes: 11e.
C1 2017-18: éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Parc des Princes
Capacité: 47 929 places.

Palmarès

1 Coupe des Coupes (1996). 7 Championnats, 12 Coupes de France, 8 Coupes de la Ligue, 8 Trophées des champions.

Équipe type

Calendrier

1re journée
mardi 18 septembre, 21 heures
Liverpool - Paris-SG
2e journée,
mercredi 3 octobre, 18 h 55
Paris-SG - Étoile Rouge
3e journée,
mercredi 24 octobre, 21 heures
Paris-SG - Naples
4e journée,
mardi 6 novembre, 21 heures
Naples - Paris-SG
5e journée,
mercredi 28 novembre, 21 heures
Paris-SG - Liverpool
6e journée,
mardi 11 décembre, 21 heures
Étoile Rouge - Paris-SG

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
16 **Alphonse Areola**	27-02-93		2016
1 **Gianluigi Buffon**	28-01-78	ITA	2018
50 **Sébastien Cibois**	02-03-98		f.a.c.
Défenseurs			
13 **Dani Alves**	06-05-83	BRE	2017
14 **Juan Bernat**	01-03-93	ESP	2018
31 **Colin Dagba***	09-09-98		2016
4 **Thilo Kehrer**	21-09-96	ALL	2018
3 **Presnel Kimpembe**	13-08-95		f.a.c.
20 **Layvin Kurzawa**	04-09-92		2015
5 **Marquinhos**	05-11-94	BRA	2013
12 **Thomas Meunier**	12-09-91	BEL	2016
34 **Stanley Nsoki***	09-04-99		f.a.c.
32 **Kevin Rimane**	23-02-91		2014
2 **Thiago Silva**	22-09-84	BRE	2012
Milieux			
28 **Antoine Bernède***	26-05-99		f.a.c.
11 **Angel Di Maria**	14-02-88	ARG	2015
19 **Lassana Diarra**	10-03-85		2018
23 **Julian Draxler**	20-09-93	ALL	2017
24 **Christopher Nkunku**	14-11-97		f.a.c.
25 **Adrien Rabiot**	03-04-95		2013
6 **Marco Verratti**	05-11-92	ITA	2012
Attaquants			
9 **Edinson Cavani**	14-02-87	URU	2013
17 **Éric Choupo-Moting**	23-03-89	CAM	2018
27 **Moussa Diaby***	07-07-99		2018
7 **Kylian Mbappé**	20-12-98		2017
10 **Neymar**	05-02-92	BRE	2017
21 **Timothy Weah***	22-02-00	USA	f.a.c.

**Joueur de la liste B. f.a.c.: joueur formé au club.*

Entraîneur

Thomas Tuchel

45 ans. Né le 29 août 1973, à Krumbach (Allemagne).
Parcours d'entraîneur: VfB Stuttgart (U15, 2000-2004), FC Augsbourg (U19, 2004-2007; réserve, 2007-08), FSV Mayence 05 (U19, 2008-09; équipe A, 2009-2014), Borussia Dortmund (2015-2017), Paris-SG (depuis juin 2018). **Palmarès d'entraîneur:** Coupe d'Allemagne 2017; Trophée des champions 2018.

Naples Italie

Club

Societa Sportiva Calcio Napoli
Date de fondation: 1er août 1926.
Président: Aurelio De Laurentiis.
Qualification: 2e du Championnat.
Classement UEFA: 16e.
Participation à la phase de groupes: 5e.
C1 2017-18: éliminé en phase de groupes.

Stade

San Paolo
Capacité: 60 240 places.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (1989). 2 Championnats, 5 Coupes, 2 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée
mardi 18 septembre, 21 heures
Étoile Rouge-Naples
2e journée,
mercredi 3 octobre, 21 heures
Naples-Liverpool
3e journée,
mercredi 24 octobre, 21 heures
Paris-SG - Naples
4e journée,
mardi 6 novembre, 21 heures
Naples - Paris-SG
5e journée,
mercredi 28 novembre, 21 heures
Naples-Étoile Rouge
6e journée,
mardi 11 décembre, 21 heures
Liverpool-Naples

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
27 **Orestis Karnezis**	11-07-85	GRE	2018
1 **Alex Meret**	22-03-87	ITA	2018
25 **David Ospina**	31-08-88	COL	2018
Défenseurs			
33 **Raul Albiol**	04-09-85	ESP	2013
21 **Vlad Chiriches**	14-11-89	ROU	2015
31 **Faouzi Ghoulam**	01-02-91	ALG	2014
23 **Elseid Hysaj**	02-02-94	ALB	2015
26 **Kalidou Koulibaly**	20-06-91	SEN	2014
13 **Sebastiano Luperto**	06-09-96	ITA	2013
19 **Nikola Maksimovic**	25-11-91	SER	2018
2 **Kévin Malcuit**	31-07-91		2018
6 **Mario Rui**	27-05-91	POR	2016
Milieux			
5 **Allan**	08-01-91	BRE	2015
42 **Amadou Diawara***	17-07-97	GUI	2016
17 **Marek Hamsik**	27-07-87	SLQ	2007
30 **Marko Rog**	19-07-95	CRO	2016
8 **Fabian Ruiz Pena**	03-04-96	ESP	2018
20 **Piotr Zielinski**	20-05-94	POL	2016
Attaquants			
7 **José Callejon**	11-02-87	ESP	2013
24 **Lorenzo Insigne**	04-06-91	ITA	2012
14 **Dries Mertens**	06-05-87	BEL	2013
99 **Arkadiusz Milik**	28-02-94	POL	2016
11 **Adam Ounas**	11-11-96	ALG	2017
9 **Simone Verdi**	12-07-92	ITA	2018

Entraîneur

Carlo Ancelotti

59 ans. Né le 10 juin 1959, à Reggiolo (Italie).
Parcours d'entraîneur: Italie A (adjoint, 1992-1995), Reggina (1995-96), Parme (1996-1998), Juventus Turin (février 1999-2001), Milan AC (novembre 2001-2009), Chelsea (2009-2011), Paris-SG (décembre 2011-2013), Real Madrid (2013-2015), Bayern Munich (2016-septembre 2017) et Naples (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur:** Mondial des clubs 2007 et 2014; Supercoupe d'Europe 2003, 2007 et 2014; Ligue des champions 2003, 2007 et 2014; Championnat d'Italie 2004; Championnat d'Angleterre 2010; Championnat de France 2013; Championnat d'Allemagne 2017 et 2018; Coupe d'Italie 2003; Coupe d'Angleterre 2010; Coupe du Roi 2014; Supercoupe d'Italie 2004; Community Shield 2009; Supercoupe d'Allemagne 2016 et 2017.

Alain Mounic - Charlélie Marange/L'Équipe

Liverpool Angleterre

Club

Liverpool Football Club
Date de fondation: 3 juin 1892.
Président: Tom Werner.
Qualification: 4e du Championnat.
Classement UEFA: 22e.
Participation à la phase de groupes: 11e .
C1 2017-18: battu en finale.

Stade

Anfield
Capacité: 54 074 places.

Palmarès

3 Supercoupes d'Europe (1977, 2001 et 2005).
5 Coupes d'Europe des clubs champions ou Ligue des champions (1977, 1978, 1981, 1984 et 2005).
3 Coupes UEFA ou Ligue Europa (1973, 1976 et 2001).
18 Championnats, 7 Cups, 8 Coupes de la League, 15 Charity ou Community Shields.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 21 heures
Liverpool - Paris-SG
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
Naples-Liverpool
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
Liverpool-Étoile Rouge
4e journée, mardi 6 novembre, 18 h 55
Étoile Rouge-Liverpool
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
Paris-SG - Liverpool
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
Liverpool-Naples

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
13 **Alisson**	02-10-92	BRE	2018
22 **Simon Mignolet**	06-03-88	BEL	2013
Défenseurs			
66 **Trent Alexander-Arnold***	07-10-98	ANG	f.a.c
2 **Nathaniel Clyne**	05-04-91	ANG	2015
12 **Joe Gomez***	23-05-97	ANG	f.a.c
6 **Dejan Lovren**	05-07-89	CRO	2014
32 **Joël Matip**	08-08-91	CAM	2016
18 **Alberto Moreno**	05-07-92	ESP	2014
26 **Andrew Robertson**	11-03-94	ECO	2017
4 **Virgil van Dijk**	08-07-91	HOL	2018
Milieux			
3 **Fabinho**	23-10-93	BRE	2018
14 **Jordan Henderson**	17-06-90	ANG	2011
8 **Naby Keita**	10-02-95	GUI	2018
20 **Adam Lallana**	10-05-88	ANG	2014
7 **James Milner**	04-01-86	ANG	2015
23 **Xherdan Shaqiri**	10-10-91	SUI	2018
5 **Georginio Wijnaldum**	11-11-90	HOL	2016
Attaquants			
9 **Roberto Firmino**	02-10-91	BRE	2015
10 **Sadio Mané**	10-04-92	SEN	2016
27 **Divock Origi**	18-04-95	BEL	2015
11 **Mohamed Salah**	15-06-92	EGY	2017
29 **Dominic Solanke**	14-09-97	ANG	2017
15 **Daniel Sturridge**	01-09-89	ANG	2013

Entraîneur

Jürgen Klopp

51 ans. Né le 16 juin 1967, à Stuttgart (Allemagne). **Parcours d'entraîneur:** FSV Mayence 05 (février 2001-2008), Borussia Dortmund (2008-2015) et Liverpool (depuis octobre 2015). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat d'Allemagne 2011 et 2012 ; Coupe d'Allemagne 2012 ; Supercoupe d'Allemagne 2013 et 2014.

Étoile Rouge Belgrade Serbie

Club

Fudbalski Klub Crvena Zvezda
Date de fondation: 4 mars 1945.
Président: Svetozar Mijailovic.
Qualification: 1er du Championnat, vainqueur de Süduva Marijampole au 3e tour préliminaire et du RB Salzbourg en barrages.
Classement UEFA: 86e.
Participation à la phase de groupes: 1re.
C1 2017-18: néant.

Stade

Rajko Mitic
Capacité: 55 538 places.

Palmarès

1 Coupe intercontinentale (1991).
1 Coupe des clubs champions (1991).
28 Championnats, 24 Coupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 21 heures
Étoile Rouge-Naples
2e journée, mercredi 3 octobre, 18 h 55
Paris-SG - Étoile Rouge
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
Liverpool-Étoile Rouge
4e journée, mardi 6 novembre, 18 h 55
Étoile Rouge-Liverpool
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
Naples-Étoile Rouge
6e journée, mardi 11 décembre, 21 heures
Étoile Rouge - Paris-SG

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
82 **Milan Borjan**	23-10-87	CAN	2017
1 **Zoran Popovic**	28-05-88	SER	2018
27 **Nemanja Supic**	12-01-82	BOS	2015
Défenseurs			
15 **Srdan Babic**	22-04-96	SER	2017
5 **Milos Degenek**	28-04-94	AUS	2018
23 **Milan Rodic**	02-04-91	SER	2017
90 **Vujadin Savic**	01-07-90	SER	2017
30 **Filip Stojkovic**	22-01-93	MTN	2017
37 **Rashid Sumaila**	18-12-92	GHA	2018
93 **Aleksa Terzic***	17-08-99	SER	2018
Milieux			
22 **Jonathan Cafu**	10-07-91	BRE	2018
20 **Goran Causic**	05-05-92	SER	2018
11 **Lorenzo Ebecilio**	24-09-91	HOL	2018
31 **El Fardou Ben Nabouhane**	10-06-89	COM	2018
77 **Marko Gobeljic**	13-09-92	SER	2017
33 **Milan Jevtovic**	13-06-93	SER	2018
29 **Dusan Jovancic**	19-10-90	SER	2018
3 **Branko Jovicic**	18-03-93	SER	2017
7 **Nenad Krsticic**	03-07-90	SER	2017
8 **Dejan Meleg**	01-10-94	SER	2018
17 **Veljko Nikolic**	29-08-99	SER	2018
21 **Veljko Simic**	17-02-95	SER	2018
Attaquants			
99 **Richmond Boakaye**	28-01-93	GHA	2018
28 **Dejan Joveljic***	07-08-99	SER	f.a.c.
9 **Milan Pavkov**	09-02-94	SER	2018
14 **Slavoljub Srnic**	12-01-92	SER	2015
19 **Nikola Stojiljkovic**	17-08-92	SER	2018

Entraîneur

Vladan Milojevic

48 ans. Né le 9 mars 1970, à Arandelovac (ex-Yougoslavie). **Parcours d'entraîneur:** Javor Ivanjica (juillet-septembre 2011), Cukaricki (2012-octobre 2015), Omonia Nicosie (novembre 2015-2016), Panionios (2016-17), Étoile Rouge Belgrade (depuis juin 2017). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Serbie 2018, Coupe de Serbie 2015.

Pierre Lahalle - DR

Lokomotiv Moscou Russie

Club

Football Club Lokomotiv Moscou
Date de fondation: 12 août 1922.
Président: Ilya Gerkus.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 63e.
Participation à la phase de groupes: 4e.
C1 2017-18: néant.

Stade

Central Lokomotiv
Capacité: 28 800 places.

Palmarès

3 Championnats, 7 Coupes (plus 2 avec l'URSS et 1 avec la CEI), 2 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 21 heures
Galatasaray-Lok. Moscou
2e journée, mercredi 3 octobre, 18 h 55
Lok. Moscou-Schalke 04
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
Lok. Moscou-FC Porto
4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
FC Porto-Lok. Moscou
5e journée, mercredi 28 novembre, 18 h 55
Lok. Moscou-Galatasaray
6e journée, mardi 11 décembre, 18 h 55
Schalke 04-Lok. Moscou

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Guilherme**	12-12-85	RUS	2007
77 **Anton Kochenkov**	02-04-87	RUS	2017
30 **Nikita Medvedev**	17-12-94	RUS	2017
Défenseurs			
14 **Vedran Corluka**	05-02-86	CRO	2012
5 **Benedikt Höwedes**	29-02-88	ALL	2018
3 **Brian Idowu**	18-05-92	NGA	2018
33 **Solomon Kverkvelia**	06-02-92	GEO	2017
84 **Mikhail Lysov***	29-01-98	RUS	2017
17 **Taras Mikhalik**	28-10-83	UKR	2013
28 **Boris Rotenberg**	19-05-86	FIN	2016
31 **Maciej Rybus**	19-08-89	POL	2017
Milieux			
6 **Dmitry Barinov**	11-09-96	RUS	2015
27 **Igor Denisov**	17-05-84	RUS	2017
20 **Vladislav Ignatiev**	20-01-87	RUS	2016
18 **Aleksandr Kolomeytsev**	21-02-89	RUS	2015
7 **Grzegorz Krychowiak**	29-01-90	POL	2018
4 **Manuel Fernandes**	05-02-86	POR	2014
59 **Aleksey Mirantchouk**	17-10-95	RUS	2013
11 **Anton Mirantchouk**	17-10-95	RUS	2016
94 **Dmitry Rybchinsky***	19-08-98	RUS	2018
23 **Dmitriy Tarasov**	18-03-87	RUS	2009
67 **Roman Tugarev**	22-07-98	RUS	2017
Attaquants			
24 **Eder**	22-12-87	POR	2018
8 **Jefferson Farfan**	26-10-84	PER	2017
9 **Fedor Smolov**	09-02-90	RUS	2018
44 **Alesandr Vulfov***	07-02-98	RUS	2018
96 **Rifat Zhemaletdinov**	20-09-96	RUS	2018

**Joueur de la liste B. f.a.c.: joueur formé au club.*

Entraîneur

Youri Siomine

71 ans. Né le 11 mai 1947, à Tchkalov, aujourd'hui Orenbourg (Russie). **Parcours d'entraîneur:** Kouban Krasnodar (oct.-déc. 1982), Pamir Ducanbé (juin 1983-déc. 1985), Lok. Moscou (janv. 1986-déc. 1990), Nouvelle-Zélande (Olympiques, 1991), Lok. Moscou (janvier 1992-avril 2005), Russie (avril-nov. 2005), Dyn. Moscou (nov. 2005-août 2006), Lok. Moscou (janvier-nov. 2007), Dyn. Kiev (déc. 2007-mai 2009), Lok. Moscou (juin 2009-nov. 2010), Dyn. Kiev (déc. 2010-sept. 2012), FK Qabala (mai 2013-mai 2014), Mordovia Saransk (juin 2014-mai 2015), Anji (juin-sept. 2015) et Lok. Moscou (depuis août 2016). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Russie 2002, 2004 et 2018; Championnat d'Ukraine 2009; Coupe de Russie 1996, 1997, 2000, 2001 et 2017; Coupe de la CEI 2005; Supercoupe de Russie 2003 et 2005; Supercoupe d'Ukraine 2011.

FC Porto Portugal

Club

Futebol Clube do Porto
Date de fondation: 28 septembre 1893.
Président: Jorge Nuno Pinto da Costa.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 11e.
Participation à la phase de groupes: 23e.
C1 2017-18: éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Estadio do Dragao
Capacité: 50 431 places.

Palmarès

2 Coupes intercontinentales (1987 et 2004).
1 Supercoupe d'Europe (1987)
2 Coupes ou Ligues des champions (1987 et 2004).
2 Ligues Europa (2003 et 2011).
28 Championnats, 16 Coupes, 21 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 18 septembre, 21 heures
Schalke 04-FC Porto
2e journée, mercredi 3 octobre, 21 heures
FC Porto-Galatasaray
3e journée, mercredi 24 octobre, 21 heures
Lok. Moscou-FC Porto
4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
FC Porto-Lok. Moscou
5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
FC Porto-Schalke 04
6e journée, mardi 11 décembre, 18 h 55
Galatasaray-FC Porto

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
31 **Diogo Costa***	19-09-99	POR	f.a.c.
1 **Iker Casillas**	20-05-81	ESP	2015
26 **Vava**	25-04-91	BRE	2017
Défenseurs			
13 **Alex Telles**	15-12-92	BRE	2016
4 **Diogo Leite***	23-01-99	POR	2017
3 **Eder Militao**	18-01-98	BRE	2018
28 **Felipe Monteiro**	16-05-89	BRE	2016
18 **Jorge**	28-03-96	BRE	2018
2 **Maxi Pereira**	08-06-84	URU	2015
Milieux			
5 **Chidozie Awaziem***	01-01-97	NGA	2018
24 **Riechedly Bazoer**	12-10-96	HOL	2018
8 **Yacine Brahimi**	08-02-90	ALG	2014
6 **Bruno Costa***	19-04-97	POR	f.a.c.
22 **Danilo Pereira**	09-09-91	POR	2015
16 **Hector Herrera**	19-04-90	MEX	2013
10 **Oliver Torres**	10-11-94	ESP	2017
25 **Otavio**	09-02-95	BRE	2016
27 **Sergio Oliveira**	02-06-92	POR	2017
Attaquants			
9 **Vincent Aboubakar**	22-01-92	CAM	2017
20 **Adrian Lopez**	08-01-88	ESP	2018
21 **André Pereira**	05-05-93	POR	2018
17 **Jésus Corona**	06-01-93	MEX	2015
7 **Hernani**	20-08-91	POR	2017
11 **Moussa Marega**	14-04-91	MAL	2017

Entraîneur

Sergio Conceiçao

43 ans. Né le 15 novembre 1974, à Coimbra (Portugal). **Parcours d'entraîneur:** PAOK Athènes (directeur sportif, novembre 2009-2010), Standard de Liège (adjoint, 2010-11), Olhanense (janvier 2012-janvier 2013), Academica Coimbra (avril 2013-2014), Sporting Braga (2014-15), Vitoria Guimaraes (septembre 2015-2016), Nantes (décembre 2016-2017) et FC Porto (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat du Portugal 2018; Supercoupe du Portugal 2018.

FCLM - Stéphane Mantey

Schalke 04 Allemagne

Club

Fussball-Club Gelsenkirchen-Schalke 04 e.V.
Date de fondation : 4 mai 1904.
Président : Clemens Tönnies.
Qualification : 2e du Championnat.
Classement UEFA : 22e.
Participation à la phase de groupes : 8e.
C1 2017-18 : néant.

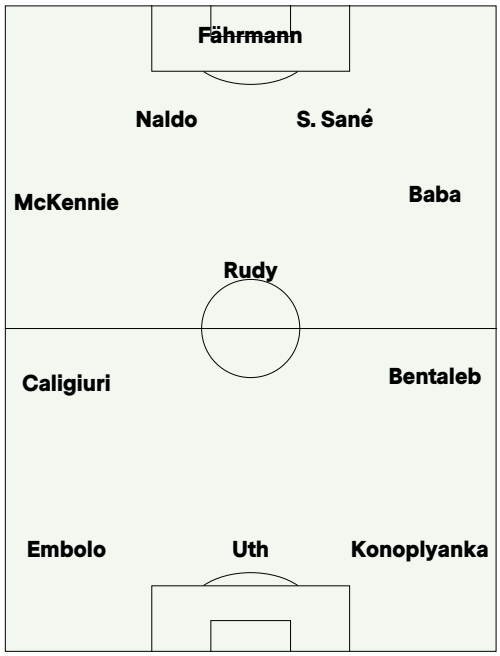
Stade

Vettins-Arena
Capacité : 62 271 places.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (1997).
7 Championnats, 5 Coupes,
1 Coupe de la Ligue,
1 Supercoupe.

Équipe type



Calendrier

1re journée,
mardi 18 septembre, 21 heures
Schalke 04-FC Porto
2e journée,
mercredi 3 octobre, 18 h 55
Lok. Moscou-Schalke 04
3e journée,
mercredi 24 octobre,
21 heures
Galatasaray-Schalke 04
4e journée,
mardi 6 novembre, 21 heures
Schalke 04-Galatasaray
5e journée,
mercredi 28 novembre,
21 heures
FC Porto-Schalke 04
6e journée,
mardi 11 décembre, 18 h 55
Schalke 04-Lok. Moscou

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Ralf Fährmann**	27-09-88	ALL	2011
30 **Yannic Lenze***	18-02-01	ALL	f.a.c.
35 **Alexander Nübel**	30-09-96	ALL	2016
Défenseurs			
14 **Abdul Baba Rahman**	02-07-94	GHA	2018
3 **Hamza Mendyl**	18-10-97	MAR	2018
29 **Naldo**	10-09-82	BRE	2016
5 **Matija Nastasic**	28-03-93	SER	2015
24 **Bastian Oczipka**	12-01-89	ALL	2017
26 **Salif Sané**	25-08-90	SEN	2018
Milieux			
10 **Nabil Bentaleb**	24-11-94	ALG	2016
18 **Daniel Caligiuri**	15-01-88	ALL	2017
39 **Benjamin Goller***	01-01-99	ALL	2016
25 **Amine Harit**	18-06-97	MAR	2017
11 **Evgen Konoplyanka**	29-09-89	UKR	2016
6 **Omar Mascarell**	02-02-93	ESP	2018
2 **Weston McKennie**	28-08-98	USA	2017
13 **Sebastian Rudy**	28-02-90	ALL	2018
28 **Alessandro Schöpf**	07-02-94	AUT	2016
8 **Suat Serdar**	11-04-97	ALL	2018
17 **Benjamin Stambouli**	13-08-90		2016
Attaquants			
19 **Guido Burgstaller**	24-04-89	AUT	2017
9 **Franco Di Santo**	07-04-89	ARG	2015
36 **Breel Embolo***	14-02-97	SUI	2016
15 **Ahmed Kutucu***	01-03-00	TUR	f.a.c.
22 **Steven Skrzybski**	18-11-92	ALL	2018
23 **Cedric Teuchert**	14-01-97	ALL	2018
7 **Mark Uth**	24-08-91	ALL	2018

Entraîneur

Domenico Tedesco

33 ans. Né le 12 septembre 1985, à Rossano (Italie). **Parcours d'entraîneur :** VfB Stuttgart (jeunes, août 2008-2015; 1899 Hoffenheim (jeunes, 2015-mars 2017), Ezgebirge Aue (mars-juin 2017) et Schalke 04 (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Galatasaray Turquie

Club

Galatasaray Spor Kulübü
Date de fondation : 20 octobre 1905.
Président : Mustafa Cengiz.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 69e.
Participation à la phase de groupes : 15e.
C1 2017-18 : néant.

Stade

Tük Telecom Arena
Capacité : 52 652 places.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (2000).
1 Supercoupe d'Europe (2000).
21 Championnats, 17 Coupes, 15 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mardi 18 septembre, 21 heures
Galatasaray-Lok. Moscou
2e journée,
mercredi 3 octobre, 21 heures
FC Porto-Galatasaray
3e journée,
mercredi 24 octobre,
21 heures
Galatasaray-Schalke 04
4e journée,
mardi 6 novembre, 21 heures
Schalke 04-Galatasaray
5e journée,
mercredi 28 novembre,
18 h 55
Lok. Moscou-Galatasaray
6e journée,
mardi 11 décembre, 18 h 55
Galatasaray-FC Porto

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
13 **Ismail Çipe**	05-01-95	TUR	2018
1 **Nestor Muslera**	16-06-86	URU	2011
Défenseurs			
5 **Ahmet Çalik**	26-02-94	TUR	2017
15 **Ryan Donk**	30-03-86	HOL	2017
14 **Martin Linnes**	20-09-91	NOR	2015
3 **Maicon**	14-09-88	BRE	2017
19 **Ömer Bayram**	27-07-91	TUR	2018
2 **Mariano**	23-06-86	BRE	2017
55 **Yuto Nagatomo**	12-09-86	JAP	2018
4 **Serdar Aziz**	23-10-90	TUR	2016
Milieux			
10 **Younès Belhanda**	25-02-90	MAR	2017
20 **Emre Akbaba**	04-10-92	TUR	2018
89 **Sofiane Feghouli**	26-12-89	ALG	2017
25 **Fernando**	25-07-87	BRE	2017
7 **Garry Mendes Rodrigues**	27-11-90	CPV	2016
8 **Selçuk Inan**	10-02-85	TUR	2011
Attaquants			
17 **Ahmet Sivri**	06-07-99	TUR	f.a.c.
9 **Eren Derdiyok**	12-06-88	SUI	2016
88 **Mugdat Çelik**	03-01-90	TUR	2018
21 **Henry Onyekuru**	05-06-97	NGA	2018
11 **Sinan Gümüs**	15-01-94	TUR	2014

Entraîneur

Fatih Terim

65 ans. Né le 4 septembre 1953, à Adana (Turquie). **Parcours d'entraîneur :** Ankaragüçü (1987-1989), Göztepe (1989-90), Turquie (Espoirs, 1990-octobre 1993 ; A, 1993-1996), Galatasaray (1996-2000), Fiorentina (2000-février 2001), Milan AC (juillet-novembre 2001), Galatasaray (2002-mars 2004), Turquie (DTN, 2005-octobre 2009), Galatasaray (2011-septembre 2013), Turquie (2013-2017), Galatasaray (depuis décembre 2017). **Palmarès d'entraîneur :** Coupe de l'UEFA 2000 ; Supercoupes de Turquie 2012 et 2013 ; Championnat de Turquie 1997, 1998, 1999, 2000, 2012, 2013 et 2018 ; Coupe de Turquie 1999 et 2000.

FC Schalke 04 - Roberto Frankenberg/L'Équipe

Bayern Munich Allemagne

Club

Fussball-Club Bayern München
Date de fondation: 27 février 1900.
Président: Uli Hoeness.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 3e.
Participation à la phase de groupes: 22e.
C1 2017-18: éliminé en demi-finales.

Stade

Allianz Arena
Capacité: 75 024 places.

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs (2013).
2 Coupes intercontinentales (1976 et 2001).
1 Supercoupe d'Europe (2013).
5 Coupes ou Ligues des champions (1974, 1975, 1976, 2001 et 2013).
1 Coupe des Coupes (1967).
1 Coupe de l'UEFA (1996).
28 Championnats, 18 Coupes, 6 Coupes de la Ligue, 7 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Benfica-Bayern Munich
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
Bayern Munich-Ajax
3e journée, mardi 23 octobre, 18 h 55
AEK Athènes-Bayern Munich
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Bayern Munich-AEK Athènes
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Bayern Munich-Benfica
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Ajax-Bayern Munich

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
36 **Christian Früchtl***	28-01-00	ALL	f.a.c.
1 **Manuel Neuer**	27-03-86	ALL	2011
26 **Sven Ulreich**	03-08-88	ALL	2015
Défenseurs			
27 **David Alaba**	24-06-92	AUT	2011
30 **Maxime Awoudja***	02-02-98	ALL	f.a.c.
17 **Jérôme Boateng**	03-09-88	ALL	2011
5 **Mats Hummels**	16-12-88	ALL	2016
8 **Javi Martinez**	02-09-88	ESP	2012
32 **Joshua Kimmich**	08-02-95	ALL	2015
15 **Lukas Mai**	31-03-00	ALL	f.a.c.
13 **Rafinha**	07-09-85	BRE	2011
4 **Niklas Süle**	03-09-95	ALL	2017
Milieux			
29 **Kingsley Coman**	13-06-96		2015
18 **Leon Goretzka**	06-02-95	ALL	2018
23 **Jonathan Meier***	11-11-99	ALL	f.a.c.
11 **James Rodriguez**	12-07-91	COL	2017
35 **Renato Sanches**	18-08-97	POR	2018
7 **Franck Ribéry**	07-04-83		2007
37 **Meritan Shabani***	15-03-99	ALL	f.a.c.
6 **Thiago Alcantara**	11-04-91	ESP	2013
24 **Corentin Tolisso**	03-08-94		2017
Attaquants			
38 **Franck Evina***	05-07-00	ALL	f.a.c.
22 **Serge Gnabry**	14-07-95	ALL	2018
9 **Robert Lewandowski**	21-08-88	POL	2014
25 **Thomas Müller**	13-09-89	ALL	f.a.c.
10 **Arjen Robben**	23-01-84	HOL	2009
2 **Sandro Wagner**	29-11-87	ALL	2018

**Joueur de la liste B. f.a.c.: joueur formé au club.*

Entraîneur

Niko Kovac

46 ans. Né le 15 octobre 1971, à Berlin (Allemagne). **Parcours d'entraîneur:** RB Salzbourg (équipe B, 2009-avril 2011; adjoint équipe A, avril 2011-2012), Croatie (U21, janvier-octobre 2013; équipe A, octobre 2013-septembre 2015), Eintracht Franfort (mars 2016-2018) et Bayern Munich (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur:** Coupe d'Allemagne 2018; Supercoupe d'Allemagne 2018.

Benfica Portugal

Club

Sport Lisboa e Benfica
Date de fondation: 28 février 1904.
Président: Luis Filipe Vieira.
Qualification: 2e du Championnat, vainqueur de Fenerbahçe au 3e tour préliminaire et du PAOK Salonique en barrages.
Classement UEFA: 23e.
Participation à la phase de groupes: 14e.
C1 2017-18: éliminé en phase de groupes.

Stade

Estadio da Luz
Capacité: 65 647 places.

Palmarès

2 Coupes des champions (1961 et 1962).
36 Championnats, 26 Coupes, 7 Coupes de la Ligue, 7 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Benfica-Bayern Munich
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
AEK Athènes-Benfica
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Ajax-Benfica
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Benfica-Ajax
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Bayern Munich-Benfica
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Benfica-AEK Athènes

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Mile Svilar**	27-08-99	BEL	2017
12 **Varela**	04-11-94	POR	2017
99 **Odysseas Vlachodimos**	26-04-94	ALL	2018
Défenseurs			
2 **German Conti**	03-06-94	ARG	2018
3 **Alex Grimaldo**	20-09-95	ESP	2016
34 **André Almeida**	10-09-90	POR	2012
7 **Sébastien Corchia**	01-11-90		2018
33 **Jardel**	29-03-86	BRE	2011
25 **Cristian Lema**	24-03-90	ARG	2018
6 **Ruben Dias**	14-05-97	POR	f.a.c.
15 **Yuri Ribeiro**	24-01-97	POR	2018
Milieux			
16 **Alfa Semedo**	30-08-97	GUB	2018
11 **Franco Cervi**	26-05-94	ARG	2016
5 **Ljubomir Fejsa**	14-08-88	SER	2013
83 **Gedson Fernandes**	09-01-99	POR	f.a.c.
79 **Joao Félix***	10-11-99	POR	f.a.c.
20 **Filip Krovinovic**	29-08-95	CRO	2017
8 **Gabriel**	18-09-93	BRE	2018
21 **Pizzi**	06-10-89	POR	2014
27 **Rafa**	17-05-93	POR	2016
17 **Andrija Zivkovic**	11-07-96	SER	2016
Attaquants			
30 **Nicolas Castillo**	14-02-93	CHL	2018
19 **Facundo Ferreyra**	17-03-91	ARG	2018
10 **Jonas**	01-04-84	BRE	2014
70 **José Gomes***	08-04-99	POR	f.a.c.
18 **Salvio**	13-05-90	ARG	2012
14 **Haris Seferovic**	22-02-92	SUI	2017

Entraîneur

Rui Vitoria

48 ans. Né le 16 avril 1970, à Alverca do Ribatejo (Portugal). **Parcours d'entraîneur:** Vilafranquense (2002-2004), Benfica (jeunes, 2004-janvier 2006), Fatima (janvier 2006-2010), Paços de Ferreira (2010-août 2011), Vitoria Guimaraes (août 2011-2015) et Benfica (depuis juillet 2015). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat du Portugal 2016 et 2017; Coupe du Portugal 2013 et 2017; Coupe de la Ligue du Portugal 2016; Supercoupe du Portugal 2016 et 2017.

Alexis Réau/L'Équipe - DR

Ajax Amsterdam Pays-Bas

Club

Amsterdamsche Football Club Ajax
Date de fondation: 18 mars 1900.
Président: Hennie Henrichs.
Qualification: 2e du Championnat, vainqueur de Sturm Graz au 2e tour préliminaire, du Standard de Liège au 3e tour préliminaire et du Dynamo Kiev en barrages.
Classement UEFA: 29e.
Participation à la phase de groupes: 14e.
C1 2017-18: néant.

Stade

Johan Cruyff Arena
Capacité: 54 990 places.

Palmarès

2 Coupes intercontinentales (1972, 1995).
4 Coupes et Ligue des champions (1971, 1972, 1973 et 1995).
1 Coupe des Coupes (1987).
1 Coupe de l'UEFA (1992).
2 Supercoupes d'Europe (1973, 1995).
33 Championnats, 18 Coupes, 8 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 18 h 55
Ajax-AEK Athènes
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
Bayern Munich-Ajax
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Ajax-Benfica
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Benfica-Ajax
5e journée, mardi 27 novembre, 18 h 55
AEK Athènes-Ajax
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Ajax-Bayern Munich

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
26 **Kostas Lamprou**	18-09-91	GRE	2017
24 **André Onana**	02-04-96	CAM	2015
33 **Dominik Kotarski**	10-02-00	HOL	2017
Défenseurs			
17 **Daley Blind**	09-03-90	HOL	2018
4 **Matthijs de Ligt***	12-08-99	HOL	f.a.c.
2 **Rasmus Kristensen**	11-07-97	DAN	2018
36 **Azor Matusiwa***	28-04-98	HOL	f.a.c.
12 **Noussair Mazraoui***	14-11-97	MAR	f.a.c.
28 **Luis Orejuela**	20-08-96	COL	2017
27 **Perr Schuurs**	26-11-99	HOL	2018
31 **Nicolas Tagliafico**	31-08-92	ARG	2018
3 **Joël Veltman**	15-01-92	HOL	f.a.c.
5 **Maximilian Wöber**	04-02-98	AUT	2018
Milieux			
7 **David Neres**	03-03-97	BRE	2016
21 **Frenkie de Jong**	12-05-97	HOL	2016
15 **Carel Eiting***	11-02-98	HOL	f.a.c.
41 **Dennis Johnsen**	17-02-98	NOR	2018
19 **Zakaria Labyad**	09-03-93	MAR	2018
8 **Daley Sinkgraven**	04-07-95	HOL	2015
10 **Dusan Tadic**	20-11-88	SER	2018
6 **Donny van de Beek***	18-04-97	HOL	f.a.c.
22 **Hakim Ziyech**	19-03-93	MAR	2016
Attaquants			
18 **Hassane Bandé***	30-10-98	BUF	2018
25 **Kasper Dolberg**	06-10-97	DAN	2015
9 **Klaas-Jan Huntelaar**	12-08-83	HOL	2017
20 **Lasse Schöne**	27-05-86	DAN	2012
39 **Kaj Sierhuis***	27-04-98	HOL	f.a.c.

Entraîneur

Erik ten Hag

48 ans. Né le 2 février 1970, à Haaksbergen (Pays-Bas).
Parcours d'entraîneur: PSV Eindhoven (adjoint, 2009-mars 2012), Go Ahead Eagles (2012-13), Bayern Munich (réserve, 2013-2015), FC Utrecht (2015-décembre 2017), Ajax Amsterdam (depuis décembre 2017). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

AEK Athènes Grèce

Club

Athlitiki Enosis Konstantinoupôleos
Date de fondation: 13 mai 1924.
Président: Dimitris Melissanidis.
Qualification: 1er du Championnat, vainqueur du Celtic Glasgow au 3e tour préliminaire et de MOL Vidi (ex-Vidéoton) en barrages.
Classement UEFA: 83e.
Participation à la phase de groupes: 5e.
C1 2017-18: néant.

Stade

Olympique
Capacité: 68 079 places.

Palmarès

12 Championnats, 15 Coupes, 2 Supercoupes, 1 Coupe de la Ligue.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 18 h 55
Ajax-AEK Athènes
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
AEK Athènes-Benfica
3e journée, mardi 23 octobre, 18 h 55
AEK Athènes-Bayern Munich
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Bayern Munich-AEK Athènes
5e journée, mardi 27 novembre, 18 h 55
AEK Athènes-Ajax
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Benfica-AEK Athènes

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Vasilis Barkas**	30-09-94	GRE	2016
99 **Panagiotis Gkinis***	23-01-99	GRE	f.a.c.
16 **Panagiotis Tsintotas**	04-07-93	GRE	2017
Défenseurs			
2 **Michalis Bakakis**	18-03-91	GRE	2014
19 **Dmytro Chyhrynskyi**	07-11-86	UKR	2016
33 **Giorgos Giannoutsos***	16-07-98	GRE	f.a.c.
3 **Helder Lopes**	04-01-89	POR	2017
5 **Vasilis Lambropoulos**	31-03-90	GRE	2014
4 **Marios Oikonomou**	06-10-92	GRE	2018
12 **Rodrigo Galo**	19-09-86	BRE	2015
24 **Stratos Svarnas***	11-11-97	GRE	2018
15 **Uros Cosic**	24-10-92	SER	2017
Milieux			
95 **Alef**	28-01-95	BRE	2018
8 **André Simoes**	16-12-89	POR	2015
25 **Konstantinos Galanopoulos**	28-12-97	GRE	f.a.c.
11 **Yannis Gianniotas**	29-04-93	GRE	2018
77 **Christos Giousis***	08-02-99	GRE	f.a.c.
23 **Niklas Hult**	13-02-90	SUE	2018
17 **Victor Klonaridis**	28-07-92	GRE	2017
20 **Petros Mantalos**	31-08-91	GRE	2014
39 **Erik Moran**	25-05-91	ESP	2018
70 **Giannis-Foivos Mpotos***	20-12-00	GRE	f.a.c.
Attaquants			
14 **Anastasios Bakasetas**	28-06-93	GRE	2016
31 **Lucas Boyé**	28-02-96	ARG	2018
9 **Giorgos Giakoumakis**	09-12-94	GRE	2017
10 **Marko Livaja**	26-08-93	CRO	2017
22 **Ezequiel Ponce**	29-03-97	ARG	2018

Entraîneur

Marinos Ouzounidis

49 ans. Né le 10 octobre 1968, à Alexandroupoli (Grèce).
Parcours d'entraîneur: Skoda Xanthi (adjoint, 2005-06), APOEL Nicosie (2006-janvier 2008), AEL Larissa (2008-février 2010), Iraklis Salonique (2010-janvier 2011), Skoda Xanthi (2011-avril 2013), Platanias (mai-novembre 2013), Ergotelis Heraklion (janvier-mai 2014), Panionios (décembre 2014-2016), Panathinaïkos (décembre 2016-2018), AEK Athènes (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Chypre 2007.

AFC Ajax - AEK FC

Manchester City Angleterre

Club

Manchester City Football Club

Date de fondation: 1880 (sous le nom de St Mark's of West Gorton Football Club et rebaptisé Manchester City le 16 avril 1894).
Président: Khaldoun al-Moubarak.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 8e.
Participation à la phase de groupes: 8e.
C1 2017-18: éliminé en quarts de finale.

Stade

Etihad Stadium
Capacité: 55 097 places.

Palmarès

1 Coupe des Coupes (1970).
5 Championnats, 5 FA Cup, 5 Coupes de la Ligue, 5 Community ou Charity Shields.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Manchester City-Lyon
2e journée, mardi 2 octobre, 18 h 55
Hoffenheim-Manchester City
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Ch. Donetsk-Manchester City
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Manchester City-Ch. Donetsk
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Lyon-Manchester City
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Manchester City-Hoffenheim

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
31 **Ederson Moraes**	17-08-93	BRE	2017
32 **Daniel Grimshaw**	16-01-98	ANG	f.a.c.
Défenseurs			
3 **Danilo**	15-07-91	BRE	2017
4 **Vincent Kompany**	10-04-86	BEL	2008
14 **Aymeric Laporte**	27-05-94		2018
15 **Eliaquim Mangala**	13-02-91		2018
22 **Benjamin Mendy**	17-07-94		2017
30 **Nicolas Otamendi**	12-02-88	ARG	2015
5 **John Stones**	28-05-94	ANG	2016
2 **Kyle Walker**	28-05-90	ANG	2017
Milieux			
21 **David Silva**	08-01-86	ESP	2010
17 **Kevin De Bruyne**	28-06-91	BEL	2015
18 **Fabian Delph**	21-11-89	ANG	2015
25 **Fernandinho**	04-05-85	BRE	2013
8 **Ilkay Gündogan**	24-10-90	ALL	2016
26 **Riyad Mahrez**	21-02-91	ALG	2018
35 **Oleksandr Zinchenko**	15-12-96	UKR	2017
Attaquants			
10 **Kun Agüero**	02-06-88	ARG	2011
20 **Bernardo Silva**	10-08-94	POR	2017
33 **Gabriel Jésus**	03-04-97	BRE	2017
19 **Leroy Sané**	11-01-96	ALL	2016
7 **Raheem Sterling**	08-12-94	ANG	2015

Entraîneur

Josep Guardiola

47 ans. Né le 18 janvier 1971, à Santpedor (Espagne).
Parcours d'entraîneur: FC Barcelone (équipe B, 2007-08; équipe A, 2008-2012), Bayern Munich (2013-2016) et Manchester City (depuis juillet 2016).
Palmarès d'entraîneur: Coupe du monde des clubs 2009, 2011 et 2013; Supercoupe d'Europe 2009, 2011 et 2013; Ligue des champions 2009 et 2011; Championnat d'Espagne 2009, 2010 et 2011; Championnat d'Allemagne 2014, 2015 et 2016; Championnat d'Angleterre 2018; Coupe du Roi 2009 et 2012; Coupe d'Allemagne 2014 et 2016; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2018; Supercoupe d'Espagne 2009, 2010 et 2011; Community Shield 2018.

**Joueur de la liste B. f.a.c.: joueur formé au club.*

Chakhtior Donetsk Ukraine

Club

Futbolniy Klub Chakhtar Donetsk

Date de fondation: 24 mai 1936.
Président: Rinat Akhmetov.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 14e.
Participation à la phase de groupes: 13e.
C1 2017-18: éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Donbass Arena
Capacité: 51 504 places.
Le Chakhtior joue ses matches de Ligue des champions à Kharkov, au Metalist Stadium (43 000 places).

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (2009).
11 Championnats, 12 Coupes (plus 4 avec l'URSS), 8 Supercoupes (plus 1 avec l'URSS).

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 18 h 55
Ch. Donetsk-Hoffenheim
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
Lyon-Ch. Donetsk
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Ch. Donetsk-Manchester City
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Manchester City-Ch. Donetsk
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Hoffenheim-Ch. Donetsk
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Ch. Donetsk-Lyon

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Oeksii Chevtchenko**	24-02-92	UKR	2018
55 **Oleh Kudryk**	17-10-96	UKR	f.a.c.
30 **Andreï Pyatov**	28-06-84	UKR	2007
Défenseurs			
2 **Bogdan Butko**	13-01-91	UKR	2016
31 **Ismaily**	11-01-90	BRE	2013
5 **Davit Khocholava**	08-02-93	GEO	2017
4 **Sergueï Krivtsov**	15-03-91	UKR	2010
22 **Mykola Matvienko**	02-05-96	UKR	2018
18 **Ivan Ordets**	08-07-92	UKR	2014
44 **Yaroslav Rakitsky**	03-08-89	UKR	f.a.c.
Milieux			
21 **Alan Patrick**	13-05-91	BRE	2017
50 **Sergiy Bolbat**	13-06-93	UKR	2018
94 **Oleg Danchenko**	01-08-94	UKR	2018
74 **Viktor Kovalenko**	14-02-96	UKR	f.a.c.
11 **Marlos**	07-06-88	UKR	2014
27 **Maycon**	15-07-97	BRE	2018
6 **Taras Stepanenko**	08-08-89	UKR	2010
29 **Andriy Totovytsky**	20-01-93	UKR	2018
23 **Wellington Nem**	06-02-92	BRE	2018
Attaquants			
9 **Dentinho**	19-01-89	BRE	2014
99 **Fernando**	01-03-99	BRE	2018
10 **Junior Moraes**	04-04-87	BRE	2018
8 **Olarenwaju Kayode**	08-05-93	NGA	2018
28 **Marquinhos Cipriano**	09-02-99	BRE	2018
7 **Taison**	13-01-88	BRE	2013

Entraîneur

Paulo Fonseca

45 ans. Né le 5 mars 1973, à Nampula (Mozambique).
Parcours d'entraîneur: Estrela Amadora (jeunes, 2005-2007), 1° Dezembro Sintra (2007-08), Odivelas (2008-09), Pinhalnovense (2009-2011), Aves (2011-12), Paços de Ferreira (2012-13), FC Porto (2013-mars 2014), Paços de Ferreira (2014-15), Sporting Braga (2015-16) et Chakhtior Donetsk (depuis juillet 2016). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat d'Ukraine 2017 et 2018; Coupe du Portugal 2016; Coupe d'Ukraine 2017 et 2018; Supercoupe du Portugal 2013; Supercoupe d'Ukraine 2017.

Thomas Sindy/L'Équipe - Stéphane Mantey

Lyon France

Club

Olympique Lyonnais
Date de fondation: 3 août 1950.
Président: Jean-Michel Aulas.
Qualification: 3e du Championnat.
Classement UEFA: 28e.
Participation à la phase de groupes: 15e.
C1 2017-18 : néant.

Stade

Groupama Stadium
Capacité: 59186 places.

Palmarès

7 Championnats, 5 Coupes de France, 1 Coupe de la Ligue, 7 Trophées des champions.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Manchester City-Lyon
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
Lyon-Ch. Donetsk
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Hoffenheim-Lyon
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Lyon-Hoffenheim
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Lyon-Manchester City
6e journe, mercredi 12 décembre, 21 heures
Ch. Donetsk-Lyon

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
30 **Mathieu Gorgelin**	05-08-90		2012
1 **Anthony Lopes**	01-10-90	POR	f.a.c.
16 **Anthony Racioppi***	31-12-98	SUI	f.a.c.
Défenseurs			
5 **Jason Denayer**	26-06-95	BEL	2018
14 **Léo Dubois**	14-09-94		2018
6 **Marcelo**	20-05-87	BRE	2017
20 **Fernando Marçal**	19-02-89	BRE	2017
22 **Ferland Mendy**	08-06-95		2017
15 **Jérémy Morel**	02-04-84		2015
4 **Rafael**	09-07-90	BRE	2015
26 **Oumar Solet**	07-02-00		2018
23 **Kenny Tete**	09-10-95	HOL	2017
2 **Mapou Yanga-Mbiwa**	15-05-89		2015
Milieux			
8 **Houssem Aouar**	30-06-98		f.a.c.
24 **Pape Diop**	08-08-97		2017
31 **Yassin Fekir**	05-05-97		f.a.c.
12 **Jordan Ferri**	12-03-92		f.a.c.
38 **Ousseynou Ndiaye**	24-11-98	SEN	f.a.c.
28 **Tanguy Ndombele**	28-12-96		2017
29 **Lucas Tousart***	29-04-97		2015
10 **Bertrand Traoré**	06-09-95	BUF	2017
Attaquants			
27 **Maxwell Cornet***	27-09-96	CIV	2014
9 **Moussa Dembélé**	12-07-96		2018
11 **Memphis Depay**	13-02-94	HOL	2017
18 **Nabil Fekir**	18-07-93		2011
19 **Amine Gouiri***	16-02-00		f.a.c.
7 **Martin Terrier**	04-03-97		2018

Entraîneur

Bruno Genesio

52 ans. Né le 1er septembre 1966, à Lyon (Rhône). **Parcours d'entraîneur:** Villefranche-sur-Saône (avril 1999-février 2001), RC Besançon (adjoint, 2001-2005 ; équipe A, 2005-mars 2006), Lyon (superviseur, 2006-2011 ; adjoint, 2011-décembre 2015 ; équipe A, depuis décembre 2015). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

Hoffenheim Allemagne

Club

Turn-und Sportgemeinschaft 1899 Hoffenheim e.V.
Date de fondation: 1er juillet 1899.
Président: Peter Hofmann.
Qualification: 3e du Championnat.
Classement UEFA: 102e.
Participation à la phase de groupes: 1re.
C1 2017-18: néant.

Stade

Rhein-Neckar Arena
Capacité: 30150 places.

Palmarès

Néant.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 18 h 55
Ch. Donetsk-Hoffenheim
2e journée, mardi 2 octobre, 18 h 55
Hoffenheim-Manchester City
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Hoffenheim-Lyon
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Lyon-Hoffenheim
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Hoffenheim-Ch. Donetsk
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Manchester City-Hoffenheim

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Oliver Baumann**	02-06-90	ALL	2014
36 **Gregor Kobel**	06-12-97	SUI	2015
Défenseurs			
25 **Kevin Akpoguma**	19-04-95	ALL	2017
4 **Ermin Bicakcic**	24-01-90	BOS	2014
2 **Joshua Brenet**	20-03-94	HOL	2018
24 **Justin Hoogma**	11-06-98	HOL	2017
21 **Benjamin Hübner**	04-07-89	ALL	2016
3 **Pavel Kaderabek**	25-04-92	RTC	2015
6 **Havard Nordtveit**	21-06-90	NOR	2017
15 **Kasim Nuhu**	03-01-93	GHA	2019
38 **Stefan Posch**	14-05-97	AUT	2015
22 **Kevin Vogt**	23-09-91	ALL	2016
Milieux			
18 **Nadiem Amiri**	27-10-96	ALL	f.a.c.
13 **Leonardo Bittencourt**	19-12-93	ALL	2018
10 **Kerem Demirbay**	03-07-93	ALL	2016
8 **Dennis Geiger**	10-06-98	ALL	f.a.c.
32 **Vincenzo Grifo**	07-04-93	ITA	2018
11 **Florian Grillitsch**	07-08-95	AUT	2017
16 **Nico Schulz**	01-04-93	ALL	2017
17 **Steven Zuber**	17-08-91	SUI	2014
Attaquants			
19 **Ishak Belfodil**	12-01-92	ALG	2018
34 **Joelinton Cassio**	14-08-96	BRE	2018
27 **Andrej Kramaric**	19-06-91	CRO	2016
9 **Reiss Nelson**	10-12-99	ANG	2018
28 **Adam Szalai**	09-12-87	HON	2016

Entraîneur

Julian Nagelsmann

31 ans. Né le 23 juillet 1987, à Landsberg am Lech (Allemagne). **Parcours d'entraîneur:** TSG Hoffenheim (jeunes, 2013-février 2016 ; équipe A, depuis février 2016). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

Alexis Réau/L'Équipe - TSG 1899

Real Madrid Espagne

Club

Real Madrid Club de Futbol
Date de fondation: 6 mars 1902.
Président: Florentino Pérez.
Qualification: 3e du Championnat.
Classement UEFA: 1er.
Participation à la phase de groupes: 23e.
C1 2017-18: vainqueur.

Stade

Santiago Bernabeu
Capacité: 81 044 places.

Palmarès

3 Coupes du monde des clubs (2014, 2016 et 2017).
3 Coupes intercontinentales (1960, 1998 et 2002).
4 Supercoupes d'Europe (2002, 2014, 2016 et 2017).
13 Coupes ou Ligues des champions (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966, 1998, 2000, 2002, 2014, 2016, 2017 et 2018).
2 Coupes de l'UEFA (1985 et 1986).
33 Championnats, 19 Coupes du Roi, 11 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Real Madrid-AS Roma
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
CSKA Moscou-Real Madrid
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Real Madrid-Viktoria Plzen
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Viktoria Plzen-Real Madrid
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
AS Roma-Real Madrid
6e journée, mercredi 12 décembre, 18 h 55
Real Madrid-CSKA Moscou

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
25 **Thibaut Courtois**	11-05-92	BEL	2018
13 **Kiko Casilla**	02-10-86	ESP	2015
1 **Keylor Navas**	15-12-86	CRI	2014
Défenseurs			
2 **Daniel Carvajal**	11-01-92	ESP	2013
12 **Marcelo**	12-05-88	BRE	2007
6 **Nacho**	18-01-90	ESP	f.a.c.
19 **Alvaro Odriozola**	14-12-95	ESP	2018
29 **Reguilon**	16-12-96	ESP	2017
4 **Sergio Ramos**	30-03-86	ESP	2005
31 **Javi Sanchez**	14-03-97	ESP	f.a.c.
3 **Jésus Vallejo**	05-01-97	ESP	2017
5 **Raphaël Varane**	25-04-93	FRA	2011
Milieux			
14 **Casemiro**	23-02-92	BRE	2015
24 **Dani Ceballos**	07-08-96	ESP	2017
22 **Isco**	21-04-92	ESP	2013
8 **Toni Kroos**	04-01-90	ALL	2014
20 **Marco Asencio**	21-06-96	ESP	2016
18 **Marcos Llorente**	30-01-95	ESP	2017
10 **Luka Modric**	09-09-85	CRO	2012
34 **Seoane**	22-01-97	ESP	f.a.c.
27 **Federico Valverde**	22-07-98	URU	2016
Attaquants			
11 **Gareth Bale**	16-07-89	GAL	2013
9 **Karim Benzema**	19-12-87	FRA	2009
17 **Lucas Vasquez**	01-07-91	ESP	2015
7 **Mariano**	01-08-93	RDO	2018

**Joueur de la liste B. f.a.c.: joueur formé au club.*

Entraîneur

Julen Lopetegui

52 ans. Né le 28 août 1966, à Asteasu (Espagne). **Parcours d'entraîneur:** Espagne (gardiens U20, 2002-03), Rayo Vallecano (juillet-novembre 2003), Real Madrid (jeunes, 2006-2008 ; équipe B 2008-09), Espagne (U19, 2010-2012 ; U20, 2011-septembre 2013 ; Espoirs, septembre 2012-avril 2014), FC Porto (2014-janvier 2016), Espagne (juillet 2016-juin 2018) et Real Madrid (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur:** Euro Espoirs 2013 ; Euro U19 2012.

AS Roma Italie

Club

Associazione Sportiva Roma
Date de fondation: 22 juillet 1927.
Président: James Pallotta.
Qualification: 3e du Championnat.
Classement UEFA: 21e.
Participation à la phase de groupes: 11e.
C1 2017-18: éliminé en demi-finales.

Stade

Olimpico
Capacité: 70 634 places.

Palmarès

1 Coupe des Villes de foire (1961).
3 Championnats, 9 Coupes, 2 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Real Madrid-AS Roma
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
AS Roma-Viktoria Plzen
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
AS Roma-CSKA Moscou
4e journée, mercredi 7 novembre, 18 h 55
CSKA Moscou-AS Roma
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
AS Roma-Real Madrid
6e journée, mercredi 12 décembre, 18 h 55
Viktoria Plzen-AS Roma

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
77 **Stefano Greco***	21-02-99	ITA	f.a.c.
83 **Antonio Mirante**	08-07-83	ITA	2018
1 **Robin Olsen**	08-01-90	SUE	2018
Défenseurs			
20 **Federico Fazio**	17-03-87	ARG	2016
5 **Juan Jésus**	10-06-91	BRE	2016
2 **Rick Karsdorp**	11-02-95	HOL	2017
11 **Aleksandar Kolarov**	10-11-85	SER	2017
44 **Kostas Manolas**	14-06-91	GRE	2014
15 **Ivan Marcano**	23-06-87	ESP	2018
3 **Luca Pellegrini**	07-03-99	ITA	f.a.c.
18 **Davide Stanton**	02-01-91	ITA	2018
Milieux			
19 **Ante Coric**	14-04-97	CRO	2018
4 **Bryan Cristante**	03-03-95	ITA	2018
16 **Daniele De Rossi**	24-07-83	ITA	f.a.c.
24 **Alessandro Florenzi**	11-03-91	ITA	2012
52 **Andrea Marcucci***	07-02-99	ITA	f.a.c.
42 **Steven Nzonzi**	15-12-88	FRA	2018
27 **Javier Pastore**	20-06-89	ARG	2018
7 **Lorenzo Pellegrini**	19-06-96	ITA	2017
53 **Alessio Riccardi***	03-04-01	ITA	f.a.c.
22 **Nicolo Zaniolo**	02-07-99	ITA	2018
Attaquants			
17 **Cengiz Ünder**	14-07-97	TUR	2017
9 **Edin Dzeko**	17-03-86	BOS	2015
92 **Stephan el-Shaarawy**	27-10-92	ITA	2016
34 **Justin Kluivert**	05-05-99	HOL	2018
8 **Diego Perotti**	26-07-88	ARG	2016
14 **Patrik Schick**	24-01-96	RTC	2017

Entraîneur

Eusebio Di Francesco

49 ans. Né le 8 septembre 1969, à Pescara (Italie). **Parcours d'entraîneur:** AS Roma (coordinateur sportif, 2005-septembre 2006), Val di Sangro (directeur sportif, août-décembre 2007), Lanciano (2008-janvier 2009), Pescara (jeunes, septembre 2009-janvier 2010 ; équipe A, janvier 2010-2011), Lecce (juillet-décembre 2011), Sassuolo (2012-janvier 2014, puis mars 2014-2017) et AS Roma (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat d'Italie de Serie B 2013.

Étienne Garnier/L'Équipe - Pierre Lahalle

CSKA Moscou Russie

Club

Club Sportif Central de l'Armée
Date de fondation: 27 août 1911.
Président: Evgueni Giner.
Qualification: 2e du Championnat.
Classement UEFA: 32e.
Participation à la phase de groupes: 12e.
C1 2017-18: éliminé en phase de groupes.

Stade

VEB Arena
Capacité: 30 000 places.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (2005).
6 Championnats (plus 7 avec l'URSS), 7 Coupes (plus 5 avec l'URSS),
7 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 19 septembre, 21 heures
Viktoria Plzen-CSKA Moscou
2e journée,
mardi 2 octobre, 21 heures
CSKA Moscou-Real Madrid
3e journée,
mardi 23 octobre, 21 heures
AS Roma-CSKA Moscou
4e journée,
mercredi 7 novembre, 18 h 55
CSKA Moscou-AS Roma
5e journée,
mardi 27 novembre, 18 h 55
CSKA Moscou-Viktoria Plzen
6e journée,
mercredi 12 décembre, 18 h 55
Real Madrid-CSKA Moscou

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
35 **Igor Akinfeïev**	08-04-86	RUS	f.a.c.
22 **Georgi Kyrnats***	22-06-98	RUS	f.a.c.
1 **Ilya Pomazoune**	16-08-96	RUS	f.a.c.
Défenseurs			
3 **Nikita Chernov**	14-01-96	RUS	2018
23 **Hördur Magnusson**	11-02-93	ISL	2018
2 **Mario Fernandes**	19-09-90	RUS	2012
14 **Kirill Nababkine**	08-09-86	RUS	2010
50 **Rodrigo Becão**	19-01-96	BRE	2018
42 **Georgi Tchennikov**	27-04-91	RUS	f.a.c.
5 **Viktor Vasine**	06-10-88	RUS	2017
Milieux			
77 **Ilzat Akhmetov**	31-12-97	RUS	2018
29 **Jaka Bijol**	05-02-99	SLV	2018
25 **Kristijan Bistrovic**	09-04-98	CRO	2018
15 **Dmitri Efremov**	01-04-95	RUS	2018
72 **Astemir Gordioutchenko***	30-03-97	RUS	f.a.c.
20 **Konstantin Kouchaev***	18-03-98	RUS	f.a.c.
98 **Ivan Oblyakov**	05-07-98	RUS	f.a.c.
17 **Arnold Sigurdsson**	15-05-99	ISL	2018
71 **Nayair Tiknizyan***	12-05-99	RUS	f.a.c.
8 **Nikola Vlasic**	04-10-97	CRO	2018
Attaquants			
9 **Fedor Chalov***	10-04-98	RUS	2015
10 **Alan Dzagoev**	17-06-90	RUS	2008
11 **Abel Hernandez**	08-08-90	URU	2018
31 **Aleksandr Makarov**	24-04-96	RUS	2018
19 **Takuma Nishimura**	22-10-96	JAP	2018
75 **Timur Zhamaletdinov***	21-05-97	RUS	f.a.c.
81 **Vitali Zhironkine***	10-03-00	RUS	f.a.c.

Entraîneur

Viktor Gontcharenko

41 ans. Né le 10 juin 1977, à Khoïniki (URSS). **Parcours d'entraîneur:** BATE Borisov (équipe réserve, janvier 2004-décembre 2006; adjoint, janvier-novembre 2007; équipe A, novembre 2007-octobre 2013), Kouban Krasnodar (octobre 2013-novembre 2014), Oural Ekaterinbourg (juin-septembre 2015), CSKA Moscou (septembre 2015-juin 2016), FK Ufa (juin-décembre 2016), CSKA Moscou (depuis décembre 2016). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Biélorussie 2008, 2009, 2010, 2011, 2012; Coupe de Biélorussie 2010; Supercoupe de Biélorussie 2010, 2011, 2013; Supercoupe de Russie 2018.

Viktoria Plzen Rép. tchèque

Club

Football Club Viktoria Plzen
Date de fondation: 1911.
Président: Adolf Sadek.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 51e.
Participation à la phase de groupes: 3e.
C1 2017-18: néant.

Stade

Doosan Arena
Capacité: 11700 places.

Palmarès

5 Championnats, 1 Coupe, 2 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 19 septembre, 21 heures
Viktoria Plzen-CSKA Moscou
2e journée,
mardi 2 octobre, 21 heures
AS Roma-Viktoria Plzen
3e journée,
mardi 23 octobre, 21 heures
Real Madrid-Viktoria Plzen
4e journée,
mercredi 7 novembre, 21 heures
Viktoria Plzen-Real Madrid
5e journée,
mardi 27 novembre, 18 h 55
CSKA Moscou-Viktoria Plzen
6e journée,
mercredi 12 décembre, 18 h 55
Viktoria Plzen-AS Roma

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
16 **Ales Hruska**	23-11-85	RTC	2017
1 **Matus Kozacik**	27-12-83	SLQ	2012
29 **Dominik Svacek**	24-02-97	RTC	f.a.c.
Défenseurs			
24 **Milan Havel**	07-08-94	RTC	2017
2 **Lukas Hejda**	09-03-90	RTC	2011
4 **Roman Hubnik**	06-06-84	RTC	2014
21 **Tomqs Hajek**	01-12-91	RTC	2017
8 **David Limbersky**	06-10-83	RTC	2008
44 **Ludek Pernica**	16-06-90	RTC	2018
14 **Radim Reznik**	20-01-89	RTC	2012
Milieux			
20 **Pavel Bucha**	11-03-98	RTC	2018
90 **Ubong Ekpai**	17-10-95	NGA	2018
7 **Tomas Horava**	29-05-88	RTC	2013
17 **Patrik Hrosovsky**	22-04-92	SLQ	2014
26 **Daniel Kolar**	27-10-85	RTC	2017
10 **Jan Kopic**	04-06-90	RTC	2015
19 **Jan Kovarik**	19-06-88	RTC	2013
11 **Milan Petrzela**	19-06-83	RTC	2013
6 **Roman Prochazka**	14-03-89	SVQ	2018
9 **Martin Zeman**	28-03-89	RTC	2017
Attaquants			
25 **Ales Cermak**	01-10-94	RTC	2017
18 **Tomas Chory**	26-01-95	RTC	2018
15 **Michal Krmencik**	15-03-93	RTC	2016
37 **Jakub Reznicek**	26-05-88	RTC	2018

Entraîneur

Pavel Vrba

54 ans. Né le 6 décembre 1963, à Prerov (Tchéco-slovaquie). **Parcours d'entraîneur:** FC Prerov (1994-1996), Banik Ostrava (adjoint, 1996-2003; équipe A, 2003-04), FK Puchov (2004-2006), MSK Zilina (2006-septembre 2008), Slovaquie (adjoint, 2006-2008), Viktoria Plzen (octobre 2008-décembre 2013), République tchèque (janvier 2014-2016), Anji Makatchkala (juin-décembre 2016), Viktoria Plzen (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de Slovaquie 2008; Championnat de République tchèque 2004, 2011, 2013, 2018.

Franck Faugère - Alain Mounic

Juventus Turin Italie

Club

Juventus Football Club
Date de fondation: 1er novembre 1897.
Président: Andrea Agnelli.
Qualification: 1er du Championnat.
Classement UEFA: 5e.
Participation à la phase de groupes: 19e.
C1 2017-18: éliminée en quarts de finale.

Stade

Allianz Stadium
Capacité: 41507 places.

Palmarès

2 Coupes intercontinentales (1985 et 1996).
2 Supercoupes d'Europe (1984 et 1996).
2 Coupes et Ligues des champions (1985 et 1996).
1 Coupe des Coupes (1984).
3 Coupes de l'UEFA (1977, 1990 et 1993).
34 Championnats,
13 Coupes, 7 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Valence CF-Juventus Turin
2e journée, mardi 2 octobre, 18 h 55
Juventus Turin-Young Boys
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Manchester Utd-Juventus Turin
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Juventus Turin-Manchester Utd
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Juventus Turin-Valence CF
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Young Boys-Juventus Turin

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
22 **Mattia Perin**	10-11-92	ITA	2018
21 **Carlo Pinsoglio**	16-03-90	ITA	2017
1 **Wojciech Szczesny**	18-04-90	POL	2017
Défenseurs			
12 **Alex Sandro**	26-01-91	BRE	2015
15 **Andrea Barzagli**	08-05-81	ITA	2011
4 **Medhi Benatia**	17-04-87	MAR	2016
19 **Leonardo Bonucci**	01-05-87	ITA	2018
3 **Giorgio Chiellini**	14-08-84	ITA	2005
2 **Mattia De Sciglio**	20-10-92	ITA	2017
20 **Joao Cancelo**	27-05-94	POR	2018
24 **Daniele Rugani**	29-07-94	ITA	2015
Milieux			
30 **Rodrigo Bentancur**	05-06-97	URU	2017
33 **Federico Bernardeschi**	16-02-94	ITA	2017
23 **Emre Can**	12-01-94	ALL	2018
6 **Sami Khedira**	04-04-87	ALL	2015
14 **Blaise Matuidi**	09-04-87	FRA	2017
5 **Miralem Pjanic**	02-04-90	BOS	2016
Attaquants			
7 **Cristiano Ronaldo**	05-02-85	POR	2018
16 **Juan Cuadrado**	26-05-88	COL	2015
11 **Douglas Costa**	14-09-90	BRE	2017
10 **Paulo Dybala**	15-11-93	ARG	2015
17 **Mario Mandzukic**	21-05-86	CRO	2015

Entraîneur

Massimiliano Allegri

51 ans. Né le 11 août 1967, à Livourne (Italie). **Parcours d'entraîneur:** Aglianese (2003-04), SPAL Ferrare (2004-05), Grosseto (juillet-octobre 2005 et avril-octobre 2006), Udinese (adjoint, novembre 2006-janvier 2007), Lecco (juin-juillet 2007), Sassuolo (2007-08), Cagliari (2008-avril 2010), Milan AC (2010-janvier 2014) et Juventus Turin (depuis juillet 2014). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat d'Italie 2011, 2015, 2016, 2017 et 2018; Coupe d'Italie 2015, 2016, 2017 et 2018; Supercoupe d'Italie 2011 et 2015.

Manchester United Angleterre

Club

Manchester United FootballClub
Date de fondation: 1878 (sous le nom de Newton Heath et rebaptisé Manchester United en 1902).
Présidents: Avram et Joel Glazer.
Qualification: 2e du Championnat.
Classement UEFA: 12e.
Participation à la phase de groupes: 22e.
C1 2017-18: éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Old Trafford
Capacité: 75731 places

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs (2008).
1 Coupe intercontinentale (1999).
1 Supercoupe d'Europe (1991).
3 Coupe et Ligues des champions (1968, 1999 et 2008).
1 Coupe des Coupes (1991).
1 Ligue Europa (2017).
20 Championnats,
12 FA Cups, 5 Coupes de la League, 21 Charity ou Community Shields.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Young Boys-Manchester Utd
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
Manchester Utd-Valence CF
3e journée, mardi 23 octobre, 21 heures
Manchester Utd-Juventus Turin
4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Juventus Turin-Manchester Utd
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Manchester Utd-Young Boys
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Valence CF-Manchester Utd

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **David De Gea**	07-11-90	ESP	2011
13 **Lee Grant**	27-01-83	ANG	2018
22 **Sergio Romero**	22-02-87	ARG	2015
Défenseurs			
3 **Éric Bailly**	12-04-94	CIV	2016
36 **Matteo Darmian**	02-12-89	ITA	2015
20 **Diogo Dalot**	18-03-99	POR	2018
4 **Phil Jones**	21-02-92	ANG	2011
2 **Victor Lindelöf**	17-07-94	SUE	2017
16 **Marcos Rojo**	20-03-90	ARG	2014
23 **Luke Shaw**	12-07-95	ANG	2014
12 **Chris Smalling**	22-11-89	ANG	2010
25 **Antonio Valencia**	04-08-85	EQU	2009
Milieux			
21 **Ander Herrera**	14-08-89	ESP	2014
27 **Marouane Fellaini**	22-11-87	BEL	2013
17 **Fred**	05-03-93	BRE	2018
14 **Jesse Lingard**	15-12-92	ANG	2015
8 **Juan Mata**	28-04-88	ESP	2014
31 **Nemanja Matic**	01-08-88	SER	2017
39 **Scott McTominay**	08-12-96	ANG	2017
15 **Andreas Pereira**	01-01-96	BRE	2018
6 **Paul Pogba**	15-03-93	FRA	2016
18 **Ashley Young**	09-07-85	ANG	2011
Attaquants			
9 **Romelu Kukaku**	13-05-93	BEL	2017
11 **Anthony Martial**	05-12-95	FRA	2015
10 **Marcus Rashford**	31-10-97	ANG	f.a.c.
7 **Alexis Sanchez**	19-12-88	CHL	2018

Entraîneur

José Mourinho

55 ans. Né le 26 janvier 1963 à Setubal (Portugal). **Parcours d'entraîneur:** Vit. Setubal (juniors, 1987-1990), Estrela Amadora (adj., 1990-1991), Sp. Portugal (adj., 1991-1993), FC Porto (adj., 1993-1996), FC Barcelone (adj., 1996-2000), Benfica (sept.-déc. 2000), Leiria (2001-janv. 2002), FC Porto (janv. 2002-2004), Chelsea (2004-sept. 2007), Inter (2008-2010), Real (2010-2013), Chelsea (2013-déc. 2015) et Man Utd (depuis mai 2016). **Palmarès d'entraîneur:** Ligue des champions 2004 et 2010; Ligue Europa 2003 et 2017; Championnat du Portugal 2003 et 2004; Championnat d'Angleterre 2005, 2006 et 2015; Championnat d'Italie 2009 et 2010; Championnat d'Espagne 2012; Coupe du Portugal 2003; Coupe d'Angleterre 2007; Coupe d'Italie 2010; Coupe du Roi 2011; Coupe de la League 2005, 2007, 2015 et 2017; Supercoupe du Portugal 2003; Community Shield 2005 et 2016; Supercoupe d'Italie 2008 Supercoupe d'Espagne 2012.

Franck Faugère - Jean-François Robert/L'Équipe

Valence CF Espagne

Club

Valencia Club de Futbol
Date de fondation: 18 mars 1919.
Président: Anil Murthy.
Qualification: 4e du Championnat.
Classement UEFA: 73e.
Participation à la phase de groupes: 11e.
C1 2017-18: néant.

Stade

Estadio de Mestalla
Capacité: 48 600 places.

Palmarès

2 Supercoupes d'Europe (1980, 2004).
1 Coupe des Coupes (1980).
2 Coupes des Villes de foire (1962).
1 Coupe de l'UEFA (2004).
6 Championnats, 7 Coupes, 1 Supercoupe.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Valence CF-Juventus Turin
2e journée, mardi 2 octobre, 21 heures
Manchester Utd-Valence CF
3e journée, mardi 23 octobre, 18 h 55
Young Boys-Valence CF
4e journée, mercredi 7 novembre, 18 h 55
Valence CF-Young Boys
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Juventus Turin-Valence CF
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Valence CF-Manchester Utd

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
28 **Cristian Rivero***	21-03-98	ESP	f.a.c.
1 **Jaume**	05-11-90	ESP	2013
13 **Neto**	19-07-89	BRE	2017
Défenseurs			
32 **Alex**	30-08-99	ESP	f.a.c.
12 **Mouctar Diakhaby**	19-12-96		2018
5 **Gabriel Paulista**	26-11-90	BRE	2017
24 **Ezequiel Garay**	10-10-86	ARG	2016
14 **José Gaya**	25-05-95	ESP	f.a.c.
29 **Javi Jimenez***	11-03-97	ESP	f.a.c.
4 **Jeison Murillo**	27-05-92	COL	2017
21 **Cristiano Piccini**	26-09-92	ITA	2018
3 **Ruben Vezo**	25-04-94	POR	2017
15 **Toni Lato**	21-11-97	ESP	f.a.c.
Milieux			
30 **Alex Blanco***	16-12-98	ESP	f.a.c.
8 **Carlos Soler**	02-01-97	ESP	f.a.c.
17 **Francis Coquelin**	13-05-91		2018
7 **Gonçalo Guedes**	29-11-96	POR	2018
6 **Geoffrey Kondogbia**	15-02-93		2017
10 **Daniel Parejo**	16-04-89	ESP	2011
26 **Uros Racic**	17-03-98	SER	2018
20 **Ferran Torres**	29-02-00	ESP	f.a.c.
18 **Daniel Wass**	31-05-89	DAN	2018
Attaquants			
23 **Michy Batshuayi**	02-10-93	BEL	2018
11 **Denis Cherychev**	26-12-90	RUS	2018
9 **Kevin Gameiro**	09-04-87		2018
19 **Rodrigo**	06-03-91	ESP	2014
22 **Santi Mina**	07-12-95	ESP	2015

Entraîneur

Marcelino

53 ans. Né le 14 août 1965, à Villaviciosa (Espagne). **Parcours d'entraîneur:** CD Lealtad (1997-98), Sporting Gijon (réserve, 2001-2003; équipe A, 2003-2005), Recreativo Huelva (2005-2007), Racing Santander (2007-08), Real Saragosse (2008-décembre 2009), Racing Santander (février-juin 2011), FC Séville (2011-février 2012), Villarreal (janvier 2013-2016), Valence CF (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

Young Boys Berne Suisse

Club

Berner Sport Club Young Boys
Date de fondation: 14 mars 1898.
Président: Werner Müller.
Qualification: 1er du Championnat, vainqueur du Dinamo Zagreb en barrages.
Classement UEFA: 54e.
Participation à la phase de groupes: 1re.
C1 2017-18: néant.

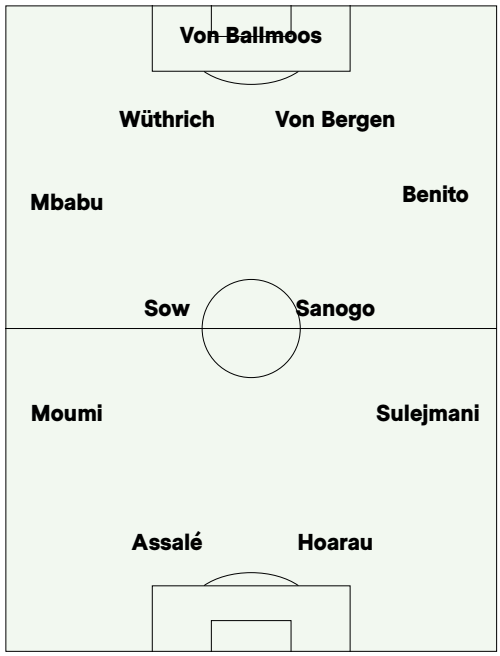
Stade

de Suisse
Capacité: 31 783 places.

Palmarès

12 Championnats, 6 Coupes, 1 Coupe de la Ligue, 1 Supercoupe.

Équipe type



Calendrier

1re journée, mercredi 19 septembre, 21 heures
Young Boys-Manchester Utd
2e journée, mardi 2 octobre, 18 h 55
Juventus Turin-Young Boys
3e journée, mardi 23 octobre, 18 h 55
Young Boys-Valence CF
4e journée, mercredi 7 novembre, 18 h 55
Valence CF-Young Boys
5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Manchester Utd-Young Boys
6e journée, mercredi 12 décembre, 21 heures
Young Boys-Juventus Turin

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
40 **Dario Marzino**	19-09-96	SUI	f.a.c.
26 **David Von Ballmoos**	30-12-94	SUI	2017
1 **Marco Wölfli**	22-08-82	SUI	2003
Défenseurs			
23 **Loris Benito**	07-01-92	SUI	2015
4 **Mohamed Camara**	28-08-97	GUI	2018
24 **Jan Kronig***	24-06-00	SUI	f.a.c.
30 **Sandro Lauper**	25-10-96	SUI	2018
43 **Kevin Mbabu**	19-04-95	SUI	2016
39 **Léo Seydoux***	16-03-98	SUI	f.a.c.
5 **Steve Von Bergen**	10-06-83	SUI	2013
22 **Gregory Wüthrich**	04-12-94	SUI	2015
Milieux			
20 **Michel Aebischer***	06-01-97	SUI	f.a.c.
6 **Leonardo Bertone**	14-03-94	SUI	2011
16 **Christian Fassnacht**	11-11-93	SUI	2016
21 **Ulisses Garcia**	11-01-96	SUI	2018
29 **Jordan Lotomba**	29-09-98	SUI	2017
13 **Nicolas Moumi**	09-07-94	CAM	2017
35 **Sekou Sanogo**	05-05-89	CIV	2014
19 **Thorsten Schick**	19-05-90	AUT	2016
8 **Djibril Sow**	06-02-97	SUI	2017
27 **Pedro Teixeira**	07-09-98	SUI	2017
Attaquants			
17 **Roger Assalé**	13-11-93	CIV	2017
99 **Guillaume Hoarau**	05-03-84		2014
52 **Yann Kasai**	14-04-98	SUI	2018
50 **Félix Mambimbi***	18-01-01	SUI	f.a.c.
18 **Jean-Pierre Nsamé**	01-05-93	CAM	2017
7 **Miralem Sulejmani**	05-12-88	SER	2015

Entraîneur

Geraldo Saoane

49 ans. Né le 30 octobre 1978, à Lucerne (Suisse). **Parcours d'entraîneur:** FC Lucerne (jeunes, janvier 2013-janvier 2018; équipe A, octobre 2014-janvier 2015, janvier-juin 2018), Young Boys (depuis juin 2018). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

Valencia CF - BSCYB

Groupe A

Bayer Leverkusen ALL
Ludogorets Razgrad BUL
FC Zurich SUI
AEK Larnaca CHY

1re journée
Jeudi 20 septembre, 21 heures
Lud. Razgrad-Leverkusen
AEK Larnaca-FC Zurich

2e journée
Jeudi 4 octobre, 18 h 55
FC Zurich-Lud. Razgrad
Leverkusen-AEK Larnaca

3e journée
Jeudi 25 octobre, 18 h 55
FC Zurich-Leverkusen
AEK Larnaca-Lud. Razgrad

4e journée
Jeudi 8 novembre, 21 heures
Leverkusen-FC Zurich
Lud. Razgrad-AEK Larnaca

5e journée
Jeudi 29 novembre, 18 h 55
Leverkusen-Lud. Razgrad
FC Zurich-AEK Larnaca

6e journée
Jeudi 13 décembre, 21 heures
AEK Larnaca-Leverkusen
Lud. Razgrad-FC Zurich

Groupe B

RB Salzbourg AUT
Celtic Glasgow ECO
RB Leipzig ALL
Rosenborg NOR

1re journée
Jeudi septembre, 21 heures
Celtic Glasgow-Rosenborg
RB Leipzig-RB Salzbourg

2e journée
Jeudi 4 octobre, 18 h 55
RB Salzbourg-Celtic Glasgow
Rosenborg-RB Leipzig

3e journée
Jeudi 25 octobre, 18 h 55
RB Leipzig-Celtic Glasgow
RB Salzbourg-Rosenborg

4e journée
Jeudi 8 novembre, 21 heures
Rosenborg-RB Salzbourg
Celtic Glasgow-RB Leipzig

5e journée
Jeudi 29 novembre, 18 h 55
Rosenborg-Celtic Glasgow
RB Salzbourg-RB Leipzig

6e journée
Jeudi 13 décembre, 21 heures
RB Leipzig-Rosenborg
Celtic Glasgow-RB Salzbourg

Groupe C

Zénith Saint-Pétersbourg RUS
FC Copenhague DAN
Bordeaux FRA
Slavia Prague RTC

1re journée
Jeudi 20 septembre, 21 heures
Slavia Prague-Bordeaux
FC Copenhague-Zénith St-Pét.

2e journée
Jeudi 4 octobre, 18 h 55
Bordeaux-FC Copenhague
Zénith St-Pét.-Slavia Prague

3e journée
Jeudi 25 octobre, 18 h 55
Zénith St-Pét.-Bordeaux
FC Copenhague-Slavia Prague

4e journée
Jeudi 8 novembre, 21 heures
Slavia Prague-FC Copenhague
Bordeaux-Zénith St-Pét.

5e journée
Jeudi 29 novembre, 18 h 55
Zénith St-Pét.-FC Copenhague
Bordeaux-Slavia Prague

6e journée
Jeudi 13 décembre, 21 heures
FC Copenhague-Bordeaux
Slavia Prague-Zénith St-Pét.

Groupe D

RSC Anderlecht BEL
Fenerbahçe TUR
Dinamo Zagreb CRO
Spartak Trnava SLQ

1re journée
Jeudi 20 septembre, 21 heures
Dinamo Zagreb-Fenerbahçe
Spartak Trnava-Anderlecht

2e journée
Jeudi 4 octobre, 18 h 55
Anderlecht-Dinamo Zagreb
Fenerbahçe-Spartak Trnava

3e journée
Jeudi 25 octobre, 18 h 55
Spartak Trnava-Dinamo Zagreb
Anderlecht-Fenerbahçe

4e journée, jeudi 8 nov., 16 h 50
Fenerbahçe-Anderlecht
21 heures,
Dinamo Zagreb-Spartak Trnava

5e journée
Jeudi 29 novembre, 18 h 55
Fenerbahçe-Dinamo Zagreb
Anderlecht-Spartak Trnava

6e journée
Jeudi 13 décembre, 21 heures
Spartak Trnava-Fenerbahçe
Dinamo Zagreb-Anderlecht

Groupe E

Arsenal ANG
Sporting Portugal POR
Qarabag Agdam KAZ
Vorskla Poltava UKR

1re journée
Jeudi 20 septembre, 21 heures
Sporting Portugal-Qarabag
Arsenal-Vors. Poltava

2e journée
Jeudi 4 octobre, 18 h 55
Qarabag-Arsenal
Vors. Poltava-Sporting Portugal

3e journée
Jeudi 25 octobre, 18 h 55
Sporting Portugal-Arsenal
Qarabag-Vors. Poltava

4e journée
Jeudi 8 novembre, 21 heures
Arsenal-Sporting Portugal
Vors. Poltava-Qarabag

5e journée
Jeudi 29 novembre, 18 h 55
Vorskla Poltava-Arsenal
Qarabag-Sporting Portugal

6e journée
Jeudi 13 décembre, 21 heures
Arsenal-Qarabag
Sporting Portugal-Vors. Poltava

Groupe F

Olympiakos GRE
Milan AC ITA
Betis Séville ESP
F91 Dudelange LUX

1re journée
Jeudi 20 septembre, 21 heures
Olympiakos-Betis Séville
F91 Dudelange-Milan AC

2e journée
Jeudi 4 octobre, 18 h 55
Milan AC-Olympiakos
Betis Séville-F91 Dudelange

3e journée
Jeudi 25 octobre, 18 h 55
Milan AC-Betis Séville
F91 Dudelange-Olympiakos

4e journée
Jeudi 8 novembre, 21 heures
Betis Séville-Milan AC
Olympiakos-F91 Dudelange

5e journée
Jeudi 29 novembre, 18 h 55
Betis Séville-Olympiakos
Milan AC-F91 Dudelange

6e journée
Jeudi 13 décembre, 21 heures
F91 Dudelange-Betis Séville
Olympiakos-Milan AC

Groupe G

Villarreal ESP
Rapid Vienne AUT
Spartak Moscou RUS
Glasgow Rangers ECO

1re journée
Jeudi 20 septembre, 18 h 55
Villarreal-Glasgow Rangers
Rap. Vienne-Sp. Moscou

2e journée
Jeudi 4 octobre, 21 heures
Spartak Moscou-Villarreal
Glasgow Rangers-Rap. Vienne

3e journée
Jeudi 25 octobre, 21 heures
Glasgow Rangers-Sp. Moscou
Villarreal-Rap. Vienne

4e journée
Jeudi 8 novembre, 18 h 55
Sp. Moscou-Glasgow Rangers
Rap. Vienne-Villarreal

5e journée, jeudi 29 nov., 16 h 50
Sp. Moscou-Rap. Vienne
21 heures
Glasgow Rangers-Villarreal

6e journée
Jeudi 13 décembre, 18 h 55
Rap. Vienne-Glasgow Rangers
Villarreal-Sp. Moscou

Groupe H

Lazio Rome ITA
Marseille FRA
Eintracht Francfort ALL
Apollon Limassol CHY

1re journée
Jeudi 20 septembre, 18 h 55
Marseille-Eintracht Francfort
Lazio Rome-Apollon Limassol

2e journée
Jeudi 4 octobre, 21 heures
Apollon Limassol-Marseille
Eintr. Francfort-Lazio Rome

3e journée
Jeudi 25 octobre, 21 heures
Marseille-Lazio Rome
Eintr. Francfort-Apollon Limassol

4e journée
Jeudi 8 novembre, 18 h 55
Lazio Rome-Marseille
Apollon Limassol-Eintr. Francfort

5e journée
Jeudi 29 novembre, 21 heures
Eintracht Francfort-Marseille
Apollon Limassol-Lazio Rome

6e journée
Jeudi 13 décembre, 18 h 55
Lazio Rome-Eintr. Francfort
Marseille-Apollon Limassol

Groupe I

Besiktas Istanbul TUR
Racing Genk BEL
Malmö FF SUE
Sarpsborg 08 NOR

1re journée
Jeudi 20 septembre, 18 h 55
Racing Genk-Malmö FF
Besiktas-Sarpsborg 08

2e journée
Jeudi 4 octobre, 21 heures
Malmö FF-Besiktas
Sarpsborg 08-Racing Genk

3e journée
Jeudi 25 octobre, 21 heures
Besiktas-Racing Genk
Sarpsborg 08-Malmö FF

4e journée
Jeudi 8 novembre, 18 h 55
Racing Genk-Besiktas
Malmö FF-Sarpsborg 08

5e journée
Jeudi 29 novembre, 21 heures
Sarpsborg 08-Besiktas
Malmö FF-Racing Genk

6e journée
Jeudi 13 décembre, 18 h 55
Besiktas-Malmö FF
Racing Genk-Sarpsborg 08

Groupe J

FC Séville ESP
FK Krasnodar RUS
Standard de Liège BEL
Akhisarspor TUR

1re journée
Jeudi 20 septembre, 18 h 55
FC Séville-Standard de Liège
Akhisarspor-Krasnodar

2e journée
Jeudi 4 octobre, 21 heures
FC Krasnodar-FC Séville
Standard de Liège-Akhisarspor

3e journée
Jeudi 25 octobre, 21 heures
Standard de Liège-Krasnodar
FC Séville-Akhisarspor

4e journée
Jeudi 8 novembre, 18 h 55
Akhisarspor-FC Séville
Krasnodar-Standard de Liège

5e journée, jeudi 29 nov., 18 h 55
Krasnodar-Akhisarspor
21 heures
Standard de Liège-FC Séville

6e journée
Jeudi 13 décembre, 18 h 55
Akhisarspor-Standard de Liège
FC Séville-Krasnodar

Groupe K

Dynamo Kiev UKR
FC Astana KAZ
Rennes FRA
FK Jablonec RTC

1re journée
Jeudi 20 septembre, 18 h 55
Rennes-FK Jablonec
Dynamo Kiev-FC Astana

2e journée, jeudi 4 oct., 16 h 50
FC Astana-Rennes
21 heures
FK Jablonec-Dynamo Kiev

3e journée
Jeudi 25 octobre, 21 heures
Rennes-Dynamo Kiev
FK Jablonec-FC Astana

4e journée, jeudi 8 nov., 16 h 50
FC Astana-FK Jablonec
18 h 55
Dynamo Kiev-Rennes

5e journée, jeudi 29 nov., 16 h 50
FC Astana-Dynamo Kiev
21 heures
FK Jablonec-Rennes

6e journée
Jeudi 13 décembre, 18 h 55
Dynamo Kiev-FK Jablonec
Rennes-FC Astana

Groupe L

Chelsea ANG
PAOK Salonique GRE
BATE Borisov BLR
MOL Vidi HON

1re journée
Jeudi 20 septembre, 18 h 55
PAOK Salonique-Chelsea
MOL Vidi-BATE Borisov

2e journée
Jeudi 4 octobre, 21 heures
BATE Borisov-PAOK Salonique
Chelsea-MOL Vidi

3 journée
Jeudi 25 octobre, 21 heures
PAOK Salonique-MOL Vidi
Chelsea-BATE Borisov

4e journée
Jeudi 8 novembre, 18 h 55
BATE Borisov-Chelsea
MOL Vidi-PAOK Salonique

5e journée, jeudi 29 nov., 18 h 55
BATE Borisov-MOL Vidi
21 heures
Chelsea-PAOK Salonique

6e journée
Jeudi 13 décembre, 18 h 55
MOL Vidi-Chelsea
PAOK Salonique-BATE Borisov

Phase éliminatoire

Seizièmes de finale
Tirage au sort le lundi 11 décembre 2018.
Matches aller: jeudi 14 février 2019.
Matches retour: jeudi 21 février
Huitièmes de finale
Tirage au sort le vendredi 22 février.
Matches aller: jeudi 7 mars.
Matches retour: jeudi 14 mars.
Quarts de finale
Tirage au sort le vendredi 15 mars.
Matches aller: jeudi 11 avril.
Matches retour: jeudi 18 avril.
Demi-finales
Tirage au sort le vendredi 19 avril.
Matches aller: jeudi 2 mai.
Matches retour: jeudi 9 mai.
Finale, mercredi 29 mai, à Bakou.

Règlement

Les deux premiers sont qualifiés pour les seizièmes, où ils seront rejoints par les huit clubs qui auront terminé à la troisième place de leur groupe de Ligue des champions. En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de groupes, le classement sera établi selon les critères suivants:
1. Plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes.
2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes.
3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes.
4. Meilleure différence de buts sur tous les matches du groupe.
5. Plus grand nombre de buts marqués.
6. Points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.

Les seizièmes se disputeront par élimination directe sur matches aller et retour. Huitièmes, quarts et demies se dérouleront selon le même principe, la finale se jouant sur un seul match. Des seizièmes aux demi-finales s'appliquera, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux rencontres, la règle qualifiant l'équipe qui a inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, les équipes seront départagées par une prolongation classique et, le cas échéant, par une séance de tirs au but. Il en sera de même pour la finale en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire.

Palmarès*

1972: Tottenham ANG
1973: Liverpool ANG
1974: Feyenoord HOL
1975: B. M'gladbach ALL
1976: Liverpool ANG
1977: Juventus Turin ITA
1978: PSV Eindhoven HOL
1979: B. M'gladbach ALL
1980: Eintr. Francfort ALL
1981: Ipswich ANG
1982: IFK Göteborg SUE
1983: Anderlecht BEL
1984: Tottenham ANG
1985: Real Madrid ESP
1986: Real Madrid ESP
1987: IFK Göteborg SUE
1988: Leverkusen ALL
1989: Naples ITA
1990: Juventus Turin ITA
1991: Inter Milan ITA
1992: Ajax HOL
1993: Juventus Turin ITA
1994: Inter Milan ITA
1995: Parme ITA
1996: Bayern Munich ALL
1997: Schalke 04 ALL
1998: Inter Milan ITA
1999: Parme ITA
2000: Galatasaray TUR
2001: Liverpool ANG
2002: Feyenoord HOL
2003: FC Porto POR
2004: Valence CF ESP
2005: CSKA Moscou RUS
2006: FC Séville ESP
2007: FC Séville ESP
2008: Z. St-Pétersbourg RUS
2009: Ch. Donetsk UKR
2010: Atletico Madrid ESP
2011: FC Porto POR
2012: Atletico Madrid ESP
2013: Chelsea ANG
2014: FC Séville ESP
2015: FC Séville ESP
2016: FC Séville ESP
2017: Manchester Utd ANG
2018: Atletico Madrid ESP

**Coupe de l'UEFA de 1972 à 2009.*

Pourquoi il faut une (vraie) **troisième Coupe d'Europe**

Par **Christophe Larcher**

PARCE QU'IL N'Y A PAS QUE LE REAL MADRID DANS LA VIE

Chaque année, à la fin de l'été, un feu intérieur ravigote tout amoureux de football cinq étoiles. Ils sont tous de retour (ou presque): Real, Barça, Liverpool, un ou deux clubs de Manchester, la Juve, le Bayern, même le PSG, plus une poignée de grandes maisons qui ont écrit l'histoire de la plus belle compétition de clubs, la Coupe d'Europe des clubs champions, rebaptisée Ligue des champions en 1992. Et que résonne l'hymne inspiré de Georg Friedrich Haendel qui fait tant fantasmer les apprentis manieurs de ballon... Depuis une décennie, par la grâce des Guardiola, Zidane et de leurs confrères, même les moins sexy tels Mourinho et Simeone, le niveau des débats y atteint des sommets inconnus jusqu'alors. Vitesse, intensité, rebondissements, actions de feu, stars au service du spectacle, un total bonheur! Mais se gaver de la crème de la crème ne doit pas occulter que les clubs européens de niveau moyen, ceux qui s'arrachent pour ne pas être distancés à jamais par les monstres des cinq ligues majeures, ceux qui émergent des «petits» Championnats, en Europe orientale, dans les Balkans, les pays baltes ou en Scandinavie ont aussi besoin d'une vitrine hors de leurs frontières. Pour le plaisir de leurs fans, pour la progression de leur compétitivité, parce que le football doit aussi se revitaliser loin de ses citadelles... À la condition que le projet présenté par l'ECA (Association européenne des clubs) pour l'horizon 2021-22 respecte cette ventilation élargie, il mérite l'intérêt.

DR

PARCE QUE LA RICHESSE DOIT CIRCULER

Bien entendu, les ambitions de l'ECA dirigée par Andrea Agnelli et Ivan Gazidis, hommes fort de la Juventus et d'Arsenal, multinationales du football, n'ont rien d'innocent. Derrière l'idée de démocratisation du jeu, d'ouverture aux joutes continentales à des protagonistes moins connus, moins prestigieux, émerge une volonté politique et commerciale qui vise à accroître les droits télé, les recettes publicitaires et, dans la foulée, les revenus marketing, les montants des transferts, etc. Le football moderne est devenu une activité globalisée que le rugby, la Formule 1 ou le tennis ne pourront jamais concurrencer. En Bosnie, en Irlande du Nord, mais aussi en Belgique ou en Grèce, des clubs travaillent bien, forment de jeunes talents, bénéficient d'un réel soutien populaire, mais, faute d'une ampleur économique et d'un poids sportif suffisants, ils ne peuvent espérer figurer durablement en C1 ou même en Ligue Europa, qui, avec trois tours de qualification, un tour de barrages, six journées en phase de groupes, puis une phase finale de février à mai, semble hors d'atteinte et illisible. Une troisième Coupe d'Europe aiderait au développement de ces clubs de l'ombre, à condition que le magot faramineux de l'UEFA ruisselle jusqu'aux caisses des trente-deux participants... On peut rêver.

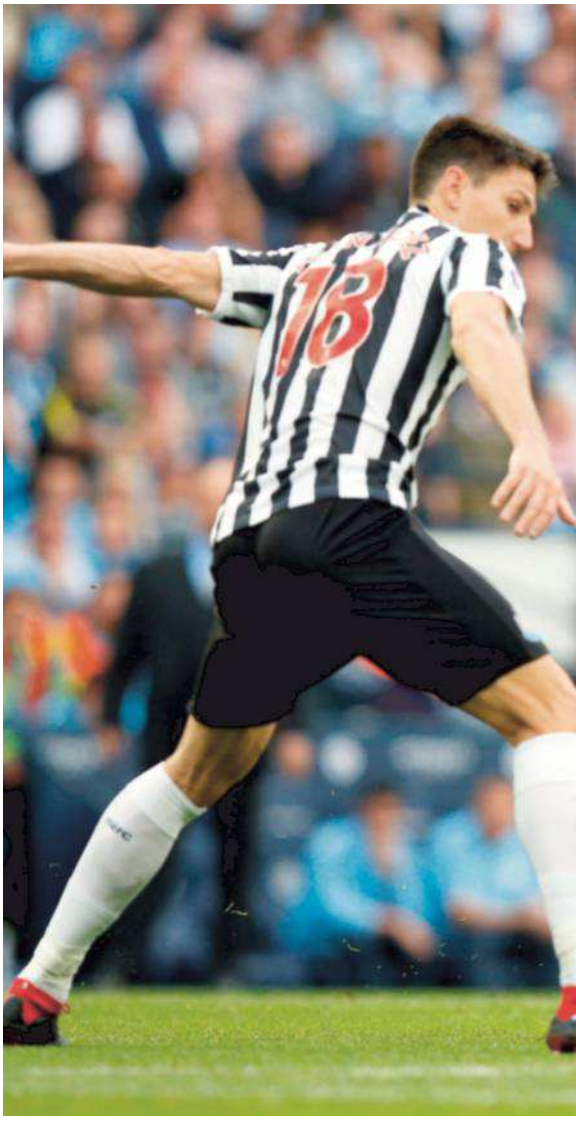
PARCE QUE CELA OUVRIRAIT DES HORIZONS

Le football, même celui des cinq nations majeures en Europe, peut ressembler à une punition. Toute notre sympathie aux supporters de l'Espanyol, de Leganés, Fribourg, Stuttgart, Cagliari, Sassuolo, Brighton, Huddersfield, Caen et Montpellier qui, la saison passée, ont souffert devant les pauvres intentions offensives de leur équipe préférée. Les grands Championnats sont aussi sources d'ennui, parfois. La création d'une troisième compétition européenne pourrait provoquer une arrivée d'air frais. Les conditions d'accès à cette future C3 sont encore opaques, mais il serait souhaitable qu'elle accueille aussi un club espagnol, allemand, italien, anglais et français, ceux qui ont loupé la qualification pour la Ligue Europa. Cela ajouterait du piment à nos compétitions domestiques. Cette saison, chez nous, l'AS Saint-Étienne aurait été l'élue. Sûr que dirigeants et fans stéphanois auraient adoré aller se colleter avec des clubs écossais, finlandais ou monténégrin, histoire de s'éloigner un peu des débats franco-français et de vivre cette douce et intense sensation que seule la Coupe d'Europe peut susciter. Sans compter le bénéfice sportif pour ses adversaires, la plupart du temps exclus des joutes de l'UEFA.

Riyad Mahrez
Plus qu'un joker

Seule recrue d'envergure de Manchester City, l'international algérien a débarqué dans une équipe déjà très bien pourvue en joueurs offensifs. Mais si Guardiola tenait tant à lui, ce n'est pas pour faire le nombre.

Texte **Philippe Auclair**



Ce 10 juillet, Manchester City battait son record des transferts pour la sixième fois depuis la prise de contrôle du club par le fonds souverain de l'émirat d'Abu Dabi : 60 M£, soit 68 M€ pour Riyad Mahrez, un joueur qui avait coûté cent vingt-cinq fois moins à Leicester lorsqu'il avait été acheté au Havre quatre ans et demi plus tôt. Ce n'est cependant pas le montant du transfert qui avait interpellé, alors. Après tout, Riyad Mahrez, pendant ces quatre saisons et demie, était devenu champion d'Angleterre, avait disputé un quart de finale de Ligue des champions, et séduit un pays pour lequel on ne pensait pas nécessairement qu'un footballeur de son type était fait. Au vu des qualités techniques et des statistiques du joueur, de l'explosion des prix sur le marché et du calibre de l'acheteur, le prix de l'international algérien n'avait rien de choquant. La question était plutôt de savoir comment il pourrait se faufiler dans le onze de départ du champion, dans lequel même un Sergio Agüero devait parfois attendre son tour sur le banc, tant la concurrence était rude pour une place dans l'attaque de Manchester City ; ce qui revenait à se demander ce que Mahrez pourrait apporter aux Citizens qu'ils n'avaient pas auparavant, eux qui venaient d'inscrire 106 buts – nouveau record dans un Championnat à vingt équipes – en une saison de tous les records en Premier League.

UN TEMPS DE JEU HONORABLE

Une réponse a très vite été apportée à la première de ces interrogations. Sans s'imposer d'emblée comme un incontournable, Mahrez, après un échauffement grandeur nature lors du Community Shield remporté face à Chelsea (2-0), a pris part aux cinq premières rencontres de Championnat de sa nouvelle équipe, deux fois comme titulaire, trois fois comme remplaçant. Bien d'autres de ses coéquipiers – douze joueurs de champ, pour être précis – ont bénéficié d'un temps de jeu plus généreux que celui que lui a accordé Pep Guardiola, mais la seule recrue estivale de premier plan des Citizens a déjà plus de trois heures de jeu dans les jambes, un bilan des plus honorables, surtout si on le compare avec celui d'autres nouveaux des saisons précédentes. Leroy Sané, par exemple, avait dû patienter sept matches avant d'être titularisé en Premier League après son transfert de Schalke, tandis que Bernardo Silva n'avait qu'une heure de jeu à son compteur au terme de quatre journées de Championnat. Mahrez n'est donc pas un élément d'appoint dans l'effectif si riche de Guardiola. Celui dont ses fans craignaient qu'il ne soit voué à un rôle de joker en pareille compagnie est en fait une carte que son entraîneur n'a pas hésité à abattre dès le premier tour de table. Avec succès, d'ailleurs, même si le buteur et passeur décisif en série de Leicester n'a pas encore ouvert son compte dans l'une comme dans l'autre de ces catégories : les deux seuls points laissés en route par les Citizens ont été perdus à Wolverhampton (1-1), dans une rencontre dont Mahrez ne disputa que les cinq dernières minutes.

« Il peut jouer à trois ou quatre postes, dans l'axe, mais aussi à gauche et à droite. »

Pep Guardiola

RODÉ À LA PREMIER LEAGUE

Guardiola a d'ailleurs tenu à souligner publiquement comment il se fondit presque aussitôt dans le groupe des champions d'Angleterre, dans lequel Benjamin Mendy – quelle surprise ! – l'aida à s'intégrer illico. « Il connaît la Premier League, dit Pep. Il n'est pas un de ces gars qui débarquent d'Italie ou d'Espagne et qui auraient peut-être besoin d'un peu plus de temps. Riyad sait déjà absolument tout du Championnat d'Angleterre. » Ô combien : il l'a gagné. Les statistiques ne content évidemment qu'une partie de l'histoire, et pas la plus importante : la nature de l'apport du fantasista si efficace de Leicester dans le système guardiolien. Au King Power Stadium,

Intégration.
Le joueur le plus cher de l'histoire de City n'a pas tardé à se fondre dans le groupe façonné par Guardiola.

Andrew Yates/AI/Reuters /Panoramic

Mahrez était l'électron libre, le fournisseur attitré de Jamie Vardy, au registre duquel les tâches défensives avaient un caractère optionnel. Trop menu (même s'il frôle le mètre quatre-vingts), de toute façon trop poète pour des labeurs aussi prosaïques, on ne lui faisait pas reproche d'être une sorte d'antithèse de l'infatigable Shinji Okazaki. Ç'aurait été un crime contre le football que de rogner les ailes d'un oiseau aussi rare que lui.

Mais ce qui pouvait valoir à Leicester n'a plus lieu d'être à Manchester City, où mesurer moins de 1,75 m n'empêche pas Raheem Sterling, Sergio Agüero et les deux Silva de se dépenser – presque – autant qu'un De Bruyne pour presser et récupérer le ballon aussi haut que possible. Guardiola n'aurait jamais fait le forcing comme il le fit en janvier dernier, sans succès, puis cet été, pour faire venir Mahrez à l'Etihad s'il n'était pas convaincu que le joueur possédait le tempérament et les qualités athlétiques requises pour abattre également ce type de travail. Cela dit, ce n'est évidemment pas pour cela que Manchester City dépensa près de 70 M€. C'est parce que Mahrez offre autre chose, ou, plus exactement, d'autres choses, et pas seulement encore plus de profondeur au groupe d'attaquants le plus riche de la Premier League, même si City entend se donner les moyens de lutter à fond sur tous les fronts, celui de la Ligue des champions le premier.

LE REGISTRE QUI MANQUAIT

La polyvalence, pour commencer, comme l'a souligné son manager : « Il peut jouer à trois ou quatre postes, dans l'axe, mais aussi à gauche et à droite. » De fait, Mahrez a déjà été utilisé dans trois positions par Guardiola, deux fois comme « ailier inversé » sur le flanc droit, sa position habituelle, mais aussi dans l'axe, quand il remplaça David Silva dans la raclée passée à Huddersfield (6-1) et sur le flanc gauche, lors de sa brève apparition face aux Wolves. Une concurrence plus intense, ensuite, pour reprendre l'adjectif choisi par Guardiola, lequel aime travailler avec des groupes relativement restreints, mais dans lesquels tous les postes sont doublés. Et, enfin, un registre différent de celui proposé par les attaquants du groupe sacré champion en 2017-18 à l'exception, peut-être, de Bernardo Silva. Mahrez se repose en effet beaucoup moins sur ses qualités d'accélération et de vitesse balle au pied que Sterling ou Sané pour éliminer son ou ses vis-à-vis. Face à des adversaires qui n'hésitent pas à se recroqueviller en 5-4-1 pour émousser le tranchant des Citizens, que ce soit en Europe ou, de manière plus surprenante, et pourtant encore plus marquée, en Angleterre, c'est un atout qui pourrait se montrer déterminant dans des matches comme ceux contre Huddersfield et Burnley en Championnat, ou Wigan en FA Cup, par exemple, dans lesquels le mur dressé par l'adversaire ne put être ni franchi ni brisé la saison passée.

Virtuose dans les petits espaces, il est une solution face aux défenses recroquevillées.

Pour un absolutiste du ballon comme Guardiola, il ne s'agissait pas de détails ou d'accidents de parcours, mais de problèmes à résoudre dans sa quête de la perfection. À ses yeux, Mahrez, virtuose dans les petits espaces, voire inventeur d'espace là où il n'y en a pas pour les autres, fait partie de la solution – est une solution. Il est aussi de ces joueurs pour lesquels un aperçu du cadre est un encouragement à tirer au but, ce qui constitue une autre solution face aux défenses à onze. Or, ce ne peut être une coïncidence si Mahrez, bien qu'il ait joué deux heures de moins que Bernardo Silva, tenta sa chance plus fréquemment que le Portugais depuis le début de la saison. Et ce n'est qu'un début…

Monaco

Bienvenue aux nations unies

Cette saison, dix-neuf nationalités se côtoient en Principauté. Un casse-tête pour Jardim dicté par le modèle prôné par l'ASM. Mais une stratégie doublement payante.

Texte **Frank Simon**

Cela devait bien finir par arriver. Le 22 septembre 2017, à l'occasion de la 7e journée de L1, à Lille, Monaco a aligné d'entrée un onze 100 % étranger qui bâtit un joli succès (4-0). Une première pour le club de la Principauté et pour son entraîneur, Leonardo Jardim. Lequel a récidivé ensuite contre Guingamp (12e journée), Amiens (13e journée), Paris (14e journée) et Lyon (24e journée). Contre l'EAG, Amiens et l'OL, les trois remplaçants entrés en jeu étaient même tous étrangers ! Avec vingt-trois joueurs issus de quatorze pays différents la saison dernière, le technicien portugais n'a fait qu'appliquer à la lettre la mission qui lui a été confiée par le propriétaire russe.

«CELA OBLIGE À AVOIR L'ŒIL»

Pour Monaco, tout a justement débuté, ou plutôt recommencé, à l'été 2014 avec l'arrivée de Jardim. Quand le club de la Principauté, historiquement porté vers les joueurs étrangers, a été soumis aux exigences financières de son patron Dmitri Rybolovlev. Le début d'un nouveau cycle avec comme idée centrale : former ou post-former, révéler de grands talents, français mais aussi étrangers, avant de les revendre rapidement au meilleur prix. Quand le Portugais prend place sur le banc, Monaco se sépare tout juste du Colombien James Rodriguez. Ce dernier a coûté 45 M€ un an plus tôt, revendu au Real quatre-vingts. Ce transfert marque à la fois la fin d'une période « consumériste », limite bling-bling, et l'entrée dans un modèle économique aux antipodes. L'Italien Francesco Guidolin, qui fut coach de Monaco en 2005-06, observe avec attention cette transformation. Rien que l'ancien entraîneur de l'Udinese ne méconnaisse, d'ailleurs : « Udinese a fait la même chose bien avant Monaco en recrutant année après année de jeunes talents pour les revendre ensuite et réaliser une plus-value importante. Par exemple, Alexis Sanchez, que j'ai dirigé une saison là-bas *(NDLR : en 2010-11),* revendu au Barça l'été suivant après nous avoir aidés à atteindre la Ligue des champions. » Le technicien italien approuve ainsi l'évolution suivie par l'ASM : « C'est une stratégie économique et sportive intéressante, certainement l'avenir du foot. Une fois cette politique pleinement endossée par l'entraîneur, en accord avec sa direction, il faut aussi convaincre les supporters d'accepter de voir partir chaque été de jeunes talents. Cela oblige aussi à avoir l'œil pour remplacer ces jeunes par de nouveaux bons éléments, français ou étrangers. D'où l'importance d'un excellent réseau de scouting. »

« C'est une stratégie économique et sportive intéressante, certainement l'avenir du foot. »

Francesco Guidolin, ex-entraîneur de Monaco et de l'Udinese

VINGT-QUATRE ÉTRANGERS DE DIX-HUIT PAYS DIFFÉRENTS

Après avoir formé Henry et Trezeguet au début des années 90, Monaco a depuis vu passer quelques grands noms français (Martial, Bakayoko, Mendy, Mbappé, Lemar…) et étrangers (James, Bernardo Silva, Fabinho…), revendus à prix d'or. C'est ainsi que le club parvient à pérenniser depuis quatre saisons son modèle économique, avec un total de vente de 615 M€ cumulés sur cette période ! Un mode de fonctionnement qui demande de brasser des joueurs et d'élargir l'horizon de sa zone de recrutement. Ainsi, l'effectif monégasque a varié entre vingt (2014-15) et vingt-quatre étrangers issus de dix-huit pays différents (2018-19), un record. Autre ancien entraîneur de l'ASM (2009-2011), Guy Lacombe porte un regard lucide sur ce Monaco cosmopolite : « Le nouveau propriétaire reste dans la tonalité d'un club qui a toujours sorti de super jeunes et de grands leaders, tout en recrutant des étrangers. Sauf qu'aujourd'hui, c'est structuré, pensé pour décrocher à la fois des résultats et consolider le club économiquement par des reventes. » Alors que Monaco utilise en moyenne deux à trois joueurs français – cette saison, Djibril Sidibé et Samuel Grandsir –, Guy Lacombe estime que cette politique ne nuit pas

Multiculturalisme.
«Joueurs de tous les pays, unissez-vous!» Telle pourrait être la devise du Monaco de Vadim Vasilyev (au centre).

AS Monaco/Stéphane Senaux

au foot français. « À partir du moment où ils valorisent des joueurs français, et il y en a toujours, cela ne peut qu'être bon pour nous. » Avant d'ajouter, fort de son passé à l'ASM : « Jardim était imprégné de cette philosophie en arrivant. C'est très intéressant pour un coach de travailler avec des jeunes de qualité. À condition que les dirigeants soient à l'écoute. Moi, je regrette encore que les miens n'aient pas levé l'option d'achat d'Aubameyang alors que je le leur demandais *(prêté par le Milan AC, son prêt fut interrompu après le renvoi de Lacombe).* Il faut faire confiance au technicien, et c'est ce qui se passe actuellement à Monaco. »

« PLUS INTÉRESSANT POUR UN JEUNE QUE POUR UN JOUEUR CONFIRMÉ »

À l'intersaison, comme il le fait depuis l'été 2014, Monaco a donc sacrifié à sa politique de transferts : exit Lemar, Fabinho, Kongolo, Ghezzal, Meïté, Diakhaby, Moutinho. Sont arrivés le Russe Golovine, remarquable lors de la dernière Coupe du monde (CSKA Moscou, 30 M€), l'Italien Barreca (Torino, 10 M€), l'Anglais Panzo (Chelsea, 3 M€), le Bissau-Guinéen Pelé (Rio Ave, 10 M€) et l'Ivoirien de Strasbourg Jean-Eudes Aholou (14 M€), sans oublier le prospect venu de Lyon

Contre Lille, lors de la 2e journée de L1, l'ASM alignait onze étrangers.

Willem Geubbels (20 M€). Pour Christophe Henrotay, agent belge de trois joueurs passés par l'ASM, dont le jeune Youri Tielemans, venu d'Anderlecht à l'été 2017, Monaco possède un fort pouvoir de séduction : « Monaco est doublement attractif parce qu'il joue la Ligue des champions et parce que c'est une équipe compétitive, même si elle très remaniée et rajeunie cette année. Pour un très jeune joueur, jouer une Coupe d'Europe, c'est forcément l'opportunité de se mettre en évidence, dans un projet qui le valorise avant de le transférer. En revanche, je pense que c'est beaucoup plus intéressant pour un jeune ambitieux que pour un joueur plus confirmé en quête d'un club mature. » Le 18 août dernier, à Louis-II, ce Monaco nouvelle mouture alignait de nouveau onze étrangers contre Lille (0-0) pour la première de sa saison, et certainement pas la dernière. Cette tendance, poussée à l'extrême en vertu d'un effectif constitué à 90 % de joueurs venus d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Europe (Allemagne, Angleterre, Belgique, Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Croatie, Espagne, Guinée-Bissau, Italie, Mali, Maroc, Monténégro, Pologne, Portugal, Russie, Sénégal, Suisse), ne fait que s'accentuer. Avec réussite, transferts à l'appui. D'ailleurs, l'AS Monaco Academy accueille déjà de nouveaux talents issus du football international. Dernier en date, le très convoité Abdou Salam Ag Jiddou (Mali, 18 ans), pur produit de l'Académie Jean-Marc Guillou de Bamako, transféré cet été. Le jeune Touareg fut l'une des révélations du dernier Mondial U17 en Inde. Il devrait éclater à Monaco en 2019 ou 2020. Avant, sans doute, de s'épanouir lui aussi sous d'autres cieux européens…

Oblak
Et si c'était lui le meilleur ?

Bien sûr, il y a Courtois, Neuer, Buffon, Lloris… Mais, à vingt-cinq ans, le portier de l'Atletico est devenu une référence du poste. Voire plus.

Texte **Patrick Sowden**

Performance.
Jan Oblak, ici le 16 mai lors de la finale de la Ligue Europa contre l'OM de Lucas Ocampos (3-0), possède la meilleure moyenne de buts encaissés par match en Liga depuis trois saisons.

Alain Mounic

Jan Oblak est le meilleur gardien de Liga, la Liga regroupe les meilleurs joueurs du monde, donc Oblak est le meilleur gardien du monde. CQFD. En Espagne, en tout cas, pour peu qu'on ne soit pas catalan, donc pro Ter Stegen, ça ne se discute pas. Le Slovène a remporté pour la troisième fois de suite le trophée Zamora, qui récompense le gardien dont le ratio de buts encaissés par match de Liga est le plus faible : 0,47 en 2016, 0,72 en 2017 et 0,59 la saison dernière. Ensuite, l'Atletico Madrid a fixé sa clause libératoire à… 100 M€, autant qu'Antoine Griezmann, qui ne cesse lui-même de répéter que son coéquipier est le meilleur à son poste. Et si, malgré cette somme pourtant dissuasive, son nom a été cité du côté de Liverpool, Chelsea et le Paris-SG lorsqu'ils étaient en quête d'un gardien, c'est bien que le jeune portier – il n'a que vingt-cinq ans – a du potentiel ! Que ceux qui émettraient encore quelques doutes tapent son nom et visionnent ses arrêts sur le Net, notamment sa triple intervention à bout portant face au Bayer Leverkusen en huitièmes de Ligue des champions en mars 2017. Alors, convaincu ?

PERSONNE NE RÉUSSIT AUTANT DE CLEAN SHEETS

Le problème, c'est qu'ils sont plusieurs à prétendre au statut de numéro un mondial à ce poste, et qu'on trouve autant d'observateurs pour défendre les mérites des uns que des autres. Pour certains, le meilleur c'est De Gea, pour d'autres Courtois. Ou Neuer. Buffon. Ter Stegen. Lloris… Et tous auront de bonnes raisons de vanter leur chouchou. Une clause libératoire, fût-elle de cent millions, n'est pas un argument en soi en ces temps d'inflation où Chelsea en sort quatre-vingt pour attirer Kepa Arrizabalaga (Athletic Bilbao). Et on ne mesure pas la qualité d'un joueur au nombre de vues sur YouTube. Ce qui a du poids, en revanche, ce sont les avis des techniciens, des spécialistes du poste. Et eux sont unanimes pour considérer Jan Oblak comme étant l'un des meilleurs, voire le meilleur, sur sa ligne. « C'est la caractéristique des grands gardiens de l'Atletico, estime Christophe Lollichon, ex-entraîneur des gardiens de Chelsea. Dans une équipe qui joue bas avec un bloc défensif performant et compact, quand il a à intervenir, le gardien se distingue par des arrêts spectaculaires, des arrêts réflexes, ces arrêts qui plaisent au public et aux photographes. Et Oblak est très fort sur ce plan. » Le bloc des Matelassiers est la première lame, Oblak la seconde. Pas étonnant que l'Atletico, si difficile à déséquilibrer, multiplie les clean sheets : vingt-trois la saison dernière pour Oblak (un taux de 57,5 %), leader en ce domaine parmi les cinq grands Championnats devant Ter Stegen (21), Alisson (20) et De Gea (19).

CINQ PENALTIES ARRÊTÉS SUR SIX LA SAISON DERNIÈRE

Le constat est le même en Ligue des champions : dix-sept matches sans encaisser de buts depuis la saison 2015-16, loin devant Buffon (13), Ter Stegen ou Navas (12). Son aisance sur sa ligne et la qualité de ses réflexes se retrouvent dans le nombre de penalties arrêtés. Là encore, Oblak est devant : il en a arrêté trois sur quatre en Liga la saison dernière, et deux sur deux en C1. Comme le signalait Alain Casanova, entraîneur de Toulouse et ancien gardien, en mai dernier à *FF* : « Oblak est capable de gagner un match à lui seul. Il maintient régulièrement son équipe dans le coup. Il est toujours décisif même s'il est peu sollicité. » Sa concentration n'est pas sélective : si l'Atletico a éliminé le Bayern de Guardiola en demies de C1 en 2016, il le doit en grande partie à son gardien (1-0, 1-2), et si les Colchoneros ont tenu le 1-0 face au Rayo en début de saison, ils peuvent encore dire merci à leur barbu slovène. Barbu, Oblak ne l'était pas à son arrivée à Madrid en 2014. L'Atletico avait déboursé 16 M€, ce qui reste le record pour un transfert de gardien en Espagne. C'est bien que le club madrilène croyait en son potentiel malgré un début de carrière compliqué : arrivé de l'Olimpija Ljubljana, Benfica l'a d'abord prêté (Beira-Mar, Olhanense, Leiria, Rio Ave) avant un retour à Lisbonne en 2013 où il commence sur le banc avant de s'imposer, n'encaissant que six buts en vingt-quatre matches.

« Oblak est meilleur que Courtois. »

Diego Simeone, entraîneur de l'Atletico Madrid

« UN IMMENSE AVENIR »

Oblak a connu les mêmes difficultés à s'imposer à l'Atletico, où Simeone lui a d'abord préféré Angel Moya, au point que la rumeur d'un retour à Benfica avait pris de l'ampleur, entretenue par le président du club lisboète. Cela ne s'est pas fait, et les Madrilènes ne doivent pas le regretter. « J'ai toujours loué son implication et son travail acharné pour gagner sa place, reconnaît Diego Simeone. Il a attendu son tour en bossant et le voilà incontournable, avec un immense avenir. » Un avenir que le club voit en son sein, d'où cette clause libératoire de 100 M€, dont on dit qu'elle pourrait être portée à 250 M€, et la forte augmentation accordée cet été (il aurait doublé ses émoluments, autour de 10 M€ par an) avant une prochaine prolongation de contrat. Autrement dit, Jan Oblak est avec Antoine Griezmann l'un des piliers des Matelassiers, même si son poste et sa nationalité l'exposent moins sur le plan médiatique. À l'Atletico, Oblak efface tous ses prédécesseurs des tablettes. En avril dernier, il égalait le nombre de matches disputés par Thibaut Courtois (154), prêté deux saisons par Chelsea. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : Oblak, 92 buts encaissés (0,59 but/match en moyenne) contre 125 pour Courtois (0,81). Le Slovène a enregistré 89 clean sheets, le Belge, 76. Du coup, Oblak est-il au-dessus de son prédécesseur, élu meilleur gardien du dernier Mondial ? Pour Diego Simeone, c'est certain : « Courtois ne serait pas titulaire à l'Atletico. Oblak est meilleur, il est le meilleur gardien de but au monde. » C'est dit.

ALLER EN PREMIER LEAGUE POUR SAVOIR…

Christophe Lollichon, qui a eu Courtois sous sa coupe à Chelsea, tempère pourtant : « Oblak, on sait ce qu'il vaut sur sa ligne et dans les un contre un, mais pas vraiment dans l'anticipation, les sorties aériennes et le jeu au pied. Parce que le jeu de l'Atletico, très bas, très compact, le couvre sur ces aspects. Comment serait-il dans des équipes entraînées par Klopp, Guardiola ou Sarri, qui évoluent plus haut ? Le style imposé par un entraîneur conditionne le profil du gardien. » Et l'ex-entraîneur de Cech d'affirmer : « Ce n'est pas parce qu'on est un très bon gardien en Espagne qu'on le reste ailleurs. Pour moi, la Premier League est le meilleur révélateur de la valeur d'un gardien, car elle lui propose toutes sortes d'oppositions en passant du City de Pep au pur british Burnley d'un match à l'autre. » Étant slovène, ce n'est malheureusement pas avec sa sélection, absente des Coupes du monde et des Euros pour le moment, qu'il pourra confirmer au plus haut niveau. Seule solution, partir et se mettre en danger. Ou rester dans un club ambitieux dont il est un des piliers du vestiaire et se contenter d'être le « meilleur gardien du monde de l'Atletico ».

Real, ou l'éloge de la stabilité

Depuis cinq ans, et sa dixième C1, le Real Madrid n'a presque pas touché à son effectif. La clé du succès ?

Texte **Frédéric Hermel**, à Madrid

L'heure n'est pas à l'austérité, mais le temps où le Real bousculait son effectif à grands coups de millions et se plaisait à battre des records sur le marché des transferts semble désormais bien loin. À l'été 2009, le club le plus titré d'Europe avait ainsi explosé les compteurs en faisant venir Cristiano Ronaldo (96 M€), Kaká (60 M€) et Karim Benzema (30 M€). En 2013, il avait remis le couvert avec Gareth Bale (91 M€), avant de s'offrir, en 2014, le meilleur buteur du Mondial brésilien en la personne du Monégasque James Rodriguez (85 M€).
Depuis, une certaine sagesse s'est installée dans les bureaux du stade Santiago Bernabeu. Pas forcément un hasard… L'année 2014 est un symbole. C'est celle de la « décima », la dixième C1. L'équipe qui l'a gagnée était intouchable. Et elle n'a guère été retouchée depuis. Le groupe qui s'est adjugé quatre Ligues des champions en cinq ans, dont trois d'affilée lors des trois dernières années, est quasiment le même qu'il y a cinq saisons.
Si on prend les joueurs ayant participé à la finale remportée à Lisbonne en 2014 face à l'Atletico Madrid (4-1), on constate que huit d'entre eux étaient encore là en mai dernier, à Kiev, contre Liverpool (3-1). Et même neuf si on prend en compte Casemiro, simplement dans le groupe il y a quatre ans et titulaire contre les Reds il y a quatre mois. La liste est connue de tous : Sergio Ramos, Carvajal, Varane, Marcelo, Modric, Benzema, Bale et Cristiano Ronaldo. Le départ du Portugais pour la Juventus durant l'intersaison ne bouscule que légèrement l'effectif, d'un point de vue strictement numéraire bien entendu.

DES ENTRAÎNEURS HUMAINS ET CONSERVATEURS

Les raisons de cette politique basée sur la constance et la stabilité sont multiples. Parce que le Real appartient à ses socios, qui élisent le président tous les quatre ans, le réflexe naturel de tous les présidents du club est de compenser les années blanches (sans titre) par des grosses opérations durant le mercato. Pour renforcer l'équipe mais également, après l'échec, pour détourner l'attention des supporters en affichant le recrutement de stars et en créant de nouveaux espoirs. Comme les Merengue ont énormément gagné ces dernières années, la nécessité de recruter pour contenter les « électeurs » est devenue logiquement moins prégnante. De plus, les deux entraîneurs qui ont permis au Real de renouer avec les succès européens, à savoir Carlo Ancelotti (2013-2015) et Zinédine Zidane (janvier 2016-2018), entretenaient un rapport humain très fort avec les joueurs et prônaient la stabilité. Tous deux ont bataillé ferme pour que leur effectif soit renforcé durant l'été, mais jamais bousculé. Il fallait conserver l'essence du groupe et la dynamique triomphante. Ce fut très visible dans le cas du technicien français, qui usa de sa relation particulière avec le président, Florentino Pérez, pour bloquer, par exemple, les arrivées du gardien de Manchester United David De Gea, puis de celui de Bilbao (depuis cet été à Chelsea) Kepa Arrizabalaga. Idem pour la venue d'un attaquant lors du dernier mercato hivernal.
Globalement, durant son règne, Zidane n'aura apporté que de petites retouches, surtout pour combler les départs volontaires d'attaquants comme James Rodriguez ou Alvaro Morata. Une absence de turnover qui est aussi la conséquence de l'excellente ambiance qui a dominé ces dernières années dans le vestiaire et d'une union qui provient aussi de la solidité de son organisation. L'équipe était costaude et légitime, pleine d'autorité aussi, à l'image de son capitaine, Sergio Ramos. Un grand leader, un lien pour souder un groupe où coexistaient des affinités, loin des guerres

Huit vainqueurs de 2014 étaient encore présents en 2018.

Ailleurs, ça bouge

La stabilité au sein de l'effectif du Real depuis cinq ans n'est pas spécialement de mise chez ses principaux concurrents européens. Si on prend les équipes qui ont atteint au moins une finale de Ligue des champions sur cette période, plus les cadors des Championnats allemand, anglais et français, les Merengue pointent en tête du classement de la fidélité. Avec sept joueurs titulaires lors de la saison 2013-14 encore présents cette saison, le Bayern Munich apparaît en deuxième position.
Le Paris-SG, lui, arrive derrière avec cinq éléments (Verratti, Rabiot, Thiago Silva, Marquinhos et Cavani). Comme Manchester City (Kompany, Agüero, Fernandinho et David Silva), l'Atletico Madrid conserve quatre footballeurs de l'effectif d'il y a cinq ans, mais Diego Costa est parti entre-temps pour Chelsea avant de revenir en janvier dernier. La Juventus, elle, n'a gardé que deux éléments de 2013-14 (Chiellini et Bonucci), et Liverpool un seul (Jordan Henderson). ⓕ **F. He.**

Habitude. Marcelo brandissant la coupe sous les yeux de Sergio Ramos : une image devenue traditionnelle, lassante diront certains.

Franck Faugère

de clans qui sévissaient du temps des Galactiques (2001-2006).

UN GROUPE SOUDÉ

La victoire n'a pas perturbé les intentions du groupe. Mieux, elle l'a soudé davantage. Plus il vivait des émotions (comme cette égalisation inespérée dans le temps additionnel contre l'Atletico en finale de la C1 en 2014), plus des liens puissants se sont tissés. Une union que, dans les moments difficiles, les critiques dans les médias (et dans d'autres clubs) n'ont fait que renforcer. L'histoire du football a montré que de grands exploits ont été réalisés par des joueurs qui se détestaient et ne s'adressaient pas la parole. Mais le bon esprit des Merengue actuels a, sans aucun doute, joué un rôle dans tous leurs récents succès. Une dynamique que les dirigeants n'ont pas non plus cherché à perturber. Les dérèglements engendrés sur le marché par la superpuissance financière des clubs de la Premier League les ont poussés à repenser leur stratégie de recrutement et à dessiner un modèle qui, pour le moment, donne de bons résultats tant sportifs que financiers.

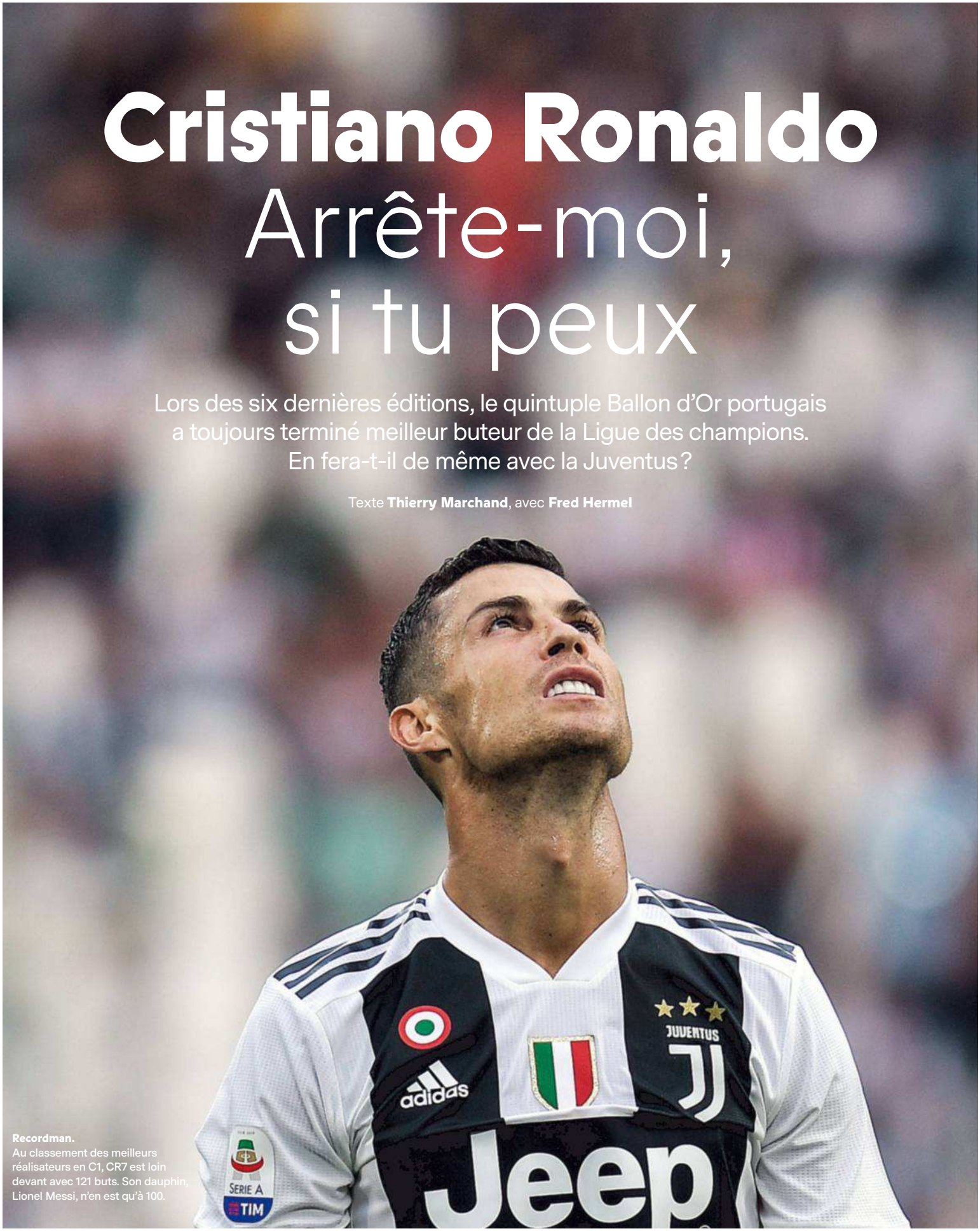
Oui, le Real est toujours prêt à dépenser des sommes folles, mais uniquement pour des joueurs « différents », des méga-stars. Oui, le club treize fois champion d'Europe est prêt à mettre 300 M€ pour s'attacher les services de Kylian Mbappé ou de Neymar, qui seront toujours rentables, sportivement comme économiquement. Mais pas question de « claquer » 70 ou 80 M€ pour un joueur qui n'aurait pas d'étiquette, comme c'est parfois le cas aujourd'hui en Europe. Les responsables merengue préfèrent désormais maintenir la base (solide) de leur effectif, faire revenir à la maison des footballeurs formés au club et qui avaient été prêtés ou vendus avec option prioritaire de rachat (Carvajal, Mariano, Vazquez…) et miser sur de jeunes espoirs du football mondial. Le cas de Marco Asensio est, de ce point de vue, très révélateur. Acheté 4 M€ en 2015, puis prêté à Majorque (son club formateur) et à l'Espanyol Barcelone, le jeune milieu offensif a définitivement intégré l'équipe première à l'été 2016, avec la réussite que l'on connaît, puisqu'il a pris aujourd'hui sur le terrain la place autrefois occupée par Cristiano Ronaldo. À tel point que la « BBC » est devenue désormais la « BBA ». Même chose pour Vinicius. Recruté (45 M€), le jeune Brésilien est resté dans son club de Santos jusqu'à sa majorité. Âgé de dix-huit ans, il a aujourd'hui rejoint Madrid. Même si Vinicius évolue pour l'instant avec le Castilla (la réserve, en D3), Julen Lopetegui, le successeur de ZZ, l'a inscrit en Ligue des champions. Une politique sportive réfléchie qui fonctionne. Jusqu'à quand ? Les résultats donneront vite leur verdict.

Les dirigeants merengue aiment faire revenir des joueurs formés au club.

Cristiano Ronaldo
Arrête-moi, si tu peux

Lors des six dernières éditions, le quintuple Ballon d'Or portugais a toujours terminé meilleur buteur de la Ligue des champions. En fera-t-il de même avec la Juventus ?

Texte **Thierry Marchand**, avec **Fred Hermel**



Recordman. Au classement des meilleurs réalisateurs en C1, CR7 est loin devant avec 121 buts. Son dauphin, Lionel Messi, n'en est qu'à 100.

Inside/Panoramic

Le footballeur, c'est connu, est un grand superstitieux. Et Cristiano Ronaldo pas moins que les autres. La saison dernière, l'un de ses rituels, né à la suite de victoires en déplacement, était d'embarquer conjointement à bord de l'avion du Real avec ses potes Marcelo et Casemiro. Une vraie habitude, qu'il va bien falloir abandonner cette année. Devenu turinois, il en est pourtant une autre que CR7 n'a pas l'intention de lâcher. Depuis six saisons, il est en effet le meilleur buteur de la Ligue des champions. En solo à chaque fois, en dehors de l'exercice 2014-15, lorsqu'il dut partager le sceptre avec Neymar et Messi. L'écho d'une telle prouesse n'a rien d'anodin. Depuis 2007 et Kaká, soit onze saisons d'affilée (série en cours), le meilleur réalisateur de la Ligue des champions a toujours été sacré Ballon d'Or à la fin de l'année. Autant dire que l'attaquant portugais s'accroche à la stat comme un mort de faim, lui qui avait déjà figuré sur le toit des buteurs européens en 2008, avec Manchester United. Pour un peu, Messi (quatre fois meilleur buteur de la C1 de 2008-09 à 2011-12), mais aussi Gerd Müller (trois fois, de 1972 à 1975) et Jean-Pierre Papin (à trois reprises de 1989 à 1992, mais à chaque fois à égalité) feraient presque pâle figure.

AU REAL, SES STATS S'ENVOLENT

Il y a six ans désormais que CR7 est devenu « Monsieur Ligue des champions », une compétition qu'il a remportée quatre fois durant ce laps de temps, et dont il est avec 121 buts le meilleur scoreur de l'histoire. Le décollage a pourtant pris du temps. Avec Manchester United, Ronaldo n'avait marqué « que » seize fois en huit années, dont la moitié en 2007-08, l'année du dernier sacre des Red Devils. On peut donc incontestablement parler d'un effet Real, en même temps que d'un évident facteur de corrélation entre le parcours du club madrilène en C1 et la tendance inflationniste des statistiques de son buteur en série. Depuis 2011, le Real a en effet disputé à chaque fois les demi-finales, et quatre fois la finale. Ou comment marquer plus en allant plus loin. « Cristiano a une relation particulière avec le but, qui est l'une de ses obsessions », commente Rafael Martin Vasquez, l'ancienne star du Real (et de l'OM) et membre de la fameuse Quinta del Buitre des années 80. « Et celle-ci se recoupe avec l'ADN du Real dans sa relation avec la C1. Ronaldo bénéficie aussi du talent de ceux qui jouent à ses côtés, ce n'est pas rien ! Peu d'équipes en Europe ont le potentiel offensif du Real. »

En demi-finales, Messi a marqué quatre buts, Ronaldo treize.

PRIORITÉ À LA C1

La série peut-elle prendre fin avec le départ du Portugais pour la Juve ? « Pas certain, reprend l'ancien milieu de terrain espagnol. Je crois qu'il sera plus facile pour lui de marquer en Ligue des champions que dans le Championnat italien, qui est plus fermé et auquel il doit encore s'adapter. Mais pour l'arrêter, il faudra d'abord arrêter ceux qui sont autour de lui et qui le servent. » « Je suis sceptique sur le fait qu'il puisse exprimer le même potentiel avec la Juve, estime pour sa part l'ancien attaquant argentin Omar da Fonseca, consultant sur beIN Sports, le diffuseur de la Serie A. Khedira et Matuidi ne vont pas construire pour CR7, comme le faisaient Kroos et Modric, qui sont des passeurs d'excellence. Ronaldo avait aussi un complément idéal avec Benzema. Au Real, tous les composants étaient là pour l'assister, y compris les latéraux comme Marcelo ou Carvajal. Ça fait quand même beaucoup d'éléments en moins. »
À Madrid, Ronaldo bénéficiait du cocooning de Zinédine Zidane, qui n'hésitait pas à préserver son champion lors des épreuves domestiques, Championnat ou Coupe. Ce fut le cas l'an dernier contre Las Palmas ou Leganés, alors que CR7 était bien présent lors des deux matches face à l'APOEL Nicosie (quatre buts). Pas certain que Max Allegri fasse les mêmes impasses, même si c'est d'abord pour aller chercher la Ligue des champions que la Juventus a fait venir CR7, dont le but marqué contre le club turinois en quarts de finale aller de C1 au printemps dernier a fait beaucoup parler dans le Piémont. Une rencontre où le Portugais est devenu le premier joueur de l'histoire de la compétition à marquer lors de dix rencontres d'affilée (Van Nistelrooy était resté bloqué à neuf), record qu'il a porté à onze lors du match retour sur un penalty contesté.

UN FRANÇAIS POUR LUI SUCCÉDER ?

L'appétence du quintuple Ballon d'Or portugais pour la C1 est devenue addictive, et pas seulement parce que les lumières continentales resplendissent davantage. Sa rivalité avec Lionel Messi a participé à cette émancipation. L'Argentin était intouchable statistiquement sur le territoire espagnol, où CR7 est arrivé plus tard (2009). Il fallait donc à Ronaldo un univers où affirmer sa suprématie, et quoi de mieux que l'Europe, là où le Real a forgé sa légende. Quand la « Pulga » bute, depuis quelques saisons désormais, sur les rencontres couperets, elle qui n'a inscrit aucun but lors des dix derniers matches de quarts de finale de C1 du Barça, Ronaldo se délecte de l'enjeu et y puise sa virulence. Alors que Messi plafonne à dix buts en quarts de finale, CR7 en compte vingt-trois, dont onze lors des trois dernières éditions (trois face à Wolfsburg en 2016, cinq contre le Bayern en 2017 et trois plantés à la Juve en 2018). En demi-finales, c'est encore pire : Messi quatre, Ronaldo treize. Et si le Portugais n'a pas marqué lors de la dernière finale, face à Liverpool, c'est bien une exception. Lors de ses quatre précédentes (dont une avec MU), il avait été décisif, que ce soit dans le jeu (quatre réalisations) ou lors de la séance de tirs au but (en 2016).
Qui peut donc arrêter celui que Jérôme Boateng qualifie de « machine infernale » ? « Individuellement, personne ! » selon le défenseur allemand du Bayern. Pour Martin Vazquez, son rival le plus sérieux est donc… un attaquant. Celui d'une équipe adverse, qui va venir lui piquer son sceptre. Messi et Neymar sont des évidences, mais l'Espagnol affiche deux autres noms : Mbappé et… Benzema, que « la présence de CR7 a freiné jusque-là ». Da Fonseca, lui, voit plutôt « un Parisien, genre Cavani ou Mbappé », parce que le PSG possède une « attaque démocratique, où tout le monde peut marquer. Mais les adversaires du premier tour font aussi l'histoire. Le groupe dans lequel est tombé le PSG, avec Liverpool et Naples, est compliqué. Celui de la Juve aussi, avec MU et Valence ». Parce qu'un titre de meilleur buteur, ça se construit aussi dès la première journée.

Six, série en cours

Les derniers podiums des meilleurs buteurs de la Ligue des champions

2017-18
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 15. **2.** Firmino, M. Salah, Mané (Liverpool), 10.

2016-17
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 12. **2.** Messi (FC Barcelone), 11. **3.** Cavani (Paris-SG), Lewandowski (Bayern), 8.

2015-16
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 16. **2.** Lewandowski (Bayern), 9. **3.** Müller (Bayern), L. Suarez (FC Barcelone), 8.

2014-15
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), Messi, Neymar (FC Barcelone), 10.

2013-14
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 17. **2.** Ibrahimovic (Paris-SG), 10. **3.** Diego Costa (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), 8.

2012-13
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 12. **2.** Lewandowski (Bayern), Burak Yilmaz (Galatasaray), Messi (FC Barcelone), Müller (Bayern), 8

Acteurs.
Pour Lorenzo Ebecilio (Étoile Rouge), André Simoes (AEK Athènes), Guillaume Hoarau (Young Boys de Berne), Grzegorz Krychowiak (Lokomotiv Moscou), le rideau va bientôt se lever.

Objets de **curiosités**

Petit nouveau ou vieil habitué, revanchard ou miraculé, chacun de ces acteurs a de bonnes raisons de savourer la C1 qui débute cette semaine. Voici leur(s) histoire(s).

Texte **Roberto Notarianni**

Revoilà l'Étoile Rouge !

Ils ressemblent à Hibernatus, héros de cinéma prisonnier des glaces arctiques qui se réveille après une soixantaine d'années dans un monde où il n'a plus aucun repère. « Ils », ce sont les gens de l'Étoile Rouge, qui n'avaient plus prétendu à la coupe aux grandes oreilles depuis vingt-six ans. Lorsque le Crvna Zvezda de Jugovic, Mihajlovic et Pancev, tenant du titre, perd face à Anderlecht le 15 avril 1992 (3-2), la C1 s'appelle encore Coupe des champions. Elle est uniquement réservée aux clubs lauréats de leur Championnat. L'Étoile Rouge représente alors une Yougoslavie sur le point d'imploser et ne se doute pas qu'il lui faudra plus d'un quart de siècle pour retrouver la cour des grands sous les couleurs de la Serbie. Éliminé en 2016 au troisième tour préliminaire par les Bulgares du Ludogorets, le grand club de Belgrade a connu plus de réussite cet été. Il a sorti le Spartak Trnava (Slovaquie) au même stade de la compétition avant d'écarter Salzbourg (Autriche). Ce mardi, face à Naples, le Marakana se parera de ses habits de fête pour ses retrouvailles avec la plus prestigieuse des Coupes d'Europe.

Les coaches de Schalke et Hoffenheim auraient l'âge de jouer la C1 !

Tedesco-Nagelsmann, bébés coaches

Si ce n'est pas un record, ça y ressemble. Pensez donc : deux des quatre entraîneurs des équipes allemandes n'ont encore jamais coaché en Ligue des champions. La Bundesliga nous offre donc deux rookies qui vont vivre leur baptême du feu sur le banc du plus grand tournoi continental alors qu'ils auraient encore l'âge d'y jouer ! Il s'agit de l'Italien Domenico Tedesco, à Schalke 04, trente-trois ans depuis la semaine passée, et Julian Nagelsmann, deux ans de moins. Deux hommes qui brûlent les étapes à vitesse grand V. Arrivé en Allemagne à trois ans, le Calabrais Tedesco s'est révélé un étudiant brillant et a d'abord travaillé chez les jeunes (VfB Stuttgart, Hoffenheim) avant de sauver le FC Erzgebirge Aue de la relégation en Troisième Division. Promu sur le banc de Schalke en juin 2017, il a conduit le club de Gelsenkirchen à la deuxième place derrière le Bayern pour sa première saison en Bundesliga. Et que dire de Nagelsmann. À Hoffenheim, il a obtenu une quatrième, puis une troisième place en seulement deux saisons entières, et a longtemps figuré sur les tablettes du Bayern. Un tel CV a fini par convaincre les dirigeants de Leipzig, qui ont déjà engagé pour la saison prochaine celui qui fut élu coach de l'année en 2017 !

AEK Athènes, retour d'enfer

Ce mercredi, les supporters de l'AEK vont faire un boucan du diable à l'Amsterdam ArenA. Pour impressionner les Néerlandais, bien sûr. Mais aussi et surtout pour démontrer qu'ils

Facebook/FC Red Star Belgrade - Richard Martin

sont bien vivants, heureux de fréquenter le paradis après avoir connu l'enfer. Au printemps 2013, les Noir et Jaune subissaient leur première relégation après quatre-vingt-neuf ans dans l'élite grecque. Échec sportif suivi d'une déroute économique. Plombé par de graves problèmes financiers (un trou de 170 M€), le « Difefalos Aetos », l'Aigle à deux têtes, ne peut s'inscrire en Ligue 2 grecque et doit repartir de la Troisième Division, qui, elle, est amateur. À Athènes, ses supporters longent les murs pour éviter les quolibets des rivaux du Panathinaïkos et de l'Olympiakos. Au printemps 2014, l'AEK monte d'un étage au terme de son unique saison au troisième échelon, puis récidive douze mois plus tard par l'intermédiaire de barrages pour la montée en Superleague. Mieux, le club relancé par Dimitris Melissanidis se remet à soulever des trophées : Coupe de Grèce en 2016, puis Championnat en 2018, vingt-quatre ans après son dernier titre ! Place, aujourd'hui, à cette phase de poules de C1 que les Grecs entament sans leur buteur fétiche, le Croate Marko Livaja, suspendu pour avoir agressé l'attaquant serbe Lazevic du MOL Vidi (Hongrie) au tour précédent.

Un couteau suisse nommé Hoarau

Peut-on garder le sourire lorsque l'on doit affronter MU, la Juve et Valence ? Oui, si l'on est, comme les Young Boys de Berne, invités pour la première fois en Ligue des champions, quelques mois après avoir remporté un Championnat de Suisse qui vous fuyait depuis trente-deux ans. Au printemps, les Bernois ont achevé leur promenade de santé avec quinze longueurs d'avance sur un FC Bâle pourtant lauréat des huit éditions précédentes. Leur principale arme demeure l'enthousiasme d'un

En 2013, l'AEK Athènes plongeait en Troisième Division.

groupe de jeunots (logique pour les Young Boys) chaperonnés par des tauliers tels Von Bergen (35 ans) et Sulejmani (29). Et surtout l'assurance de compter sur une gâchette de qualité avec Guillaume Hoarau. À trente-quatre ans, l'attaquant français a inscrit quatre-vingt-onze buts et offert vingt-neuf passes décisives en cent trente-trois matches officiels sous le maillot des YB depuis ses débuts, à l'été 2014. Et comme il a entamé la saison sur les chapeaux de roue (4 buts en L1 suisse et 2 en barrages au Dynamo Zagreb), les Suisses s'apprêtent à affronter sans complexe ce terrible groupe H.

Le Lokomotiv prend de la vitesse

Avec son budget – le sixième de la Russian Premier League –, le Lokomotiv Moscou ne devait espérer, au mieux, qu'une qualification en préliminaire de Ligue Europa. Sauf qu'il a pris tellement de vitesse que le voilà sur les rails de la C1. Si elle n'a pas les moyens financiers du CSKA et du Spartak, l'équipe entraînée par Youri Siomine les a devancés au printemps dernier, remportant son troisième titre russe après 2002 et 2004. Ces deux couronnes-là nous ramènent à la période faste de ce début de siècle où, déjà sous la direction de Siomine, le Lokomotiv tirait son épingle du jeu en C1. En 2002-03, les Rouge et Vert avaient passé le premier tour bras dessus bras dessous avec le Barça. Et, la saison suivante, ils éliminaient l'Inter pour ne céder à l'AS Monaco que de justesse (2-1, 0-1). Le Lokomotiv entame la présente édition avec ambition, fort d'un groupe d'expérience et de talent, du Péruvien Farfan au Portugais Eder en passant par le Polonais Krychowiak (ex-PSG), le Croate Corluka ou bien encore les frères Mirantchouk.

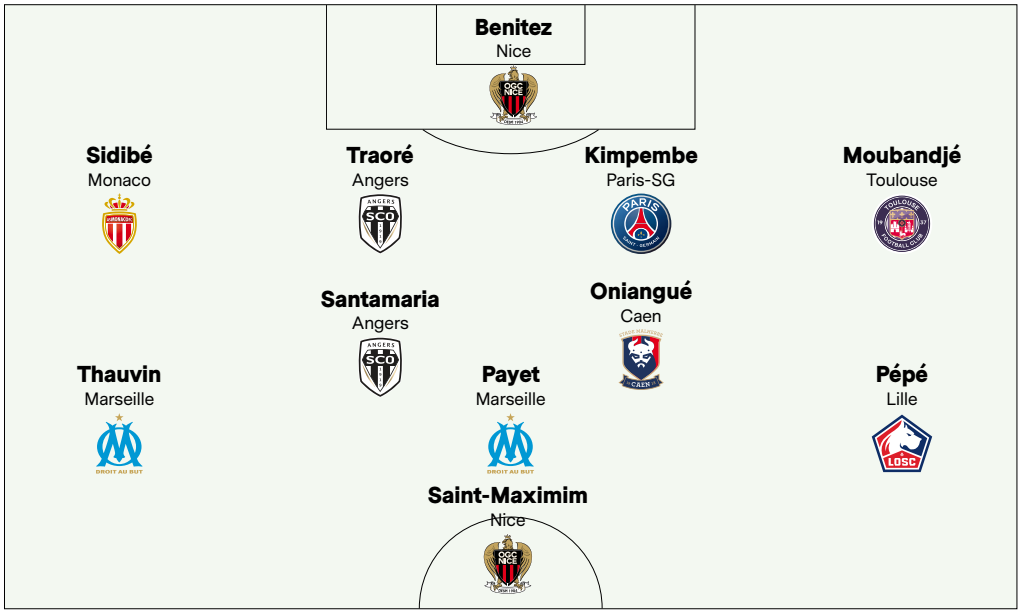
Icardi dans la cour des grands

Mauro Icardi est une star des réseaux sociaux. Il ne se passe pas une journée sans que son agent d'épouse, Wanda Nara, ne publie une photo du couple en vacances à l'autre bout du monde. Ou qu'elle vante les qualités footballistiques du capitaine et attaquant de l'Inter, longtemps « injustement snobé par sa sélection argentine ». Mais l'homme aux cent sept buts avec l'Inter et aux deux couronnes de meilleur canonnier de Serie A (22 buts en 2014-15, 29 en 2017-18) sait qu'il ne s'imposera pas dans le gotha tant qu'il n'aura pas fait ses preuves sur le plan international. « Maurito » devra convertir les occasions qui vont se présenter à lui pour sa première Ligue des champions. À commencer, ce mardi, par le duel face au Tottenham d'Harry Kane, le meilleur buteur du dernier Mondial.

Alex Martin/L'Équipe - Facebook/FC Red Star Belgrade

Ligue 1 5e journée

L'équipe type france football



Résultats

Paris-SG - Saint-Étienne	**4-0**
Marseille-Guingamp	**4-0**
Amiens-Lille	**2-3**
Toulouse-Monaco	**1-1**
Dijon-Angers	**1-3**
Montpellier-Strasbourg	**1-1**
Caen-Lyon	**2-2**
Bordeaux-Nîmes	**3-3**
Nice-Rennes	**2-1**
Nantes-Reims	**0-0**

Affluences

Total 5e journée	**217 601**
Moyenne 2018-19	**23 447**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Djiku, Sankoh (Caen), Mbappé (Paris-SG), Savanier (Nîmes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	15	5	5	0	0	17	4	+13
↗	2. **Marseille**	10	5	3	1	1	14	7	+7
↗	3. **Lille**	10	5	3	1	1	9	4	+5
↘	4. **Toulouse**	10	5	3	1	1	6	7	-1
↘	5. **Dijon**	9	5	3	0	2	9	6	+3
↗	6. **Montpellier**	8	5	2	2	1	5	4	+1
↗	7. **Lyon**	7	5	2	1	2	6	4	+2
↗	8. **Nîmes**	7	5	2	1	2	12	12	0
↘	9. **Rennes**	7	5	2	1	2	7	7	0
↗	10. **Reims**	7	5	2	1	2	3	5	-2
↗	11. **Nice**	7	5	2	1	2	4	7	-3
↗	12. **Angers**	6	5	2	0	3	8	9	-1
↘	13. **Caen**	6	5	1	3	1	6	7	-1
↘	14. **Saint-Étienne**	6	5	1	3	1	3	6	-3
↘	15. **Monaco**	5	5	1	2	2	7	7	0
↘	16. **Strasbourg**	5	5	1	2	2	6	7	-1
↘	17. **Nantes**	5	5	1	2	2	5	8	-3
↘	18. **Amiens**	4	5	1	1	3	7	8	-1
→	19. **Bordeaux**	4	5	1	1	3	6	10	-4
→	20. **Guingamp**	0	5	0	0	5	3	14	-11

Cartons

36

Total **146**
2017-18 ***200***

2

Total **13**
2017-18 ***13***

Répartition des buts

Pied droit	**13**	Penalty	**4**	Total de la journée	**34**
Pied gauche	**14**	Coup franc	**3**	Buts/match cette saison	**2,86**
Tête	**6**	Corner	**1**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Kimpembe (Paris-SG), 6,67.
2. Pépé (Lille), 6,6.
3. Crivelli (Caen), Bouanga (Nîmes), 6,33.
5. Neymar (Paris-SG), 6,25.
6. Sanson (Marseille), 6,2.
7. Bahoken (Angers), J. Fonte (Lille), Mendy (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Mollet (Montpellier), Romao (Reims), 6.
14. Traoré (Angers), Xeka (Lille), Alakouch, Thioub (Nîmes), Rabiot (Paris-SG), Chavalerin, Chavarria (Reims), Grenier (Rennes), Gradel, Sangaré (Toulouse), 5,8.

Gardiens

1. Areola (Paris-SG), 6,67.
2. Lecomte (Montpellier), 6,6.
3. Butelle (Angers), 6,2.
4. Maignan (Lille), Benaglio (Monaco), Reynet (Toulouse), 6.
7. Gurtner (Amiens), Bernardoni (Nîmes), Mendy (Reims), 5,8.
10. Lopes (Lyon), 5,67.
11. Ruffier (Saint-Étienne), 5,6.
12. Runarsson (Dijon), Sels (Strasbourg), 5,2.
14. Johnsson (Guingamp), Tatarusanu (Nantes), Koubek (Rennes), 5.
17. Costil (Bordeaux), Samba (Caen), 4,8.

Buteurs

1. Thauvin (Marseille), 5.
2. Pépé (Lille), Mbappé, Neymar (Paris-SG), 4.
5. Konaté (Amiens), Kamano (Bordeaux), Tavares (Dijon), Bamba (Lille), Payet (Marseille), Sala (Nantes), Cavani (Paris-SG), 3.
12. Ghoddos (Amiens), Traoré (Angers), Briand (Bordeaux), Beauvue, Crivelli (Caen), Keita (Dijon), Thuram (Guingamp), Traoré (Lyon), Germain, Mitroglou (Marseille), Falcao, Tielemans (Monaco), Saint-Maximin (Nice), Bobichon, Ripart, Thioub (Nîmes), Di Maria (Paris-SG), Sarr (Rennes), Da Costa (Strasbourg), Mothiba (Lille, 1; Strasbourg, 1), Gradel, Leya Iseka (Toulouse), 2.

Passeurs

1. Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), 3.
3. Bahoken, Tait (Angers), Sankharé (Bordeaux), Rosier (Dijon), Depay (Lyon), Payet, Sanson (Marseille), Maolida (Nice), Thioub (Nîmes), Neymar (Paris-SG), 2.

Rendez-vous

6e journée, vendredi 21 septembre, 20 h 45
Monaco-Nîmes
Samedi 22 sept., 17 heures
Lille-Nantes
20 heures
Reims-Dijon
Angers-Toulouse
Montpellier-Nice
Saint-Étienne-Caen
Strasbourg-Amiens
Dimanche 23 septembre, 15 heures
Rennes-Paris-SG
17 heures
Guingamp-Bordeaux
21 heures
Lyon-Marseille

7e journée, mardi 25 septembre, 19 heures
Nantes-Nice
Monaco-Angers
21 heures
Toulouse-Saint-Étienne
Mercredi 26 septembre, 19 heures
Dijon-Lyon
Bordeaux-Lille
Marseille-Strasbourg
Caen-Montpellier
Amiens-Rennes
Nîmes-Guingamp
21 heures
Paris-SG-Reims

Paris-SG - Saint-Étienne : 4-0 (1-0)
Buts : Draxler (23e), Cavani (51e s.p.), Di Maria (76e), Diaby (84e). Vendredi 14 septembre. Spectateurs : 46 549. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Rabiot (38e) pour le Paris-SG ; Khazri (63e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Meunier (5), Thiago Silva (c) (6) (Kehrer, 80e), Kimpembe (7) - Bernat (4) - Verratti (6) (Nkunku, 68e), Diarra (4) (Diaby, 46e, 6), Rabiot (6) - Di Maria (7), Cavani (6), Draxler (7). Entr. : Tuchel.

Saint-Étienne (3-5-2) : Ruffier (4) - Perrin (c) (4), Subotic (5), Kolodziejczak (4) - Monnet-Paquet (3) (Hamouma, 54e), Selnaes (5), M'Vila (4), Gabriel Silva (3) - Salibur (4) (Beric, 81e), Khazri (4) - Diony (3) (Diousse, 81e). Entr. : Gasset.

Marseille - Guingamp : 4-0 (0-0)
Buts : Thauvin (57e, 80e), Payet (73e), Mitroglou (83e). Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 50 450. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Ocampos (32e) pour Marseille ; Eboa Eboa (53e) pour Guingamp. Temps additionnel : 2 min (2+0). Note du match : 14/20.

Marseille (4-2-3-1) : Pelé (6) - Sakai (4), Rami (5), Luiz Gustavo (6), Amavi (5) - Sanson (7), Strootman (6) - Thauvin (8) (Germain, 88e), Payet (c) (8) (Radonjic, 84e), Ocampos (4) (Lopez, 46e, 6) - Mitroglou (6). Entr. : Garcia.
Guingamp (4-3-3) : Johnsson (3) - Ikoko (4), Sorbon (c) (3), Kerbrat (3), Eboa Eboa (3) - Didot (5) (Coco, 68e), Fofana (4), Phiri (4) - Thuram (5), Roux (4), Benezet (4) (Blas, 81e). Entr. : Kombouaré.

Amiens - Lille : 2-3 (0-1)
Buts : Kurzawa (79e), Ghoddos (90e+3) pour Amiens ; Pépé (45e+2 s.p., 56e s.p., 76e) pour Lille. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 11 569. Arbitre : M. Rainville (5). Avertissements : Dibassy (54e) pour Amiens ; Ikoné (49e), J. Fonte (85e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (6) - Krafth (4), Adenon (4), Gouano (4), Dibassy (4) - Gnahoré (5), Blin (non noté) (Traoré, 24e, 4 ; R. Kurzawa, 62e) - Otero (4) (Ganso, 71e), Bodmer (5), Ghoddos (5) - Konaté (4). Entr. : Pelissier.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (5), J. Fonte (5), Soumaoro (c) (5), Ballo-Touré (5) - Xeka (6), Thiago Mendes (5) (Thiago Maia, 84e) - Pépé (8) (Soumaré, 80e), Ikoné (6), Bamba (5) - R. Fonte (5) (Rémy, 90e). Entr. : Galtier.

Toulouse - Monaco : 1-1 (0-0)
Buts : Leya Iseka (79e) pour Toulouse ; Tielemans (57e) pour Monaco. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 16 689. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Amian (38e), Gradel (73e) pour Toulouse ; Jemerson (28e), Henrichs (48e), Diop (81e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.

Toulouse (4-2-3-1): Reynet (6) - Amian (6), Fortes (5), Jullien (6), Moubandjé (7) - Bostock (6), Sangaré (5) - Dossevi (5) (El-Mokeddem, 77e), M. Garcia (6) (Durmaz, 64e), Gradel (c) (6) - Sanogo (4) (Leya Iseka, 60e). Entr.: Casanova.
Monaco (4-2-3-1): Benaglio (6) - Sidibé (6), Glik (c) (5), Jemerson (4), Henrichs (5) - Aït-Bennasser (6) (Traoré, 82e), Aholou (6) (N'Doram, 77e) - Diop (6), Tielemans (6), Chadli (4) (Grandsir, 83e) - Sylla (4). Entr.: Jardim.

Dijon-Angers: 1-3 (1-3)
Buts: Saïd (13e) pour Dijon; Bahoken (20e), Tait (29e), Santamaria (38e) pour Angers. Samedi 15 septembre. Spectateurs: 12275. Arbitre: M. Ben el-Hadj (4). Avertissements: Loiodice (3e), Haddadi (32e) pour Dijon; Pavlovic (54e), Kanga (72e) pour Angers. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 13/20.
Dijon (4-2-3-1): Runarsson (5) - Rosier (3), Yambéré (3), Ciman (3), Haddadi (5) - Amalfitano (3), Loiodice (3) (Abeid, 67e) - Keita (3), Saïd (4) (Sammaritano, 76e), Sliti (3) (Gourcuff, 63e) - Tavares (c) (3). Entr.: Dall'Oglio.
Angers (4-3-3): Butelle (6) - Manceau (6), Traoré (c) (6), Pavlovic (6), Bamba (6) - N'Doye (6), Santamaria (7), Capelle (6) - Reine-Adélaïde (6) (Manzala, 80e), Bahoken (7) (Kanga, 70e), Tait (7) (Fulgini, 73e). Entr.: Moulin.

Montpellier-Strasbourg: 1-1 (0-0)
Buts: Le Tallec (51e) pour Montpellier; Mothiba (90e+3) pour Strasbourg. Samedi 15 septembre. Spectateurs: 10630. Arbitre: M. Delajod (4). Avertissements: Oyongo (59e) pour Montpellier; Martin (28e), P. Martinez (87e) pour Strasbourg. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 9/20.
Montpellier (4-4-2): Lecomte (6) - Congré (4), P. Mendes (5), Hilton (c) (4), Oyongo (4) - Sambia (6), Skhiri (5), Lasne (6), Dolly (non noté) (Le Tallec 7, 6e) - Laborde (4) (Piriz, 90e+2), Delort (4) (Camara, 86e). Entr.: Der Zakarian.

Strasbourg (5-3-2): Sels (5) - Lala (5), Caci (5) (Zohi, 85e), Mitrovic (c) (4), P. Martinez (5), Carole (6) - Grimm (5) (Corgnet, 71e), Sissoko (4), Martin (5) - Da Costa (5), Ajorque (4) (Mothiba, 54e). Entr.: Laurey.

Caen-Lyon: 2-2 (0-1)
Buts: Beauvue (52e s.p.), Oniangué (73e) pour Caen; N. Fekir (45e), Mendy (88e) pour Lyon. Samedi 15 septembre. Spectateurs: 17676. Arbitre: M. Hamel (4). Avertissements: Fajr (30e) pour Caen; Mendy (19e), Rafael (86e) pour Lyon. Expulsions: Djiku (55e), Sankoh (90e+4) pour Caen. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Caen (4-2-3-1): Samba (4) - Guilbert (5), Baysse (6), Djiku (0), Mbengue (5) - Fajr (7), Oniangué (c) (7) - Beauvue (6) (Sankoh 0, 79e), Khaoui (4) (Genevois, 58e), Ninga (6) - Crivelli (6) (Bammou, 65e). Entr.: Mercadal.
Lyon (4-2-3-1): Lopes (6) - Rafael (5), Marcelo (4), Denayer (5), Mendy (5) - Tousart (5) (Depay, 71e), Ndombele (4) - Aouar (6), N. Fekir (c) (5) (Terrier, 65e), Traoré (3) (Cornet, 76e) - Dembélé (4). Entr.: Genesio.

Bordeaux-Nîmes: 3-3 (1-2)
Buts: Briand (26e, 56e), Kalu (57e) pour Bordeaux; Guillaume (32e), Bobichon (45e), Bozok (78e) pour Nîmes. Dimanche 16 septembre. Spectateurs: 15895. Arbitre: M. Gautier (7). Avertissements: Palencia (50e), Plasil (80e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (4) - Palencia (5), Koundé (4), Lewczuk (5), Poundjé (4) (Sabaly, 69e) - Plasil (5), Lerager (4), Sankharé (6) (De Préville, 86e) - Kamano (5), Kalu (6), Briand (7) (Cornelius, 72e). Entr.: Bédouet.
Nîmes (4-4-2): Bernardoni (4) - Alakouch (5), Briançon (c) (5), Lybohy (4), Miguel (5) - Bobichon (7), Valls (5), Thioub (5) (Maouassa, 70e), Ripart (5) - Guillaume (6) (Depres, 59e), Bozok (6) (Landre, 90e+3). Entr.: Blaquart.

Nice-Rennes: 2-1 (0-0)
Buts: Saint-Maximin (77e), Lees-Melou (89e) pour Nice; Sarr (58e c.s.c.) pour Rennes. Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 16887. Arbitre: M. Miguelgorry (5). Avertissements: Hérelle (40e), Dante (60e), Atal (74e), Tameze (79e) pour Nice; Léa-Siliki (45e+1) pour Rennes. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 12/20.
Nice (5-3-2): Benitez (7) - Jallet (6) (Atal, 62e), Hérelle (5), Dante (c) (6), Sarr (5), Coly (4) - Lees-Melou (6), Tameze (4), Cyprien (5) - Saint-Maximin (7), Maolida (6) (Boscagli, 90e+2). Entr.: Vieira.
Rennes (4-3-3): Koubek (6) - Zeffane (4), Da Silva (4), Mexer (non noté) (Gélin, 15e, 4), Bensebaini (4) - Léa-Siliki (4), Grenier (4), André (c) (4) - Bourigeaud (3) (Sarr, 68e), Siebatcheu (4) (Niang, 84e), Del Castillo (4). Entr.: Lamouchi.

Nantes-Reims: 0-0
Dimanche 16 septembre. Spectateurs: 18981. Arbitre: M. Wattelier. Avertissements: Diego Carlos (23e), Rongier (72e), Miazga (77e) pour Nantes; Chavarria (56e), Doumbia (63e), Chavalerin (73e), Cafaro (87e) pour Reims. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 9/20.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (4) - Kwateng (5), Miazga (5), Diego Carlos (5), Lima (4) - Krhin (5), Moutoussamy (6) (Boschilia, 60e) - Evangelista (4) (Coulibaly, 75e), Rongier (c) (3), Majeed (4) (Limbombe, 85e) - Sala (4). Entr.: Cardoso.
Reims (4-1-2-3): Mendy (6) - Foket (5), Engels (5), Abdelhamid (5), Konan (4) - Romao (c) (6) - Cafaro (6), Chavalerin (6) - Oudin (5) (Ndom, 80e), Chavarria (5) (Suk, 66e), Doumbia (3) (Ojo, 73e). Entr.: Guion.

Prolifique.
Entre Dijon et Angers, la parole est à l'attaque. Samedi dernier, cette opposition (1-3) a permis à Stéphane Bahoken d'ouvrir son compteur buts.

Stats

Dijon et Angers font le spectacle

0 Guingamp affiche zéro point après cinq journées. Seules quatre des quinze équipes à afficher zéro point à ce stade de la saison sont parvenues à se maintenir.

2 Caen est la première équipe à recevoir deux cartons rouges lors d'un même match de Ligue 1 depuis Paris le 30 avril 2017 contre Nice (2 également).

3 Edinson Cavani a inscrit trois buts sur ses trois tirs cadrés en Ligue 1 cette saison.

3,8 Dix-neuf buts ont été marqués sur les cinq rencontres entre Dijon et Angers en Ligue 1, soit une moyenne de 3,8 buts par match.

4 Saint-Étienne n'a remporté aucun de ses quatre derniers matches de L1 (3 nuls et 1 défaite), sa plus longue disette dans l'élite depuis la période allant d'octobre à décembre 2017 (10 matches).

5 Les cinq passes décisives du Montpelliérain Junior Samba en Ligue 1 ont été adressées à cinq partenaires différents: Mbenza, Ikoné, Roussillon, Sio et Le Tallec.

5 Thomas Tuchel est devenu le premier entraîneur du PSG à remporter ses cinq premières rencontres de L1.

7 Sur les sept buts inscrits cette saison en Ligue 1 par Monaco, sept ont été marqués en seconde période.

8 Le Caennais Claudio Beauvue a transformé les huit penalties tirés en Ligue 1.

24 Lors des matches de Nîmes, 24 buts ont été inscrits (12 marqués par les Gardois et 12 encaissés), soit plus que toute autre équipe cette saison.

19 Rennes a marqué lors de ses dix-neuf derniers matches de L1, soit la plus longue série en cours.

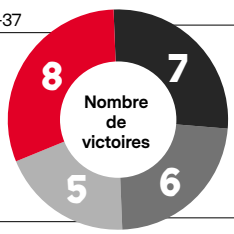
50 Comme le pourcentage de penalties arrêtés par Walter Benitez. Le gardien niçois en a stoppé trois sur six (contre Caen le 19 novembre 2017, face à Toulouse le 29 novembre 2017 et vendredi contre Rennes).

opta

Décryptage de la journée

Le PSG pas loin du record

Les meilleures séries de victoires au départ d'une saison depuis 1932



Olympique Lillois 1936-37

Lille OSC 1949-50

Paris-SG 2018-19
Bordeaux 1998-99
Metz 1997-98
Monaco 1991-92
Bordeaux 1984-85
Monaco 1977-78
Reims 1952-53
Strasbourg 1946-47

Paris-SG 2017-18
Marseille 2012-13
Monaco 1960-61
Nice 1955-56
Lille OSC 1947-48

En gras, les clubs sacrés champions de France à l'issue de la saison.

Nicolas Pépé

Fer de lance lillois

3 Nicolas Pépé est devenu le premier joueur ivoirien à inscrire au moins trois buts lors d'un match de Ligue 1 depuis Salomon Kalou avec... Lille contre l'AC Ajaccio, le 2 mars 2014 (3 buts). Crédité de 8 au classement des Étoiles *France Football,* il est impliqué sur sept des huit dernières réalisations nordistes en Championnat (4 buts et 3 passes décisives).

En manque de coup franc

Le nombre de buts marqués sur coup franc direct après 5 journées depuis dix ans

Ligue 2

7e journée

Béziers-Metz	lundi
Red Star-Lorient	0-3
Lens-Sochaux	2-0
Brest-GFC Ajaccio	4-1
Troyes-Niort	2-0
Nancy-Le Havre	0-1
AC Ajaccio-Paris FC	0-0
Clermont-Auxerre	2-0
Grenoble-Valenciennes	4-2
Orléans-Châteauroux	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	18	6	6	0	0	15	4
2. Lorient	17	7	5	2	0	12	3
3. Lens	15	6	5	0	1	10	2
4. Brest	13	7	4	1	2	10	6
5. Niort	13	7	4	1	2	10	7
6. Le Havre	12	7	3	3	1	6	3
7. Paris FC	12	7	3	3	1	7	6
8. Clermont	11	7	3	2	2	11	7
9. Grenoble	11	7	3	2	2	7	6
10. GFC Ajaccio	11	7	3	2	2	10	11
11. Sochaux	9	7	3	0	4	6	7
12. Valenciennes	8	7	2	2	3	8	13
13. Châteauroux	7	7	1	4	2	4	6
14. Orléans	7	7	2	1	4	9	14
15. Béziers	6	5	2	0	3	3	3
16. Auxerre	6	7	2	0	5	7	11
17. Troyes	6	7	2	0	5	4	8
18. AC Ajaccio	5	7	1	2	4	4	9
19. Red Star	4	7	1	1	5	4	10
20. Nancy	0	7	0	0	7	0	11

Ce classement ne tient pas compte de Béziers-Metz disputé le lundi 17 septembre.

Red Star-Lorient: 0-3 (0-2)
Buts: Hamel (33e), Claude-Maurice (44e), Wissa (90e+1). Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 2236. Arbitre: M. Depechy (6). Avertissements: Berthier (57e), Satli (75e), Mhirsi (90e+3) pour le Red Star. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Red Star (4-2-3-1): Douchez (4) - Satli (4), Derrien (4) (Tomas, 46e, 4), Mendy (4), Sy (4) - Lefebvre (c) (4), Lapoussin (4) - Sao (non noté) (Mhirsi, 15e, 4), Bourgaud (4), Berthier (4) (Donisa, 59e) - Faucher (4). Entr.: Brouard.
Lorient (4-2-3-1): Petkovic (6) - Mendes (6), Sainati (7), Saad (6), Le Goff (6) - Lemoine (c) (7), Sarr (6) (Etuin, 86e) - Cabot (7) (Edjouma, 69e), Claude-Maurice (6), Wissa (7) - Hamel (7) (Courtet, 78e). Entr.: Landreau.

Lens-Sochaux: 2-0 (1-0)
Buts: Gomis (15e), Mesloub (63e). Samedi 15 septembre. Spectateurs: 29048. Arbitre: M. Varela (5). Avertissements: Doucouré (43e), Haïdara (78e) pour Lens; Verdon (48e), Robinet (56e) pour Sochaux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Lens (4-4-1-1): Leca (5) - Mendy (5) (Tka, 82e), Tahrat (6), Radovanovic (6), Haïdara (5) - Bellegarde (5) (Bencharki, 67e), Ba (5), Doucouré (6), Mesloub (c) (7) - Ambrose (6) (Diarra, 78e) - Gomis (7). Entr.: Montanier.
Sochaux (4-3-3): Prévot (c) (5) - Mbakata (5), Verdon (5) (Pendant, 79e), Paez (5), Josema (5) - Gomes (4) (Robinet, 56e), Owusu (5), Daham (5) - Nando (5), Boudkivski (4) (Obadeyi, 69e), Sané (5). Entr.: Aira.

Brest-GFC Ajaccio: 4-1 (2-1)
Buts: Charbonnier (22e, 68e), Autret (45e+1, 83e) pour Brest; Roye (26e) pour le GFC Ajaccio. Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 6412. Arbitre: M. Perreau-Niel (6). Avertissements: Perquis (29e), N'Doye (85e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion: Ba (66e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (5) - Henry (5), Castelletto (6), Weber (6), Bernard (5) - Belkebla (5), Pi (6) - Faussurier (c) (4), Autret (7) (Magnon, 88e), N'Goma (6) (Butin, 69e) - Charbonnier (7) (Diallo, 80e). Entr.: Furlan.
GFC Ajaccio (4-1-4-1): Cassara (4) - Campanini (4), Guidi (5), Ba (0), Camara (5) - Perquis (c) (4) (Pierazzi, 46e, 4) - Gomis (5) (Araujo, 77e), N'Doye (5), Roye (6) (Jobello, 61e), Armand (4) - Blayac (4). Entr.: Cartier.

Troyes-Niort: 2-0 (1-0)
Buts: Raveloson (8e), Camara (89e). Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 5690. Arbitre: M. Petit (3). Avertissements: Raveloson (8e), Fortuné (45e), Mbeumo (62e), Camara (88e) pour Troyes; Dacosta (24e), Rivieyran (65e) pour Niort. Expulsion: Bena (45e) pour Niort. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (6) - Cordoval (c) (3), Tavares (7), Salmier (6), Obiang (5) - Martins Pereira (7), Raveloson (6) - Mbeumo (6) (Camara, 67e), Berthomier (4) (Nivet, 57e), Pelé (6) - Fortuné (5) (Confais, 80e). Entr.: Almeida.
Niort (4-2-3-1): Allagbé (4) - Dacosta (3) (Baroan, 76e), Paro (4), Conté (4), Rivieyran (3) (Lapis, 72e) - Konaté (6), Bena (0) - Koyalipou (5), Louiserre (4), Jacob (non noté) (Leautey, 31e, 4) - Dona Ndoh (c) (4). Entr.: Lair.

Nancy-Le Havre: 0-1 (0-1)
But: Gory (8e). Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 10283. Arbitre: M. Pignard (6). Avertissements: N'Guessan (45e) pour Nancy; Ferhat (76e), Ozdemir (82e), Thiaré (85e) pour Le Havre. Expulsion: Seka (47e) pour Nancy. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 10/20.
Nancy (4-3-3): Tchernik (5) - Abergel (non noté) (Diagne, 37e, 4), Seka (c) (0), Muratori (4), Néry (3) - Marchetti (4), N'Guessan (4) (Maboulou, 61e), Bassi (3) (Dalé, 57e) - Robic (4), Ba (5), Bassouamina (5). Entr.: Tholot.
Le Havre (3-5-2): Thuram (5) - Bese (6) (Ozdemir, 62e), Moukoudi (5), Mayembo (5) - Camara (5), Fontaine (5), Lekhal (5), Ferhat (6), Bonnet (c) (6) (Youga, 78e) - Gory (5), Bazile (5) (Thiaré, 71e). Entr.: Tanchot.

AC Ajaccio-Paris FC: 0-0
Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 2361. Arbitre: M. Rouinsard (6). Avertissements: Hergault (69e), Marin (86e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion: Wamangituka Fundu (77e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 11/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leroy (5) - Hergault (5), Marin (5), Avinel (6), Cabit (5) - Coutadeur (6), Boé Kane (5) (Pellegrini, 76e) - Nouri (5) (Zady Sery, 64e), Cavalli (c) (5) (Mendes, 71e), Tramoni (7) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (c) (6) - Karamoko (5), Yohou (5), Kanté (5), Perraud (5) - Mandouki (5), Akichi (5) - Saint-Louis (6), Lopez (4) (Pitroipa, 46e, 5), Azevedo (4) (Wamangituka Fundu, 57e) - Sarr (5) (Kouamé N'Guessan, 90e+4). Entr.: Bazdarevic.

Clermont-Auxerre: 2-0 (1-0)
Buts: Ogier (35e), Honorat (52e). Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 2616. Arbitre: Mme Frappart (6). Avertissements: Mancini (28e), Fomba (44e), Touré (67e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 11/20.
Clermont (4-2-3-1): Descamps (5) - Sissoko (5), Ogier (7), Albert (6), N'Simba (6) - Iglesias (c) (6), J. Gastien (7) - Honorat (6), Rajot (6) (Sari, 75e), N'Diaye (6) (Pereira Lage, 64e) - Ayé (4) (Andriatsima, 65e). Entr.: P. Gastien.
Auxerre (4-3-3): Westberg (4) - Arcus (4), Bellugou (4), Souprayen (4), Boto (4) - Féret (3) (Barreto, 72e), Touré (4), Fomba (4) - Mancini (4) (Ketkeophomphone, 56e), Merdji (3) (Yattara, 72e), Philippoteaux (c) (5). Entr.: Correa.

Grenoble-Valenciennes: 4-2 (2-1)
Buts: Chergui (22e), Sotoca (45e+2, 86e), Taravel (60e) pour Grenoble; Robail (43e), Cuffaut (73e) pour Valenciennes. Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 6091. Arbitre: M. Lavis (7). Avertissements: Dady Ngoye (44e) pour Grenoble; Ambri (18e), Ramaré (47e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 17/20.
Grenoble (4-3-3): Maubleu (6) - Demba (non noté) (Dady Ngoye, 31e, 6), Vandenabeele (6) (Taravel, 46e, 6), Gibaud (6), Mombris (6) - Sanusi (7), M'Changama (7), Benet (7) - Chergui (8), Sotoca (c) (8), Elogo (7) (Coulibaly, 76e). Entr.: Hinschberger.
Valenciennes (4-4-2): Perquis (6) - Nestor (c) (3), Cuffaut (6), Dabo (4), Dos Santos (5) - Ramaré (6) (Romil, 83e), Robail (6), Masson (6), Mauricio (5) - Ambri (4) (Massouema, 62e), Guezoui (5) (Raspentino, 56e). Entr.: Ray.

Orléans-Châteauroux: 2-0 (1-0)
Buts: Le Tallec (31e), Tell (87e). Vendredi 14 septembre. Spectateurs: 3888. Arbitre: M. Lissorgue (7). Avertissements: Bouby (59e), Monfray (86e) pour Orléans; Mbone (50e), Livolant (60e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Monfray (6), Mutombo (7), Bouby (5), Pinaud (6) - Demoncy (6) (Ephestion, 78e) - Ziani (c) (6), Lopy (5), Avounou (6), Cissokho (6) (Lecœuche, 86e) - Le Tallec (6) (Tell, 81e). Entr.: Ollé-Nicolle.
Châteauroux (5-3-2): Contreras (4) - Fofana (5), Sangante (5) (Sissako, 90e), Bourillon (5), Mbone (c) (4), Operi (5) - Livolant (6) (Boukari, 68e), Vanbaleghem (5), Barthelmé (6) (Diarra, 77e) - Tounkara (6), Yamga (5). Entr.: Vasseur.

Étoiles, joueurs de champ
1. Cabot (Lorient), 6,5.
2. Diallo (Metz), 6,4.
3. Coutadeur (AC Ajaccio), Chergui (Grenoble), Angban, Boulaya (Metz), 6,33.
7. Koyalipou (Niort), Fuchs (Sochaux), 6,2.
9. Gomis, Mesloub (Lens), Cohade (Metz), 6,17.
12. Kanté (Béziers), Barthelmé (Châteauroux), Albert (Clermont), Benet, Sotoca (Grenoble), Tahrat (Lens), Hamel (Lorient), Leautey, Louiserre (Niort), Touzghar (Troyes), Dos Santos (Valenciennes), 6.
23. Charbonnier (Brest), Lemoine (Lorient), Dona Ndoh (Niort), Robail (Valenciennes), 5,86.
27. Pereira Lage (Clermont), Wissa (Lorient), Bong (Paris FC), 5,83.
30. Autret (Brest), Iglesias, Sissoko (Clermont), Sanusi (Grenoble), Kantari (Valenciennes), 5,75.
35. Guidi (GFC Ajaccio), M'Changama, Vandenabeele (Grenoble), Claude-Maurice, Sainati (Lorient), Conté (Niort), Verdon (Sochaux), 5,71.
42. Choplin (AC Ajaccio), Belaud (Brest), A. Nouri (Béziers), Merghem (Châteauroux), J. Gastien (Clermont), I. Coulibaly (Grenoble), Fontaine, Lekhal (Le Havre), Ambrose, Radovanovic (Lens), Wadja (Lorient), Fofana, Sunzu (Metz), Rüfli (Paris FC), Nivet (Troyes), 5,67.

Étoiles, gardiens
1. Larsonneur (Brest), Descamps (Clermont), 6.
3. Maubleu (Grenoble), Thuram (Le Havre), 5,86.
5. Demarconnay (Paris FC), 5,83.
6. Allagbé (Niort), 5,71.
7. Renot (Red Star), 5,67.
8. Novaes (Béziers), 5,6.
9. Samassa (Troyes), 5,57.
10. Tchernik (Nancy), 5,5.
11. Cassara (GFC Ajaccio), Perquis (Valenciennes), 5,43.
13. Oukidja (Metz), 5,33.
14. Leroy (AC Ajaccio), 5,29.
15. Douchez (Red Star), 5,25.
16. Leca (Lens), 5,17.
17. Gallon (Orléans), 5,14.

Buteurs
1. Diallo (Metz), 8.
2. Charbonnier (Brest), 6.
3. Ayé (Clermont), Armand (GFC Ajaccio), Gomis (Lens), Claude-Maurice, Hamel (Lorient), Niane (Metz), Dona Ndoh (Niort), 4.
10. Robail (Valenciennes), 3.
11. Fomba, Merdji (Auxerre), Autret (Brest), Bourillon (Châteauroux), Ogier, Pereira Lage (Clermont), Roye (GFC Ajaccio), Chergui, Sotoca (Grenoble), Gory (Le Havre), Mesloub (Lens), Conté (Niort), Wissa (Lorient), Boulaya (Metz), Avounou, El-Khoumisti, Tell (Orléans), Mamilonne, Saint-Louis (Paris FC), Daham (Sochaux), Touzghar (Troyes), 2.

Rendez-vous, 8e journée, vendredi 21 septembre, 20 heures
Lorient-Clermont
Grenoble-Brest
Le Havre-Troyes
GFC Ajaccio-Nancy
Sochaux-Orléans
Valenciennes-Red Star
Châteauroux-Béziers
Auxerre-AC Ajaccio
Samedi 22 septembre, 15 heures
Paris FC-Metz
Lundi 24 septembre, 20 h 45
Niort-Lens

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît!

Chergui (8), l'atout dribble

Trois matches sans succès. Et sans marquer. Une mauvaise passe, qui s'est achevée vendredi soir pour Grenoble. À domicile, face à Valenciennes, le GF38 s'est relancé (4-2), grâce, comme souvent, à un excellent Malek Chergui. Déterminant depuis le début de saison, le milieu isérois a donné le tempo durant toute la rencontre. C'est lui, d'abord, qui a mis les siens sur les bons rails en ouvrant le score dès la 22e minute. C'est lui, ensuite, qui a initié la plupart des bonnes phases grenobloises et a mis Perquis, le portier nordiste, en lumière. À plusieurs reprises, Chergui s'est montré dangereux. Sans réussite. Mais son altruisme, son aisance technique et sa propension à éliminer ses adversaires directs ont fait de lui l'élément clé de ce match, que Grenoble prendra certainement pour référence dans les semaines à venir. **P. O. B.**

Coupe de la Ligue

Tirage au sort

Seizièmes de finale

Ligue 1 entre eux

Montpellier-Saint-Étienne
Dijon-Caen
Strasbourg-Lille
Nîmes-Montpellier
Guingamp-Angers

Ligue 1 contre Ligue 2

Toulouse-Lorient[L2]
Metz[L2]-Amiens
Nice-Auxerre[L2]
Reims-Orléans[L2]

Ligue 2 entre eux

Le Havre-Troyes

Les matches se dérouleront le mardi 30 et le mercredi 31 octobre.
Les six clubs qualifiés pour une compétition européenne (Paris-SG, Monaco, Lyon, Marseille, Rennes et Bordeaux) feront leur entrée en huitièmes de finale.

National

7e journée

Cholet-Laval	**1-2**
Le Mans-Tours	**0-0**
Chambly-Boulogne	**2-0**
Lyon Duchère-Concarneau	**1-1**
Dunkerque-Rodez	**1-2**
Avranches-Quevilly-Rouen	**1-1**
Entente SSG-Drancy	**2-0**
Pau-Villefranche-sur-Saône	**1-1**
Marignane Gignac-Bourg-en-Br.	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	16	7	5	1	1	10	6
2. Le Mans	13	7	3	4	0	10	7
3. Boulogne	13	7	4	1	2	8	5
4. Lyon Duchère	12	7	3	3	1	13	9
5. Chambly	12	6	3	3	0	7	3
6. Tours	11	7	2	5	0	4	2
7. Rodez	11	7	3	2	2	7	6
8. Avranches	10	7	2	4	1	4	3
9. Concarneau	10	7	2	4	1	8	8
10. Cholet	10	7	3	1	3	5	5
11. Quevilly-Rouen	9	7	2	3	2	7	7
12. Entente SSG	9	7	2	3	2	5	4
13. Villefranche/S.	6	7	0	6	1	5	6
14. Bourg-en-Bresse	6	7	1	3	3	5	8
15. Marignane Gignac	5	7	1	2	4	6	9
16. Pau	3	6	0	3	3	3	6
17. Dunkerque	3	7	0	3	4	6	10
18. Drancy	1	7	0	1	6	1	10

Cholet-Laval: 1-2 (0-0)
Buts: Abdeljelil (57e) pour Cholet; Etinof (47e), Malaga (82e c.s.c.) pour Laval.
Cholet: Guivarch - Seba, Malaga, Saintini, Mazikou - **Aabiza**, Kilic (Ouédraogo, 84e), Mexique - Baouia (Trabelsi, 59e), Abdeljelil (Bamba, 90e), Rocheteau. Entr.: Revelli.
Laval: Bouet - Lambese, Rincon, Dembélé, Scaramozzino (Mabussi, 69e) - Makhedjouf, Cissé - **Etinof**, Vincent, Danic (Bouadla, 79e) - Verdier (Bakir, 91e). Entr.: Braud.

Le Mans-Tours: 0-0
Le Mans: Aymes - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Duponchelle - Diarra (Gope-Fenepej, 78e), Boissier, Hafidi, Vincent - Créhin, **Montiel** (Soro Nanga, 71e). Entr.: Déziré.
Tours: Elana - Etcheverria, Louvion (Cillard, 40e), Carlier, Abdallah - Nnomo, Fabre (Sissoko, 68e), Zola, Lobry (Mbingui, 82e) - Tshibumbu, N'Kololo. Entr.: Lobello.

Chambly-Boulogne: 2-0 (1-0)
Buts: Heinry (41e), Correa (49e).
Chambly: Pontdemé - Fofana, Jaques, Padovani - Soubervie, Flochon (Beaulieu, 90e), Heinry, Eickmayer, Crillon - Etshimi (Dadoune, 79e), **Correa** (L. Doucouré, 90e). Entr.: Luzi.
Boulogne: Mandanda - M'Dahoma, Lina, Argelier, Duterte (Frikeche, 78e) - Senneville - Mayela (Maah, 67e), **Beghin**, Kraichi, Ouammou (Serin, 55e) - Konaté. Entr.: Frapolli.

Lyon Duchère-Concarneau: 1-1 (1-1)
Buts: Tuta (39e s.p.) pour Lyon Duchère; Damessi (15e) pour Concarneau.
Lyon Duchère: Hautbois - Thetika (Labonne, 58e), Seguin, Romany - Camara, Moizini, Ezikian, Banor (Julienne, 85e), Ayari - **Tuta**, Rivas (Mendes, 75e). Entr.: Mokeddem.
Concarneau: Basilio - Salem Gabou, Le Joncour, **Jannez**, Lagadec - Sinquin, Illien, Fleury, Ben Ali (Oliveira, 81e) - Damessi, Jung (Gouache, 62e). Entr.: Cloarec.

Dunkerque-Rodez: 1-2 (0-1)
Buts: Nzuzi Mata (48e) pour Dunkerque; Caddy (1re), Bonnet (90e+2) pour Rodez. Expulsion: Tchouatcha (59e) pour Dunkerque.
Dunkerque: Maraval - Bruneel (Nzuzi Mata, 45e), Kandouss, Tchouatcha, Thiam - Voisin, El-Hamzaoui, Boudaud - Lebrun, Garita (François, 75e), Chahiri (Calant, 61e). Entr.: Rytlewski.
Rodez: Desmas - Mellot, Chougrani, Roche, Sanaia - Guerbert (Bonnet, 81e), Douline, Ruffaut, Tertereau - Ayari, **Caddy** (Poujol, 90e+4). Entr.: Peyrelade.

Avranches-Quevilly-Rouen: 1-1 (0-0)
Buts: Sissoko (54e s.p.) pour Avranches; Fumu Tamuzo (64e) pour Quevilly-Rouen.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Séance, Danger, Basin (Baya, 80e) - **Boateng**, Dabo - Maziz, Colin (Farnabé, 76e), Hérelle (Alouache, 85e) - Sissoko. Entr.: Reculeau.
Quevilly-Rouen: Souchaud - Diarra, Samnick, Mendy, Beneddine - Ngosso (Rogie, 60e), Oliveira - Shamal (Taufflieb, 70e), Daury (Pollet, 60e), **Fumu Tamuzo** - Nanizayamo. Entr.: Da Costa.

Entente SSG-Drancy: 2-0 (1-0)
Buts: Labor (36e), Talal (59e).
Expulsions: Ba (40e) pour l'Entente SSG; Ekani (43e) pour Drancy.
Entente SSG: Salamone - **Labor**, Pires, Ba, Latouchent - Souici, Dieye - Géran (Farade, 77e), Sylla, Talal (Menard, 89e) - Dramé (Sidibé, 81e). Entr.: Bordot.
Drancy: Desprez - Samba, Coulibaly, Ekani, Sanogo - Dahchour (Camara, 56e), Diop (Sylla, 72e), Khous, **Achour**, Koné - Bando Ngambé. Entr.: Hebbar.

Pau-Villefranche/Saône: 1-1 (0-0)
Buts: Guilavogui (48e) pour Pau; Jasse (66e) pour Villefranche-sur-Saône. Expulsion: Gonzalez (73e) pour Villefranche-sur-Saône.
Pau: Guendouz - Bansais, Batisse, Bury, Vallier - Daubin (Jarju, 90e+1), **Maisonneuve**, Name - Thill, Guilavogui, Boisgard (Reppert, 71e). Entr.: Novelli.
Villefranche-sur-Saône: Sauvage - Martin, Gonzalez, Lacour, Pagerie - Benedick, Sergio (Burel, 90e+2), **Jasse**, Toko Edimo - Blanc (Ertel, 75e), Labeau (Mambu, 65e). Entr.: Pochat.

Marignane Gignac-Bourg-en-Bresse: 1-1 (1-0)
Buts: Assoumin (15e) pour Marignane Gignac; Koné (63e) pour Bourg-en-Bresse.
Marignane Gignac: Kouakbi - Zedadka, Parpeix, Renaut, Ben Ahmed - Coulomb (Meghezel, 77e), Théréau, **Assoumin** - Behaim, Bru (Barka, 63e), Temmar (Djacko, 64e). Entr.: Eyraud.
Bourg-en-Bresse: Pichot - Sylla, Zouma, Pierre-Charles, Kalulu - Quarshie, Nirlo, Sacko (Massucco, 57e) - Diakité (**Koné,** 43e), Chéré, Spano. Entr.: Ott.

Étoiles
1. Pontdemé (Chambly), Reale (Cholet), Fleury (Concarneau), Khous (Drancy), Tuta (Lyon Duchère), Daury (Quevilly-Rouen), 3.
7. Puel (Avranches), Beghin (Boulogne), Nirlo (Bourg-en-Bresse), Maraval (Dunkerque), Dia, Dieye (Entente SSG), Lambese, Vincent (Laval), Boissier, Suchet (Le Mans), Ayari, Rivas (Lyon Duchère), Djacko (Marignane Gignac), Maisonneuve (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Caddy, Ruffaut (Rodez), Elana, Lobry (Tours), Blanc, Jasse, Mambu (Villefranche-sur-Saône), 2.

Buteurs
1. Rivas (Lyon Duchère), 4.
2. Beghin, Konaté (Boulogne), Jung (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Boissier (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Daury (Quevilly-Rouen), 3.
9. Puel (Avranches), Spano (Bourg-en-Bresse), Correa, Etshimi, Heinry (Chambly), Abdeljelil (Cholet), Doumbia (Concarneau), Talal (Entente SSG), Bosetti, Danic, Etinof, A. Vincent (Laval), Créhin (Le Mans), H. Ayari (Lyon Duchère), Guilavogui (Pau), Shamal (Quevilly-Rouen), Bonnet, Caddy (Rodez), Jasse (Villefranche-sur-Saône), 2.
28. Maziz, Sissoko (Avranches), Kraichi, M'Dahoma (Boulogne), Belaroussi, Chéré, Koné (Bourg-en-Bresse), Padovani (Chambly), Abbas, Baouia, Rocheteau (Cholet), Ben Ali, Damessi, Lankar (Concarneau), Sanogo (Drancy), Boudaud, El-Hamzaoui, Lebrun (Dunkerque), Géran, Labor, Sylla (Entente SSG), B. Dembélé (Laval), Diarra, Gope-Fenepej, Hafidi, Lemonnier, Vardin (Le Mans), M. Camara, Ezikian, Romany, Seguin (Lyon Duchère), Assoumin, Barka, Behaim, Bru, Renaut, Temmar (Marignane Gignac), Thill (Pau), Fumu Tamuzo, Nanizayamo (Quevilly-Rouen), David, Douline, Ruffaut (Rodez), Bayard, Louvion, Nnomo, Stevance (Tours), M. Blanc, Burel, Labeau (Villefranche-sur-Saône), 1.

Rendez-vous
8e journée,
jeudi 20 septembre,
20 h 30
Boulogne-Avranches
Vendredi 21 septembre,
20 heures
Laval-Entente SSG
Rodez-Le Mans
Lyon Duchère-Cholet
Tours-Pau
Concarneau-Villefranche/Saône
Quevilly-Rouen-Dunkerque
Drancy-Marignane Gignac
Samedi 22 septembre,
15 heures
Bourg-en-Bresse-Chambly

National 2

Groupe A

6e journée

Grasse-Endoume Marseille	**2-0**
Lyon B-Fréjus-Saint-Raphaël	**6-0**
Hyères-Jura Sud	**0-0**
Annecy-Monaco B	**2-1**
Saint-Priest-Athlético Marseille	**2-0**
Martigues-Pontarlier	**2-0**
Nice B-Chasselay	**0-1**
Marseille B-Toulon	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	14	6	4	2	0	10	3
2. Fréjus-St-Raph.	13	6	4	1	1	9	10
3. Lyon B	12	6	4	0	2	18	6
4. Jura Sud	11	6	3	2	1	8	4
5. Annecy	11	6	3	2	1	9	7
6. Ath. Marseille	10	6	3	1	2	9	6
7. Saint-Priest	9	6	2	3	1	9	7
8. Martigues	9	6	2	3	1	5	4
9. Chasselay	7	6	2	1	3	4	4
10. Nice B	7	6	2	1	3	12	11
11. Endoume	6	6	1	3	2	6	7
12. Toulon	6	5	1	3	1	2	4
13. Marseille B	4	5	1	1	3	8	12
14. Hyères	3	6	0	3	3	3	7
15. Monaco B	2	6	0	2	4	6	16
16. Pontarlier	2	6	0	2	4	1	11

Grasse-Endoume Marseille: 2-0 (1-0)
Buts: Andréa (9e), Delerue (50e).
Grasse: Camus - Vinci, Artheron, Andréa, Minasi - Medjian - Delerue, Lavigne (Calatayud, 76e), Amoros, Benomar (Rodrigues, 80e) - Guelade (Malatini, 52e). Entr.: Chabas.
Endoume Marseille: Saintot - Keyoubi (Trani, 56e), Baldé, Bacconnier, Chatelain (Erdogan, 64e), Soumaré - Diatta, Ribelin, Fawzi - Anani, Orinel. Entr.: Poirier.

Lyon-Fréjus-Saint-Raphaël: 6-0 (2-0)
Buts: Kitala (15e), Pintor (42e), Caqueret (52e), Rafia (67e), Brault-Guillard (81e), Y. Fekir (85e).
Lyon: Racioppi - Tete (Brault-Guillard, 60e), Ndicka, Solet, Yanga-Mbiwa - Ferri, Y. Fekir, Caqueret - Ndiaye (Devarrewaere, 72e), Kitala, Pintor (Rafia, 60e). Entr.: Bassila.
Fréjus-Saint-Raphaël: Manero - Moreira, Ouchmid (Gonçalves, 58e), Da Silva (Campeon, 71e), Tlili - Letievant (Orinel, 46e), Dao Castellana, Dumas, Mouillon - Delvigne, Nadifi. Entr.: Blanc.

Hyères-Jura Sud: 0-0
Expulsions: M. Blanc (63e) pour Hyères; Angani (63e) pour Jura Sud.
Hyères: Scolan - Aléo, Bellay (Daniel, 87e), Gazzaoui, M. Blanc - Decugis, Zerfaoui, Pottier, Brun - Gomis (Pollano, 59e), Pellat (Rosset, 73e). Entr.: Compan.
Jura Sud: Cattier - Bon, Besson, Fahrasmane, Faivre - Aidoud (Saci, 84e), Ekolo (Bogovic, 80e), Moisy, Angani - Gaubey, Davigny (Thil, 72e). Entr.: Moulin.

Annecy-Monaco: 2-1 (1-1)
Buts: Kamin (32e), Akrour (76e) pour Annecy; Gouano (26e) pour Monaco.
Annecy: Mocio - Enza-Yamissi, Barrillon, Gonçalves, Varsovie - Kamin, Poulain, Chapuis - Kadi (Boudiba, 65e), Delgado (Akrour, 65e), Rocchi (Garby, 46e). Entr.: Esteves.
Monaco: Henin - Gaspar, Panzo, B. Badiashile, Serrano - Zerkane (Massengo, 55e), Muyumba, Faivre, Navarro (Mbock, 46e) - Gouano, Silva. Entr.: Bechkoura.

Saint-Priest-Athlético Marseille: 2-0 (1-0)
Buts: Mahaya (8e s.p.), Traoré (86e).
Expulsions: Mamdouh (82e) pour Saint-Priest; M. Nehari (84e), Benbachir (90e) pour l'Athlético Marseille.
Saint-Priest: Martin - Segui, Borodine, Souleymane, Guettaf - Mathieu, Traoré, Kouache (Roland, 58e), Mo. Boussaïd (Abarouai, 63e) - Mahaya, Fofana (Mamdouh, 69e). Entr.: Bah.
Athlético Marseille: Ben Boina - Nicodème, M'Ramboini, Ba, Mendy - N'Doye (Benbachir, 75e), Nehari, Y. Amiri, Goguey (Cissé, 46e) - Alexandre, M'Dahoma (Zidane, 60e). Entr.: Usaï.

Martigues-Pontarlier: 2-0 (1-0)
Buts: Abdou (19e), Diarra (68e).
Expulsion: Celestine (88e) pour Pontarlier.
Martigues: Adrien - Madi, Wilwert (Maisonneuve, 88e), Behlow, Saidou - Kibundu, Abdou, Cabon, Fofana - Diarra, Niangbo. Entr.: Chelle.
Pontarlier: Buisson - Willock, Marguier (Vieille, 77e), Marques Da Rocha, Nicot - Cissé, Diompy - Jous, Miranda, Gomariz (J. Courtet, 69e) - Gbadamassi (Celestine, 69e). Entr.: J.-L. Courtet.

Nice-Chasselay: 0-1 (0-0)
But: Nouir (85e s.p.). Expulsion: Pelmard (85e) pour Nice.
Nice: Clémentia - Burner, Pelmard, Teoro-Kurzawa, Hamache - Valtriani (Sylvestre, 80e), Makengo, Dramé - Gameiro, Sacko, De Oliveira (Jaziri, 73e). Entr.: Bonadei.
Chasselay: Jaccard - Rousset, Faure, Charvet, Poulet - Farras - Samb (Ndione, 90e), Traoré, Le Maître, Bitsamou (Nouir, 75e) - Dicko (Bentahar, 67e). Entr.: Guichard.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), Kitala (Lyon B), 6.
3. Mahaya (Saint-Priest), 5.
4. Pl. Ba (Athlético Marseille), Orinel (Endoume Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), 4.
7. Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Andréa (Grasse), Rafia (Lyon B), Chabrolle, Ouhafsa (Marseille B), Pelican (Nice B), 3.
13. Mendy (Athlético Marseille), Anani (Endoume Marseille), Delerue, Guelade (Grasse), Brun (Hyères), Faivre, Gaubey (Jura Sud), Caqueret, Oualembo (Lyon B), Abdou (Martigues), M. Sylla (Monaco B), Gameiro (Nice B), Fofana (Saint-Priest), Guilavogui (Toulon), 2.
27. Delgado, Kadi, Kamin (Annecy), Y. Amiri, Benbachir, Cissé (Athlético Marseille), Bentahar, Nouir, Poulet (Chasselay), Mourabit, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Abt, Artheron, Benomar (Grasse), Manas (Hyères), Aidoud, Bogovic, Bon, Ekolo (Jura Sud), Brault-Guillard, Y. Fekir, Ndiaye, Ndicka, Pintor (Lyon B), Ali Mohamed, Marasovic (Marseille B), Diarra, Niangbo, Saidou (Martigues), Isidor, Gouano, Mbock, Panzo (Monaco B), Ganago, Le Bihan, Mahou, De Oliveira, Diaby-Fadiga, Jaziri, Sylvestre (Nice B), Janvier (Pontarlier), Mo. Boussaïd, Traoré (Saint-Priest), 1.

Groupe B
6e journée

Blois-Andrézieux	**3-3**
St-Pryvé-St-Hilaire-Colomiers	**0-2**
Saint-Étienne B-Romorantin	**3-0**
Moulins-Yzeure-Nîmes B	**2-1**
Le Puy-Sète	**2-2**
Stade Montois-Trélissac	**1-0**
Bordeaux B-Stade Bordelais	**0-1**
Bergerac-Les Herbiers	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	12	6	3	3	0	10	5
2. Colomiers	11	6	3	2	1	6	3
3. Saint-Etienne B	11	6	3	2	1	12	6
4. Moulins-Yzeure	11	6	3	2	1	7	4
5. St-Pryvé-St-Hil.	11	6	3	2	1	4	2
6. Sète	10	6	2	4	0	6	4
7. Le Puy	9	6	2	3	1	7	5
8. Stade Montois	8	6	2	2	2	5	6
9. Trélissac	8	6	2	2	2	5	4
10. Stade Bordelais	7	6	2	1	3	5	6
11. Nîmes B	7	6	2	1	3	6	10
12. Bergerac	6	6	1	3	2	6	7
13. Andrézieux	5	6	1	2	3	6	10
14. Les Herbiers	4	6	0	4	2	2	4
15. Romorantin	3	6	0	3	3	1	6
16. Bordeaux B	3	6	1	0	5	3	9

Blois-Andrézieux: 3-3 (2-1)
Buts: Popineau (7e, 52e s.p.), Kimmakon (20e) pour Blois; Barge (28e, 84e s.p.), Amieux (46e) pour Andrézieux. Expulsion: Pérou (84e) pour Blois.
Blois: Pelleray - Orgebin, Pérou, Michelot, Yikik - Rousseau, Duvoux, Baana Jaba, Kimmakon (Kara, 26e; Moutala, 70e) - Mongomba, Popineau. Entr.: Lambert.
Andrézieux: Petit - Vacheron, Felder, Goncalves Dias, Amieux - Robert, Barge, N. Cabezas (Saffour, 60e), Desmartin (Steinmetz, 67e) - Milla (Pereira Lage, 74e), Djabour. Entr.: J.-N. Cabezas.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Colomiers: 0-2 (0-0)
Buts: Keita (52e), Cardinali (66e). Expulsion: Paye (52e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Lenogue - Da Silva, Moutiapoulle, Baron, Paye - Seye, Rouamba, Diong, Coulibaly (Marchaux, 81e) - Ouattara, Seidou. Entr.: Ridira.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Seydi, Kolczinsky, Michelet - Keita, Ventrice - Fichten (Ranieri, 68e), Insou (Garric, 79e), Coffi - Cardinali (Quenet, 72e). Entr.: Maurel.

Saint-Étienne-Romorantin: 3-0 (3-0)
Buts: Gueye (10e s.p.), Nordin (16e, 38e).
Saint-Étienne: Le Roy - Panos, Saliba, Cabaton, Pétrot - Diousse, Camara (Dias Gonçalves, 72e), Rocha Santos (Fleury, 83e), Nordin (Martin-Pichon, 78e) - Chambost, Gueye. Entr.: Batlles.
Romorantin: Djidonou - Castro, Farssane, A. Gaye, Leduc - Guyot, Zeyrek (Adjet, 57e), Pivaty, Halby Touré - Grasso (Kehound, 84e), M. Gaye. Entr.: Dudoit.

Moulins-Yzeure-Nîmes: 2-1 (1-1)
Buts: Abelinti (25e), Seck (54e) pour Moulins-Yzeure; Denkey (23e) pour Nîmes.
Moulins-Yzeure: Colard - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Brun (Diot, 27e), Gueheo Djetou, Guillou, Millot - Abelinti (Sudre, 88e), Seck (Huet, 59e). Entr.: Dief.
Nîmes: Sourzac - Guessoum, Gas, Khemais (Iafrate, 73e), Sainte-Luce - Ben Amar, Serber, Gregorio, Urie (Calancha, 59e) - L. Valls (Posteraro, 75e), Denkey. Entr.: Dumas.

Le Puy-Sète: 2-2 (1-2)
Buts: Do Pilar Patrao (19e), Dufau (60e) pour Le Puy; Testud (2e), Kassa (42e) pour Sète.
Le Puy: L'Hostis - Diaby, Elie, Clément, Vandam - Bouguerra, Ouadoudi (Jamrozik, 52e), Dufau (Aït-Boullaalam, 72e), Villeneuve (Celle, 73e) - Allevinah, Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.
Sète: Pappalardo - Cols (Leveque, 32e), Balp, Jean-Pierre, Diarra - Kembolo Luleye, Orsattoni (Boufrizi, 77e), Kassa, Testud - Bentayeb, Diaby. Entr.: Guibal.

Stade Montois-Trélissac: 1-0 (1-0)
But: Surot (45e).
Stade Montois: Marques - Girard, Clavé, Lacrampe, Zampieri - Renard, Bigné, Bodet (Farud, 88e), Bréthous (Deheegher, 90e) - Romero (Maes, 67e), Surot. Entr.: Chiarello.
Trélissac: Rucart - Djaha, Hereson, Lafont, Maury (Fourmy, 60e) - Porcheron (Delanys, 46e), Antanasijevic, Burgho, Balmy (Mendy, 46e) - Dutard, Le Poulichet. Entr.: Vostanic.

Bordeaux-Stade Bordelais: 0-1 (0-0)
But: Bahassa (70e). Expulsion: Gadji (45e) pour le Stade Bordelais.
Bordeaux: Prior - Carrique, Lauray, Cissokho, Pellenard - Bomou (Lottin, 66e), Lopes (Tshilumba, 83e), Trichard (Taha, 71e), Diarra - Nilor, Benrahou. Entr.: Chalmé.
Stade Bordelais: Valverde - Dia, Messiba, Mavuba, Orengo - Blasco (Eppert, 90e), Gadji, Valerio, Sanchez - Bahassa (Boughidah, 81e), Sahibeddine. Entr.: Torres.
Bergerac-Les Herbiers: 1-1 (0-1)
Buts: Chevalier (50e) pour Bergerac; Traoré (9e) pour Les Herbiers. Expulsion: Traoré (79e) pour Les Herbiers.
Bergerac: Loustallot - Zidane (Yenoussi, 73e), Gnaleko, Flégeau, Ducros - Bisson, Jamaï (Badin, 77e), Belbachir, Chevalier (Sené, 88e) - Gomez, Sarr. Entr.: Le Bellec.
Les Herbiers: Delaunay - Montout, Amofa, Traoré, Bonnet - Pouye, Caloin, Diogo, Keita (Youssoufa, 81e) - Germann (Tamboura, 70e), Makengo (Koutob Naoto, 70e). Entr.: Masala.

Buteurs
1. Popineau (Blois), 5.
2. Denkey (Nîmes B), M. Gueye (Saint-Etienne B), 4.
4. Barge (Andrézieux), Kimmakon (Blois), Cardinali (Colomiers), Do Pilar Patrao (Le Puy), Dias Gonçalves, Nordin (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), Testud (Sète), Porcheron (Trélissac), 3.
13. Gomez (Bergerac), Baana Jaba (Blois), Taha (Bordeaux B), Keita (Colomiers), Abelinti, Brun, Seck (Moulins-Yzeure), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Bréthous, Surot (Stade Montois), 2.
23. Amieux, Djabour, Saffour (Andrézieux), Bisson, Chevalier, Diarra, Sarr (Bergerac), Benrahou (Bordeaux B), Coffi (Colomiers), Allevinah, Dufau, Gache, Villeneuve (Le Puy), T. Keita, K. Traoré (Les Herbiers), Diot (Moulins-Yzeure), Ben Amar, Khemais (Nîmes B), Touré (Romorantin), Abi, Chambost (Saint-Étienne B), Ouattara, Seye (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Eppert, Sanchez (Stade Bordelais), Vignolles (Stade Montois), Diaby, Kassa, Yagousseti Essomba (Sète), Burgho, Dutard (Trélissac), 1.

Groupe C
6e journée

Nantes B-Le Havre B	**0-1**
Oissel-Lorient B	**1-2**
Vannes-Saint-Brieuc	**3-3**
Vitré-Bastia-Borgo	**2-2**
Chartres-Paris-SG B	**3-2**
Furiani Agliani-Saint-Malo	**1-0**
Mantes-Granville	**2-1**
Boulogne-Billancourt-Poissy	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	11	6	3	2	1	8	8
2. Oissel	10	6	3	1	2	10	7
3. Vannes	9	6	2	3	1	11	9
4. Lorient B	9	6	2	3	1	8	6
5. Nantes B	9	6	2	3	1	5	2
6. Vitré	9	6	2	3	1	8	9
7. Chartres	9	6	2	3	1	10	10
8. Saint-Malo	9	6	3	0	3	6	6
9. Paris-SG B	8	6	2	2	2	10	9
10. Bastia-Borgo	8	6	1	5	0	9	7
11. Saint-Brieuc	8	6	2	2	2	13	9
12. Granville	6	6	1	3	2	8	9
13. Poissy	6	6	1	3	2	8	7
14. Furiani Agliani	6	6	1	3	2	8	9
15. Boulogne-Billanc.	4	6	1	1	4	7	16
16. Mantes	4	6	1	1	4	4	10

Nantes-Le Havre: 0-1 (0-0)
But: Abdelli (62e).
Nantes: Braat - Lusinga, Prado, Walongwa, Basila - Mendy, Dabo, Louza (Mané, 77e), Ngom - Pereira de Sa, Alégué (Bamba, 61e). Entr.: Aristouy.
Le Havre: Y. Fofana - Léo Principe (Coulibaly, 85e), Hauguel, Bade, Irep - Tiehi, Hoareau (Casimir, 78e), Basque, Abdelli - Dzabana, Moussiti-Oko. Entr.: Ba.

Oissel-Lorient: 1-2 (0-0)
Buts: Ouadah (68e s.p.) pour Oissel; Bila (54e), Sidibé (64e) pour Lorient.
Oissel: I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Houla, Benjeddi - Abdelmoula, Dembélé (Ouadah, 63e), Sène, J.-P. Mendy, Odumosu - Mayulu. Entr.: Djoubri.
Lorient: Bartouche - Julloux, Kamissoko, Ouaneh, Lemaire (Ebondo, 23e) - Sidibé, Boubaya, Etuin (Bellon, 65e), Guel, Ponceau - Bila. Entr.: Le Lan.

Vannes-Saint-Brieuc: 3-3 (1-2)
Buts: M. Duclovel (19e), Dufrennes (58e), Jaffrès (80e) pour Vannes; Le Douaron (10e), Le Mehauté (40e, 90e+4) pour Saint-Brieuc.
Vannes: Sy - M. Duclovel, C. Duclovel, Bouedec, Quintin - Besnard, Lavenant, Kikonda (Benamara, 46e), Henry - Dufrennes, Jaffrès. Entr.: Hervé.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Cardinal, Bloudeau, Simon, Le Marer - Amourette - Aboubakari (Boisvilliers, 64e) - Quemper (Baldé, 64e), Z. Allée (A. Allée, 53e) - Le Mehauté, Le Douaron. Entr.: D'Ornano.

Vitré-Bastia-Borgo: 2-2 (2-2)
Buts: M'Laab (15e s.p.), Gros (29e) pour Vitré; Odzoumo (30e, 45e+2) pour Bastia-Borgo.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Gueguen, A. Sorin, Barru (Hénaff, 79e) - Rouger (Lebacle, 70e), E. Sorin, Menoret, Elaz - Gros (Renier, 65e), M'Laab. Entr.: M. Sorin.
Bastia-Borgo: Milosavljevic - Charpentier (Soler, 79e), Hamdi, Lajugie, Durimel - Lidouren, Sonnerat, Inzerillo, Foulon - Grimaldi, Odzoumo (Pomponi, 82e). Entr.: Ottaviani.

Chartres-Paris-SG: 3-2 (3-0)
Buts: Gazeau (8e), Marie-Louise (12e), Touré (29e) pour Chartres; Weah (67e), Zagre (83e) pour le Paris-SG.
Chartres: Cousin - Palbrois, Archimbaud, Diawara, Marie-Louise - Fardin, Palhares, Konaté, Gazeau - Papin, Touré. Entr.: Wallemme.
Paris-SG: Cibois - Luzayadio, Sissako (Zagre, 36e), Mbe Soh, Heymans - Bernede, Yaisien (Attah, 46e), Adli - Weah, Postolachi, Toufiqui (Mzaouiyani, 79e). Entr.: Echteld.

Furiani Agliani-Saint-Malo: 1-0 (0-0)
But: Bai (82e).
Furiani Agliani: Lombard - Pianelli, Truchet, Azzioui, Valery, Cinquini - Kamondji, Aït Bassou (Hanin, 58e), El-Faqyh - Bai (Casado, 85e), Muimba (Leuchi, 58e). Entr.: Videira.
Saint-Malo: Lugier - Leroyer, Njoh-Eboa, Boutantin (Feqrache, 75e), Creac'h (Touré, 85e) - Vieira, Persico, Labissière, Delalande - Lahaye, Even. Entr.: David.

Mantes-Granville: 2-1 (0-1)
Buts: Mpanda (75e), Chemlal (77e) pour Mantes; T. Théault (31e) pour Granville. Expulsion: Savane (90e) pour Mantes.
Mantes: Menay - M. Diabira, Omari, Savane, Amoah - Lelevé, Bereaud (Baradji, 74e), Esnard, Chemlal, Mpanda (Guedioura, 80e) - Talla (Benmakhlouf, 46e). Entr.: Mendy.
Granville: Garel - Behma, Demory, Doumbia, Benyahya (Blondel, 67e) - T. Théault, El-Jeld, Belise, Feneuil (Lambarette, 41e) - R. Théault, Fernandes (Martinet, 74e). Entr.: Gallon.

Boulogne-Billancourt-Poissy: 1-1 (0-0)
Buts: Lapouge (78e) pour Boulogne-Billancourt; Kourouma (57e) pour Poissy.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Dayoro, Bovis, Veldeman, Paupin - Nsiete (Geran, 70e), Alledji, Partouche, Sanches - Ghazi (Zambi, 46e), Lapouge (Boukhezer, 90e). Entr.: Benarib.
Poissy: Cognard - Doumbia, Traoré, Fonrose, Maga (Moussaoui, 18e) - Quemener, Reynaud, Kourouma (Dosso, 80e), Piètre, Haddadou (Lesage, 88e) - Raddas. Entr.: Hatton.

Buteurs
1. Guclu (Paris-SG B), 6.
2. Dufrennes (Vannes), 4.
3. Odzoumo (Bastia-Borgo), Geran (Boulogne-Billancourt), Papin (Chartres), Bai (Furiani Agliani), Odumosu, Sène (Oissel), Le Douaron, Le Mehauté, Rouxel (Saint-Brieuc), Persico (Saint-Malo), Michel (Vannes), 3.
14. Grimaldi (Bastia-Borgo), Lapouge (Boulogne-Billancourt), Gazeau (Chartres), Kamondji (Furiani Agliani), R. Théault, T. Théault (Granville), Diaby, Dzabana (Le Havre B), Lokilo, Bila (Lorient B), Chemlal (Mantes), Bamba (Nantes B), Ouadah (Oissel), Haddadou (Poissy), Bloudeau (Saint-Brieuc), M'Laab, A. Sorin (Vitré), 2.
31. Inzerillo, Lajugie, Sonnerat (Bastia-Borgo), Alledji, Zambi (Boulogne-Billancourt), Konaté, Marie-Louise, Palbrois, Sylla, Touré (Chartres), Cinquini, Leuchi, Muimba (Furiani Agliani), Blondel, B. Feneuil, Martinet (Granville), Abdelli, Hoareau, Moussiti-Oko, Tiehi (Le Havre B), Boubaya, Ouaneh, Renaud, Sidibé (Lorient B), Guedioura, Mpanda (Mantes), Abdallah, Louza, Youan (Nantes B), Abdelmoula, J.-P. Mendy (Oissel), Adli, Attah, Weah, Zagre (Paris-SG B), Cissé, Kourouma, Lesage, Quemener, Raddas, Reynaud (Poissy), Aboubakari, Boisvilliers (Saint-Brieuc), Creac'h, Lahaye, Moyo (Saint-Malo), Besnard, Degan, M. Duclovel, Jaffrès (Vannes), Elaz, Gros, Hénaff, Laurent (Vitré), 1.

Groupe D
6e journée

Bobigny-Créteil	**0-1**
Fleury-Ste-Geneviève	**3-1**
Lille B-Sedan	**0-0**
Croix-Feignies-Aulnoye	**2-0**
Reims B-Schiltigheim	**3-2**
Arras-Épinal	**1-1**
Haguenau-Belfort	**4-2**
Saint-Maur Lusitanos-Lens B	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	16	6	5	1	0	11	2
2. Fleury	11	6	3	2	1	10	7
3. Ste-Geneviève	11	6	3	2	1	8	6
4. Sedan	10	6	2	4	0	8	6
5. Croix	10	6	3	1	2	7	7
6. Lille B	10	6	2	4	0	5	2
7. Reims B	10	6	3	1	2	8	6
8. Épinal	9	6	2	3	1	7	6
9. Schiltigheim	7	6	1	4	1	8	8
10. Belfort	7	6	2	1	3	8	11
11. Bobigny	5	6	1	2	3	6	6
12. Saint-Maur Lusit.	5	6	0	5	1	9	10
13. Feignies-Aulnoye	5	6	1	2	3	5	7
14. Haguenau	4	6	1	1	4	5	8
15. Arras	3	6	0	3	3	6	14
16. Lens B	2	6	0	2	4	5	10

Bobigny-Créteil: 0-1 (0-0)
But: Diallo (88e s.p.).
Bobigny: Avognan Yapobi - Miriezolo (Berkane, 89e), Traoré, Lumon, Calabre - Mendes (Mhadjiri, 81e), Moury, Kaddouri, Regragui (Saounera, 88e), Douala - Socka. Entr.: Boulila.
Créteil: Véron - Pardal, Belkouche, Soaré, Fofana - Baptista (Mokdad, 78e), Pereira, Ras (Baal, 90e), Buaillon - Dogo, Diallo. Entr.: Secretario.

Fleury-Sainte-Geneviève: 3-1 (2-1)
Buts: Mabunda (3e), Valla (9e), Beziouen (77e) pour Fleury; Llambrich (19e) pour Sainte-Geneviève.
Fleury: Kerboriou - Kuyema, Mabunda, Rocher, Chevalier - Laïfa, Lina (Beziouen, 30e), Kanté - Fofana, Massoni (Ousseni, 75e), Valla (Chauvet, 61e). Entr.: Taine.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Boisseau, Blazi (Ben Brahim, 75e), Monteiro, Hébert - Llambrich, Konté, Papeau - Barcelo, Bétourné, Fumu Tamuso (Zaaouar, 85e). Entr.: Dorado.

Lille-Sedan: 0-0
Lille: Koffi - Niasse, Wackers, Bassong - Costanza, Flips (Vérité, 58e), Gabriel, Zekaj, Koné - Faraj (Fatou, 84e), Okou. Entr.: Da Cruz.
Sedan: Maeyens - Harvey, Bellaïd, Diarra, Zeghdane - Suray, Bangré, Autret, Sido (Diop, 89e) - Constant (Kaboré, 71e), Bekhechi (Michelet, 84e). Entr.: Tambouret.

Croix-Feignies-Aulnoye: 2-0 (1-0)
Buts: Hassani (13e), De Parmentier (49e). Expulsion: Julian (78e) pour Feignies-Aulnoye.
Croix: Petrel - Decottignies, Zmijak, Tamanate, Dos Santos - Obino, Hassani, Debordeaux (Carvalho, 82e) - S. Robail (Grébaut, 70e), Habbas, De Parmentier (Mihoubi, 87e). Entr.: Bianco.

Feignies-Aulnoye: Géré - Plancque, Adeduji, Qrita, Ferreira - Sadsaoud (Milville, 65e), Boudjema, Meunier (Julian, 65e), Jacquin - Diakité, Leghait. Entr.: Da Cruz.

Reims-Schiltigheim: 3-2 (2-0)
Buts: Dia (12e, 25e), Pinson (81e) pour Reims; Genghini (64e), Zeoula (75e) pour Schiltigheim.
Reims: Lemaître - Diaz, Disasi, Bahanack, Kamara - Dingomé (Samba, 46e), Aouladzian, Kyei (Nouvel, 72e), Aktas (Penneteau, 80e), Pinson - Dia. Entr.: Monier.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Metzler, Cissé, Gasser (Pfrimmer, 55e) - Kodjia, Martin, Vidovic (Bekoe, 55e), Nellec, Genghini (Meyer, 82e) - Zeoula. Entr.: Crucet.

Arras-Épinal: 1-1 (1-1)
Buts: Herbaut (16e) pour Arras; Sangaré (13e) pour Épinal.
Expulsion: Aït-Bouhou (85e) pour Arras.
Arras: Meunier - Rambeloson, Eickmayer, Lherbier, El-Bouhabi - Champenois (Lamiaux, 65e), Boumahammed, Dumortier, Aït-Bouhou, Bernard (Steppe, 76e) - Herbaut (Vaast, 88e).
Entr.: Dabrowski.
Épinal: Idir - Mazzei, Tango, Gace, Sangaré - Makoubé (Sackho, 59e), El-Rhayti, Abdelkadouss, Labhiri, Colin - Krasso. Entr.: Collin.

Haguenau-Belfort: 4-2 (1-2)
Buts: Weissbeck (31e), Hayef (56e, 60e), Solvet (73e) pour Haguenau; Bekkouche (7e), Régnier (42e s.p.) pour Belfort.
Haguenau: Ebede Owono - Houelche, Bierry, Falk, Karim - Madihi, Hayef (Rosenfelder, 90e), Bur, Giesi - Weissbeck, Solvet (Ngueni, 80e).
Entr.: Deubel.
Belfort: N'Djalkonog - Romain, Konki, Arisi, Manzinali - Barros (Badre, 80e), Bentabet (Ranneaud, 61e), Bekkouche, Régnier - Le Roux, Saline. Entr.: Hacquard.

Saint-Maur Lusitanos-Lens: 1-1 (0-1)
Buts: Sylla (54e) pour Saint-Maur Lusitanos; Boura (45e) pour Lens.
Saint-Maur Lusitanos: Nsapu - Viegas (Rangoly, 64e), Fonseca, Basse - Diyangi Konda (Maluvunu, 46e), Gnahoré (Rui Monteiro, 72e), Latour, Touré, Cordeiro - Sylla, Diaz.
Entr.: Bouger.
Lens: Belon - Lescroart, Cal, Pineau, Ebosse - Diawara (Bourigeaud, 81e), Chah, Boli, Simon (Lemaire, 78e), Boura (Boussemart, 85e) - Laura.
Entr.: Haise.

Buteurs
1. Beziouen (Fleury), 6.
2. Habbas (Croix), Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 4.
5. Bekkouche (Belfort), Ras (Créteil), Chouiar (Lens B), Pinson (Reims B), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Genghini (Schiltigheim), 3.
11. Dumortier (Arras), Douala, Mendes, Socka (Bobigny), Diallo (Créteil), Leghait (Feignies-Aulnoye), Hayef (Haguenau), Okou (Lille B), Dia (Reims B), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Llambrich (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), 2.
23. Bernard, Deledeuil, Herbaut, Lamiaux (Arras), Ahamadi, Ranneaud, Régnier, Saline, Tahiri (Belfort), De Parmentier, Hassani, M. Robail (Croix), Baptista, Buaillon, Dogo, Pereira, Soaré (Créteil), Adeduji, Jacquin, Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Fofana, Kanté, Mabunda, Valla (Fleury), Giesi, Solvet, Weissbeck (Haguenau), Boura, Chah (Lens B), Brym, Fatou, Flips (Lille B), Aouladzian, Disasi, Penneteau (Reims B), Diaz, Durbant, Kouakou, Ouassiero, Sylla, Touré (Saint-Maur Lusitanos), Ben Brahim, Bétourné, Papeau (Sainte-Geneviève), Gasser, Metzler, Pfrimmer (Schiltigheim), Bangré, Kaboré, Mangan, Zeghdane (Sedan), Abdelkadouss, Krasso, Sangaré (Épinal), 1.

Régionaux 1

Martinique

1re journée

Golden Star-Club Franciscain	1-3
Aiglon-Émulation	3-2
Essor Préchotin-Samaritaine	3-3
Rivière-Pilote-Club Colonial	1-1
RC Saint-Joseph-Assaut	remis
Le Robert-Golden Lion	remis
New Star-Le Lorrain	remis

Classement
1. Club Franciscain, 4 pts.
2. Aiglon, 4. **3.** Samaritaine, 2.
4. Essor Préchotin, 2.
5. Club Colonial, 2. **6.** Rivière-Pilote, 2. **7.** Émulation, 1. **8.** Golden Star, 1.
9. Assaut, 0. **9.** Golden Lion, 0.
9. Le Lorrain, 0. **9.** Le Robert, 0.
9. New Star, 0. **9.** RC Saint-Joseph, 0.

U19

Groupe A
4e journée

Paris FC-Paris-SG	1-2
Caen-Quevilly-Rouen	6-1
Boulogne-sur-Mer-Lille	1-2
Le Havre-Valenciennes	1-0
Saran-Amiens AC	0-3
Entente SSG-Lens	1-1
Orléans-Dunkerque	3-2

Classement
1. Paris-SG, 12 pts. **2.** Caen, 12.
3. Lille, 9. **4.** Valenciennes, 9.
5. Amiens AC, 9. **6.** Lens, 7.
7. Orléans, 7. **8.** Paris FC, 4.
9. Entente SSG, 4. **10.** Dunkerque, 3.
11. Saran, 3. **12.** Le Havre, 3.
13. Boulogne-sur-Mer, 0.
14. Quevilly-Rouen, 0.

Groupe B
4e journée

Troyes-Auxerre	1-1
Le Puy-Nancy	2-2
Dijon-Reims	3-1
Metz-Lyon	1-1
Strasbourg-Amnéville	1-2
ASPTT Dijon-Torcy	3-1
Sochaux-Fleury	3-0

Classement
1. Auxerre, 10 pts. **2.** Le Puy, 10.
3. Dijon, 7. **4.** Lyon, 7. **5.** Nancy, 7.
6. Strasbourg, 6. **7.** ASPTT Dijon, 6.
8. Reims, 6. **9.** Sochaux, 6.
10. Fleury, 4. **11.** Metz, 4.
12. Torcy, 3. **13.** Amnéville, 3.
14. Troyes, 1.

Groupe C
4e journée

Cholet-Rennes	1-2
Niort-Vannes	0-0
Pau-Nantes	1-4
Trélissac-Brest	2-1
Châteauroux-Bordeaux	1-0
Tours-Angers	0-1
Guingamp-Laval	0-2

Classement
1. Rennes, 12 pts. **2.** Niort, 10.
3. Nantes, 9.
4. Trélissac, 9. **5.** Châteauroux, 6.
6. Bordeaux, 6. **7.** Angers, 6.
8. Tours, 5. **9.** Laval, 5.
10. Guingamp, 4. **11.** Brest, 3.
12. Cholet, 2. **13.** Vannes, 1. **14.** Pau, 0.

Groupe D
4e journée

Cannes-Montpellier	0-5
Nîmes-Ajaccio	1-0
Toulouse-Saint-Étienne	1-1
Castelnau-Le Crès-Béziers	5-1
GFC Ajaccio-Nice	2-3
Toulon-Monaco	1-1
Marseille-Bastia	remis

Classement
1. Montpellier, 12 pts. **2.** Nîmes, 12.
3. Toulouse, 10. **4.** Castelnau-Le Crès, 6. **5.** Nice, 6.
6. Béziers, 6. **7.** Saint-Étienne, 5.
8. Monaco, 5. **9.** Toulon, 4.
10. Cannes, 4. **11.** Marseille, 3.
12. GFC Ajaccio, 1. **13.** Ajaccio, 1.
14. Bastia, 1.

U17

Groupe A
3e journée

Amiens-Chambly	5-0
Paris-SG-Caen	2-3
Drancy-Lille	1-1
Valenciennes-Feignies-Aulnoye	1-0
Lens-Le Havre	1-2
Quevilly-Rouen-Évreux	2-1
Dunkerque-Camon	4-2

Classement
1. Amiens, 9 pts. **2.** Caen, 9. **3.** Lille, 7. **4.** Valenciennes, 7. **5.** Le Havre, 6.
6. Lens, 6. **7.** Quevilly-Rouen, 4.
8. Drancy, 4. **9.** Feignies-Aulnoye, 3.
10. Dunkerque, 3. **11.** Évreux, 1.
12. Camon, 1. **13.** Paris-SG, 0.
14. Chambly, 0.

Groupe B
3e journée

Torcy-Villers-lès-Nancy	7-0
Sochaux-Mulhouse	4-0
Reims-Sedan	5-2
Nancy-Strasbourg	3-3
Troyes-Metz	1-4
Aubervilliers-Épinal	1-2
Les Gobelins-Créteil	1-2

Classement
1. Torcy, 7 pts. **2.** Sochaux, 7.
3. Reims, 6. **4.** Brétigny, 6.
5. Nancy, 5. **6.** Metz, 4. **7.** Sedan, 3.
8. Troyes, 3. **9.** Strasbourg, 3.
10. Épinal, 3. **11.** Mulhouse, 3.
12. Créteil, 3. **13.** Villers-lès-Nancy, 3. **14.** Les Gobelins, 1.
15. Aubervilliers, 1.

Groupe C
3e journée

Lyon-Montceau	9-0
FC Lyon-Pontarlier	4-1
Annecy-Dijon	1-4
Saint-Priest-Saint-Étienne	1-4
Villefranche-Valence	3-1
Montferrand-Grenoble	2-0
Auxerre-Clermont	3-0

Classement
1. Lyon, 9 pts. **2.** FC Lyon, 9.
3. Dijon, 6. **4.** Saint-Étienne, 6.
5. Villefranche, 6. **6.** Montferrand, 6.
7. Annecy, 6. **8.** Saint-Priest, 6.
9. Grenoble, 4. **10.** Auxerre, 3.
11. Valence, 1.
12. Clermont, 0. **13.** Pontarlier, 0.
14. Montceau, 0.

Groupe D
3e journée

Nice-Nîmes	2-0
Monaco-Rodez	3-2
Pieve Di Lota-Istres	0-4
Montpellier-Marseille Air Bel	3-0
Ajaccio-Castelnau-Le Crès	2-0
Lattes-Marignane Gignac	1-1
Marseille-Pays d'Aix	remis

Classement
1. Monaco, 9 pts. **1.** Nice, 9.
3. Istres, 7. **4.** Montpellier, 7.
5. Ajaccio, 7. **6.** Rodez, 6.
7. Marseille, 6. **8.** Lattes, 2. **9.** Nîmes, 1. **10.** Marignane Gignac, 1.
11. Marseille Air Bel, 1. **12.** Pays d'Aix, 0. **13.** Castelnau-Le Crès, 0.
14. Pieve Di Lota, 0.

Groupe E
3e journée

Balma-Nantes	0-2
SA Mérignac-Niort	2-3
Orléans-Toulouse	2-3
Stade Bordelais-Tours	0-4
Poitiers-Châteauroux	1-1
Angers-Bordeaux	3-1
Le Poiré-sur-Vie-Vertou	0-3

Classement
1. Nantes, 9 pts. **2.** Niort, 9.
3. Toulouse, 9. **4.** Tours, 7.
5. Châteauroux, 7. **6.** Angers, 6.
7. Bordeaux, 6. **8.** Vertou, 4.
9. Orléans, 1. **10.** SA Mérignac, 1.
11. Poitiers, 1. **12.** Le Poiré-sur-Vie, 0.
13. Balma, 0. **14.** Stade Bordelais, 0.

Groupe F
3e journée

Vannes-Lorient	0-1
Montrouge-Blois	3-1
Rennes-Boulogne-Billancourt	6-1
Sablé-sur-Sarthe-Le Mans	1-2
Laval-ASPTT Caen	8-2
Brest-Guingamp	3-3
Avranches-Rennes TA	3-0

Classement
1. Lorient, 9 pts. **2.** Montrouge, 9.
3. Rennes, 7. **4.** Le Mans, 7. **5.** Laval, 6. **6.** Guingamp, 5. **7.** Vannes, 4.
8. Brest, 4. **9.** Avranches, 3. **10.** Blois, 3. **11.** Sablé-sur-Sarthe, 1.
12. Rennes TA, 1. **13.** Boulogne-Billancourt, 0. **14.** ASPTT Caen, 0.

Féminines

3e journée

Guingamp-Lyon	0-3
Soyaux-Paris-SG	0-6
Bordeaux-Rodez	2-0
Fleury-Montpellier	1-0
Paris FC-Lille	0-0
Dijon-Metz	3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	9	3	3	0	0	15	0
2. Paris-SG	9	3	3	0	0	12	1
3. Bordeaux	6	2	2	0	0	3	0
4. Fleury	6	3	2	0	1	3	1
5. Paris FC	4	3	1	1	1	3	5
6. Lille	4	3	1	1	1	3	10
7. Dijon	4	3	1	1	1	4	2
8. Montpellier	3	3	1	0	2	1	2
9. Soyaux	3	3	1	0	2	3	11
10. Guingamp	1	3	0	1	2	1	6
11. Rodez	0	3	0	0	3	3	8
12. Metz	0	2	0	0	2	0	5

Rendez-vous
4e journée,
samedi 22 septembre, 14 h 30
Lyon-Paris FC
Bordeaux-Fleury
Lille-Dijon
Metz-Soyaux
Rodez-Guingamp
Dimanche 23 septembre, 15 heures
Montpellier-Paris-SG

À notre avis

Saint-Maximin, c'est l'heure

Par **Dave Appadoo**

L'image a saisi tout le monde : Allan Saint-Maximin se jetant dans les bras de Patrick Vieira après son but égalisateur face à Rennes, vendredi soir. Une célébration sincère, spontanée, sans esbroufe. Et qui dit que la réussite d'un joueur réside souvent dans la rencontre avec le bon entraîneur. Réputé difficile partout où il est passé, le natif de Châtenay-Malabry (qui a vu grandir un autre ultra-talentueux caractériel, un certain Hatem Ben Arfa) fait partie de ces cas dont on craint qu'ils ne restent que des joueurs hyper divertissants tout en espérant qu'ils passent le cut pour devenir de vrais cracks. Car, disons-le clairement, l'Aiglon fait partie de cette famille très prisée des dribbleurs impénitents, explosifs et créatifs en diable. Mais jusque-là, Saint-Maximin était situé exactement sur cette crête subtile qui voit la bascule, ou non, de ce type de phénomène. En ayant repositionné le dribbleur de poche dans l'axe dans une attaque à deux (avec Balotelli à Lyon, puis Maolida face à Rennes), Vieira est peut-être en train de réussir sa première inspiration capitale de coach en L1, de celles qui vont peut-être changer la saison de Nice. Et qui sait, peut-être le cours du destin d'Allan Saint-Maximin. On y croit. Et, pourquoi ne pas le dire, on le souhaite. ⓕ

Mue. Repositionné dans l'axe, l'attaquant niçois, ici à la lutte avec le Rennais Ramy Bensebaini, apporte enfin tout ce que l'on pouvait espérer de lui.

Alain Mounic

La Liga, source intarissable

Par **Frédéric Hermel**

Chelsea vient te voir et pose 80 M€ sur la table pour ton gardien Kepa Arrizabalaga. Oui, 80 plaques ! Alors tu ne résistes pas même si tu pleurniches un peu pour la forme devant tes supporters en disant que les Anglais ont payé la clause libératoire et que tu n'as rien pu faire. Et puis tu sors de ton chapeau un autre portier de vingt et un ans plein de boutons d'acné sur le visage. Un gamin, quoi. Tu l'alignes face au Real Madrid et il apparaît comme l'homme du match en réalisant plusieurs arrêts magnifiques et en privant les Merengue du succès devant tes aficionados. Voilà ce que vient de faire l'Athletic Bilbao avec son petit prodige nommé Unai Simon et qui dit pourquoi la Liga reste au plus haut niveau malgré les millions de la Premier League. Dans tous les clubs d'Espagne, on forme. Bien et beaucoup. Et c'est ainsi qu'apparaissent continuellement des footballeurs qui, de plus, ont la possibilité de jouer vraiment. Source intarissable de nouveaux talents, la Liga est de loin le grand Championnat européen où évoluent le plus de « nationaux ». Ceci expliquant cela. ⓕ

Osez Giampaolo !

Par **Roberto Notarianni**

Massimo Ferrero, son président, le répète à l'envi : « Notre coach s'épanouit totalement ici et va rester à la Sampdoria ! » Les certitudes du truculent patron du club génois à propos de Marco Giampaolo ne sont pas qu'une tactique pour éloigner les candidats à l'embauche de ce technicien de cinquante ans, à la tête d'une équipe capable de refiler trois buts à Naples puis cinq à Frosinone, tout en déployant l'un des jeux les plus attrayants de Serie A. Ce coach qui, en effet, a effectué un travail de qualité partout où il est passé, et est en train de relancer Grégoire Defrel tout en offrant une seconde jeunesse à Fabio Quagliarella, n'a jamais eu la chance de pouvoir occuper le banc d'un ténor. Alors que l'on a parlé de lui plusieurs fois à la Juve, Naples, la Lazio ou encore les deux clubs milanais, son CV ne fait mention « que » de Cagliari, Sienne, Catania, Cesena, Brescia, la Cremonese, Empoli, et la Samp depuis 2016. On ne saurait conseiller à tous ces dirigeants en mal de résultats de remédier à cette anomalie, plutôt que de se jeter sur les protégés de certains puissants agents à la première crise venue. Alors, osez Giampaolo ! ⓕ

SPÉCIAL CHAMPIONNATS DU MONDE

Entretien exclusif : les confidences de Thibaut Pinot

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

Premier League 5e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Chelsea**	15	5	5	0	0	14	4	+10
↘	2. **Liverpool**	15	5	5	0	0	11	2	+9
↗	3. **Manchester City**	13	5	4	1	0	14	3	+11
↘	4. **Watford**	12	5	4	0	1	10	5	+5
↗	5. **Bournemouth**	10	5	3	1	1	10	7	+3
↘	6. **Tottenham**	9	5	3	0	2	10	6	+4
↗	7. **Arsenal**	9	5	3	0	2	10	9	+1
↗	8. **Manchester Utd**	9	5	3	0	2	8	8	0
↗	9. **Wolverhampton**	8	5	2	2	1	5	5	0
↘	10. **Everton**	6	5	1	3	1	8	9	-1
↘	**Leicester**	6	5	2	0	3	8	9	-1
↗	12. **Crystal Palace**	6	5	2	0	3	4	6	-2
↘	13. **Southampton**	4	4	1	1	2	4	4	0
→	14. **Brighton**	4	4	1	1	2	5	7	-2
↘	15. **Fulham**	4	5	1	1	3	7	12	-5
↗	16. **West Ham**	3	5	1	0	4	5	11	-6
↘	17. **Cardiff City**	2	5	0	2	3	3	9	-6
↘	18. **Huddersfield**	2	5	0	2	3	2	11	-9
↘	19. **Newcastle Utd**	1	5	0	1	4	4	8	-4
↘	20. **Burnley**	1	5	0	1	4	3	10	-7

Buteurs

1. Hazard (Chelsea), 5.
2. Mitrovic (Fulham), Mané (Liverpool), Lukaku (Manchester Utd), 4.
5. Fraser (Bournemouth), Murray (Brighton), Pedro (Chelsea), Zaha (Crystal Palace), Richarlison (Everton), Agüero, Sterling (Manchester City), Lucas (Tottenham), Pereyra (Watford), Arnautovic (West Ham), 3.
15. King, Wilson (Bournemouth), Tarkowski (Burnley), Walcott (Everton), Schürrle (Fulham), Maddison (Leicester), Firmino, Salah (Liverpool), David Silva (Manchester City), Pogba (Manchester Utd), Joselu (Newcastle Utd), Ings (Southampton), Kane (Tottenham), Deeney, Gray (Watford), Yarmolenko (West Ham), Jimenez (Wolverhampton), 2.

Rendez-vous

6e journée, Sam. 22 sept., 13 h 30
Fulham-Watford
16 heures
Liverpool-Southampton
Cardiff City-Manchester City
Burnley-Bournemouth
Manchester Utd-Wolverhampton
Leicester-Huddersfield
Crystal Palace-Newcastle
18 h 30
Brighton-Tottenham
Dimanche 23 septembre, 14 h 30
West Ham-Chelsea
17 heures
Arsenal-Everton

Fiches techniques

Chelsea-Cardiff City	**4-1**
Tottenham-Liverpool	**1-2**
Manchester City-Fulham	**3-0**
Watford-Manchester Utd	**1-2**
Bournemouth-Leicester	**4-2**
Newcastle-Arsenal	**1-2**
Wolverhampton-Burnley	**1-0**
Everton-West Ham	**1-3**
Huddersfield-Crystal Palace	**0-1**
Southampton-Brighton	**lundi**

Chelsea-Cardiff City: 4-1 (2-1)
Buts: Hazard (37e, 44e, 80e s.p.), Willian (83e) pour Chelsea; Bamba (16e) pour Cardiff City. Samedi 15 septembre. Spectateurs: 40 499. Arbitre: M. Moss.
Chelsea: Arrizabalaga - Azpilicueta, David Luiz, Rüdiger, M. Alonso - Kanté, Jorginho, Kovacic (Barkley, 50e) - Pedro (Willian, 68e), Giroud, Hazard (Zappacosta, 84e). Entr.: Sarri.
Cardiff City: Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Bennett - Ralls, Arter (Richards, 45e) - Camarasa, Reid (Paterson, 71e), Hoilett - Ward (Madine, 77e). Entr.: Warnock.

Tottenham-Liverpool: 1-2 (0-1)
Buts: Lamela (90e+3e) pour Tottenham; Wijnaldum (39e), Firmino (54e) pour Liverpool. Samedi 15 septembre. Spectateurs: 80 188. Arbitre: M. Oliver Michael.
Tottenham: Vorm - Trippier, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier (Wanyama, 83e), Dembélé (Lamela, 60e), Winks (Son H.-M., 73e) - Eriksen - Lucas, Kane. Entr.: Pochettino.
Liverpool: Alisson - Alexander-Arnold (Matip, 90e), J. Gomez, Van Dijk, Robertson - Milner, Wijnaldum, Keita (Sturridge, 83e) - Salah, Firmino (Henderson, 74e), Mané. Entr.: Klopp.

Manchester City-Fulham: 3-0 (2-0)
Buts: Sané (2e), David Silva (21e), Sterling (47e). Samedi 15 septembre. Spectateurs: 53 307. Arbitre: M. Attwell.
Manchester City: Ederson - Walker, Otamendi, Laporte, Delph (Gündogan, 67e) - Bernardo Silva, Fernandinho, David Silva - Sterling (Mahrez, 74e), Agüero (Gabriel Jesus, 54e), Sané. Entr.: Guardiola.
Fulham: Bettinelli - Christie, Odoi, Mawson, Sessegnon - Seri (Anguissa, 56e), McDonald, Johansen - Vietto (Ayité, 69e), Mitrovic, Schürrle. Entr.: Jokanovic.

Watford-Manchester Utd: 1-2 (0-2)
Buts: Gray (65e) pour Watford; Lukaku (35e), Smalling (38e) pour Manchester Utd. Samedi 15 septembre. Spectateurs: 20 537. Arbitre: M. Dean. Expulsion: Matic (90e) pour Manchester Utd.
Watford: Foster - Janmaat (Femenia, 72e), Cathcart (Success, 89e), Kabasele, Holebas (Masina, 84e) - Hughes, Doucouré, Capoue, Pereyra - Deeney, Gray. Entr.: Gracia.
Manchester Utd: De Gea - Valencia (Bailly, 90e), Lindelöf, Smalling, Young - Pogba, Fellaini, Matic - Lingard (A. Martial, 71e), Lukaku, Sanchez (McTominay, 83e). Entr.: Mourinho.

Bournemouth-Leicester: 4-2 (3-0)
Buts: Fraser (19e, 37e), King (41e s.p.), Smith (81e) pour Bournemouth; Maddison (88e s.p.), Albrighton (89e) pour Leicester. Samedi 15 septembre. Spectateurs: 10 543. Arbitre: M. Pawson. Expulsion: Morgan (69e) pour Leicester.
Bournemouth: Begovic - Smith, Cook, Aké, Rico - Brooks (Francis, 68e), Lerma (Cook, 78e), Gosling, Fraser - King (Mousset, 85e), Wilson. Entr.: Howe.
Leicester: Schmeichel - R. Pereira, Morgan, Maguire, Chilwell - Ndidi, Mendy - Ghezzal (Albrighton, 61e), Maddison, Gray (Iheanacho, 61e) - Vardy (Evans, 84e). Entr.: Puel.

Newcastle Utd-Arsenal: 1-2 (0-0)
Buts: Clark (90e+1e) pour Newcastle Utd; Xhaka (49e), Özil (58e) pour Arsenal. Samedi 15 septembre. Spectateurs: 52 165. Arbitre: M. Probert.
Newcastle Utd: Dubravka - Yedlin, Lascelles (Clark, 46e), Fernandez, Dummett - Hayden, Diamé - Ritchie (Muto, 79e), Perez, Murphy (Kenedy, 69e) - Joselu. Entr.: Benitez.
Arsenal: Cech - Bellerin, Mustafi, Papastathopoulos, Monreal - Guendouzi (Torreira, 46e), Xhaka - Özil, Ramsey (Welbeck, 80e), Aubameyang (Mkhitarian, 69e) - Lacazette. Entr.: Emery.

Wolverhampton-Burnley: 1-0 (0-0)
But: Jimenez (61e). Dimanche 16 septembre. Spectateurs: 30 406. Arbitre: M. Marriner.
Wolverhampton: Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Moutinho, Ruben Neves, Castro - Costa (Traoré, 66e), Jimenez (Bonatini, 76e), Jota (Gibbs-White, 88e). Entr.: Espirito Santo.
Burnley: Hart - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Lennon, Cork, Hendrick (Westwood, 79e), Gudmundsson - Barnes (Vydra, 56e), Vokes (Wood, 70e). Entr.: Dyche.

Everton-West Ham: 1-3 (1-2)
Buts: Sigurdsson (45e+2e) pour Everton; Yarmolenko (11e, 31e), Arnautovic (61e) pour West Ham. Dimanche 16 septembre. Spectateurs: 39 161. Arbitre: M. Atkinson.
Everton: Pickford - Kenny, Zouma, Holgate, Digne - Gueye, Schneiderlin (Bernard, 44e) - Walcott (Lookman, 77e), Sigurdsson, Calvert-Lewin - Tosun (Niasse, 71e). Entr.: Silva.
West Ham: Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Diop, Masuaku - Noble (Sanchez, 71e), Rice, Obiang Avomo - Yarmolenko (Snodgrass, 83e), Arnautovic (Antonio, 64e), Felipe Anderson. Entr.: Pellegrini.

Huddersfield-Crystal Palace: 0-1 (0-1)
But: Zaha (38e). Samedi 15 septembre. Spectateurs: 23 696. Arbitre: M. Scott.
Huddersfield: Lössl - Jörgensen (Depoitre, 78e), Schindler, Kongolo - Hadergjonaj, Mooy, Billing, Löwe - Kachunga (Diakhaby, 68e), Mounié, Van La Parra (Mbenza, 78e). Entr.: Wagner.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - Kouyaté, Milivojevic, McArthur - Townsend (Schlupp, 90e), Ayew, Zaha. Entr.: Hodgson.

Championship

7e journée

Millwall-Leeds Utd	**1-1**
Brentford-Wigan	**2-0**
Bristol City-Sheffield Utd	**1-0**
Norwich-Middlesbrough	**1-0**
Swansea-Nottingham Forest	**0-0**
Rotherham-Derby County	**1-0**
Birmingham-West Bromwich	**1-1**
Sheffield Wed.-Stoke City	**2-2**
Bolton-QP Rangers	**1-2**
Blackburn-Aston Villa	**1-1**
Hull-Ipswich	**2-0**
Preston-Reading	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	15	7	4	3	0	15	5
2. Brentford	14	7	4	2	1	14	6
3. Bristol City	14	7	4	2	1	12	6
4. Middlesbrough	14	7	4	2	1	9	3
5. Sheffield Utd	12	7	4	0	3	12	9
6. Swansea	12	7	3	3	1	7	5
7. Derby County	12	7	4	0	3	10	9
8. WB	11	7	3	2	2	16	10
9. Sheffield Wed.	11	7	3	2	2	11	11
10. Bolton	11	7	3	2	2	9	10
11. Wigan	10	7	3	1	3	11	10
12. Aston Villa	10	7	2	4	1	12	12
13. Blackburn	10	7	2	4	1	8	9
14. Rotherham	9	7	3	0	4	6	11
15. Nottingham F.	8	7	1	5	1	8	8
16. Norwich	8	7	2	2	3	10	12
17. Hull	7	7	2	1	4	8	11
18. QP Rangers	7	7	2	1	4	5	14
19. Millwall	6	7	1	3	3	7	9
20. Stoke City	6	7	1	3	3	9	13
21. Birmingham	5	7	0	5	2	5	7
22. Reading	5	7	1	2	4	8	11
23. Preston	5	7	1	2	4	7	12
24. Ipswich	3	7	0	3	4	5	11

Bundesliga 3e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	9	3	3	0	0	9	2	+7
↗	2. **Borussia Dortmund**	7	3	2	1	0	7	2	+5
↘	3. **VfL Wolfsburg**	7	3	2	1	0	7	4	+3
↗	4. **Borussia M'gladbach**	7	3	2	1	0	5	2	+3
↘	**Hertha Berlin**	7	3	2	1	0	5	2	+3
↗	6. **FSV Mayence 05**	7	3	2	1	0	4	2	+2
↘	7. **Werder Brême**	5	3	1	2	0	4	3	+1
↘	8. **FC Augsbourg**	4	3	1	1	1	4	4	0
↗	**Fortuna Düsseldorf**	4	3	1	1	1	4	4	0
↗	10. **RB Leipzig**	4	3	1	1	1	5	7	-2
↘	11. **1899 Hoffenheim**	3	3	1	0	2	5	6	-1
↘	12. **Eintracht Francfort**	3	3	1	0	2	4	5	-1
↘	13. **Hanovre 96**	2	3	0	2	1	3	4	-1
↘	14. **Nuremberg**	2	3	0	2	1	2	3	-1
↗	15. **SC Fribourg**	1	3	0	1	2	4	8	-4
↗	16. **VfB Stuttgart**	1	3	0	1	2	3	7	-4
↘	17. **Schalke 04**	0	3	0	0	3	2	6	-4
↘	18. **Bayer Leverkusen**	0	3	0	0	3	2	8	-6

Buteurs

1. Haller (Eintracht Francfort), Duda (Hertha Berlin), Szalai (1899 Hoffenheim), 3.
4. Lewandowski, T. Müller, Robben (Bayern Munich), Gondorf (SC Fribourg), Ujah (FSV Mayence 05), Augustin, Werner (RB Leipzig), Gomez (VfB Stuttgart), 2.
12. Gregoritsch, Hahn, Hinteregger, Ji Dong-won (FC Augsbourg), Bailey, Wendell (Bayer Leverkusen), Goretzka, J. Rodriguez, Tolisso (Bayern Munich), Alcacer, Dahoud, Diallo, Reus, Witsel, Wolf (Borussia Dortmund), Ginter, Herrmann, Hofmann, Johnson, Plea (Borussia M'gladbach), N. Müller (Eintracht Francfort), Lukebakio, Morales, Raman, Zimmermann (Fortuna Düsseldorf), Heintz, Waldschmidt (SC Fribourg), Albornoz, Füllkrug, Weydandt (Hanovre 96), Dilrosun, Ibisevic (Hertha Berlin), Kramaric, Nelson (1899 Hoffenheim), Mateta, Maxim (FSV Mayence 05), Ishak, Misidjan Vura (Nuremberg), Poulsen (RB Leipzig), Bentaleb, Embolo (Schalke 04), Insua (VfB Stuttgart), Eggestein, Gebre Selassie, Osako, Rashica (Werder Brême), Brooks, Ginczek, Malli, Mehmedi, Steffen, Weghorst (VfL Wolfsburg), 1.

Rendez-vous

4e journée, vendredi 21 septembre, 20 h 30
VfB Stuttgart-Fort. Dusseldorf
Samedi 22 septembre, 15 h 30
Hoffenheim-Borussia Dortmund
VfL Wolfsburg-SC Fribourg
Hertha Berlin-B. M'gladbach
FC Augsbourg-Werder Brême
Nuremberg-Hanovre 96
18 h 30
Schalke 04-Bayern Munich
Dimanche 23 septembre, 15 h 30
Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05
18 heures
Eint. Francfort-RB Leipzig

Fiches techniques

Express

Bayern Munich- Leverkusen	**3-1**
Bor. Dortmund-Eint. Francfort	**3-1**
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin	**2-2**
B. M'gladbach-Schalke 04	**2-1**
FSV Mayence 05-FC Augsbourg	**2-1**
Werder Brême-Nuremberg	**1-1**
F. Dusseldorf-1899 Hoffenheim	**2-1**
RB Leipzig-Hanovre 96	**3-2**
SC Fribourg-VfB Stuttgart	**3-3**

Bayern-Leverkusen : 3-1 (2-1)
Buts : Tolisso (10e), Robben (19e), James Rodriguez (89e) pour le Bayern ; Wendell (5e s.p.) pour Leverkusen. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Welz. Expulsion : Bellarabi (80e) pour Leverkusen.
Bayern : Neuer - Kimmich, Süle, Boateng, Rafinha (Alaba, 82e) - Thiago Alcantara, Tolisso (James Rodriguez, 42e) - Robben, T. Müller, Gnabry (Javi Martinez, 59e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
Leverkusen : Hradecky - Jedvaj, Dragovic, Tah, S. Bender, Wendell - Kohr, L. Bender (Brandt, 28e), Havertz - Volland (Bellarabi, 73e), Bailey (Paulinho, 83e). Entr. : Herrlich.

Borussia Dortmund-Eintracht Francfort : 3-1 (1-0)
Buts : Diallo (36e), Wolf (72e), Alcacer (88e) pour Dortmund ; Haller (69e) pour Francfort. Vendredi 14 septembre. Spectateurs : 81 000. Arbitre : M. Cortus.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Akanji, Diallo, Schmelzer - Dahoud, Delaney (Witsel, 74e) - Wolf, Reus, Bruun Larsen (Sancho, 58e) - Philipp (Alcacer, 67e). Entr. : Favre.
Francfort : Trapp - Da Costa, Abraham, Ndicka, Falette - Torro (N. Müller, 84e), G. Fernandes (De Guzman, 63e) - Fabian (Jovic, 63e), Gacinovic, Kostic - Haller. Entr. : Hütter.

Wolfsburg-Hertha Berlin : 2-2 (0-0)
Buts : Malli (87e s.p.), Mehmedi (90e+3) pour Wolfsburg ; Dilrosun (61e), Duda (90e+1) pour le Hertha Berlin. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 25 090. Arbitre : M. Dingert.
Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Arnold, Camacho, Gerhardt (Malli, 83e) - Steffen (Ginczek, 67e), Weghorst, Brekalo (Mehmedi, 62e). Entr. : Labbadia.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Stark, Torunarigha (Lustenberger, 74e), Plattenhardt - Grujic, Maier - Kalou (Klunter, 90e), Duda, Dilrosun - Ibisevic (Selke, 74e). Entr. : Dardai.

M'gladbach-Schalke : 2-1 (1-0)
Buts : Ginter (3e), Herrmann (76e) pour M'gladbach ; Embolo (90e+3) pour Schalke. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Grafe.
M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Jantschke, Wendt - Hofmann, Strobl, Zakaria (Kramer, 72e) - Hazard, Plea (Neuhaus, 86e), Johnson (Herrmann, 67e). Entr. : Hecking.
Schalke : Fährmann - Sané, Naldo, Nastasic - Caligiuri, Rudy, Bentaleb, Mendyl (Schöpf, 25e) - Di Santo (Embolo, 67e) - Uth, Burgstaller (Teuchert, 67e). Entr. : Tedesco.

Mayence-FC Augsbourg : 2-1 (0-0)
Buts : Ujah (82e), Maxim (90e+3) pour Mayence ; Ji Dong-won (82e) pour Augsbourg. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 21 105. Arbitre : M. Petersen.
Mayence : Müller - Brosinski, Bungert (Gürleyen, 78e), Niakhaté, Martin - Baku (Maxim, 86e), Kunde - Onisiwo, Quaison, Burkardt - Mateta (Ujah, 73e). Entr. : Schwarz.
Augsbourg : Giefer - Gouweleeuw, Khedira, Hinteregger - Schmid, Koo J.-C., Baier, Max - Hahn, Gregoritsch (Ji Dong-won, 73e ; Cordova, 85e), Richter (Caiuby, 61e). Entr. : Baum.

Werder Brême-Nuremberg : 1-1 (1-0)
Buts : Eggestein (26e) pour Brême ; Misidjan Vura (90e+2) pour Nuremberg. Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Schlager.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Eggestein, Bargfrede (Sahin, 71e), Klaassen - Harnik (Rashica, 67e), Kruse, Osako (Friedl, 88e). Entr. : Kohfeldt.
Nuremberg : Bredlow - Valentini, Margreitter, Mühl, Leibold - Fuchs (Löwen, 61e), Petrak (Knöll, 82e), Behrens - Pereira (Misidjan Vura, 62e), Ishak, Kubo. Entr. : Köllner.

F. Düsseldorf-Hoffenheim : 2-1 (1-0)
Buts : Morales (45e), Lukebakio (88e s.p.) pour Düsseldorf ; Nelson (86e) pour Hoffenheim. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 40 111. Arbitre : M. Stieler.
Düsseldorf : Rensing - Zimmer, Ayhan (Bormuth, 59e), Bodzek, Kaminski, Giesselmann - Zimmermann, Sobottka, Morales - Ducksch (Karaman, 79e), Hennings (Lukebakio, 67e). Entr. : Funkel.
Hoffenheim : Baumann - Nordtveit, Vogt, Posch (Nelson, 72e) - Kaderabek, Bittencourt (Zuber, 63e), Grillitsch, Kramaric, Schulz - Szalai, Joelinton (Belfodil, 57e). Entr. : Nagelsmann.

RB Leipzig-Hanovre 96 : 3-2 (2-1)
Buts : Poulsen (9e), Werner (40e, 63e) pour Leipzig ; Füllkrug (13e), Albornoz (65e) pour Hanovre. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 38 937. Arbitre : M. Kampka.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Konaté, Orban, Saracchi - Kampl, Ilsanker, Demme (Laimer, 61e) - Forsberg (Sabitzer, 74e) - Poulsen, Werner (Klostermann, 87e). Entr. : Rangnick.
Hanovre 96 : Esser - Sorg (Bakalorz, 87e), Anton, Wimmer - Maina (Wood, 66e), Walace, Schwegler, Albornoz - Bebou, Füllkrug, Asano (Haraguchi, 66e). Entr. : Breitenreiter.

Fribourg-VfB Stuttgart : 3-3 (1-1)
Buts : Gondorf (1re, 52e), Waldschmidt (81e) pour Fribourg ; Insua (44e), Gomez (48e, 56e) pour Stuttgart. Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Aytekin. Expulsion : Stenzel (83e) pour Fribourg.
Fribourg : Schwolow - Stenzel, Gulde, Heintz, Günter - Frantz (Kübler, 88e), Haberer, Höfler, Gondorf (Koch, 90e) - Niederlechner (Waldschmidt, 68e), Petersen. Entr. : Streich.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck (Donis, 86e), Pavard, Baumgartl, Insua - Castro (Akolo, 46e), Aogo, Ascacibar, Gentner (Badstuber, 77e) - Gonzalez, Gomez. Entr. : Korkut.

Bundesliga 2

5e journée

Gr. Fürth-Holstein Kiel	**4-1**
VfL Bochum-Ingolstadt	**6-0**
FC Cologne-Paderborn	**3-5**
Darmstadt-SV Sandhausen	**1-1**
Hambourg SV-FC Heidenheim	**3-2**
Union Berlin-Duisburg	**2-2**
Jahn Ratisbonne-Dyn. Dresde	**0-2**
Erzg. Aue-Sankt Pauli	**3-1**
Magdebourg-Arminia Bielefeld	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Greut. Fürth	11	5	3	2	0	11	5
2. VfL Bochum	10	5	3	1	1	11	4
3. FC Cologne	10	5	3	1	1	14	10
4. Darmstadt	10	5	3	1	1	6	3
5. Hambourg SV	9	4	3	0	1	9	5
6. Union Berlin	9	5	2	3	0	8	4
7. SC Paderborn	8	5	2	2	1	11	8
8. Holstein Kiel	8	5	2	2	1	7	6
9. Arminia Bielefeld	7	4	2	1	1	8	8
10. Dynamo Dresde	6	4	2	0	2	5	5
11. FC St. Pauli	6	5	2	0	3	9	13
12. FC Heidenheim	5	5	1	2	2	7	7
13. Ingolstadt	5	5	1	2	2	6	12
14. Erzgebirge Aue	4	5	1	1	3	6	8
15. Jahn Ratisbonne	4	5	1	1	3	5	10
16. Magdebourg	2	4	0	2	2	3	5
17. SV Sandhausen	2	5	0	2	3	2	8
18. MSV Duisburg	1	5	0	1	4	2	9

Liga 4e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	12	4	4	0	0	14	3	+11
→	2. **Real Madrid**	10	4	3	1	0	11	3	+8
→	3. **Celta Vigo**	7	3	2	1	0	5	2	+3
↗	4. **Espanyol Barcelone**	7	4	2	1	1	5	3	+2
↗	5. **Getafe**	7	4	2	1	1	4	2	+2
↗	6. **Alavés**	7	4	2	1	1	3	4	-1
↘	7. **Athletic Bilbao**	5	3	1	2	0	5	4	+1
↗	8. **Atletico Madrid**	5	4	1	2	1	3	4	-1
↗	9. **Betis Séville**	5	4	1	2	1	1	3	-2
↘	10. **Levante UD**	4	4	1	1	2	6	5	+1
↘	11. **FC Séville**	4	4	1	1	2	4	4	0
↘	12. **Real Sociedad**	4	4	1	1	2	6	7	-1
↗	13. **Villarreal**	4	4	1	1	2	2	3	-1
↗	14. **Eibar**	4	4	1	1	2	4	6	-2
↘	15. **Girona FC**	4	3	1	1	1	2	4	-2
↘	16. **SD Huesca**	4	4	1	1	2	6	12	-6
→	17. **Valence CF**	3	4	0	3	1	3	5	-2
↗	18. **Rayo Vallecano**	3	3	1	0	2	2	5	-3
↘	19. **Real Valladolid**	2	4	0	2	2	0	2	-2
↘	20. **Leganés**	1	4	0	1	3	4	9	-5

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 4.
3. Dembélé, L. Suarez (FC Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), Marti, Morales (Levante UD), Bale (Real Madrid), André Silva (FC Séville), 3.
10. Muniain (Athletic Bilbao), Maxi Gomez (Celta Vigo), Cucho Hernandez, Gallar (SD Huesca), El-Zhar (Leganés), S. Ramos (Real Madrid), Willian José (Real Sociedad), 2.

Rendez-vous

5e journée, vendredi 21 septembre, 21 heures
SD Huesca-Real Sociedad
Samedi 22 septembre, 13 heures
Rayo Vallecano-Alavés
16 h 15
Celta Vigo-Real Valladolid
Eibar-Leganés
18 h 30
Getafe-Atletico Madrid
20 h 45
Real Madrid-Espanyol Barcelone

Dimanche 23 septembre, 12 heures
Levante UD-FC Séville
16 h 15
Villarreal-Valence CF
18 h 30
Betis Séville-Athletic Bilbao
20 h 45
FC Barcelone-Girona FC

Fiches techniques

Express

Real Sociedad-FC Barcelone	**1-2**
Athletic Bilbao-Real Madrid	**1-1**
Esp. Barcelone-Levante UD	**1-0**
Séville FC-Getafe	**0-2**
Real Valladolid-Alavés	**0-1**
Atletico Madrid-Eibar	**1-1**
Valence CF-Betis Séville	**0-0**
Leganés-Villarreal	**0-1**
SD Huesca-Rayo Vallecano	**0-1**
Girona FC-Celta Vigo	**lundi**

Real Sociedad-FC Barcelone: 1-2 (1-0)
Buts: Elustondo (12e) pour la Real Sociedad ; L. Suarez (63e), Dembélé (66e) pour le FC Barcelone. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 26 756. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Elustondo, Moreno, Hernandez - Illarramendi (Merino, 82e), Zubeldia, Zurutuza (Bautista, 73e) - Pardo (Sangalli, 82e) - Oyarzabal, Jimenez. Entr. : Garitano.
FC Barcelone : Ter Stegen - Semedo (Coutinho, 46e), Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Sergi Roberto, Rakitic, Rafinha (Busquets, 57e) - Messi, L. Suarez, Dembélé (Vidal, 77e). Entr. : Valverde.

Athletic Bilbao-Real Madrid : 1-1 (1-0)
Buts : Muniain (32e) pour l'Athletic Bilbao ; Isco (64e) pour le Real Madrid. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 46 413. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Athletic Bilbao : Unai Simon - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Garcia Carrillo, Etxebarria (Rico, 81e) - Susaeta, Raul Garcia, Muniain (Capa, 54e) - Inaki Williams (San José, 76e). Entr. : Berizzo.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Isco, 61e), Kroos, Ceballos (Casemiro, 46e) - Bale (Lucas Vazquez, 75e), Benzema, Asensio. Entr. : Lopetegui.

Espanyol Barcelone-Levante UD : 1-0 (0-0)
But : Sergio Garcia (52e). Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 18 627. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Javi Lopez, David, Hermoso, Vila - Darder (Sanchez Mata, 77e), Roca, Granero - Baptistao, Iglesias (Pérez, 84e), Sergio Garcia (Piatti, 72e). Entr. : Rubi.
Levante UD : Olazabal - Pedro Lopez Munoz, Pier, Rodriguez (Postigo Redondo, 63e), Luna - Morales, Campana, Bardhi, Remeseiro (Rochina, 83e) - Marti, Boateng (Mayoral, 65e). Entr. : Paco Lopez.

FC Séville-Getafe : 0-2 (0-2)
Buts : Angel Rodriguez (4e, 39). Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Séville FC : Vaclik - Gnagnon, Kjaer, Gomez - J. Navas, Mesa (Ben Yedder, 46e), Banega, Vidal (Promes, 70e) - Sarabia, André Silva, Nolito (Vazquez, 46e). Entr. : Machin Diez.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Gonzalez Cabrera, L. Cabrera, Antunes - Portillo Soler, Maksimovic, Djené (Cristoforo, 78e), Ndiaye Diedhiou (Foulquier, 76e) - Molina, Angel Rodriguez (Shibasaki, 62e). Entr. : Bordalas.

Real Valladolid-Alavés : 0-1 (0-0)
But : Ibai Gomez (90e+3). Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 18 875. Arbitre : M. Munuera Montero.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Calero, Martinez - Mohamed Tuhami (Herrero, 67e), Borja Fernandez - Keko (Lopez Alvarez, 81e), Plano, Villa - Ünal (Cop, 63e). Entr. : Gonzalez.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Navarro, Duarte - Ibai Gomez, Brasanac (Garcia Sanchez, 80e), Wakaso Mubarak, Jony - Guidetti (Twumasi, 74e), Calleri (Burgui, 63e). Entr. : Abelardo.

Atletico Madrid-Eibar : 1-1 (0-0)
Buts : Borja Garcés (90e+4) pour l'Atletico Madrid ; Enrich (87e) pour Eibar. Samedi 15 septembre. Spectateurs : 55 674. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Filipe Luis - Koke, Riquelme Reche (Borja Garcés, 70e), Saul Niguez - Griezmann, Diego Costa, Lemar (Correa, 59e). Entr. : Simeone.
Eibar : Dmitrovic - Pena, Oliveira, Arbilla, Cote - Diop (Cardona, 81e), Alvarez - De Blasis, Jordan, Milla (Escalante, 57e) - Charles (Enrich, 57e). Entr. : Mendilibar.

Valence CF-Betis Séville : 0-0
Samedi 15 septembre. Spectateurs : 40 050. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Valence CF : Domenech - Piccini, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Torres (Guedes, 63e), Parejo, Kondogbia (Wass, 14e), Cherichev (Batshuayi, 77e) - Gameiro, Rodrigo. Entr. : Garcia Toral.
Betis Séville : Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Guerrero, Canales, Guardado, Firpo Junior - Boudebouz (Lo Celso, 78e), Sanabria (Leon, 68e), Inui (Joaquin, 63e). Entr. : Setien.

Leganés-Villarreal : 0-1 (0-0)
But : Bacca (65e). Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 10 432. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Leganés : Cuellar Pichu - Nyom (Juanfran, 85e), Bustinza, Siovas, J. Silva - Gumbau, Perez - El-Zhar, Eraso (Santos, 62e), Rolan (Rodriguez, 73e) - Carrillo. Entr. : Pellegrino.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Raba (Fornals, 46e), Trigueros, Morlanes (Iturra, 88e), Layun - Toko Ekambi (Bacca, 60e), Moreno. Entr. : Calleja.

SD Huesca-Rayo Vallecano : 0-1 (0-1)
But : Imbula (29e). Vendredi 14 septembre. Spectateurs : 6 498. Arbitre : M. Medie Jimenez.
SD Huesca : Werner - Miramon, Pulido, Semedo, Luisinho - Gürler (Gallar, 59e), Musto, Melero, Moi Gomez (Ferreiro, 70e) - Avila, Longo (Cucho Hernandez, 60e). Entr. : Franco.
Rayo Vallecano : Garcia Cabrera - Advincula, Ba, Amat, Moreno - Elustondo, Imbula - Kakuta (Bebe, 88e), Trejo, Garcia Rivera (Embarba, 71e) - De Tomas (Alegria, 80e). Entr. : Sanchez Muñoz.

Segunda Division

Match décalé, 4e journée

Rayo Majadahonda-Lugo	**1-0**

5e journée

Malaga-Cordoba CF	**3-0**
Extremadura-Las Palmas	**1-2**
Grenade FC-Rayo Majadahonda	**3-0**
Elche CF-Real Majorque	**1-1**
Alcorcon-Dep. La Corogne	**1-0**
Almeria-Real Saragosse	**2-1**
Sporting Gijon-Numancia	**1-1**
Lugo-Oviedo	**0-2**
Tenerife-Reus Deportiu	**0-1**
Gimnastic Tarragone-Osasuna Pampelune	**1-0**
Albacete-Cadix	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	15	5	5	0	0	8	1
2. Grenade FC	11	5	3	2	0	9	2
Las Palmas	11	5	3	2	0	10	3
4. Real Majorque	10	5	3	1	1	4	2
5. AD Alcorcon	8	5	2	2	1	3	2
6. La Corogne	8	5	2	2	1	5	4
7. Real Saragosse	8	5	2	2	1	8	4
8. Albacete	8	4	2	2	0	7	3
9. Sporting Gijon	8	5	2	2	1	6	3
10. Oviedo	8	5	2	2	1	8	8
11. Reus Deportiu	7	5	2	1	2	4	4
12. Numancia S.	6	5	1	3	1	8	8
R. Majadahonda	6	5	2	0	3	3	6
14. Cadix	5	4	1	2	1	3	3
15. Gimn. Tarragone	4	5	1	1	3	2	8
16. Osasuna	4	5	1	1	3	4	6
17. Lugo	4	5	1	1	3	5	8
18. UD Almeria	4	5	1	1	3	4	7
19. Elche CF	3	5	0	3	2	2	5
Tenerife	3	5	0	3	2	4	6
21. Cordoba CF	2	5	0	2	3	5	13
22. Extremadura	1	5	0	1	4	3	9

Serie A 4e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	12	4	4	0	0	9	4	+5
↗	2. **Naples**	9	4	3	0	1	6	6	0
↘	3. **Sassuolo**	7	4	2	1	1	9	7	+2
↗	4. **Sampdoria Gênes**	6	3	2	0	1	8	1	+7
↘	5. **Fiorentina**	6	3	2	0	1	7	2	+5
↘	6. **SPAL Ferrare**	6	3	2	0	1	2	1	+1
↗	7. **Genoa**	6	3	2	0	1	6	6	0
↗	8. **Lazio Rome**	6	4	2	0	2	3	4	-1
↘	9. **AS Roma**	5	4	1	2	1	7	7	0
↗	10. **Udinese**	5	4	1	2	1	4	4	0
→	11. **Torino**	5	4	1	2	1	4	4	0
↘	12. **Cagliari**	5	4	1	2	1	4	5	-1
↗	13. **Parme**	4	4	1	1	2	4	5	-1
↘	14. **Atalanta Bergame**	4	3	1	1	1	7	4	+3
↘	15. **Milan AC**	4	3	1	1	1	5	5	0
↘	16. **Empoli**	4	4	1	1	2	3	3	0
↘	17. **Inter Milan**	4	4	1	1	2	5	4	+1
↘	18. **FC Bologne**	1	4	0	1	3	0	5	-5
↘	19. **Frosinone**	1	4	0	1	3	0	10	-10
→	20. **Chievo Vérone**	-1	4	0	2	2	5	11	-6

Buteurs

1. Piatek (Genoa), Defrel (Sampdoria Gênes), 4.
3. Benassi (Fiorentina), Babacar (Sassuolo), De Paul (Udinese), 3.
6. Gomez, Rigoni (Atalanta Bergame), Pavoletti (Cagliari), Stepinski (Chievo Vérone), Perisic (Inter Milan), Mandzukic, Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Insigne, Zielinski (Naples), Quagliarella (Sampdoria Gênes), Berardi (Sassuolo), Meïté (Torino), 2.

Rendez-vous

5e journée,
vendredi 21 septembre,
20 h 30
Sassuolo-Empoli
Samedi 22 septembre, 15 heures
Parme-Cagliari
18 heures
Fiorentina-SPAL
20 h 30
Sampdoria Gênes-Inter Milan

Dimanche 23 septembre, 12 h 30
Torino-Naples
15 heures
Lazio Rome-Genoa
FC Bologne-AS Roma
Chievo Vérone-Udinese
18 heures
Milan AC-Atalanta
20 h 30
Frosinone-Juventus Turin

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Sassuolo	**2-1**
Naples-Fiorentina	**1-0**
Frosinone-Sampdoria Gênes	**0-5**
Genoa-FC Bologne	**1-0**
Empoli-Lazio Rome	**0-1**
AS Roma-Chievo Vérone	**2-2**
Udinese-Torino	**1-1**
Cagliari-Milan AC	**1-1**
Inter Milan-Parme	**0-1**
SPAL-Atalanta	**lundi**

Juventus Turin-Sassuolo: 2-1 (0-0)
Buts: Cristiano Ronaldo (50e, 65e) pour la Juventus Turin ; Babacar (90e+1e) pour Sassuolo. Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 39 500. Arbitre : M. Chiffi. Expulsion : Douglas Costa (90e) pour la Juventus Turin.
Juventus Turin : Szczesny - Joao Cancelo, Bonucci, Benatia, Alex Sandro (Cuadrado, 80e) - Khedira, Emre Can (Bentancur, 71e), Matuidi - Dybala - Mandzukic (Douglas Costa, 62e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Marlon, Ferrari, Rogerio (Dell'Orco, 72e) - Bourabia, Locatelli (Babacar, 83e), Duncan - Berardi, Boateng, Djuricic (Di Francesco, 61e). Entr. : De Zerbi.

Naples-Fiorentina : 1-0 (0-0)
But : Insigne (79e). Samedi 15 septembre. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fabbri.
Naples : Karnezis - Hysaj, Maksimovic, Koulibaly, Mario Rui - Allan, Hamsik, Zielinski - Callejon (Ounas, 70e), Mertens (Milik, 57e), Insigne (Rog, 82e). Entr. : Ancelotti.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Pjaca, 80e), Veretout (Fernandes, 65e), Santos (Dabo, 60e) - Chiesa, Simeone, Eysseric. Entr. : Pioli.

Frosinone-Sampdoria Gênes : 0-5 (0-1)
Buts : Quagliarella (10e), Caprari (47e), Defrel (54e, 86e), Kownacki (83e s.p.). Samedi 15 septembre. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Irrati.
Frosinone : Sportiello - Zampano, Brighenti, Salamon, Krajnc, Molinaro - Chibsah, Soddimo, Maiello (Hallfredsson, 62e) - Perica (Ciofani, 75e), Ciano (Campbell, 68e). Entr. : Longo.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Andersen, Colley, Murru - Barreto, Ekdal (Vieira, 71e), Linetty - Caprari (Ramirez, 59e) - Quagliarella (Kownacki, 65e), Defrel. Entr. : Giampaolo.

Genoa-FC Bologne : 1-0 (0-0)
But : Piatek (69e). Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 20 032. Arbitre : M. Banti. Expulsion : Pulgar (90e) pour le FC Bologne.
Genoa : Marchetti - Biraschi, Spolli, Günter - Rômulo, Mazzitelli (Pereira, 79e), Hiljemark (Lazovic, 58e), Criscito - Bessa - Pandev (Kouamé, 62e), Piatek. Entr. : Ballardini.
FC Bologne : Skorupski - De Maio, Danilo, Gonzalez (Orsolini, 70e) - Mattiello, Poli (Svanberg, 68e), Pulgar, Dzemaili, Dijks - Destro (Santander, 79e), Okonkwo. Entr. : F. Inzaghi.

Empoli-Lazio Rome : 0-1 (0-0)
But : Parolo (47e). Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 10 832. Arbitre : M. Orsato.
Empoli : Terracciano - Di Lorenzo, Silvestre, Rasmussen, Veseli - Acquah (Traoré, 76e), Capezzi, Bennacer (Mraz, 81e) - Zajc (La Gumina, 60e), Caputo, Krunic. Entr. : Andreazzoli.
Lazio Rome : Strakosha - Wallace, Acerbi, Radu (Caceres, 54e) - Marusic, Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic (Correa, 67e), Lulic - Immobile, Luis Alberto (Durmisi, 75e). Entr. : S. Inzaghi.

AS Roma-Chievo Vérone : 2-2 (2-0)
Buts : El-Shaarawy (10e), Cristante (30e) pour l'AS Roma ; Birsa (52e), Stepinski (83e) pour le Chievo Vérone. Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
AS Roma : Olsen - Florenzi (Karsdorp, 69e), Manolas, Juan Jesus, Kolarov - Cristante, Nzonzi, Pellegrini (De Rossi, 70e) - Ünder (Kluivert, 81e), Dzeko, El-Shaarawy. Entr. : Di Francesco.
Chievo Vérone : Sorrentino - Tomovic, Rossettini, Bani, Barba - Rigoni (Depaoli, 87e), Radovanovic, Obi (Hetemaj, 46e) - Birsa (Léris, 80e) - Stepinski, Giaccherini. Entr. : D'Anna.

Udinese-Torino : 1-1 (1-0)
Buts : De Paul (28e) pour l'Udinese ; Meïté (49e) pour le Torino. Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Valeri.
Udinese : Scuffet - Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck, Santos - Fofana, Behrami, Mandragora (Machis, 69e) - Pussetto (Teodorczyk, 58e), Lasagna (Barak, 85e), De Paul. Entr. : Velazquez.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri (Aina, 76e), Baselli, Meïté, Berenguer (Parigini, 88e) - Falqué (Zaza, 18e), Belotti, Soriano. Entr. : Mazzarri.

Cagliari-Milan AC : 1-1 (1-0)
Buts : Joao Pedro Galvao (4e) pour Cagliari ; Higuain (56e) pour le Milan AC. Dimanche 16 septembre. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Abisso.
Cagliari : Cragno - Srna, Romagna, Klavan, Padoin - Castro (Dessena, 84e), Bradaric, Barella - Joao Pedro Galvao (Sau, 64e) - Pavoletti, Farias (Ionita, 52e). Entr. : Maran.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez (Laxalt, 85e) - Kessié, Biglia, Bonaventura (Bakayoko, 66e) - Suso, Higuain, Calhanoglu (Castillejo, 73e). Entr. : Gattuso.

Inter Milan-Parme : 0-1 (0-0)
But : Dimarco (79e). Samedi 15 septembre. Spectateurs : 59 648. Arbitre : M. Manganiello.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio (Asamoah, 71e), De Vrij, Skriniar, Dalbert - Gagliardini, Brozovic - Candreva (Politano, 59e), Nainggolan, Perisic - Baldé (Icardi, 46e). Entr. : Spalletti.
Parme : Sepe - Iacoponi (Sierralta, 77e), Bruno Alves, Gagliolo, Gobbi (Dimarco, 46e) - Rigoni, Stulac, Barilla - Gervinho, Inglese, Di Gaudio (Deiola, 64e). Entr. : D'Aversa.

Serie B

3e journée

Cittadella-Cosenza	**2-0**
Hellas Vérone-Carpi	**4-1**
Salernitana-Padoue	**3-0**
Cremonese-La Spezia	**2-0**
Foggia-Palerme	**1-2**
Brescia-Pescara	**1-1**
Venezia-Benevento	**2-3**
Ascoli-Lecce	**1-0**
Livourne-Crotone	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cittadella	9	3	3	0	0	6	0
2. Hellas Vérone	7	3	2	1	0	8	2
3. Salernitana	5	3	1	2	0	5	2
4. Cremonese	5	3	1	2	0	5	3
5. Palerme	5	3	1	2	0	4	3
Pescara	5	3	1	2	0	4	3
7. Perugia	4	2	1	1	0	3	1
8. Benevento	4	2	1	1	0	6	5
9. Ascoli	4	3	1	1	1	2	3
10. Padoue	4	3	1	1	1	2	4
11. Crotone	3	2	1	0	1	4	4
12. Venezia	3	3	1	0	2	3	4
13. La Spezia	3	3	1	0	2	3	5
14. Lecce	2	3	0	2	1	5	6
15. Brescia	2	3	0	2	1	4	5
16. Cosenza	1	3	0	1	2	1	6
17. Livourne	0	1	0	0	1	1	2
18. Carpi	0	3	0	0	3	3	9
19. Foggia	-5	3	1	0	2	6	8

Algérie

5e journée

ES Sétif-CR Belouizdad	3-2
JS Kabylie-Paradou AC	1-0
CS Constantine-USM Bel-Abbès	3-0
MC Oran-AS Aïn M'lila	3-1
Olympique Médéa-MC Alger	1-2
Hussein-Dey-JS Saoura	1-0
Tadjenanet-Bordj Bou Arreridj	3-1
USM Alger-MO Béjaïa	7 octobre

6e journée

MC Alger-JS Kabylie	0-5
MO Béjaïa-Hussein-Dey	1-2
Paradou AC-MC Oran	3-2
AS Aïn M'lila-CS Constantine	0-0
JS Saoura-CA Bordj Bou Arreridj	0-1
CR Belouizdad-Olymp. Médéa	0-1
ES Sétif-DRB Tadjenanet	lundi
USM Bel-Abbès-USM Alger	11 oct.

Classement

1. Jeunesse Sportive Kabylie, 12 pts. **2.** Hussein-Dey, 11. **3.** ES Sétif, 10. **4.** Paradou AC, 9. **5.** CS Constantine, 9. **6.** Union Sportive de la Medina Alger, 9. **7.** AS Aïn M'lila, 9. **8.** MO Béjaïa, 8. **9.** Mouloudia Club d'Alger, 8. **10.** Jeunesse Sportive Saoura, 7. **11.** Olympique Médéa, 7. **12.** CA Bordj Bou Arreridj, 6. **13.** MC Oran, 5. **14.** DRB Tadjenanet, 3. **15.** USM Bel-Abbès, 3. **16.** CR Belouizdad, 2.

Argentine

5e journée

CA Tucuman-Tigre	3-0
Argentinos J.-Boca Juniors	0-1
Un. Santa Fe-Talleres Cordoba	2-1
Est. La Plata-Aldosivi	0-2
River Plate-SM San Juan	4-1
Belgr. Cordoba-Newell's	0-0
Patronato-Gimnasia La Plata	0-2
Velez Sar.-San Martin Tucuman	1-0
Independiente-Colon S. Fe	3-0
Lanus-Racing Club Av.	lundi
Godoy Cruz-San Lorenzo	lundi
Rosario-Defensa y Justicia	mardi
Huracan-Banfield	mardi

Classement

1. CA Tucuman, 11 pts. **2.** Racing Club Avellanada, 10. **3.** Boca Juniors, 10. **4.** Union Santa Fe, 9. **5.** Rosario Central, 9. **6.** Aldosivi, 9. **7.** River Plate, 7. **8.** Banfield, 7. **8.** Belgrano Cordoba, 7. **8.** Godoy Cruz, 7. **11.** Gimnasia La Plata, 7. **12.** Velez Sarsfield, 7. **13.** Defensa y Justicia, 6. **14.** Talleres Cordoba, 6. **15.** Tigre, 6. **16.** Independiente, 5. **17.** Huracan, 5. **18.** Argentinos Juniors, 5. **19.** Club Atletico San Martin San Juan, 5. **20.** San Lorenzo, 4. **21.** Estudiantes La Plata, 4. **22.** Colon Santa Fe, 3. **23.** Lanus, 2. **24.** San Martin de Tucuman, 2. **25.** Newell's, 2. **26.** Patronato, 1.

Belgique

7e journée

FC Bruges-SC Lokeren	2-1
Racing Genk-RSC Anderlecht	1-0
Royal Antwerp-Zulte-Waregem	5-1
La Gantoise-Saint-Trond	1-2
Standard de Liège-Charleroi	0-0
KV Ostende-Cercle Bruges	1-1
Waasl.-Beveren-Eupen	0-0
RE Mouscron-KV Courtrai	1-0

Classement

1. FC Bruges, 19 pts. **2.** Racing Genk, 17. **3.** Royal Antwerp, 15. **4.** RSC Anderlecht, 13. **5.** La Gantoise, 13. **6.** Standard de Liège, 12. **7.** Saint-Trond, 10. **8.** KV Ostende, 10. **9.** Cercle Bruges, 9. **10.** Charleroi SC, 7. **11.** Eupen, 7. **12.** KV Courtrai, 5. **13.** Zulte-Waregem, 5. **14.** Waasl. Beveren, 4. **15.** SC Lokeren, 4. **16.** Royal Excel Mouscron, 3.

Brésil

24e journée

Internacional-Gr. Porto Alegre	1-0
Sao Paulo-Bahia BA	1-0
Palmeiras-Corinthians	1-0
Flamengo-Chapecoense	2-0
Atletico Mineiro-Atletico PR	3-1
Sport Recife-Cruzeiro	0-0
Parana-Santos FC	0-2
Fluminense-Botafogo	1-0
America Mineiro MG-Ceará CE	0-0
Vitoria BA-Vasco da Gama	1-0

25e journée

Santos FC-Sao Paulo	0-0
Bahia BA-Palmeiras	1-1
Vasco da Gama-Flamengo	1-1
Gremio Porto Alegre-Parana	2-0
Cruzeiro-Atletico Mineiro	0-0
Atletico PR-Fluminense	3-1
Botafogo-America Mineiro MG	1-0
Ceará CE-Vitoria BA	2-0
Corinthians-Sport Recife	lundi
Chapecoense-Internacional	mardi

Classement

1. Sao Paulo, 50 pts. **2.** Internacional, 49. **3.** Palmeiras, 47. **4.** Flamengo, 45. **5.** Gremio Porto Alegre, 44. **6.** Atletico Mineiro, 42. **7.** Cruzeiro, 34. **8.** Santos FC, 32. **9.** Fluminense, 31. **10.** Corinthians, 30. **11.** Atletico PR, 30. **12.** America Mineiro MG, 30. **13.** Vitoria BA, 29. **14.** Bahia BA, 29. **15.** Botafogo, 29. **16.** Ceará CE, 27. **17.** Vasco da Gama, 25. **18.** Chapecoense, 25. **19.** Sport Recife, 24. **20.** Parana, 16.

Coupe

Demi-finales aller

13 septembre

Palmeiras-Cruzeiro	0-1
Flamengo-Corinthians	0-0

Matches retour: le jeudi 27 septembre.

Écosse

5e journée

Motherwell-Hearts	0-1
St. Mirren-Celtic	0-0
Livingston-Hamilton Acad.	1-0
Rangers-Dundee FC	4-0
Hibernian-Kilmarnock	3-2
St. Johnstone-Aberdeen	1-1

Classement

1. Hearts, 15 pts. **2.** Celtic, 10. **3.** Livingston, 10. **4.** Rangers, 8. **5.** Hibernian, 8. **6.** St. Johnstone, 8. **7.** Kilmarnock, 7. **8.** Aberdeen, 6. **9.** Motherwell, 4. **10.** St. Mirren, 4. **11.** Hamilton Academical, 3. **12.** Dundee FC, 0.

États-Unis

Matches joués du 9 au 16 septembre

Colorado-Atlanta United	0-3
San Jose-Kansas City	1-5
FC Dallas-Columbus	0-0
Los Angeles FC-New England	1-1
R. Salt Lake-Minnesota United	1-1
Vancouver-Seattle	1-2
Philadelphia-Montréal	1-4
Houston-Portland	4-1
DC United-Minnesota United	2-1
Toronto FC-LA Galaxy	5-3

Classement Conférence Est

1. Atlanta United, 57 pts. **2.** New York RB, 55. **3.** New York City FC, 49. **4.** Columbus, 44. **5.** Philadelphia, 40. **6.** Montréal, 39. **7.** DC United, 34. **8.** New England, 34. **9.** Toronto FC, 30. **10.** Orlando City, 24. **11.** Chicago Fire, 24.

Classement Conférence Ouest

1. Kansas City, 51 pts. **2.** FC Dallas, 50. **3.** Los Angeles FC, 47. **4.** R. Salt Lake, 45. **5.** Seattle, 44. **6.** Portland, 44. **7.** Vancouver, 40. **8.** LA Galaxy, 38. **9.** Houston, 31. **10.** Minnesota United, 30. **11.** Colorado, 24. **12.** San Jose, 20.

Grèce

3e journée

Olympiakos-Asteras Tripolis	2-1
AEK Athènes-Panionios	4-0
OFI Crète-PAOK	1-3
Atromitos Athènes-Lamia	1-0
Xanthi-Panaïtolikos	1-1
Larissa-Panathinaïkos	1-3
Apollon Smyrnis-PAS Giannina	1-2
Aris-Levadiakos	lundi

Classement

1. Olympiakos, AEK, 9 pts. **3.** PAOK, Atromitos, 7. **5.** Aris, 6. **6.** Panaïtolikos, 4. **7.** Panathinaïkos, Levadiakos, Larissa, Giannina, 3. **11.** Xanthi, 2. **12.** OFI Crète, Panionios, 1. **14.** Smyrnis, Asteras, Lamia, 0.

Israël

3e journée

Mac. Tel-Aviv-Hapoël Raanana	4-1
Mac. P.-Tikvah-Hapoël Hadera	1-1
MS Ashdod-H. Beer-Sheva	1-0
Bnei Yehuda Tel-Aviv-Mac. Haïfa	1-1
Bnei Sakhnin-H. Tel-Aviv	1-1
H. Kiryat Shmona-Mac. Netanyah	1-0
Hapoël Haïfa-Betar	lundi

Classement

1. M. Tel-Aviv, 7 pts. **2.** H.I Hadera, 7. **3.** MS Ashdod, 6. **4.** M. P.-Tikvah, 5. **5.** H. Kiryat Shmona, 4. **5.** H. Tel-Aviv, 4. **5.** M. Haïfa, 4. **8.** H. Raanana, 4. **9.** H. Haïfa, 3. **10.** Bnei Sakhnin, 3. **11.** BY Tel-Aviv, 2. **12.** H. Beer Sheva, 2. **13.** M. Netanyah, 1. **14.** Betar, 0.

Maroc

2e journée

Rap. Oued Zem-KAC Marrakech	1-0
Ch. Al-Hoceima-FAR Rabat	1-4
Mouloudia Oujda-IRT Tanger	1-1
D. El-Jadida-OC Khouribga	lundi
FUS Rabat-Olymp. Safi	lundi
HUS Agadir-R. Casablanca	remis
WAC Casablanca-Berrechid	remis
Mog. Tétouan-Ren. Berkane	remis

Classement

1. Oued Zem, 4 pts. **2.** Raja, FAR Rabat, Ol Safi, Khouribga, D. El-Jadida, Berrechid, 3. **8.** IRT Tanger, M. Oujda, 2. **10.** FUS Rabat, R. Berkane, KAC Marrakech, 1. **13.** M. Tétouan, WAC Casablanca, HUS Agadir, Ch. Al-Hoceima, 0.

Mexique

9e journée

Necaxa-Cruz Azul	2-0
Pumas UNAM-Lobos BUAP	4-2
América Mexico-Mon. Morelia	2-1
Veracruz-Deportivo Toluca	2-3
Monterrey CF-Ch. Guadalajara	2-4
Pachuca-Tigres UANL	1-1
Queretaro FC-Puebla	0-1
Santos Laguna-Club Leon	lundi
Atl. Guadalajara-Club Tijuana	lundi

Classement

1. Cruz Azul, 20 pts. **2.** Pumas, 17. **3.** América Mexico, 17. **4.** D. Toluca, 16. **5.** Monterrey CF, 16. **6.** Tigres UANL, 14. **7.** Santos Laguna, 14. **8.** Queretaro FC, 14. **9.** Chivas Guadalajara, 13. **10.** Puebla, 13. **11.** Pachuca, 12. **12.** Monarcas Morelia, 12. **13.** Necaxa, 11. **14.** Club Leon, 10. **15.** Club Tijuana, 9. **16.** Veracruz, 7. **17.** Lobos BUAP, 4. **18.** Atlas Guadalajara, 2.

Pays-Bas

5e journée

ADO La Haye-PSV	0-7
Ajax-FC Groningue	3-0
AZ Alkmaar-Feyenoord	1-1
SC Heerenveen-Her. Almelo	3-5
PEC Zwolle-Vitesse Arnhem	0-2
De Graafschap-VVV Venlo	1-2
Willem II-Exc. Rotterdam	2-2
FC Utrecht-FC Emmen	1-2
NAC Breda-Fortuna Sittard	2-3

Classement

1. PSV, 15 pts. **2.** Ajax, 13. **3.** Feyenoord, 10. **4.** H. Almelo, 10. **5.** AZ Alkmaar, 8. **6.** Vitesse Arnhem, 8. **7.** VVV Venlo, 8. **8.** Willem II, 7. **9.** FC Emmen, 7. **10.** ADO La Haye, 6. **11.** F. Sittard, 5. **12.** Heerenveen, 5. **13.** Ex. Rotterdam, 5. **14.** FC Utrecht, 5. **15.** De Graafschap, 4. **16.** Zwolle, 3. **17.** Breda, 3. **18.** FC Groningue, 3.

Russie

7e journée

Orenbourg-Zénith St-Pét.	1-2
Sp. Moscou-Akhmat Grozny	1-2
Anji-FC Krasnodar	0-4
Oufa-CSKA	0-3
Lok. Moscou-Dyn. Moscou	1-1
Rubin Kazan-Yenisey	1-0
Arsenal Toula-Kr. S. Samara	4-0
Oural Ekaterinbourg-FC Rostov	lundi

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 19 pts. **2.** Sp. Moscou, 14. **3.** FC Rostov, 13. **4.** FC Krasnodar, 13. **5.** CSKA, 12. **6.** Orenbourg, 10. **7.** Akhmat Grozny, 10. **8.** Dyn. Moscou, 10. **9.** Rubin Kazan, 10. **10.** Lok. Moscou, 9. **11.** Arsenal Toula, 8. **12.** Kr. S. Samara, 7. **13.** Yenisey, 5. **14.** Oufa, 4. **15.** Oural Ekaterinbourg, 4. **16.** Anji Makhatchkala, 3.

Tunisie

3e journée

ES Metlaoui-CS Sfaxien	0-2
CA Bizerte-US Ben Guerdane	1-0
Stade Gabésien-Cl. Africain	1-0
US Tataouine-AS Gabès	2-1
Monastir-JS Kairouan	1-1
Hammam-Lif-ES Sahel	remis
ES Tunis-St. Tunisien	26 septembre

Classement

1. CS Sfaxien, 7 pts. **2.** CA Bizerte, 7. **3.** St. Tunisien, 6. **4.** ES Sahel, 4. **5.** US Ben Guerdane, 4. **6.** Cl. Africain, 4. **6.** Stade Gabésien, 4. **8.** ES Tunis, 3. **9.** US Tataouine, 3. **10.** Hammam-Lif, 2. **11.** JS Kairouan, 2. **12.** Monastir, 1. **13.** ES Metlaoui, 1. **14.** AS Gabès, 0.

Turquie

5e journée

Galatasaray-Kasimpasa	4-1
Istanbul BB-Antalyaspor	4-0
Besiktas Istanbul-Malatyaspor	2-1
Konyaspor-Fenerbahçe	0-1
Göztepe-Kayserispor	2-0
Ankaragüçü-Ak. Belediyespor	1-0
Sivasspor-BB Erzurumspor	2-2
Rizespor-Bursaspor	1-1
Alanyaspor-Trabzonspor	lundi

Classement

1. Galatasaray, 12 pts. **2.** Istanbul BB, 12. **3.** Kasimpasa, 12. **4.** Besiktas, 10. **5.** Konyaspor, 8. **6.** Kayserispor, 8. **7.** Trabzonspor, 7. **8.** Malatyaspor, 7. **9.** Ankaragüçü, 7. **10.** Antalyaspor, 7. **11.** Fenerbahçe, 6. **12.** Göztepe, 6. **13.** Sivasspor, 5. **14.** Bursaspor, 4. **15.** Rizespor, 3. **16.** Alanyaspor, 3. **17.** BB Erzurumspor, 2. **18.** Ak. Belediyespor, 2.

Ukraine

8e journée

Oleksandria-Ch. Donetsk	0-2
Zar. Louhansk-Dynamo Kiev	1-1
Carpates Lviv-Vorsk. Poltava	0-1
Desna Chernigiv-Arsenal Kiev	1-0
Tch. Odessa-FK Lviv	0-1
Olimpik Donetsk-Illic. Mariupol	1-3

Classement

1. Ch. Donetsk, 21 pts. **2.** Oleksandria, 16. **3.** D. Kiev, 14. **4.** Z. Louhansk, 12. **5.** Vorsk. Poltava, 12. **6.** Desna Chernigiv, 10. **7.** FK Lviv, 9. **8.** Tch. Odessa, 9. **9.** Ol. Donetsk, 9. **10.** Carpates Lviv, 8. **11.** Illic. Mariupol, 7. **12.** Arsenal Kiev, 4.

Ligue des champions d'Afrique

Quarts de finale aller

14 septembre

Horoya AC[GUI]-Al-Ahly[EGY]	0-0
ES Sétif[ALG]-WAC Casablanca[MAR]	1-0

15 septembre

Prim. Agosto[AGO]-TP Mazembe[RDC]	0-0
ES Tunis[TUN]-Étoile du Sahel[TUN]	2-1

Rendez-vous

Quarts de finale retour, vendredi 21 septembre, 15 heures

TP Mazembe[RDC]-Primeiro de Agosto[AGO]

18 heures

Étoile du Sahel[TUN]-ES Tunis[TUN]

21 heures

WAC Casablanca[MAR]-ES Sétif[ALG]

Samedi 22 septembre, 21 heures

Al-Ahly[EGY]-Horoya AC[GUI]

Coupe de la Confédération africaine

Quarts de finale aller

16 septembre

Rayon Sports[RWA]-Enyimba[NGA]	0-0
CARA[CON]-Raja Casablanca[MAR]	1-2
AS Vita[RDC]-RS Berkane[MAR]	3-1
Al-Masry[EGY]-USM Alger[ALG]	1-0

Rendez-vous

Quarts de finale retour, dimanche 23 septembre, 15 heures

Enyimba[NGA]-Rayon Sports[RWA]

18 heures

Raja Casablanca[MAR]-CARA[CON]

21 heures

RS Berkane[MAR]-AS Vita[RDC]

USM Alger[ALG]-Al-Masry[EGY]

Copa Libertadores

Rendez-vous

Quarts de finale aller, mercredi 19 septembre, 2 h 45

Atlet. Tucuman[ARG]-Gr. Porto Algre[BRE]

Jeudi 20 septembre, 0 h 30

Independiente[ARG]-River Plate[ARG]

2 h 45

Boca Juniors[ARG]-Cruzeiro[BRE]

Vendredi 21 septembre, 2 h 45

Colo-Colo[CHL]-Palmeiras[BRE]

Quarts de finale retour, mercredi 3 octobre, 0 h 30

River Plate[ARG]-Independiente[ARG]

2 h 45

Gr. Porto Algre[BRE]-Atlet. Tucuman[ARG]

Jeudi 4 octobre, 2 h 45

Palmeiras[BRE]-Colo-Colo[CHL]

Vendredi 5 octobre, 2 h 45

Cruzeiro[BRE]-Boca Juniors[ARG]

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous

Quarts de finale retour, lundi 17 septembre, 18 heures

Al-Sadd[QAT]-Esteghlal[IRN] (3-1) se disputait le lundi 17 septembre.

Mardi 18 septembre, 13 h 30

Tianjin Q.[CHN]-Kashima Antlers[JAP] (0-2)

17 h 15

Persepolis[IRN]-Al-Duhail[QAT] (0-1)

Mercredi 19 septembre, 12 heures

Suwon Bluew.[CDS]-Jeonbuk M.[CDS] (3-0)

Ligue des champions féminines

Seizièmes de finale aller

12 septembre

BIIK-Kazygurt[KAZ]-FC Barcelone[ESP] **3-1**
Ryazan-VDV[RUS]-FC Rosengard[SUE] **0-1**
S. Barcelona[CHY]- Glasgow City[ECO] **0-2**
SFK Sarajevo[BOS]-Chelsea[ANG] **0-5**
ZFK Spartak[SER]-Bayern[ALL] **0-7**
WFC Kharkov[UKR]-Linköping[SUE] **1-6**
Avaldsnes[NOR]-Lyon[FRA] **0-2**
Honka[FIN]-FC Zurich[SUI] **0-1**
Thor-KA[ISL]-Wolfsburg[ALL] **0-1**
Fiorentina[ITA]-Fortuna Hjörring[DAN] **2-0**
Ajax[HOL]-Sparta Prague[RTC] **2-0**
St. Pölten[AUT] - Paris-SG[FRA] **1-4**
Juventus[ITA]-Bröndby[DAN] **2-2**

13 septembre

Gintra Univ.[LIT]-Slavia Prague[RTC] **0-3**
LSK Kvinner[NOR]-Zvezda-2005[RUS] **3-0**
Atletico[ESP]-Manchester C.[ANG] **1-1**

Matches retour les mercredi 26 et jeudi 27 septembre.

Ligue des nations

Ligue A

Groupe A2, 11 septembre

Islande-Belgique **0-3**

Classement

1. Suisse, 3 pts. **2.** Belgique, 3. **3.** Islande, 0.

Groupe A3, 10 septembre

Portugal-Italie **1-0**

Classement

1. Portugal, 3 pts. **2.** Pologne, 1. **3.** Italie, 1.

Groupe A4

11 septembre

Espagne-Croatie **6-0**

Classement

1. Espagne, 6 pts. **2.** Angleterre, 0. **3.** Croatie, 0.

Ligue B

Groupe B2, 10 septembre

Suède-Turquie **2-3**

Classement

1. Russie, 3 pts. **2.** Turquie, 3. **3.** Suède, 0.

Groupe B3

11 septembre

Bosnie-Herzégovine - Autriche **1-0**

Classement

1. Bosnie-Herzégovine, 6 pts. **2.** Irlande du Nord, 0. **3.** Autriche, 0.

Ligue C

Groupe C1

10 septembre

Écosse-Albanie **2-0**

Classement

1. Écosse, 3 pts. **2.** Albanie, 3. **3.** Israël, 0.

Groupe C2

11 septembre

Hongrie-Grèce **2-1**
Finlande-Estonie **1-0**

Classement

1. Finlande, 6 pts. **2.** Hongrie, 3. **3.** Grèce, 3. **4.** Estonie, 0.

Groupe C4

10 septembre

Serbie-Roumanie **2-2**
Monténégro-Lituanie **2-0**

Classement

1. Monténégro, 4 pts. **2.** Serbie, 4. **3.** Roumanie, 2. **4.** Lituanie, 0.

Ligue D

Groupe D1, 10 septembre

Andorre-Kazakhstan **1-1**

Classement

1. Géorgie, 6 pts. **2.** Andorre, 2. **3.** Lettonie, 1. **4.** Kazakhstan, 1.

Groupe D2, 11 septembre

Saint-Marin - Luxembourg **0-3**
Moldavie-Biélorussie **0-0**

Classement

1. Luxembourg, 6 pts. **2.** Biélorussie, 4. **3.** Moldavie, 1. **4.** Saint-Marin, 0.

Groupe D3, 10 septembre

Kosovo-Féroé **2-0**
Malte-Azerbaïdjan **1-1**

Classement

1. Kosovo, 4 pts. **2.** Féroé, 3. **3.** Azerbaïdjan, 2. **4.** Malte, 1.

Amicaux

10 septembre

Bahreïn-Chine **0-0**
Russie-République tchèque **5-1**
Arabie saoudite-Bolivie **2-2**

11 septembre

Qatar-Palestine **3-0**
Indonésie-Maurice **1-0**
Japon-Costa Rica **3-0**
Corée du Sud-Chili **0-0**
Ouzbékistan-Iran **0-1**
Pologne-Eire **1-1**
Irlande du Nord-Israël **3-0**
Kenya-Malawi **1-0**
Angleterre-Suisse **1-0**

12 septembre

Colombie-Argentine **0-0**
États-Unis - Mexique **1-0**
Brésil-Salvador **5-0**
Panama-Venezuela **0-2**
Équateur-Guatemala **2-0**

Espoirs

Éliminatoires Euro 2019

Groupe 9

11 septembre

Slovénie-Kazakstan **2-1**
Monténégro-Bulgarie **0-0**
France-Luxembourg **2-0**

Classement

1. France, 27 pts. **2.** Slovénie, 14. **3.** Kazakhstan, 10. **4.** Bulgarie, 9. **5.** Monténégro, 5. **6.** Luxembourg, 4.

France-Luxembourg : 2-0 (0-0)

Buts : Aouar (59e), J. Bamba (88e).
Mardi 11 septembre, à Strasbourg.
France : Bernardoni – Amian, Gnagnon, Ab. Diallo (c) (Ndombele, 64e), Niakhaté – Ntcham (Nkunku, 80e), Gelin, Aouar – Coco, M. Dembélé (J. Bamba, 64e), Terrier. Entr. : S. Ripoll.

Rendez-vous

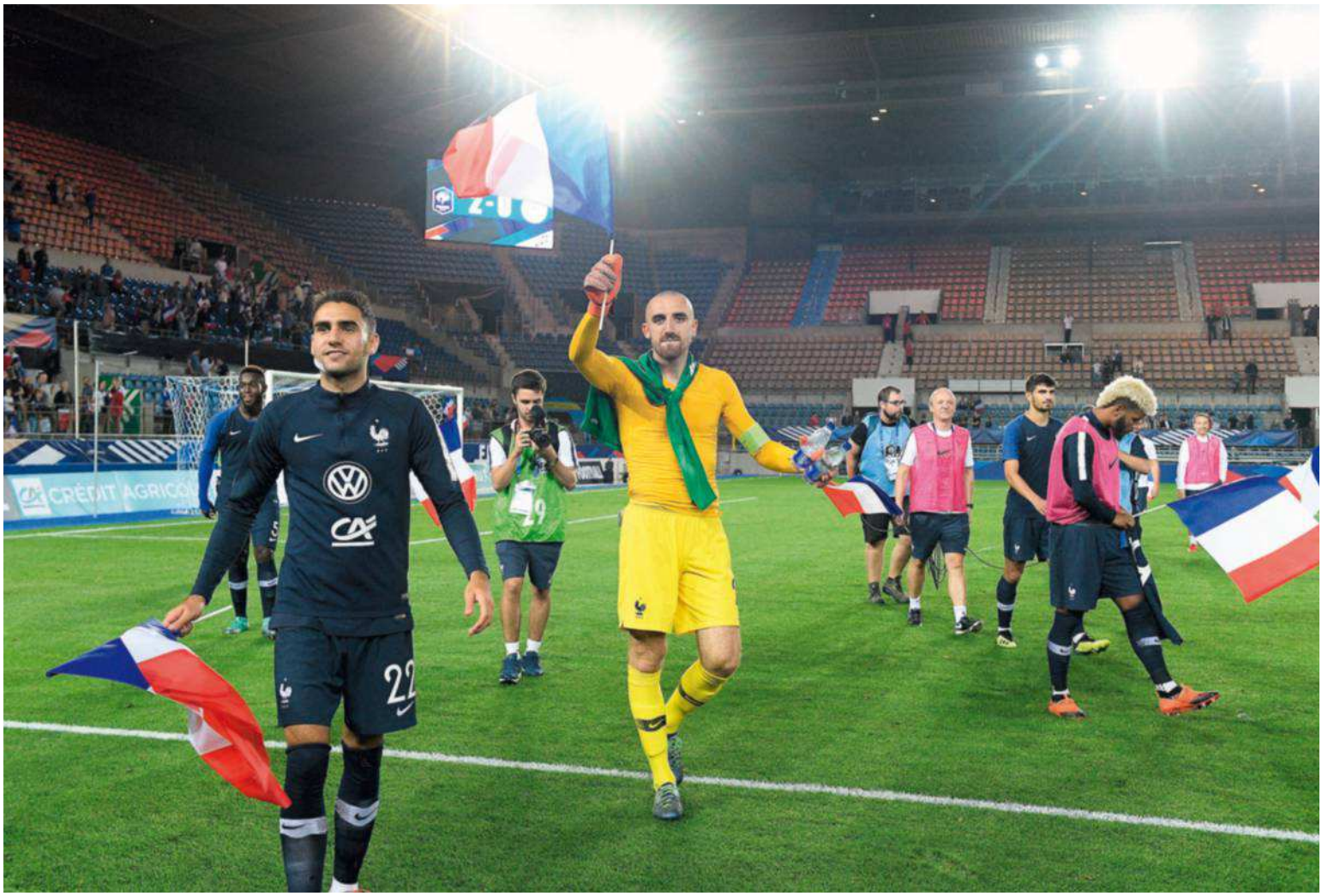
Vendredi 12 octobre

Slovénie-Bulgarie
Monténégro-Luxembourg

Mardi 16 octobre

Monténégro-Kazakhstan
France-Slovénie
Luxembourg-Bulgarie

Sans-faute.
Neuf matches, neuf victoires après le succès à Strasbourg contre le Luxembourg (2-0) pour le capitaine Paul Bernardoni. Déjà qualifiés pour l'Euro 2019, les Espoirs français visent désormais le carton plein avec une dixième victoire contre la Slovénie le 16 octobre prochain.



Franck Faugère

business

Konami joue l'anticipation

En sortant son jeu vidéo PES dès le 30 août, la société japonaise a voulu devancer la concurrence.

La nouvelle saison marque un tournant dans l'histoire de Pro Evolution Soccer (PES), le célèbre jeu vidéo de foot. Un virage rendu obligatoire par la perte de la licence des deux Coupes d'Europe au profit du rival FIFA. Ainsi, Konami a dû anticiper et miser sur des nouveautés pour continuer de susciter l'intérêt des joueurs. Ainsi, les Championnats écossais, danois, belge, turc et russe font leur apparition dans ce nouvel opus. L'anticipation se situe également quant à la date de sortie. Quand les adeptes de FIFA doivent patienter jusqu'à la fin septembre, ceux privilégiant PES ont pu découvrir l'édition 2019 dès le 30 août, deux semaines plus tôt que d'habitude. «Nous souhaitions nous aligner avec le début des grands Championnats pour que nos fans puissent lancer leur saison en même temps», explique Lennart Bobzien, brand manager européen du jeu. «Du contenu supplémentaire sera ajouté très rapidement», poursuit Bobzien. Face aux incroyables progrès technologiques des dernières années, notamment en matière de graphisme, Konami joue sur les détails pour dribbler la concurrence. «De nouveaux effets de lumière et d'ombre ont été intégrés afin d'atteindre un niveau de réalisme sans précédent au niveau de l'image», ajoute Lennart Bobzien.

PARTENAIRES PARTICULIERS

À cela s'ajoutent des modes de jeu uniques ou encore des joueurs de légende comme David Beckham ou Romario, présents en exclusivité chez PES. Le jeu version mobile est également un moyen pour l'éditeur japonais de rester présent, en permettant de jouer hors de chez soi. Mais la plus grande force de la marque reste ses partenariats exclusifs avec les clubs, comme l'AS Monaco, Arsenal, le Milan AC, Schalke 04 et surtout le FC Barcelone. Des collaborations mises en pratique cette saison avec le lancement d'eFootball.Pro, compétition en ligne au cours de laquelle ces clubs partenaires s'affronteront. Tout un travail pour tenter de rattraper le grand rival FIFA. Maintenant, le terrain va parler. Ou plutôt l'écran.

Florent Le Marquis

sélection tv

Du 18 au 24 septembre

Mardi 18

18.55 RMC Sport 1 FC Barcelone-PSV Eindhoven, C1, 1re j.
18.55 RMC Sport 2 Inter Milan-Tottenham, C1, 1re j.
20.50 RMC Sport 3 Multizone C1, 1re j.
20.55 beIN Sports 2 Stoke-Swansea, Championship, 8e j.
20.55 RMC Sport 1 Liverpool-Paris-SG, C1, 1re j.
20.55 RMC Sport 2 Monaco-Atletico Madrid, C1, 1re j.
21.30 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*

Mercredi 19

17.00 beIN Sports 4 Sampdoria-Fiorentina, Serie A, 1re j.
18.50 RMC Sport 2 Ajax Amsterdam-AEK Athènes, C1, 1re j.
18.55 RMC Sport 1 Chakhtior Donetsk-Hoffenheim, C1, 1re j.
20.50 RMC Sport 3 Multizone C1, 1re j.
20.55 RMC Sport 1 Manchester City-Lyon, C1, 1re j.
20.55 RMC Sport 2 Real Madrid-AS Roma, C1, 1re j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*

Jeudi 20

18.50 RMC Sport 2 Rennes-Jablonec, C3, 1re j.
18.50 RMC Sport 3 PAOK Salonique-Chelsea, C3, 1re j.
18.55 RMC Sport 1 Marseille-Eintracht Francfort, C3, 1re j.
20.50 RMC Sport 3 Multizone C3, 1re j.
20.55 RMC Story Slavia Prague-Bordeaux, C3, 1re j.
20.55 RMC Sport 2 Arsenal-Vorskla Poltava, C3, 1re j.

Vendredi 21

19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 8e j.
20.40 Canal+ Sport Monaco-Nîmes, L1, 6e j.

Samedi 22

13.30 RMC Sport 1 Fulham-Watford, Premier League, 6e j.
14.15 Canal+ Sport Lyon-Paris FC, D1 féminine, 4e j.
14.55 beIN Sports 1 Paris FC-Metz, L2, 8e j.
16.00 RMC Sport 1 Liverpool-Southampton, Premier League, 6e j.
17.00 Canal+ Lille-Nantes, L1, 6e j.
18.30 RMC Sport 1 Brighton-Tottenham, Premier League, 6e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 6e j.
20.40 beIN Sports 2 Real Madrid-Espanyol, Liga, 5e j.
23.15 Canal+ Sport *Jour de foot.*

Dimanche 23

11.55 beIN Sports 2 Torino-Naples, Serie A, 5e j.
14.30 RMC Sport 1 West Ham-Chelsea, Premier League, 6e j.
14.55 beIN Sports 1 Rennes-Paris-SG, L1, 6e j.
14.55 Canal+ Sport Montpellier-Paris-SG, D1 féminine, 4e j.
17.00 beIN Sports 1 Guingamp-Bordeaux, L1, 6e j.
17.00 RMC Sport 1 Arsenal-Everton, Premier League, 6e j.
20.25 beIN Sports 2 Frosinone-Juventus Turin, Serie A, 5e j.
20.40 beIN Sports 1 FC Barcelone-Girona, Liga, 5e j.
21.00 Canal+ Lyon-Marseille, L1, 6e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*

Lundi 24

20.30 Canal+ Sport Niort-Lens, L2, 8e j.

Match en direct.

DR

conso

Lille aux photos

Que serait aujourd'hui le sport si les photographes n'avaient pas existé?

Sportfoto, à Lille jusqu'au 4 novembre 2018, répond de manière évidente à cette question à travers un parcours itinérant dans la capitale nordiste regroupant une vingtaine d'expositions, toutes gratuites, mais a aussi pour ambition d'«inciter les jeunes et les moins jeunes à la pratique d'un sport, quel qu'il soit», expliquait Martine Aubry, maire de la ville organisatrice. L'amateur de football y trouvera son compte sous bien des angles avec notamment le travail original de Pauce sur la jeunesse locale, un focus bienveillant et nostalgique sur le LOSC, mais aussi un retour sur les champions du monde 98 vus de l'intérieur par Stéphane Meunier, auteur du documentaire *les Yeux dans les Bleus,* le regard exclusif et continu de Ken Grant sur sa ville de Liverpool, celui décalé de Serguey Noviko sur la Russie ou encore ces hooligans est-allemands de Eisern Union découverts par Harald Hauswald dès les années 80. Courez-y.

www.sportfoto-lille3000.com.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Les poules de C1

C'est la reprise de la Ligue des champions et le retour de la phase de groupes. Une révision s'impose.

1. Depuis quand le format la compétition s'appuie-t-il sur trente-deux équipes réparties en huit groupes de quatre ?
a. 1996-97.
b. 1999-2000.
c. 2002-03.
d. 2007-08.

2. Parmi ces équipes, laquelle a le plus souvent remporté son groupe ?
a. Real Madrid.
b. Bayern Munich.
c. Chelsea.
d. FC Barcelone.

3. Quelle est la seule équipe à ne pas avoir inscrit un seul point en phase de groupes la saison dernière ?

a. Benfica.
b. Anderlecht.
c. Qarabag.
d. Monaco.

4. Parmi ces buteurs de la première journée de l'an passée, lequel a marqué le premier but de la phase de poules, sur le terrain de l'Olympiakos, dès la 2e minute ?
a. Neymar.
b. Lionel Messi.
c. Seydou Doumbia.
d. Marouane Fellaini.

Réponses
1. b.
2. d, à 19 reprises, contre 15 pour le Real, 14 pour le Bayern et 11 pour Chelsea.
3. a, 3 points pour Anderlecht, 2 pour Qarabag et Monaco.
4. c, avec le Sporting Portugal, vainqueur 3-2 en Grèce.

DR - Franck Faugère

le tacle à retardement de julien cazarre

Hatem, moi non plus

Cette fois, c'est la bonne, c'est sûr, il est à bloc, motivé et prêt à tout donner pour faire enfin son grand retour et nous prouver qu'il est bien le petit génie du foot français qui devait renvoyer Messi à ses talonnettes et Ronaldo à son Botox.
Le Stade Rennais, en tout cas, y croit à mort… Comme il a cru à Severino Lucas, à Philippe Montanier, à Yoann Gourcuff et aux deux finales contre Guingamp.
Hatem, c'est l'histoire d'amour dont on ne veut pas accepter qu'elle s'achève, c'est cette amourette de vacances d'un été flamboyant au camping *Florida Beach* de Port-Barcarès où la fille des Berthier qui ont le mobil-home près de la poubelle jaune semble plus belle qu'Izabel Goulart.
C'est clair, ce petit brin de nana galbée comme une guêpe avec son sourire d'ange et sa crinière de feu te ferait grimper au rideau bien plus qu'un but de Wiltord face à Toldo ou qu'une accélération de Mbappé devant Otamendi.
Elle est trop canon et c'est évident qu'on n'arrivera jamais à lui décrocher un regard, même si on laisse négligemment traîner un mojito grenadine à deux centimètres de son coude en lui faisant péter le clin d'œil de l'espace.
Seulement y a un truc bizarre : elle ne sort pas avec le chef des GO ni avec le prof de plongée trop beau gosse qu'on dirait Phillipe Vercruysse… Non, elle s'est chopé que des gars tout nazes avec des tronches de quidam.
Gino le boutonneux qui bave en parlant, Albert le petit gros qui bégaye et Kevin qui serait pas si dégueu s'il mesurait plus d'un mètre cinquante-trois. Et le pire dans tout ça, c'est qu'à chaque fois c'est elle qui se fait larguer.
C'est pas possible ! C'est une bombe, la meuf, comment des gugusses avec des têtes d'Halloween peuvent lourder un avion de chasse pareil ? Y a un loup comme dirait Martine, y un gros loup, voire un loup très chelou.
En toute logique, si t'es pas trop demeuré et que tu ne passes pas ton temps sur la TNT ou à jouer à MPG, tu lâches l'affaire et tu te dis que ça sent le plan galère cette fille.
Seulement, quand t'es le Stade Rennais c'est pas la même.
Le Stade Rennais, c'est le petit gars sentimental plutôt mignon et sympa que les filles adorent… Mais comme confident, parce qu'il est trop chou.
Le Stade Rennais, on ne le prend pas au sérieux.
À la soirée disco, il peut danser pendant une heure avec la jolie Magalie sur la Compagnie créole ou les Bee Gees, mais, quand arrive le slow, t'as toujours un Guingampais qui lui tape sur l'épaule et qui lui dit : « Tu permets… » Alors, le Stade Rennais il se dit que, cette fois-ci, il saisira sa chance et tant pis pour les conséquences. Peut-être qu'elle a une jambe de bois, les seins qui tombent ou une haleine de poney au réveil, mais il s'en fout, il est prêt à tenter le coup et à lui dire : « Hatem, Hatem pour la vie », même si la vie ne dure qu'un an, un mois ou une semaine. C'est beau l'adolescence.

> Le Stade Rennais, c'est le petit gars sentimental plutôt mignon et sympa que les filles adorent… Mais comme confident.

Franck Seguin

Marre de supporter une équipe qui joue le maintien chaque année ?

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Ici c'est vous qui choisissez votre effectif et écrivez votre propre histoire.

france football

en partenariat avec Fs. FOOT-STORE

découvrez vite **la nouvelle version** du jeu

rendez-vous sur **lechampionnatdesetoiles.fr**

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+ S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

DEUX OLYMPIQUES UN SEUL SOMMET

OL-OM

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE A 21H

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+